Journal
hebdomadaire
paraissant
le vendredi

La Gazette du Nord

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

Le seul Journal français publié et imprimé dans l'Abitibi

VOL. 29 — No. 4 VAL D'OR, QUEBEC, VENDREDI, LE 19 DECEMBRE, 1947 ...q sous le numéro

Séminaire de Québec
Québec, P. Q.
4-1-48

A TOUS, JOYEUX NOEL 1947

"IL VOUS EST NE AUJOURD'HUI UN SAUVEUR QUI EST LE CHRIST SEIGNEUR"



Ça bergers assemblons-nous, Allons voir le Messie,
Cherchons cet Enfant si doux, Dans les bras de Marie.
Je l'entends il nous appelle tous, Oh ! sort digne d'envie.

NOS VOEUX

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, nous avons voulu profiter de cette période privilégiée de l'année pour rendre un témoignage d'estime et de profonde gratitude à l'immense famille que constituent nos lecteurs, nos anannonceurs, nos correspondants et tous ceux qui de façon immédiate, contribuent à la préparation de votre journal qui toutes les semaines, pénètre dans l'immense majorité des foyers de notre région et contribue à vous tenir au courant des évènements qui se déroulent dans tous les centres de notre district.

Nos voeux, nous n'avons pas voulu les écrire; nous les avons traduits dans un travail minutieux et en feuilletant les pages de la présente édition, vous les trouverez incrustés à chaque ligne du laborieux travail de nos collaborateurs et surtout, on ne saurait trop le souligner, du dévoué personnel de nos ateliers qui a fait plus que sa part pour rendre ce numéro attrayant.

N'eut-ce été la précieuse collaboration de nos annonceurs, nous n'aurions pu sortir de nos presses un numéro aussi élaboré; notre gratitude leur est assurée et qu'ils veullent bien accepter notre bien simple mais combien sincère merci.

Pour que notre journal soit toujours de plus en plus intéressant, nous avons fait bien des voeux; aussi, nous nous efforcerons de les concrétiser et en union avec les membres de notre grande famille, nous continuerons à servir la cause de notre région pour le plus grand bien de tous.

Puisse Noël être pour tous, le jour de la joie et de l'Action de Grâces!

Et que l'Année 1948 amène dans tous les foyers la Paix, la Santé le Bonheur et la Prospérité!

La Direction.

BONNE, HEUREUSE ANNEE 1948

Souhaits des députés fédéraux et provinciaux

Le député de Chapleau



Mesdames, mesdemoiselles et messieurs,

Nous touchons au terme de 1947 et bientôt nous commencerons une autre année. Nous vivons actuellement des années remplies d'évènements importants et nous avons à prendre des décisions qui orienteront l'histoire future de l'univers.

Soyez certains que les hommes publics à qui vous avez confié la direction et l'administration de votre pays sont conscients de leurs responsabilités et qu'ayant toujours présents à l'esprit le plus grand bien du monde et de leur pays, ils essaient d'être le plus possible à la hauteur de la situation.

Efforçons-nous d'être justes, dans les jugements que nous portons sur les hommes et sur leurs actes.

Demandons-nous, avant de jeter le blâme, si nous-même nous avons accompli nos devoirs de citoyens.

Devoir de nous renseigner et d'étudier les problèmes complexes devant lesquels se trouvent nos gouvernants.

Devoir d'aider par notre compréhension et notre collaboration nos représentants dans l'application de leurs solutions.

Devoir de ne pas encourager et même combattre ceux dont le seul but n'est pas de construire un monde où tous auraient le droit de vivre heureux, mais bien de détruire toute organisation, toute autorité légitime, pour pouvoir par le carnage et le chaos social, établir l'esclavage des peuples à l'avantage de quelques profiteurs d'une dictature démoniaque.

Non seulement, nous devons combattre ceux dont les buts de destruction de l'autorité et de la liberté sont évidents, comme les communistes, mais aussi ceux qui de façon consciente et quelques fois de façon inconsciente, y conduisent inévitablement.

Nous avons le devoir de ne pas encourager les démagogues sans principes. Ces gens qui rejettent l'échelle de valeurs enseignées par l'Evangile et la civilisation humaine et la remplacent par le matérialisme comme croyance et la barbarie comme organisation sociale. Ces nouveaux prophètes qui enseignent que de vagues systèmes monétaires sortis de cervelles ambitieuses vont rendre l'homme heureux jusque dans la famille, dans la société et même dans la vie éternelle.

C'est là du matérialisme des plus dangereux parce qu'il se farde de sentiments vernis de religion.

L'Autorité religieuse: la seule autorité ayant la compétence et la grâce pour remplir la mission de guider notre foi, nous a toujours enseigné que seule la valeur morale pouvait nous obtenir le bonheur dans la vie éternelle.

Elle nous a enseigné de plus que la base de tout système humain voulant accorder un bonheur relatif aux peuples et aux individus est l'existence de cette vie éternelle et l'existence de l'âme chez l'homme qu'il ne faut jamais perdre de vue.

Ceux qui croient que tous les problèmes de l'humanité: religieux, sociaux ou économiques seront solutionnés par un changement dans le fonctionnement de l'or et des piastres sont des matérialistes.

Ils nous destituent à devenir les victimes du pontife sanguinaire des sans-dieu à travers le monde: l'ours moscovite.

Nous avons aussi le devoir de prier pour que la Providence aide ceux qui ont l'immense responsabilité de conduire les peuples. Pas une force humaine n'est assez grande pour construire par elle-même un nouveau monde où il y ait place pour la paix et le bonheur.

Nous avons le devoir de prier pour que la voix de vérité et de charité de notre Souverain Pontife se fasse entendre au dessus des mesquineries, des mensonges et des ambitions matérielles qui remplissent l'univers.

Lorsque se déroulera à nouveau devant nous le mystère sublime de la naissance d'un Rédempteur, lors de la Messe de Noël, demandons la rédemption de nos âmes, mais aussi la rédemption des peuples et de l'univers.

Dans cet esprit, j'offre à toute la population de notre grand et beau comté de Chapleau, mes souhaits de Joyeux Noël et mes voeux de bonne et heureuse année.

David Gourd, M. P.

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOËL
ET SERVEZ-VOUS-EN



Ils combattent la tuberculose

Le député d'Abitibi-Est



Mesdames, mesdemoiselles et messieurs,

A l'occasion de Noël et du Nouvel An, il m'est particulièrement agréable de présenter à la population du comté d'Abitibi-Est, mes meilleurs voeux de Joie, Santé et Prospérité.

Que cette nouvelle année qui s'amène soit pour notre région, une année décisive pour notre avancement dans tous les domaines et plus particulièrement dans le secteur industriel.

Comme par le passé, je continuerai à me dépenser au service de tous les électeurs et, ensemble, nous nous efforcerons de concrétiser tous les plans qui ne manquent pas, pour l'essor de notre district.

Aux autorités religieuses, aux autorités civiles, aux médecins et garde-malades, aux industriels, aux hommes d'affaires, aux organisateurs d'oeuvres sociales, en un mot, à tous ceux qui contribuent au bien-être de nos gens, je souhaite que la Providence continue à leur accorder la santé et les succès désirés afin qu'ils continuent à se dévouer pour le plus grand bien de tous.

Henri Drouin, m.a.i.,
député d'Abitibi-Est.

Deux Noëls

Immobile sur son oreiller blanc, le pauvre enfant ouvrait de grands yeux que dilatait l'angoisse. Sa bouche mi-close laissait passer à peine, dans un effort constant, le peu de souffle qu'étaient capables d'exhaler encore ses poumons congestionnés.

Debout près du petit lit, une femme endurant le supplice des mères qui sentent la vie échapper à leur enfant.

Le médecin venait d'entrer. Il appliqua longuement son oreille contre la mince poitrine haletante et ne murmura qu'un mot :

—Mauvais!

—Il est donc perdu! gémit la malheureuse en joignant les mains.

—Je ne dis pas ça, Madame. Son cas est grave, mais tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir . . .

Le député d'Abitibi-Ouest



Je suis heureux d'offrir par l'entremise de "La Gazette du Nord", à la population d'Abitibi et principalement à mes électeurs et électrices d'Abitibi-ouest, que je représente à la Législature de Québec, mes meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Je forme des voeux pour qu'au cours de 1948, la joie et le bonheur règnent dans tous les foyers et que cette année soit prospère, bonne et heureuse.

Je souhaite également que notre région et mon comté en particulier, grâce à l'esprit d'initiative de ceux qui l'habitent, continue sa marche ascendante vers le progrès dans tous les domaines.

Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année, sans oublier le souhait traditionnel, le Paradis à la fin de vos jours.

Emile Lesage, m.a.l.
Abitibi-ouest

On ne sait jamais . . . Le mieux peut se produire ce soir ou demain . . . Allons! courage . . . Je reviendrai.

Le docteur regagnait sa calèche sur la route quand le curé, prévenu de son passage, accourut au-devant de lui.

—Eh bien! docteur, comment l'avez-vous trouvé?

—Perdu, le pauvre enfant! Bronchite capillaire, consécutive à la rougeole. On n'en réchappe jamais.

—Pauvre mère. Le lui avez-vous dit?

—Non! elle n'a que trop le temps de voir.

—Adieu, docteur, je cours l'encourager.

Et pendant que la voiture emportait l'homme de l'art vers d'autres misères, le prêtre franchissait le seuil de l'humble demeure, où un enfant de six ans agonisait sous les yeux d'une jeune veuve . . .

—Ah! Monsieur le Curé, s'écria-t-elle, le visage inondé de larmes, j'ai tout compris. Le Bon Dieu seul peut me le guérir. Mais il me le guérira. Il ne peut pas me le prendre un jour de Noël, n'est-ce pas!

Le député de Pontiac



L'Année qui s'achève a été des plus importantes pour le développement de l'Union des Electeurs dans notre Province.

De plus, la semence a été faite dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario.

Ce n'est pas trop dire que d'affirmer un succès complet pour l'année nouvelle.

L'idée d'un dividende national fait son chemin, et comme jamais, elle est acceptée par nos canadiens.

Que la Fête de Noël mette plus de compréhension entre les individus et les nations. Qu'elle mette plus d'Amous et le Charité dans les coeurs. Qu'elle nous fasse comprendre l'importance, pour nous, de marcher dans la voie de l'entente. Qu'elle nous permette d'envisager la Nouvelle Année 1948 avec détermination afin qu'une honnête aisance soit assurée à tous les canadiens.

Joie, Santé et Bonheur! Sécurité et Liberté pour Tous et pour Chacun! Voilà les voeux sincères que je formule pour tous les électeurs de Pontiac et pour tous les citoyens de notre magnifique Canada.

En avant avec courage pour l'établissement d'un système respectueux de la dignité de la personne humaine.

Réal Caouette, M. P.
Pontiac.

—Oui, ma fille, ayez confiance, dit doucement le prêtre. Ayez confiance en celui qui ressuscita le fils de la veuve de Naïm.

Soudain, se redressant, comme saisie d'une inspiration subite :

—Monsieur le Curé, implora-t-elle, rendez-moi un service. Remplacez-moi, s'il vous plaît, quelques minutes. Il faut que j'aille parler à l'Enfant Jésus. Je veux l'intéresser à guérir mon petit.

Et, dans sa foi profonde, elle s'élança vers l'église, pour tomber, l'instant d'après, à genoux devant la crèche.

Quand il revint le lendemain,

(suite à la page 15)

Voeux des autorités religieuses

UN ENFANT NOUS EST NE!



"AUJOURD'HUI le Christ est né; aujourd'hui le Sauveur a paru; aujourd'hui les Anges chantent sur la terre, les Archanges se réjouissent; Gloire à Dieu dans les Cieux."

Mgr Dudemaine

A l'occasion des Fêtes, je suis heureux de souhaiter à tous mes paroissiens d'Amos bonheur, santé et succès.

Que la fête de Noël apporte à tous la persévérance dans la bonne volonté nécessaire à la paix et au bonheur des familles, et que le jour de l'an renouvelle dans chaque foyer les sentiments chrétiens qui devront être comme l'âme de toutes les activités de chacun pour l'année 1948. Soyons optimistes comme toujours, courageux comme par le passé, et comptons toujours sur la divine Providence qui soutiendra nos bonnes volontés et nous donnera le succès dans toutes nos entreprises malgré les conditions incertaines de l'avenir que l'on nous prédit.

Bonne, heureuse et sainte année à tous en y ajoutant ce que nos ancêtres ne manquaient pas de dire, et le Paradis à la fin de vos jours.

Mgr J. O. V. Dudemaine, P. D.

Chanoine Forest

L'époque des Fêtes est aussi celle des souhaits.

De toutes parts, on offre des voeux! Je veux, à mon tour, offrir les miens aux paroissiens de St-Sauveur et à la population de Val d'Or et de Bourlamaque.

Je me fais donc un devoir et un plaisir d'offrir à tous mes meilleurs voeux de Joyeux Noël, de Bonne, Heureuse et Sainte Année.

Je suis heureux de remercier mes dévoués paroissiens et notre bonne population de leur confiance et de leur bel esprit d'union témoignés tant de fois au cours de l'année qui s'achève.

Je tiens a présenter mes voeux très sincères à MM. les Gérants, à MM. les Maires, aux officiers municipaux et à tout le personnel des Hôtels de Ville de Val d'Or et de Bourlamaque dont le labeur soutenu et la coopération toujours franche ont permis à notre paroisse de continuer à progresser malgré les difficultés des temps . . .

Gloire à Dieu, au plus haut des Cieux, et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté . . .

Bonheur, santé, succès, longue vie à tous!

Chan. G. Forest, curé.

Curé Renaud

Mes chers paroissiens

Que la Paix du Seigneur qui suppose notre coopération commune, garde votre esprit et votre coeur dans le Christ!

J.-A. Renaud, ptre-curé.

LA NATIVITE

En ce jour nous célébrons la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ, la grande manifestation de l'amour de Dieu pour les hommes et le commencement du salut. C'est le Fils même de Dieu, qui par amour, se fait notre Sauveur. Cette naissance miraculeuse fut annoncée aux bergers par un Ange, auquel s'unit une foule d'Esprits célestes, louant Dieu: Gloire à Dieu au plus haut des cieux!

Les Prêtres peuvent célébrer trois messes, honorant par cette triple offrande les trois Personnes de la Sainte Trinité. La première Messe dite de minuit, se célèbre en souvenir de la Naissance de Jésus dans le temps, comme homme; la Messe de l'aurore pour rappeler la naissance spirituelle du Sauveur dans nos âmes par la grâce; enfin la Messe du jour pour remémorer la naissance éternelle du Messie, comme Dieu, dans le sein de son Père.

Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais

Nos Très Chers Diocésains,

Les heures qui se précipitent vers le terme de la présente année sont comme la mesure temporelle de nos actes et de nos responsabilités devant cette autre mesure, combien plus redoutable, de l'éternité infinie. Elles marquent dans le Livre de Vie un point capital dont l'influence jouera un rôle considérable dans la poursuite de notre course, selon qu'elles auront été remplies par cette attente mystique dont le peuple hébreux s'est nourri pendant des millénaires, ou encore selon qu'elles auront été dévorées par les appétits terrestres qui ont accumulé tant de ruines morales et physiques depuis un quart de siècle.

Au sortir des dernières hécatombes et pendant que le monde est plongé dans la plus tragique incertitude, les âmes fortes, les âmes laborieuses, les âmes fécondes aspirent passionnément à la venue d'un Rédempteur. La chaude lumière qui tombe de l'Etoile de Bethléem leur apparaît comme un dernier refuge, comme l'unique raison d'espérer et les grandes leçons qu'est venu apporter l'Enfant de la Crèche — humilité, obéissance, amour, — les remplissent de réconfort et de joie.

Dans le mystère de la nuit lumineuse "le Verbe s'est fait Chair et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité".

Chercheurs assoiffés de la paix bienheureuse en qui le message des anges trouve une correspondance secrète, vous qui souffrez dans votre chair et dans vos coeurs endoloris, vous qui peinez sous le fardeau d'une passion tyrannique, vous tous qui désirez d'un immense désir de vivre pleinement sous le soleil de la justice et de la miséricorde, venez, avec des coeurs d'enfants, chercher le secret du bonheur dans cette Crèche que le Père Eternel contemple d'un regard attendri et comprenez que cette paix réside dans l'abandon total à la volonté divine et dans l'union des coeurs fondus dans l'amour du Christ.

Je prie l'Enfant-Dieu de combler chacune de vos âmes, de bénir chacun de vos foyers et de réaliser en vous les souhaits affectueux que je formule pour la nouvelle année.

J.-A.. Desmarais,
évêque d'Amos

PRIERE...

Seigneur, puisque Tu fis de mon âme ce gouffre
Où tout l'humain se meurt sans réveiller d'échos,
Seigneur, puisque sans Toi tous les bonheurs sont faux,
Puisque sans Toi l'amour n'est qu'un rêve qui souffre;

Puisque c'est Toi le Vrai et la Beauté,
Le désir d'infini qui palpite en notre être:
Viens en moi! Je T'appelle, je T'aime. Viens mettre
En mon amour humain Ta grande charité.

Que mon âme devienne un chemin de lumière,
Sans ombres, sans détours, et qui monte vers Toi!
Seigneur, grandis mon âme, et mon coeur, et ma foi,
Réponds à la douleur de mon humble prière.

A. LEMIEUX

VEILLE DE NOEL

Par des chemins d'amour que fleuriront les anges.
Jésus viendra bientôt renaître dans nos coeurs.
Il va quitter l'azur, où le céleste choeur
Des brûlants séraphins célèbrent ses louanges,
Pour venir ici-bas renaître dans nos coeurs,
Par des chemins d'amour que fleuriron les anges.
Par des chemins d'amour que fleuriront les anges.
Laissons fleurir vers Lui l'hommage de nos chants.
Que sur tous nos péchés l'amour jette son voile,
Afin que pour Jésus l'hommage de nos chants
S'élève vers l'azur où rêvent les étoiles!

A. LEMIEUX

LE NOEL DE ROSELINDE

Déjé les cloches de Noël éveillaient les échos de la nuit. Les pastoureaux descendaient des montagnes et les enfants danssaient autour des feux de joie. Le vaillant roi Philippe-Auguste était revenu de Palestine, et grande était l'allégresse dans le beau royaume de France!

Las! au fond d'un vieux manoir de la Marche, se consumait une femme jeune et belle... Si jeune qu'on l'eût prise pour une adolescente; si belle que les ménestrels chantaient ses yeux d'étoiles et ses cheveux de soleil. Mais depuis que messire Godefroy, son époux, était mort en terre sainte, nul ne la pouvait plus admirer, car elle vivait enfermée en son château, ne recevant âme qui vive et ne sortant, à la nuit tomblée, que pour visiter les pauvres.

Il était parti au lendemain de leurs noces, et elle-même avait cousu la croix sur sa blanche tunique — cette tunique qu'on lui avait rapportée, tachée de son sang—. Et les années passaient sur sa douleur sans que rien ne la pût consoler...

Son unique douceur était l'enfant né de cette union de quelques jours, le petit Amaury, qui, seul, la rattachait à la terre. Il avait eu trois ans à la chûte des feuilles et c'était le plus gracieux bambin que l'on pût voir, Sa précoce intelligence recueillait dévotement le souvenir du preux dont il portait le nom et qui était mort sans connaître son existence. Et il grandissait, silencieux, dans la demeure en deuil, igrorant qu'il était des enfants rieurs et des mamans vêtues de rose...

En cette veillée de Noël, Roselinde, immobile dans sa cathèdre, rêvait, les yeux mi-clos. La faible clarté d'une lampe faisait briller le cercle d'or qui ceignait son front lisse, et ses lourdes tresses blondes touchaient le tapis armorié. Soudain, elle se leva et alla ouvrir le vitrail. Elle voulait, ce soir, entendre la voix solennelle des cloches. Pourtant, n'évoquaient-elles point, pour elle, des joies mortes?. . . Ce Noël unique! passé avec Godefroy . . . La messe de minuit entendue à son côté, en la chapelle du manoir. Puis, dans la grande salle tout illuminée, le gai réveillon où, au bruit des rires et des violes, coulaient les généreux vins de France; et plus pétillant que le plus . . . Français d'entre eux, était l'esprit de messire Godefroy! Et plus resplendissante que toutes les couronnes, était la beauté de dame Roselinde!

Hélas! Tout cela était fini! Il n'y aurait plus jamais, au manoir, de festin ni de violes . . . Seuls y venaient chercher quelque joie ceux que pouvaient secourir les blanches mains de la jeune châtelaine.

Elle écoutait chanter les cloches . . . Dehors, la neige tombait en larges flocons, vêtant doucement la terre, d'un manteau de froidure. En bas, dans les rues tortueuses de la cité que dominait le manoir, Roselinde distinguait la lueur mouvante des falots portés par les pélerins. Et tout à coup une allégresse intense la submergea, pareille à celle qu'elle avait éprouvée lorsqu'en sa robe nuptiale elle s'avançait vers l'Autel . . .

Elle se reprocha cette joie fugitive comme une trahison.

"Godefroy, mon bien-aimé, murmura-t-elle, pardonnez-moi . . ."

"Noël! Noël! " lui répondirent les cloches.

Elle referma le vitrail et fit signe à sa chambrière:

—Allez, sur l'heure, disposer dans la grande cheminée tout ce qu'à son réveil, demain, doit y trouver gentil Amaury. Je veux qu'il ait surprise et bonheur. Hâtez-vous car bientôt sonnera la Messe . . .

Lorsqu'elle fut seule, Roselinde ouvrit un coffre aux sculptures massives et, pieusement, en tira la tunique de Godefroy. C'était son sang, cette large tache brune qui marquait la place du coeur! Elle baisait cette relique avec ferveur, lorsqu'un bruit insolite la fit tressaillir. Elle tourna la tête et vit se soulever la tenture de damas qui masquait l'une des portes de son oratoire.

Et soudain, un homme surgit devant elle, un homme au visage pâle et aux yeux de flamme . . .

Durant quelques secondes, elle fixa l'apparition, incapable de faire un mouvement ni d'émettre un son. Et tout à coup, elle joignit les mains, extatique:

—Godefroy! C'est votre fantôme qui m'apparaît . . .

(suite à la page 8)

MESSE DE MINUIT

Noël! Noël! Noël des Carillons! Noël des étoiles! Noël des saints cantiques! Noël! Noël des marins! Noël des petits enfants! Noël des oiseaux! Noël des collégiens! Noël, mot scintillant, mot pétillant de joie vive et de franche gaîté! Noël des réveillons, des rigaudons! Noël canadien! Le brave Noël canadien!

Le jour de Noël est proche et les Fêtes aussi mais la Messe de Minuit en est le moment le plus ravissant.

"O nuit de paix, sainte nuit ! Que de lointains souvenirs la Messe de minuit ne nous rappelle-t-elle pas ! Les jours de notre enfance surgissent devant nos yeux comme un lointain paysage et nous sommes attendris.

Les carillons ont lancé de vibrants appels dans la nuit, la lune devient plus blanche, la neige plus brillante, les grelots des carrioles sonnent plus allégrement et les rires fusent plus doux.

A l'église, nos premiers regards se portent sur la crèche! N'est-elle pas toujours ravissante avec ses grands sapins au faîte desquels brillent des lumières multicolores et dont les branches sont chargées de pendants argentés qui scintillent. Le petit Jésus couché sur la paille, Marie et Joseph, les humbles pastoureaux avec leurs moutons, le boeuf et l'âne, tous ces êtres éveillent en notre esprit une foule d'images poétiques.

Les chants surtout sont admi-

(suite à la page 8)





Son Honneur le Maire

et

Les Echevins

de

LA VILLE DE MALARTIC

sont heureux de souhaiter à tous les citoyens

UN JOYEUX NOEL

Que l'année 1948 soit pour tous une année de bonheur et de prospérité

Armand Dumas, Maire

Hommages de S. H. le Maire et des dirigeants de la VILLE DE VAL D'OR

★



Pierre-Edgar Poirier
Echevin du quartier No. 1



Armand Lapointe
Echevin du quartier No. 4



J.-E. BERARD, Maire

Une autre année va bientôt se terminer. C'est le temps des Fêtes et de la réjouissance. Je me fais un devoir de me joindre à la population de Val d'Or, à cette occasion, pour souhaiter, à titre de premier magistrat de cette ville, le plus chaleureusement et le plus sincèrement à tous, toute la joie possible. Puisse la Nouvelle Année qui s'annonce être pour vous tous, remplie de tous les voeux que vous formulez.

A titre de maire, je ferai tout en mon possible, aidé de mes collègues pour remplir mon mandat au meilleur de ma connaissance. Je continuerai comme par le passé à me dépenser corps et âme pour l'avancement et l'embellissement de la métropole minière du nord.

A tous, un Joyeux Noël et une Heureuse et Sainte Année.

J.-E. BERARD, Maire.



Elphège Veillet
Echevin du quartier No. 2



Jos Théroux
Echevin du quartier No.. 5

Le temps le plus gai de l'année n'est-il pas le temps des Fêtes? Je me joins à vous tous pour m'associer à votre joie en venant par le truchement de votre journal, vous souhaiter amicalement un Joyeux Noël et une Bonne, Heureuse et Sainte Année, tout d'abord, à vous mes électeurs du quartier No. 1 et à tous mes parents et amis que j'ai cotoyé et grâce à qui nous avons fait de Val d'Or ce que notre petite ville est aujourd'hui.

PIERRE-EDGAR POIRIER, Echevin du Quartier No. 1.



Oza Tétrault
Echevin du quartier No. 3



Florent Vanasse
Echevin du quartier No. 6

La formule est peut-être ancienne, mais, elle est toujours nouvelle pour celui qui vient sincèrement énoncer ses meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année. Et c'est pourquoi, je profite de l'occasion qui m'est fournie de présenter à tous mes électeurs du quartier No. 2, et à tous mes clients et amis, mes Meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une Heureuse et Sainte Année.

ELPHEGE VEILLET, Echevin du Quartier No. 2.

A l'occasion des Fêtes de la Noël et du Jour de l'An, je souhaite à tous les électeurs du quartier No. 3, Joie, Santé et Prospérité.

J'émets le voeu que Val d'Or connaisse en cette Nouvelle Année, un essor encore inconnu jusqu'ici.

Je remercie tous les électeurs de la confiance qu'ils me continuent, et je les assure que plus que jamais, je serai au service de tous et de chacun.

Joyeux Noël ! Bonne et Heureuse Année !

OZA TETRAULT, Echevin du Quartier No. 3.



P.-Emile Gagnier
Gérant

Il fait bon, une fois l'an, à l'occasion de la Noël et du Premier de l'An, de venir se retremper dans le Seigneur et d'extérioriser notre joie tout en formulant des voeux pour une Année meilleure, tout en profitant de cette période pour nous réunir et nous rapprocher. A tous mes électeurs du quartier No. 4, et à tous mes clients qui ont bien voulu m'encourager au cours de l'année, je profite de l'occasion pour vous réitérer mes voeux les plus sincères pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

ARMAND LAPOINTE, Echevin du Quartier No. 4.

Noël, jour de la naissance de notre Sauveur et la joie qui rayonne dans tous les coeurs à cette occasion, m'incite à me joindre à mes collègues de l'Hôtel de ville pour venir présenter à mes électeurs du quartier No. 5, mes meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Heureuse et Sainte Année à tous.

JOS THEROUX, Echevin du Quartier No. 5.



H. A. Soucy
Sec.-Trésorier

Je ne puis laisser passer l'occasion des Fêtes sans venir me joindre par la pensée joyeuse de cette période de l'anné pour souhaiter à mes électeurs du quartir No. 6 mes voeux les plus sincères d'un Joyeux Noël et d'une Bonne et Heureuse Anné.

FLORENT VANASSE, Echevin du Quartier No. 6.

LE MARCHAND DE MIRACLES

PAR CONCORDA MERREL
(adapté de l'anglais par Th. et E. de St-Segond)



L'ascenseur d'Alpha-House descendait pour la dernière fois de la journée; si on en jugeait d'après les grincements sinistres qu'il faisait entendre, il paraissait aussi être arrivé au terme de sa carrière. Alpha-House, l'immeuble où ce vieil appareil fonctionnait, participait, d'ailleurs, au même caractère de vétusté. La maison, genre "building", était divisée en d'innombrables bureaux; la façade donnait sur une rue étroite, non loin du Gaity-Theatre."

Mathilde Webber, préposée à la surveillance de l'ascenseur, connaissait par coeur la plainte de celui-ci; elle l'entendait si souvent qu'elle n'en avait plus nettement conscience. De temps en temps, un étranger la rappelait à la réalité, en lui demandant si cette vieille machine datait du déluge? Ce grincement chronique n'affectait aucunement les nerfs de la jeune fille, pour l'excellente raison que celle-ci n'avait pas encore trouvé le temps de s'apercevoir de l'existence de son système nerveux; en effet, au cours de sa vie laborieuse et pénible, la pauvre enfant ne pouvait, à aucun moment, songer à faire entrer en ligne de compte ses goûts, ses sentiments ou ses rêves. Des besognes humiliantes avaient éteint graduellement ses aspirations morales, et son âme, comme prise dans l'étau de la discipline quotidienne, semblait fermée à toutes les émotions. Sa philosophie n'était guère compliquée: faire sans réfléchir, et sans se plaindre ce qu'on lui commandait. Elle possédait, cependant, au plus profond de son coeur, une réserve de sensibilité, et même de passion, qui n'avait pas encore trouvé l'occasion de se manifester. Pour le moment, son travail consistait à accompagner deux locataires, à l'intérieur du vieil ascenseur, et elle s'en acquittait avec soin. Les deux hommes aussi étaient familiarisés avec le bruit strident de la machine; il n'avait pas d'influence sur leur moral, pas plus que sur celui de Mathilde, mais pour des raisons bien différentes.

Mr Isaacstein, locataire et organisateur des salles d'exposition de la "Ozo-Komfy Stays Co." situées au troisième étage, était doué d'un optimisme délirant; les vicissitudes de l'existence ne l'atteignaient en aucune façon. Par contre, M. Georges Aitchdale était, lui, tellement plongé dans le pessimisme, que plus rien au monde ne pouvait l'accabler davantage; en effet, depuis des années, l'infortuné commerçant essayait vainement d'imposer au monde, à son pays, ou même, en dernier ressort, à son quartier, les "Exquises Tartines", aliment phosphaté et reconstituant. Le public persistait à se montrer récalcitrant, sceptique, et refusait obstinément de mordre à la réclame, ou aux tartines!

Ce jour-là, Mr Isaacstein, pendant que l'ascenseur remplissait péniblement son office, demanda d'un air enjoué:

— Eh bien, petite Mathilde, quand viendrez-vous à "Ozo-Komfy" tenir le rôle de mannequin, afin d'exhiber et mettre en valeur mon magnifique corset? Hein?... Hein?...

En même temps il clignait de l'oeil du côté de Georges Aitchdale, en exécutant une pantomime significative pour attirer l'attention sur la bonne plaisanterie qu'il venait de faire aux dépens d'autrui; plaisanterie, en effet, car d'après les apparences, Mathilde avait aussi peu de chances de briller dans la profession de mannequin, que le petit Isaacstein de personnifier l'Apollon du Belvédère.

La jeune fille regarda son interlocuteur avec des yeux qui ne paraissaient rien exprimer, en dehors d'une résignation douloureuse.

— Je ne crois pas que je ferais votre affaire, répondit-elle.

Le ton sérieux de la jeune fille ajoutait du piquant aux plaisanteries d'Isaacstein et incitait ce dernier à continuer.

— Vous ne feriez pas mon affaire?... avec cette tournure? Georges, mon garçon, qu'en dites-vous?

Isaacstein ouvrit ses grosses mains et écarquilla ses yeux aux lourdes paupières, en signe d'admiration, pendant que Georges, les mains dans les poches et un bout de cigarette éteinte au coin de la bouche, regardait la jeune fille d'un air morose.

A dix-neuf ans, Mathilde en paraissait à peine quinze; sans doute ses cheveux blonds étaient tirés en arrière, mais les mèches rebelles qui jaillissaient de tous cotés et retombaient sur son front, soulignaient son air d'extrême jeunesse. Quant à l'accoutrement de Mathilde, un mannequin, en la voyant, aurait certainement déclaré que cette jeune personne n'était pas habillée: et rien de plus vrai, dans le sens qu'attachent à ce mot les professionnelles de l'élégance. Ce qu'elle portait n'avait d'autre but que de la couvrir.

Sa robe, confectionnée avec une serge de mauvaise qualité, avait des coutures mal cousues; l'ourlet, très inégal, faisait pendre lamentablement la jupe d'un côté. Le reste de la toilette était à l'avenant: de vilains bas noirs — de ceux qui ont la malignité de verdir au premier lavage, — des souliers à talons plats, un tablier foncé, toujours maculé de savon séché, complétaient cet ensemble peu harmonieux.

Le garçon de bureau, au visage renfrogné, que l'on rencontrait, circulant aux différents étages pour accomplir les travaux se rattachant à ses obligations quotidiennes, était un être plus chanceux que Mathilde; il avait, au moins, une tâche bien définie, des heures fixes et un paiement régulier.

Il n'en était pas de même pour la jeune fille; elle balayait les bureaux, nettoyait les cheminées, frottait les paliers de chaque étage, astiquait les cuivres, les poignées des portes et s'occupait de l'ascenseur; elle devait en outre faire les commissions et accomplir au besoin des besognes supplémentaires; seules les heures de sommeil et des repas lui apportaient un peu de répit. Cette existence de bête de somme semblait ne pas devoir s'améliorer de sitôt, car son père, le gérant d'Alpha-House, considérait comme fort naturel que sa fille travaillât toujours sans être jamais rétribuée. Cette pauvre enfant dépendait entièrement de ce père qui était une véritable brute.

Le petit Isaacstein avait le sentiment d'avoir dit des choses extrêmement spirituelles; il n'entrait d'ailleurs aucune méchanceté dans ses plaisanteries.

Isaacstein continua:

— La dernière nouveauté de Paris? Regardez Mathilde!

— Vous êtes toujours après moi, répondit la jeune fille avec indifférence.

— Après vous? Je n'ai pas l'intention de vous tourmenter. C'est pour rire, ma petite!

Pendant ce temps l'ascenseur s'approchait du rez-de-chaussée et Mathilde se mit à manipuler les cordes; l'appareil commença par ralentir, s'arrêta, repartit, redescendit avec une secousse brutale, lutta pour remonter, dans une sorte d'agonie, et renonça à tout effort supplémentaire, à trois centimètres du sol.

— Bien sûr que vous en avez l'intention!

Mathilde ouvrit la porte avec difficulté et ajouta:

— Faites attention à la marche.

Isaacstein se mit à rire et pinça la joue de Mathilde, en disant:

— Bien, bien! Nous voici à la fin d'une journée agréable... N'est-ce pas votre avis?

— Mathilde! appela une voix rude provenant de derrière une porte entr'ouverte sur laquelle on lisait: "Renseignements."

La jeune fille quitta les deux hommes à la hâte, comme si, tout à coup, ils n'existaient plus pour elle.

Une expression indéfinissable, qui ressemblait fort à de la crainte, passa dans les yeux de Mathilde: elle s'approcha de la porte, introduisit sa tête par l'entrebâillement et demanda:

— Qu'y a-t-il, père?

Reuben Webber était vautré dans un fauteuil à bascule, les pieds posés sur un pupitre couvert de papiers. Il fumait un long et mince cigare italien.

Il regarda sa fille au travers de l'épaisse fumée qui remplissait la pièce et grogna, sans ôter le cigare de sa bouche:

— Quand il me plaira que tu perdes ton temps à causer dans le hall avec les locataires, je t'en aviserai.

Lorsqu'il parlait, une étrange expression de cruauté déformait sa bouche et découvrait ses dents. Sa voix qu'il savait rendre mielleuse quand il le jugeait opportun, était, maintenant, particulièrement désagréable.

Malgré son apathie et sa résignation, Mathilde ne pouvait entendre le son de cette voix sans tressaillir d'angoisse.

— Je n'ai perdu qu'une minute, père.

— Une minute est une minute, entends-tu?... Tout le monde est parti?

— Oui.

— Les bureaux sont-ils bien fermés?

— Non.

— Et te voilà perdant ton temps! Tu ne connais donc pas la valeur des minutes?... Va et ferme tout. Ensuite tu reviendras ici, et tâche de te dépêcher! Ta journée n'est pas finie.

Il prit un trousseau de clés et le jeta sur la table, du côté de sa fille. Mathilde s'empara des clés et sortit. Quand elle eut tout fermé, elle revint, tendit le trousseau à son père et attendit sans mot dire.

Il la fit attendre pour bien lui faire comprendre qu'il la tenait en son pouvoir. Le contraste entre ces deux êtres était remarquable. L'homme avait des cheveux noirs, un teint olivâtre, des lèvres épaisses, le menton proéminent, le front bas; des sourcils en broussailles abritaient des yeux bruns et méchants; seul le nez en bec d'aigle prêtait une certaine intelligence à ce visage.

Jadis, Reuben Webber avait nourri de grandes ambitions. A un moment donné, il se crut même capable de réaliser une oeuvre qui le distinguât du commun des mortels; mais son habileté, ses capacités, furent étouffées par une mauvaise paresse, une sorte d'impossibilité constitutionnelle à bien préparer les bases d'une entreprise quelconque. Il avait rapidement glissé sur la pente; toujours prêt à saisir les chances douteuses par les moyens les plus louches; les scrupules ne l'embarrassaient guère; il n'existait pas de friponneries que Reuben Webber ne fût décidé à accomplir dès qu'un billet de banque en était le prix. Il aimait à soigner ses mains, et trouvait toujours le moyen de s'habiller avec une sorte d'élégance. En sa qualité de gérant d'Alpha-House, il passait la plus grande partie de son temps dans cette pièce qui lui servait de bureau.

(suite à la semaine prochaine)

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.)

"IL LEUR ETAIT SOUMIS"



A Nazareth, **Jésus travaillait** avec son père putatif et il croissait en **sagesse,** en âge et en grâce.

Voeux du Président de la Chambre de Commerce des Jeunes

Il me fait plaisir à l'occasion de Noël et du Nouvel An d'offrir à l'exécutif, aux membres de la Chambre de Commerce des Jeunes ainsi qu'à toute la population de Val d'Or mes meilleurs voeux pour un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Permettez-moi encore une fois de rappeler aux autorités civiles et religieuses, aux industriels et aux commerçants, que la Chambre des Jeunes sera toujours heureuse de les seconder dans tout ce qu'ils entreprendront pour l'avancement de notre ville.

A tous Joie, Santé et Prospérité.

Robert Guimond,
Président.



Nos meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année à tous ceux qui ont bénéficié de l'opportunité qui leur fut donné par le projet de construction Northern Townsite Corporation lequel nous avons eu le privilège d'exécuter. Nous profitons de l'occasion pour présenter nos voeux à tous nos clients et fournisseurs.

PAQUIN CONSTRUCTION CO. LTD.



NOEL ! NOEL !

Joie pour tous !

Joie pour les parents qui enchantent les rêves des petits.

Joie pour les enfants en ce jour qui les ravit

Joie pour les clients de l'Imprimerie Val d'Or qui contribuent au maintien des industries locales

Que 1948 soit une année de Paix et de Prospérité

★

HOMMAGES DE L'IMPRIMERIE VAL D'OR

Imprimeurs de "La Gazette du Nord"

Ce numéro spécial est une réalisation de nos ateliers.

Pour un travail bien fait et exécuté avec rapidité, confiez vos commandes à l'atelier le plus vaste et le mieux équipé de tout le Nord de la Province.

★

IMPRIMERIE VAL D'OR

Edifice "La Gazette du Nord"

528 avenue Centrale

TEL. 633 **VAL D'OR**

LE NOEL DE ROSELINDE

(suite de la page 4)

Dieu soit loué! Restez un instant, mon bien-aimé, qeu je vous voie . . . Pas un jour, je n'ai cessé de penser à vous. Pas une nuit que vous n'ayez hanté mes rêves. Et j'attends la mort pour vous aller rejoindre, là où il n'est plus de séparation . . . Mais vous êtes venu, ce soir, pour sécher mes pleurs . . . et votre chère apparence va bientôt s'évanouir, hélàs! . . .

—Dans mes bras, femme vertueuse autant que belle! Dans mes bras, ma Roselinde! Car, en vérité, ce n'est pas un fantôme qui est devant vos yeux, mais votre époux bien vivant et toujours amoureux! . . .

Tant fut saisie la jeune châtelaine, qu'elle chancela et tomba inanimée dans les bras de son chevalier.

Car c'était bien lui, en effet, qui, après quatre ans d'absence revenait dans sa demeure. En Palestine, il avait guerroyé en preux, jusqu'au jour où, percé d'un coup de lance et laissé pour mort sur le champ de bataille, il avait été pris par les Sarrasins. Après de longs jours d'atroce captivité, il avait réussi à s'évader.

Maintenant, il tenait sur son coeur son épouse et la ranimait par ses caresses . . .

Elle, craignait de s'éveiller d'un trop beau rêve, écoutait avec ravissement la voix aimée, cette voix dont elle retrouvait les vibrations passionnées.

—Durant mon cruel exil, disait Godefroy, ton image n'a point quitté ma pensée. Sous le brûlant soleil d'Orient, tandis que je combattais l'infidèle, ta chevelure était mon étendard; et dans la nuit de ma prison, tes yeux étaient mes flambeaux. Pour te revoir, j'ai risqué la torture et accompli mille prodiges. Et le Ciel a béni mes jours, puisque je retrouve mon foyer tel que je l'avais quitté! . . .

Roselinde enveloppa son époux d'un long regard d'amour, et avec un accent d'ineffable bonheur:

—Ton foyer, Godefroy . . . tu ne le retrouves point tel que tu l'as quitté . . .

Elle lui prit la main et, doucement, l'entraîna vers l'appartement d'Amaury.

. . . Dans sa blanche couchette, il dormait, le sourire aux lèvres et les bras ouverts, tel l'Enfantelet de la Crèche. Des boucles d'or pâle nimbaient son large front pareil à celui de Godefroy.

Le preux se pencha sur son fils et longuement le contempla. Une noble fierté dilatait sa poitrine d'homme, et de son coeur, vers le ciel, monta un fervent hosanna.

Dans la nuit médiévale, les carillons chantaient la paix divine et l'universelle joie . . .

Anne-Marie DELORD-TESTA

MESSE DE MINUIT . . .

(suite de la page 4)

rables : Il est né le divin Enfant, — Nouvelle agréable, — D'où viens-tu bergère ! — Cà bergers assemblons-nous, — Venez, pasteurs, accourez tous, — Adeste, fideles, — Entre autres, il est un chant dont toutes les paroles émeuvent profondément et je ne puis m'empêcher de citer le premier couplet :

"Trois anges sont venus ce soir
M'apporter de bien belles [choses,
L'un d'eux avait un encensoir
L'autre avait un chapeau [de roses,
Et le troisième avait en main
Une robe toute fleurie
De perles, d'or et de jasmin,
Comme en a Madame Marie?
Noël? Noël? Nous venons [du ciel
T'apporter ce que tu désires,
Car le Bon Dieu, au fond du [ciel bleu
Est chagrin lorsque tu [soupires !"

Les chants de Noël renferment un charme impondérable; ils respirent une poésie naïve et pleine; ils ravissent l'âme en l'imbibant d'une sereine clarté.

En cette nuit mystérieuse qu'est cette nuit de Noël, devant tant de lumières et de beautés, nous nous sentons pénétrés d'une piété sincère. Rappelons-nous le temps où nous étions petits : avec quelle ferveur, près de la crèche, ne prions-nous pas le petit Jésus pour qu'il nous conserve notre bonne maman et notre bon papa, nos petits frères et nos petites soeurs, et aussi pour qu'Il fasse de nous de bons petits enfants ! Il nous semblait que des anges aux ailes d'or se tenaient à nos côtés. Maintenant, nous devenons plus simples en jetant par dessus bord les faux dehors de nos âmes et la complication de nos coeurs. Là nous retrouvons la véritable notion de l'amour : le don de soi.

Le Christ, en naissant, n'a-t-il pas prouvé à l'homme qu'Il l'aimait ? Aimer ne signifie pas parler mais agir. Abolissons en nous

(suite à la page 9)

Chant de Noel

Noël! Noël!
Des clochetons,
Noël! Noël!
Tous les bourdons
Sautent en choeur jusqu'à la lune,
Noël! Noël!
Il neige doux,
Noël! Noël!
Des anges flous,
Emmitouflés, dans la nuit brune,
Sonne, sonnez, sonne, allez donc,
Mes belles cloches, dig, ding, dong!

Dos contrefait,
En capeluche
De blanc duvet,
Chante la bûche . . .
Les flammes font la ronde autour,
En manteaux, vifs
Et décoiffées . . .
Sus aux hâtifs
Châteaux des fées!
La main rouge grimpe à la tour
Pour délivrer sa dame rose . . .
Hui! . . . Frou! . . . tout se métamorphose.
Noël! venez,
La table fume.
Ça, joyeux nez,

(suite à la page 9)



O Sainte Nuit !
Nuit de douceur, de vérité, de clarté !
Redis au monde la grande leçon de Bethléem
Que 1948 soit pour tous une année
de Paix, de Joie, Santé et Bonheur.

*

PAPETERIE VAL D'OR

872, 3ième Avenue **Tél. 570**

VAL D'OR

Les membres et le Comité exécutif de la
CHAMBRE DE COMMERCE DE VAL D'OR
présentent à toute la population de
Val d'Or et du district
leurs meilleurs voeux pour un

Joyeux Noel et une Bonne et Heureuse Annee

Lucien Tourigny, C. R. président

Maurice Cossette, 1er vice-président,
Armand Bouffard, 2ième vice-président,
Florent Houde, trésorier,
Robert Lamb, secrétaire,

DIRECTEURS

Raoul St-Julien — J.-E. Bérard
J.-A. Dufresne — P. Dionne
J.-O. Germain — André Gourd
Henri Nault — D. Chalikoff

CHANT DE NOEL

(suite de la page 8)

Renifle, hume!
C'est fête au fond des escargots
Et dans le jus
Sacré de l'oie . . .
Vive Jésus!
Et vive Joie,
Vous, ô recluses des fagots,
Bouteilles, vieilles mal peignées
En robe de fil d'araignées!

Sans but ni choix,
Ris et paroles,
Tous à la fois
En suites folles
Font des zigzags de papillons.
Noël! Noël!
Le coeur nous saute,
Noël! Noël!
Dans la nuit haute,
Jusqu'au battant des carillons . . .
L'esprit des belles maisonnées
Rit au faîte des cheminées.
La mère rit,
Le père joue,
Le tout petit
Court, se secoue.
Mais notre beau soldat s'asseoit,
Tout rouge et bleu
Près de grand'mère;
Le Roi du feu
Les considère
Et s'esclaffe de ce qu'il voit.
Mais il cherche . . . "Où me l'a-t-on mise? . . ."
Avec son promis, la promise.
Heu! . . . crois-je pas
Qu'en l'ombre on cause?
Que dit-on bas?
Vers ou bien prose
D'un cantique du temps passé?
L'air est joyeux,
Les mots sont tendres,
Plus neufs, plus vieux
Que flamme et cendres . . .
Bûche, menons aux fiancés,
Braises, petites voix bénies,
Le coeur léger des bons génies . . .

Noël! Noël!
Des clochetons,
Noël! Noël!
Tous les bourdons
Sautent en choeur jusqu'à la lune!
Noël! Noël!
Il neige doux,
Noël! Noël!
Des anges flous,
Emmitouflés, dans la nuit brune . . .
Sonne, sonnez, sonne, allez donc,
Mes belles cloches, dig, ding, dong! . . .

Marie - Noël.

MESSE DE MINUIT

(suite de la page 8)

le détestable égoïsme, marchons à la conquête de nous-mêmes pour ensuite nous donner totalement à notre idéal de vie. Alors nous saurons aimer.

En cette nuit de Noël 47, prions pour les soldats de nos paroisses; ils souhaiteraient vivre avec leurs familles, goûter les joies toujours neuves des fêtes et jouir d'un bonheur égal au nôtre. En outre, ayons une pensée et une aumône pour les pauvres. Il y en a qui font tant pitié! Il y a dans le Québec des enfants moins choyés, moins aimés que nous et que l'hiver fait mourir; il faudrait qu'eux aussi aient un peu de chaleur au coeur. Soyons généreux et sachons qu'il fait doux à l'âme d'être bon!

Que le divin Noël, chers amis et lecteurs, vous apporte le bonheur et vous procure les plus grandes joies. Appliquez-vous à admirer avec les yeux de votre âme, les beautés pittoresques de notre Noël canadien. Joyeux Noël, donc, et que tous soient heureux dans l'amour!

Adjutor PELLETIER.



NOEL! NOEL!...

Le temps des fêtes . . .

La joie des familles de se retrouver . . .

Que par nous, Noël soit lumineux pour tous!

★

Hommage de gratitude à notre nombreuse clientèle et nos sincères voeux pour la Nouvelle Année!

RANDALL-DAVIS

796, 3ième Avenue Tél. 606

VAL D'OR

CARILLONS

Le vieux sonneur monte au clocher,
Jusqu'aux meurtrières béantes
Où les corneilles vont nicher,
Et, chétif, il vient se pencher
Au milieu des poutres géantes.

Dans les ténèbres où ne luit
Qu'un falot pendant aux solives,
Il s'agite et mène grand bruit
Pour mettre en danse, cette nuit,
Les battants des cloches massives.

Joyeuses, avec un son clair.
Les voix des colches, par le faite
Des lucarnes, s'en vont dans l'air
Sur les ailes du vent d'hiver,
Comme des messagers en fête.

Noël! Noël! . . . Sur les hameaux
Où les gens rentrent à la brume;
Sur les bois noirs et sur les eaux
Où tout un peuple de roseaux
Frissonne au lever de la lune;

Noël! . . . Sur la ferme là-bas,
Dont la vitre rouge étincelle;
Sur la grand'route où, seul et las,
Le voyageur double le pas;
Partout cours la bonne nouvelle ...

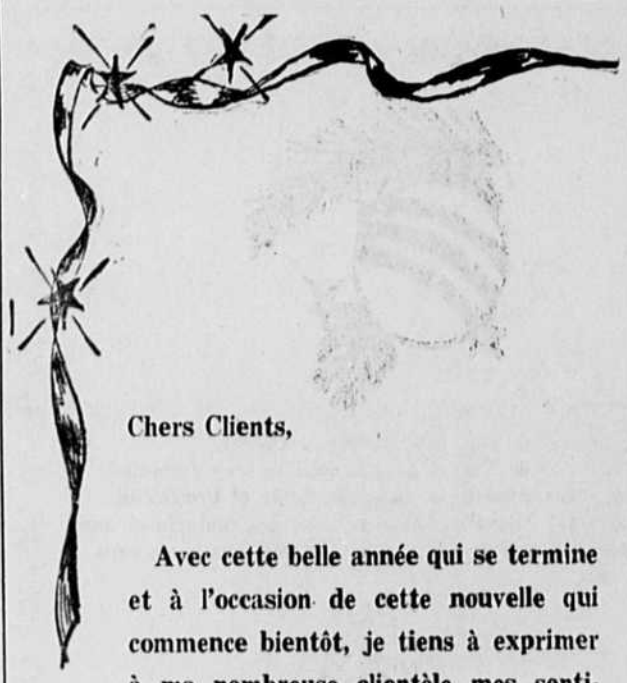
Oh! ces carillons argentins
Dans les campagnes assombries,
Quels souvenirs doux et lointains,
Quels beaux soirs et quels doux matins
Ressuscitent leurs sonneries!

Jadis ils me versaient au coeur
Une allégresse chaude et tendre;
J'ai beau vieillir et passer fleur,
Je retrouve joie et vigueur,
Aujourd'hui, rien qu'à les entendre . . .

Et cette musique de l'air,
Cette gaîté sonore et pleine,
Ce choeur mélodieux et clair
Qui s'en va dans la nuit d'hiver
Ensoleiller toute la plaine,

C'est l'oeuvre de ce vieux sonneur
Qui, dans son clocher solitaire,
Fait tomber, ainsi qu'un vanneur,
Cette semence de bonheur
Sur tous les enfants de la terre.

André Theuriet.



Chers Clients,

Avec cette belle année qui se termine et à l'occasion de cette nouvelle qui commence bientôt, je tiens à exprimer à ma nombreuse clientèle mes sentiments les plus chaleureux et mes voeux les meilleurs.

Je ne peux laisser passer cette opportunité sans vous remercier de votre encouragement durant cette dernière année et vous assurer en retour le même service prompt et courtois dans l'avenir.

Veuillez accepter, chers clients, l'expression de ma sincérité pour un JOYEUX NOEL et mes voeux les plus profonds pour une BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

Votre tout dévoué,

J.-E. Berard

VOTRE MARCHAND DE MEUBLES

L'ADORATION DES MAGES



Lors donc que Jésus fut né à Bethléem de Judée, voilà que les Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, cherchant où naitrait le Christ. L'ayant trouvé, ils se prosternèrent et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

La FUITE EN EGYPTE



Un Ange apparut à Joseph et dit: Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, fuis en Egypte s'étant donc levé il prit l'Enfant et sa Mère, pendant la nuit, et se retira en Egypte.



A tous nos nombreux clients,
à l'occasion de Noël et du Jour de l'An nous formulons des voeux sincères de Bonheur, Santé et Prospérité.
Puisse cette Nouvelle Année rétablir des contacts et une coopération toujours plus intimes et cordiaux entre nous.

Rep.: OZA TETRAULT

NOEL RUSTIQUE

Ce soir, ma pensée se charge de poésie; non pas, cette fois, de la poésie que l'on va chercher aux pages des livres, mais de celle qui émane et se dégage des choses; de la poésie qui se concentre, à cette heure de décembre, et flotte autour des arbres de Noël, dans l'ombre des crèches, au foyer des vieilles cheminées.

Je me rappelle, et ma mémoire en est toute baignée de clartés d'aurore, ma première fête de Noël je veux dire, la première nuit de Noël où je fus jugé assez grand — et sans doute assez sage — pour accompagner mes parents à l'église. Certes, chez nous, où tant de noëls domestiques s'ajoutaient en toutes saisons aux Noëls liturgiques, le tour d'être grand et d'être sage venait lentement. En notre foyer populeux, chacun prenait son temps pour vieillir; et il y en eut quinze avant moi qui ne se pressèrent pas . . . Enfin, cette année-là, je parus au conseil de famille assez raisonnable, et l'on me confia, un jour que j'avais sans doute plus longtemps et mieux "bercé", que l'on m'anènerait en carriole à la messe de minuit. J'irais enfin voir, à l'heure nocturne où il revient mystérieusement dans sa crèche, l'enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles, l'Enfant divin dont le nom seul passe comme une caresse dans l'imagination des petits. Cette nouvelle m'apporta une grande joie; peut-être me fit-elle déjà meilleur? La joie bonne est pour les enfants eux-mêmes une première et salutaire expérience de la vie.

Cette première messe de minuit, cette longue route deux fois parcourue au son des grelots, à une heure si inaccoutumée, cette veille de Noël, cette soirée d'hiver est restée, dans ma mémoire, chargée de lumière et d'étoiles!

Nous partîmes de bonne heure pour aller à l'église. Le chemin qui

(Suite à la page 11)

A l'occasion de la saison DES FETES, nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs souhaits!

Joyeux Noel à tous ★



Joie santé prospérité pour 1948 ★

Turcotte Lumber Reg'd
Lorenzo Turcotte, prop.
237, 5ième rue VAL D'OR



A tous nos clients et amis,
nous formulons nos meilleurs voeux pour un
JOYEUX NOEL et
une BONNE et HEUREUSE ANNEE

Taverne Alouette
VAL D'OR, Qué.



Avec les meilleurs souhaits d'un
Joyeux Noël et une Heureuse Année!

Val d'Or Provisions
EPICIER — BOUCHER
RESTAURATEUR
276, 4ième Avenue Tél. 195

JESUS AU MILIEU DES DOCTEURS



"Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses."

NOEL, NOEL SUR LA CAMPAGNE...

"Douce nuit ! . . Sainte nuit . . !
De ton sein, l'ombre a fui,
Et les anges, tout joyeux,
Ont chanté, du haut des cieux
Gloria in excelsis Deo!"
"Sainte nuit!... Douce nuit!...
"Dans l'air pur, l'astre luit,
"Et là-Haut, les anges chantent:
"Gloria in excelsis Deo!
"Et in terra pax hominibus bonae voluntatis!"

O belle nuit de la Noël! nuit pure, nuit embaumée d'un parfum divin! Nuit d'amour immense où le Christ vient embrasser les hommes! Nuit d'un mystère impénétrable, nuit de reconnaissance, d'adoration sincère; nuit d'une paix troublante, nuit d'une joie indéfinissable!

Tous les hommes, à genoux, les mains suppliantes, les yeux perdus dans le ciel muet, tous les fils et les filles d'Eve, proternées dans l'angoise et l'espérance, fouillent le vague firmament pour voir enfin sortir le Rédempteur promis. "Venez, divin Messie sauver nos jours infortunés, venez Source de vie!" Venez Fils de l'Eternel prodiguer vos souffrances à notre rachat, venez laver dans votre sang divin, notre crime! Descendez comme un humble frère jusqu'au triste lieu de notre punition, descendez jusqu'à notre bassesse, oui, venez Amour de Dieu! Nous sommes des pécheurs, de pauvres misérables, des serviteurs infidèles qui se sont révoltés contre votre Père, mais ayez pitié de nous!

Un silence étrange coule sur la campagne déserte et l'inonde d'une émouvante solennité. Un calme infiniment délicieux pénètre la terre. La nature pourtant exulte de triomphe: elle s'est parée

(suite à la page 14)

A la faveur des Fêtes,

M. René Villeneuve

propriétaire de

Sigma Motor Sales

souhaite à sa nombreuse et fidèle clientèle
ses meilleurs voeux pour un



SIGMA MOTOR SALES

se spécialise dans la réparation des automobiles,
tracteurs et camions en plus d'être
votre vendeur exclusif des fameuses voitures

"STUDEBAKER"

NOEL RUSTIQUE . . .

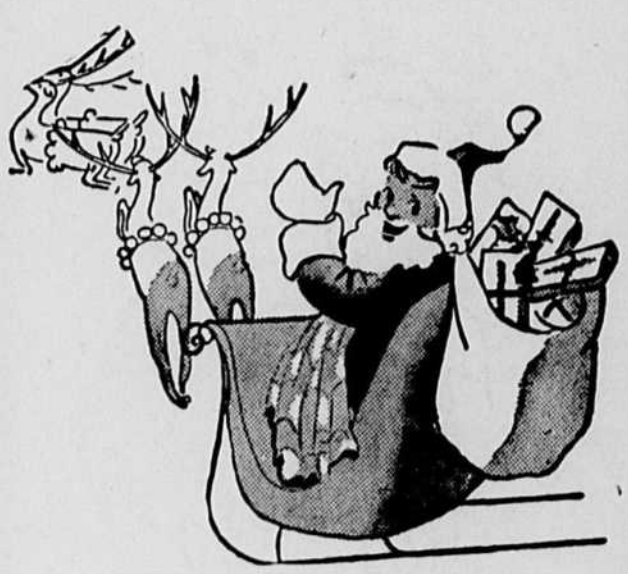
(suite de la page 10)

y conduit est long de près d'une lieue, et les grands frères et les parents qui voulaient communier devaient aller, dans la soirée, attendre longtemps et avec dévotion leur tour d'entrer au confessionnal.

Quelle nuit claire, froide, radieuse, dont la beauté splendide se fefait plus précise aujourd'hui sous l'appel plus conscient des souvenirs! Pas de nuages au ciel; et pas de lune. Mais des étoiles plein la voûte d'azur sombre. La route et les champs voisins en étaient tout illuminés. La terre, recouverte d'une mince couche de neige verglacée par des pluies récentes, faisait miroiter sous la lumière sidérale ce revêtement d'acier. A gauche, le fleuve large ne faisait plus entendre le mugissement de ses flots emprisonnés; de grosses glaces, épaisses, qu'avait soulevées et brisées la pulsation lente et irrésistible de la marée, s'empilaient les unes sur les autres, cependant que, ici et là, sur l'étendue vaste des battures, des surfaces polies et brillantes, de larges et longs patinoires préparés par le hasard des flots et des pluies, apparaissaient comme des lacs de glace fine et noire.

Le chemin sur lequel nous emportait de son train modéré la jument vieille, pas ombrageuse, et si commode pour les voyages de nuit, n'était lui-même qu'une piste durcie, toute glacée proprice aux patineurs, sur laquelle se cramponnait avec force notre coursier prudent. De temps en temps passaient de chaque côté de la voiture, et filaient devant nous, les jeunes gens du "côteau", montés sur des patins, qui se hâtaient vers l'église. Ces fils de marins et d'ouvriers étaient sortis de bonne heure, eux aussi, des maisons petites et proprettes, groupées comme des soeurs sur les tufs de la Micami. Elégants et rapides, ils s'en allaient comme des ombres courbées et fuyantes, et l'on n'entendait plus bientôt que le déchirement sec de la glace se brisant sous la morsure

(suite à la page 12)



L'Hôtel Val d'Or

est toujours heureux de donner le meilleur
confort à sa clientèle !

A l'occasion des Fêtes la direction en profite
pour souhaiter à ses clients un

JOYEUX NOEL

et une

BONNE et HEUREUSE ANNEE !

LES SOULIERS DE NOEL

D'avoir le beau cadeau qui leur viendra des cieux,
La Veille de Noël, les bébés, anxieux
Mettent — Talons en ligne et pointe bien tournée —
Leurs bons petits souliers devant la cheminée.
Puis, dès le matin clair, en chemise et pieds nus.
Prestement, ils vont voir si le divin Jésus
Est venu dans la nuit leur apporter leurs rêves roses.
Ah, comme leur coeur bat! et quelle fièvre en eux!
De leur doigts maladroits, il s'attaquent aux noeuds,
— Ficelles ou rubans dont leur désir s'irrite —
Et qui s'embrouillent tant dès que l'on va trop vite!

Devant la cheminée où la flamme s'élève,
Et les pieds aux chenets, silencieux, je rêve...
Je rêve, et je me dis qu'à l'automne des jours,
Les hommes déjà vieux sont des enfants toujours.
Quand de nouveaux Noëls, au déclin de l'année,
Rayonnent en douceur sur leur tête fanée,
Qui sait si le désir naïf ne leur vient pas
D'aller la veille au soir, en cachette, tout bas,
Comme jadis en leur enfance illuminée,
Placer leurs gros souliers devant la cheminée?
Mais une telle idée est bien hors de saison;
Ils l'écartent très vite, et comme ils ont raison!
Pour ne pas décevoir leur croyance enfantine,
Jésus certainement mettrait dans la bottine
Quelque cadeau très cher, pour gens très sérieux,
Mais il ne saurait point, au magasin des cieux,
Décrocher "celui-là tout juste qu'on désire".
Car les mamans ne sont plus là pour le lui dire.

Jacques Normand.



A l'unisson nous disons :

Joyeux Noel, Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis

Bourcier Motor Sales

Agent des automobiles

Ford et Monarch

NOEL RUSTIQUE

(Suite de la page 11)

de leurs éperons.

.. ..

La cloche fait entendre son dernier appel. Sa voix termblante et nasille dans le vieux clocher trapu qui s'élevait alors sans grâce sur mon église natale. La cloche grêle du vieux clocher trapu avait de l'émotion plein la gorge: elle ne laissait tomber de sa tribune aérienne que des sons étouffés, entrecoupés, aussitôt perdus dans l'air froid de la nuit. Cependant, le peuple, qui l'avait devinée plutôt qu'entendue, sortait des magasins et des maisons voisines et s'empressait vers le temple.

Déjà, et toute la soirée, l'église avait accueilli de nombreux fidèles. On avait tant hâte d'y voir briller les lampes nouvelles, d'y entendre l'harmonium tout neuf, et il faisait si bon, aussi, e chauffer en égrenant son chapelet autour des deux poêles qui ronflaient à chaque bout de la grande allée.

.. ..

Oh! comme elle était simple, nue et pauvre, la grande cage vitrée, au toit pointu, aux bareaux minces, dans laquelle souriait sur la paille le petit enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles!

On l'avait mise, cette crèche fermée et transparente, sur l'autel latéral de droite, à quelques pas de la table sainte, où nous, les petits enfants, nous allions nous agenouiller pour mieux voir Jésus, et pour en être mieux entendus. Quelques fleurs artificielles et fanées l'entouraient sans ostentation, et de grosses lampes versaient sur le toit de verre leur lumière tranquille.

Nous étions là, les petits, pendant la messe de minuit, groupés autour du banc d'oeuvre, à genoux debout, assis près des balustres, regardant tour à tour, avec tous nos yeux, la crèche, le sanctuaire, la foule, les lutres suspendus, le petit bâtiment aux voiles deployées, le jubé où s'efforçait l'harmonium. Et nous priions aussi avec l'attention sérieuse de grandes personnes; nous faisions au petit enfant des demandes qui le faisaient sourire. Et nous écoutions chanter les voix qui clamaient la venue du Messie. Il est né le divin Enfant!... Nouvelle Agréable!... Les anges dans nos campagnes... Suspendant leur douce harmonie, les cieux étonnés se sont tus... Tous ces cantiques, et tous ces airs nous étaient depuis longtemps familiers. Mon père qui chantait au lutrin ne pouvait les ignorer; il les chantait souvent le soir en nous caressant sur ses genoux; il fit avec ces pieux refrains toute l'éducation musicale de sa famille.

.. ..

Après une deuxième messe, celle de l'aurore, messe plus courte, pendant laquelle les cantiques éclataient plus joyeux et plus distraits, nous revînmes au logis paternel. C'était un peu avant la deuxième heure du jour, et nous allions, plus pressés, dans le vent sec qui brûlait les visages, et sous la clarté toujours scintillante des étoiles.

A la maison, un réveillon substantiel, tel qu'on sait l'imaginer dans les cuisines rurales, et qui avait mijoté toute la soirée dans le fourneau patient, attendait les gens de la messe.

La maison était chaude, accueillante, toute pleine du ronflement des bûches d'érables qui se consumaient dans le foyer. Le réveillon substantiel calma les appétits irrités par le long voyage, et il prépara le repos attardé de la nuit.

.. ..

Extrait de "Propos Canadiens".

Le Vieil An

Je naquis au milieu d'une nuit de silence.
Les humains ont fêté le premier de mes jours.
Et comme la bougie, illuminant toujours,
Je mourais d'heure en heure en servant toute engeance.

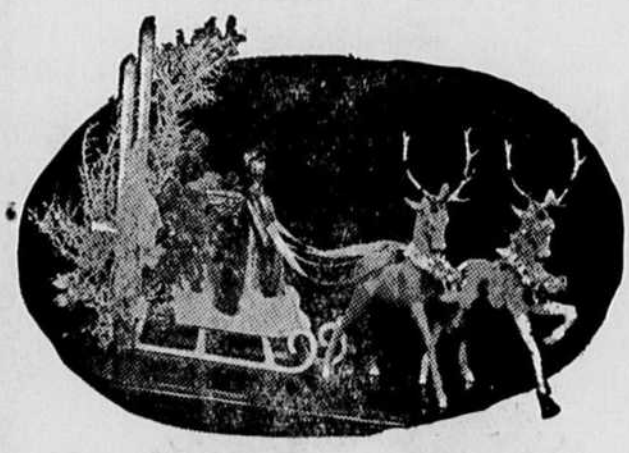
Nature se vêtit de blanc à ma naissance,
Ensuite d'émeraude à l'âge des labours.
J'ai vu l'arbre pleurer son verdoyant velours,
Puis l'hiver à nouveau jeta sa mante immense.

J'ai secondé le bien ,souffert l'iniquité.
Quelques-uns m'ont perdu, d'autres m'ont exploité:
Pourquoi n'ont-ils pas tous vécu de ma mort lente?

Voici minuit: Adieu! Dans son gouffre béant,
Me happe le passé. Sur l'heure le vieil an
S'abîme dans l'oubli de l'ère précédente.

par Albert GERVAIS.





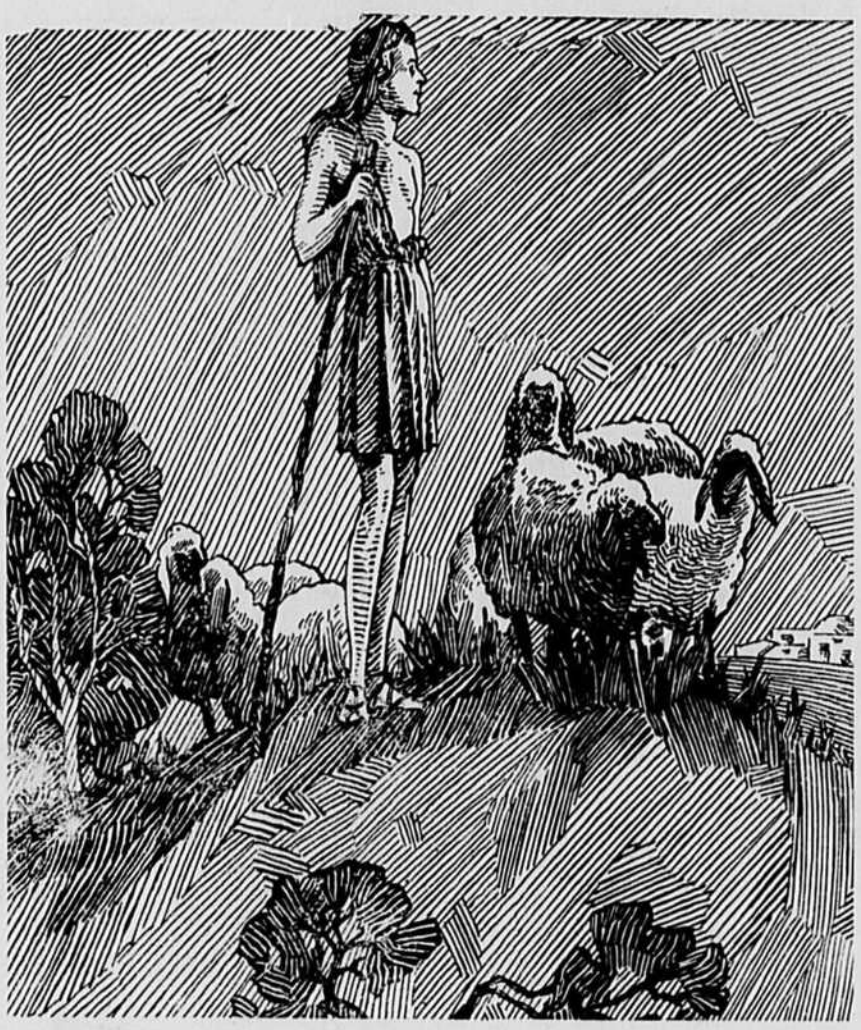
A l'occasion des fêtes, nous profitons de cette circonstance pour remercier notre nombreuse clientèle de son encouragement et l'assurer que nous continuerons à donner à tous nos clients et amis, un service parfait et un confort inégalé.

*

Hotel Chateau Inn

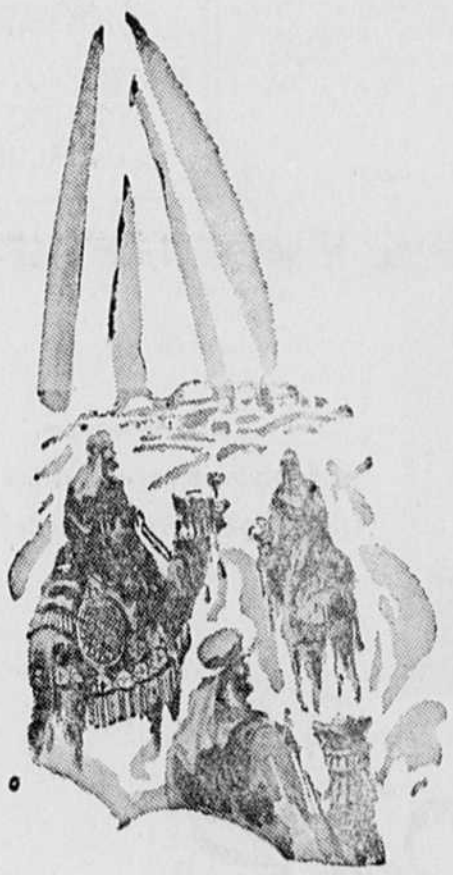
VAL D'OR Qué.

LE PRECURSEUR DU CHRIST



LE SERMON SUR LA MONTAGNE





C'est Noël et son Joyeux cortège !

C'est, peu après, le terme d'une autre année et les promesses pour l'An Nouveau.

A cette occasion, il fait plaisir aux directeurs de la

Laiterie Parfondeval

de venir souhaiter tant à sa clientèle qu'à la population de Bourlamaque et de Val d'Or un JOYEUX NOEL et une BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Joyeux Noël et Bonne Année

A l'occasion du temps des fêtes le Centre marial canadien présente à chacun de ses fidèles lecteurs ses voeux les meilleurs. Nous vous remercions sincèrement de revenir, chaque semaine, méditer avec nous sur la vierge, afin que dans notre vie marialisée le Christ Jésus se sente bien chez lui. Avez-vous prié pour que la Vierge Marie nous inspire toujours de vous parler selon son Coeur? Avez-vous prié pour que la Vierge nous rende dignes de chanter ses louanges, de la faire aimer, connaître, d'aider à l'extension de son règne d'amour? Avez-vous prié pour votre journal, pour son rédacteur en chef, qui avec une grande magnanimité publie les communiqués marials hebdomadaires du Centre marial canadien? C'est grâce à la généreuse collaboration de nos journaux catholiques que le Centre marial canadien peut, chaque semaine, arriver à votre coeur, à votre âme, vous parler de Marie, la Reine du monde, étudier avec vous les meilleurs moyens pour faire connaître et aimer cette Souveraine de l'univers... Nous sommes tous une grande famille, la grande famille catholique. Et nous devons nous aimer les uns les autres. Et nous devons prier les uns pour les autres. Nous sommes tous frères. La Vierge Marie regarde certainement avec amour, avec reconnaissance, la presse catholique du Canada français, de l'élément français de la Nouvelle-Angleterre. La presse catholique, quotidienne et hebdomadaire, a bien glorifié la Vierge, Reine du monde. Durant le temps des fêtes, nous prierons, si vous le voulez, pour que l'Immaculée donne la paix à l'humanité, qu'elle convertisse la Russie, qu'elle unisse tous les coeurs, les coeurs des patrons et des ouvriers, en une grande famille qui collabore cordialement.



A tous mes clients
je souhaite un
JOYEUX NOEL
et une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

★

BOB LANDRY

NOEL, NOEL SUR LA CAMPAGNE

(suite de la page 11)

d'un manteau soyeux serti des plus éclatants rubis, son front pur et frais est ceint d'un diamant énorme qui réflète la splendeur de ses traits sur la neige immaculée; la nature partage cette fête des hommes, mais au milieu d'une sérénité inexplorable, d'une douceur que les créatures boivent à plein ciel, d'une joie d'âme qui surpasse tout plaisir sensible, une sainte volupté fait tressaillir tous les coeurs et chanter tous les eprits. Quelque chose d'impondérable et d'inhabitué remplit l'atmosphère: on dirait que l'air est plus limpide, que la neige est plus vierge, que les hommes sont plus chrétiens, qu'ils sont plus frères. Oui, quelque chose d'imprécis mais d'infiniment suave transpire de tout ce monde et des choses et des enfants de Dieu.

O Noël. Noël tant aimé: Des voix invisibles sèment, dans l'éther bleu, des fusées de notes, fredonnent des mélodies angéliques que ne perçoivent que les fibres de l'âme. Les petits chantres du grand Roi égaient le départ du fils.

Les clochers s'ébranlent, leur gosier d'airain lance un appel sonore à travers les vastes plaines; les vagues de son, adoucies par la moelleuse obscurité, s'élongeant au sein de la nuit solitaire; des traînées de carillons, comme des vols de mésanges, se répercutent de toit en toit, de bosquet en bosquet. Elles s'engouffrent mollement dans la profondeur des champs et vont expirer en un confus murmure sous les sapins dentelés qui bordent la lisière des grands bois.

De tous les racoins de la contrée, les paysans comme autrefois les bergers accourent aux abords de la crèche...

"Ca, bergers, assemblons-nous!
"Allons voir le Messie,
"Cherchons cet Enfant si doux
"Dans les bras de Marie!
"Laissons là tout le troupeau,
"Qu'il erre à l'aventure,
"Que sans nous sur ce côteau,
"Il cherche la pâture!"

De toutes les routes qui convergent vers le temple, débouchent des filées de carioles bondées. Le bourg, alors, s'éveille en souriant parmi un concert de grelots et de carillons; les fenêtres s'illuminent, les couronnes collent leur visage dans les vitres, les arbres de la Noël fichés sur le coin des balcons ou dans l'épaisse toison des parterres, allumant leurs chandelles multicolores; la fumée grise s'élève des cheminées engourdies et glisse comme un encens vers le trône de Dieu en déroulant sur le velours du ciel des rubans gracieusement odulés. Les clochettes des attelages sautillent en échappant de petits cris d'allégresse; leur timbre menu ressemble à des goutelettes d'argent qui tombent des étoiles et qui trottinent sur la neige cristalline à travers les ondoyantes étendus par vallons et fossés.

Noël! Noël! Nuit adorable!

Que c'est doucement gai, que c'est enivrant? L'âme se gonfle, s'assouvit d'admiration, de beauté et se consume en action de grâces à la face du Très-Haut. Ce souffle des coeurs dilatés s'enlève tout épanoui au milieu des myriades de guirlandes argentines suspendues sous le royaume des élus. Tout se prête volontiers au grand déploiement: le froid sec qui hier encore faisait crisser la neige sous les talons, le vent du nord qui hurlait dans les sous-bois et qui grinçait sur les broches raidies des clôtures comme sur les cordes d'une lyre, ont interrompu leur violence. L'air est doux, la lune tiède, affable, sourit...

Les larges fenêtres de l'église percent dans l'ombre et des bribes d'hymmes de fête se promènent aux alentours des lieux saints... "Il est né le divin Enfant... Minuit chrétien, c'est l'heure solennelle... Adeste fideles... Nouvelle agréable!... Accourez frères! Un Sauveur enfant nous est né" Mystère ineffable et doux d'un Dieu fait homme pour nous prouver son amour!

L'apôtre du Christ est arrivé au moment de partager entre les fidèles le corps de son maître. Il va nous donner en nourriture la chair et le sang de Celui qui est là, dans la crèche, sous la petite étable de bois rond, couronnée de chérubins, sise aux pieds de jeunes sapins saupoudrés de neige, peuplés d'oiselets

"La neige au chaume, pend ses franges,
"Mais sur le toit, s'ouvre le ciel,
"Et tout en blanc, le choeur des anges
"Chante aux bergers: Noël! Noël!"

Celui qui descend dans notre poitrine à ce banquet céleste, il était là, il y a deux mille ans, tout petit bébé rose, enveloppé de langes, posé sur une poignée de paille fraîche entre Joseph et Marie, sa mère vierge. C'est le même Jésus, oui le même, Celui de Bethléem, bien vivant sous l'enveloppe de pain que nous avalons avec respect, le même Jésus que nous aimons tant à voir dans cette pauvreté de la naissance.

...Le peuple, replié sur Celui qu'il vient de baiser, est transis, imprégné d'une joie profonde et muette; extase indescriptible, moment d'un acte total d'adoration, instant trop court de bonheur surnaturel, minutes où l'on se croit parvenu au lieu de la félicité sans fin!... La messe, hélas! va bientôt finir...

Jean-Marcel Gagnon.

SERENADE A MINUIT

(Schubert)

Silencieux,
Devant les cieux,
J'écoute la sérénade:
Comme un sanglot,
Au sein du flot,
Elle se perd dans la nuit.
Et mon rêve sous l'arcade
Des purs astres d'or,
Sans bruit
Prend son essor
Vers la déesse inconnue
Dont la voix de feu
M'appelle dans la nue
Au cénacle bleu
Du songe et de l'espoir
De l'espoir
D'un soir.

par Albert GERVAIS.

NE L'OUBLIONS PAS

La lutte antituberculeuse exige le concours de tout le monde.

Si vous ne l'avez déjà fait, contribuez dès aujourd'hui à cette campagne de salut.

LE TIMBRE DE NOËL



PROTÈGE VOTRE FOYER CONTRE LA TUBERCULOSE



Madame HAZEL DESROSIERS

vient d'ouvrir, tout à côté du

BUREAU DE POSTES

un salon d'étalage de fourrures et elle profite de la circonstance pour souhaiter à la population et à sa clientèle éventuelle, un

JOYEUX NOEL

et une

BONNE ET HEUREUSE ANNEE



Gérard Desrosiers

Les frères Desrosiers, co-propriétaire de l'atelier de nettoyage, pressage et de teinturerie

Des-Ro

sont heureux de souhaiter à leur clientèle tant de Val d'Or que de Malartic et des autres localités

un JOYEUX NOEL

et une

HEUREUSE ET SAINTE ANNEE



Jos. Desrosiers

Chantons en coeur: «Joyeux Noel»

Noël! Noël! Comme un douillet manteau de plume,
La neige au blancs flocons s'étale sur les toits.
Noël! Noël! Noël! Aux accents du hautbois,
Chantons, gais ménestrels, un Noël d'autrefois,
Chantons la crèche, avec l'étoile qui s'allume,
L'Enfant qui vient de naître, et sa Mère, et les Rois!
Noël! Noël! Noël! Et vous, noble bourgeois,
De votre lit tiède arraché par nos voix,
Ayez pitié de nous, pauvrets, dont le nez hume
Dans l'air les délicats fumets du réveillon . . .
Noël! Noël! Oyez! Le joyeux carillon
Des cloches, aux clochers d'alentour, nous répond:
"Donnez-leur donc!" disent les cloches, "donnez donc!"

DEUX NOEL . . .
(suite de la page 2)

suivant sa promesse, le docteur fut stupéfait. Au lieu d'un moribond, il trouvait un convalescent.

—Comprend rien! marmottait-il. Plus de fièvre . . . inflammation des bronches tombée . . . respiration presque normale . . .

Le miracle avait eu lieu. Quinze jours plus tard, Théodore était sur pied.

A onze ans, il fit sa première Communion. On le rtouva si pieux si intelligent, si volontiers l'apôtre et le modèle de ses camarades qu'il n'hésita pas à voir en lui des germes de vocation sacerdotale.

Lorsqu'il s'en ouvrit à la mère, pour lui offrir de faire commencer à l'enfant le latin:

—Monsieur le Curé, répondit-elle en souriant, il est vôtre. Je l'ai donné, il y a cinq ans, à l'Enfant Jésus. Jugez si je puis le reprendre . . .

C'est Noël encore, mais un Noël de joie.

Dans la modeste église du village, faiblement éclairée par les cierges du sanctuaire, la Messe de Minuit vient de commencer.

Perdue parmi la foule recueil-

(suite à la troisième colonne)

L'aumône de Noël

La messe nocturne est dite.
Que d'étoiles dans le ciel!
Comme il gèle! Rentrons vite.
La rude nuit de Noël!

Chacun du froid se protège
En fermant porte et rideaux;
Sous leurs capuchons de neige
Les maisons font le gros dos.

On se couche avec angoisse
Dans les lits mal bassinés.
Les vitraux de la paroisse
Ne sont pas illuminés.

Tout dort. Qu'il est solitaire,
Le hameau silencieux!
Les astres, avec mystère,
Ont l'air de cligner des yeux.

Mais chut! L'ange va descendre
Des profondeurs du ciel noir.
Tous les enfants, dans la cendre,
Ont mis leurs souliers, ce soir.

Comme les autres années,
Il vint, lumineux et doux,
Jeter par les cheminées
Cadeaux, bonbons et joujoux.

Mais, ayant fait son message,
Tout à coup, il aperçoit
Là-bas, au bout du village,
Sous la neige, un humble toit.

Ce lieu désert, c'est l'unique
Où l'ange n'ait point plané . . .
Et plus rien dans sa tunique!
Le prodigue a tout donné.

Précisément une aïeule,
Fileuse aux maigres profits,
Elève ici, pauvre et seule,
Son arrière-petit-fils.

Leur indigence est extrême;
Rien dans l'armoire en noyer;
Et l'enfant a mis quand même
Ses sabots dans le foyer.

Les anges — quelle disgrâce! —
N'ont jamais d'argent sur eux.
Faut-il que celui-ci passe
Sans aider les malheureux?

Se peut-il que Dieu le veuille?
Non. Le Séraphin charmant
Reprend son essor et cueille
Une étoile au firmament.

En la touchant il la change
En un large écu d'or fin,
Qu'il va porter, le bon ange,
Au foyer de l'orphelin.

Au Paradis, sa patrie,
Il rentre et se sent confus
Devant la Vierge Marie
Qui porte l'Enfant-Jésus.

Mais l'enfant, qui le rassure,
Levant son joli bras rond,
Prend l'étoile la plus pure
Que sa mère ait sur le front.

Et, la donnant avec grâce,
Dans un doux geste enfantin:
"Va, dit-il la mettre en place
Avant le petit matin."

. . . Or, par les minuits sans voile,
Depuis, le monde savant
S'étonne que cette étoile
Brille plus qu'auparavant.

Farnçois Coppée.



VOEUX DU PRESIDENT DE LA SOCIETE ST-JEAN BAPTISTE

PAIX SUR LA TERRE

AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE

Que cette parole chantée par les Anges à la naissance de Jésus, soit mon message à toutes les bonnes volontés qui ont si généreusement contribué à notre oeuvre au cours de 1947.

Je demanderai au Seigneur de vous apporter, en reconnaissance, Joie, Santé et Bonheur durant les fêtes de la Noël et du Nouvel An.

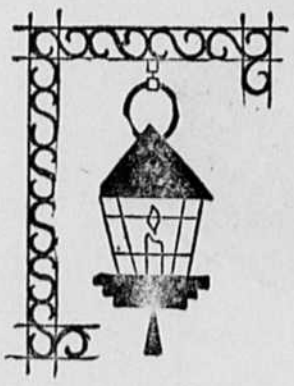
A mes plus chers amis, à tous les membres et à tous mes concitoyens, je souhaite une paix sainte au foyer, au travail et que l'harmonie règne partout; que la charité anime leurs actions afin qu'ils obtiennent la récompense promise aux hommes de bonne volonté "le Paradis à la fin de leurs jours".

JOYEUX NOEL ET SAINTE ANNEE

lie dont s'est emplie l'antique nef, une femme pleure, mais elle les sent douces comme des sourires, les larmes qui coulent de ses yeux, et combien ardente monte la prière de son coeur reconnaissant:

"Mon Dieu, soupire-t-elle, je vous l'ai donné il y a vingt ans; je renouvelle mon offrande. Vous vouliez en faire un ange du paradis. Je vous demandai de le conserver ici-bas, d'en faire un ange de la terre, un prêtre qui sauve des âmes . . . Soyez béni, mon Dieu, de m'avoir pleinement exaucée. En le prenant à votre service, vous le conservez à ma tendresse . . . Il est votre ministre, il reste mon enfant . . . Mon Dieu, merci! Gloire à vous au plus haut des cieux!"

Et voici qu'à l'autel un jeune prêtre au même instant, entonne d'une voix émue le "Gloria in Excelsis". Assité de son vieux curé, l'abbé Théodore célèbre sa première messe.



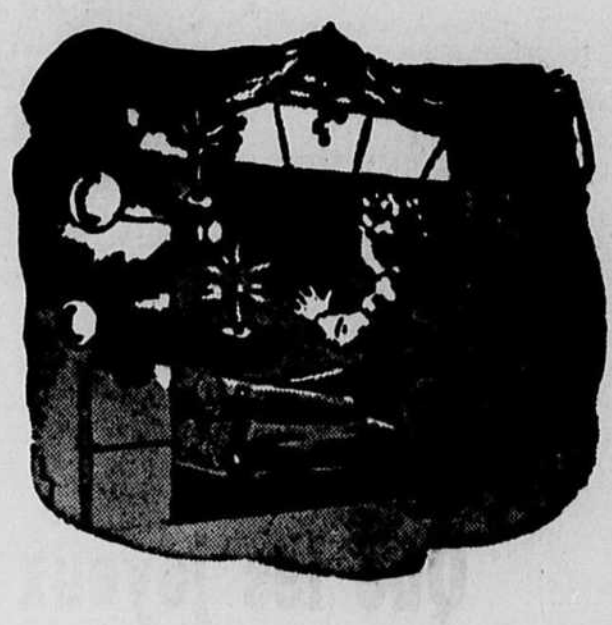
A l'approche de ces Grands Jours de Fêtes, nous formulons des voeux sincères pour que Noël et la Nouvelle Année apportent à tous le bonheur,, la joie, la santé et la prospérité.



Abitibi Electric Ltd.

1011, 3ième Avenue Tél. 168

VAL D'OR



A tous les clients de la

TAVERNE GOLDEN

MM. Roméo Laflamme

et

Gaston Guillemette

co-propriétaires

souhaitent un

JOYEUX NOEL

et une

BONNE et HEUREUSE ANNEE!



Que les joyeux carillons de Noel
apportent à tous une joie durable
et que l'aurore de l'an 1948
soit riche en bonheur pour vous!

TBS LTD

VAL D'OR **MALARTIC**

La Gazette du Nord

VOL 29 — No. 4 Deuxième section — Val d'Or, Québec, Vendredi le 19 décembre 1947



L'Angelus de Minuit

Une immense blancheur s'élevait de la terre,
Et la neige tombait, tombait dans le mystère
Qui figeait le décor du plus doux des couchants.
Le soleil blêmissant derrière la colline
Colorait de rayons la blanche mousseline
Que le ciel laissait choir dans les sillons des champs.

C'était le soir divin du vingt-quatre décembre.
Aux fenêtres du bourg dansaient des lueurs d'ambre
Et le bonheur riait près des foyers rougis.
Un silence monta du coeur des sapinières
Dont les flocons moelleux éclairaient les crinières.
Le calme vespéral entoura les logis.

Dans le brouillard doré, là-bas, ployant la tête,
Un homme transportait le sapin de la fête,
Arbre sevré de sève, arbre frappé de mort,
Le sapin de Noël, prince de la demeure,
Qu'on charge d'oripeaux de crainte qu'il ne meure,
Puisqu'il tient les espoirs du chérubin qui dort.

Le village enneigé se drapa de pénombre:
Ce fut l'heure où le jour se marie avec l'ombre.
La clarté des salons trouait l'obscurité.
La Nuit qui nous donna l'Enfant de la Lumière,
La Nuit vierge qui met les astres en prière
Endormit les berceaux dans la sérénité.

Le vieux temple muet, quasi sans luminaire,
Argentait son clocher dans un rayon lunaire.
Déjà des carillons dévalaient les versants,
Cadencés par le trot d'invisibles montures.
Une rumeur heurta les nocturnes tentures:
L'espace recueillit les refrains des passants.

Bientôt, à minuit, sous la coupole étoilée,
Dans le creux des vallons, et sur l'onde gelée,
Par delà les forêts, au seuil des "camps" déserts,
Plana la voix d'airin du beffroi poétique.
La foule se hâta vers la crêche mystique.
L'Angélus de Noël escaladait les airs.

De ce tableau mouvant spectateur immobile,
J'écoutais tristement l'appel du campanile
Dont le joyeux envol harmonisait l'éther.
Vagabond, étranger, je rêvais dans la rue,
Mais voulant malgré moi redire avec la nue
L'Angélus de minuit, je récitai: "Pater . . .

par Albert GERVAIS.



Petits grelots nous sommes,
Sonnant sonnettes;
Nous chantons pour les hommes
Nos chansonnettes.
Nous courons les chemins,
Sonnant toujours,
Pour nos frères humains
Et leurs amours.
. . . Au printemps,
Nous nous taisons.
Que de mornes instants
Nous nous faisons!
Mais quand la neige blanche
Couvre le monde,
Prenons notre revanche,
Tous à la ronde.
Petits grelots nous sommes,
Sonnant sonnettes;
Nous chantons pour les hommes
Les blondinettes.
Que le bon Jésus :
Noël! Noël!
Pour vous, comme aux élus,
Ouvre son ciel.

J.-L. Chagnon



AU GUI L'AN NEUF

Salut, ô nouvel an, jeune roi des humains,
Intronisé dans l'ombre à l'heure du mystère,
Tandis que le sommeil scellait toute paupière
De tes sujets légers qui dédaignent tes biens.

Que nous apportes-tu dans tes royales mains?
Noieras-tu nos espoirs dans une lie amère
Ou nous verseras-tu sous ton règne ephémère
L'élixir du bonheur dont rêvent nos destins?

Mon esprit inquiet vainement se tourmente;
Tu ne répondras pas à ma raison démente.
Mais le ciel m'illumine: Ecoute cet aveu:

J'ignore le tracé de ma mort future,
Mais je sais que la vie est la sainte aventure
Où les hasards d'un jour sont les vouloirs de Dieu.

par Albert GERVAIS.

Noel Macabre

Au coeur de la forêt, en pleine adolescence,
Le sapin a failli sous la hache qui mord.
Pour parfaire la joie de fêter la Naissance
Nos candides tyrans ont décrété sa mort.

Qu'importe le clinquant dont rutile sa tête,
Les ampoules, les ors les hochets, les atours?
Qu'importe que paré comme un héros de fête
On l'adore des yeux et qu'on danse aux entours?

Ce beau prince qu'on montre à la jeune voisine,
C'est un cadavre vert qui sèche avec orgueil.
Rien ne remplacera la sève et la résine :
Le faste d'un défunt le sort-il du cercueil?

Bientôt mourront les feux de cet arbre féerique.
On le dépouillera de ses bijoux d'un jour.
Il dressera tout nu son chicot squelettique,
Et janvier l'enfouira tout au fond de la cour.

Ce tronc hideux, penché, que l'avalanche assiège,
C'est moi, poète amer, incliné par le temps.
Mon front se dégarnit, et mon crâne s'enneige,
Après avoir porté tant d'espoirs palpitants!

Vous qui joignez les mains devant des aiguillettes,
Ne lisez pas ces vers forgés dans le réel.
Car vos rêves en fleurs, garçonnets et fillettes,
Auraient le même sort qu'un sapin de Noël.

par Albert GERVAIS.



SAINT-NICOLAS

Son Histoire et sa Légende

Il existe au musée d'Amsterdam, en Hollande, un tableau du peintre Jean Steen, qui représente la Fête de saint Nicolas. C'est la fête des enfants sages. La mère, en caraco vert d'hermine et jupon lilas, est assise près d'une table couverte de pâtisseries et de jouets; elle tend les bras à une petite fille chargée de cadeaux. Derrière celle-ci, un grand dadais, l'aîné de la famille, pleurniche à la vue des verges dont est rempli son soulier, qu'une servante lui présente d'un air moqueur. D'autres enfants témoignent leur allégresse ou leur curiosité. La grand'mère, debout dans le fond, appelle un retardataire; le grand'père sourit. Le père tient dans ses bras un bébé qui étreint une poupée. Saint Nicolas est passé par là, apportant la joie aux grands et aux petits.

Quel est donc ce grand saint, qui se plaît à répandre le bonheur autour de lui? Il fut, nous dit l'histoire, évêque de Myre en Lycie. On croit qu'il vivait sous l'empereur Constantin, et qu'il subit le martyre au temps de Dioclétien, mais on ne sait rien de bien certain sur les circonstances de sa vie et de sa mort. Mais si l'histoire est pauvre de détails sur son compte, par contre, la tradition, accumulant prodige sur prodige, a fait de lui le plus populaire des saint protecteurs. Aucun nom du martyrologe n'était, au moyen âge, plus vénéré que le sien. Si les chevaliers avaient pour patron saint Georges, les serfs invoquaient saint Nicolas; c'était le saint du peuple, le saint de la bourgeoisie naissante, des travailleurs qui gagnent péniblement leur pain, du marchand qui allait offrir ses denrées de pays en pays, du marin ballotté sur les flots orageux; il était le patron du prisonnier, de l'esclave, du voyageur, de l'écolier, de l'orphelin; le protecteur du faible contre le fort, du pauvre contre le riche, de l'opprimé contre l'oppresseur. Sa bonté s'étendait sur tous ceux qui souffrent. Peu curieux de savoir ce qu'il avait fait pendant sa vie terrestre, lui parce qu'il était le juste, celui qui répare les torts, celui qui console. Aujourd'hui encore, saint Nicolas jouit d'une grande vénération en Russie — il est le patron du peuple russe, ce grand, cet éternel enfant, — en Grèce, en Angleterre, en France, en Italie. Dans ce dernier pays, on l'appelle San Nicola di Bari, parce que cette dernière ville passe pour posséder ses reliques, que des marchands italiens auraient apportées de Syrie en 1084. Il est vrai que les Vénitiens prétendent posséder le véritable corps du saint évêque de Myre, transporté chez eux par des marchands de leur nation en l'année 1100. Toujours est-il que ce fut à dater du XIIIème siècle que la dévotion à saint Nicolas se propagea dans l'Ouest de l'Europe et que ses images commencent à se multiplier.

Les peintures byzantines nous montrent saint Nicolas en costume d'évêque, sans mitre, avec une croix au lieu d'un crochet et une cape où sont brodées les trois personnes de la Trinité. Les Latins donnent à saint Nicolas les insignes et les vêtements pontificaux de l'Eglise catholique: la mitre, une chasuble somptueusement ornée, la crosse et des gants chargés de pierreries. Une petite barbe grise cache son menton. D'autres fois, au contraire, il est imberbe, pour rappeler qu'il exerça très jeune les fonctions épiscopales. Son attribut caractéristique consiste en trois boules qui sont placées tantôt sur un livre qu'il porte à la main, tantôt dans un pan de son vêtement, quelquefois même suspendues à sa crosse. On pense que cet attribut désigne les trois bourses d'or que, d'après la légende, le saint jeta secrètement dans l'habitation d'un noble ruiné pour l'aider à marier ses trois filles; d'autres prétendent que ce sont trois pains, parce que l'évêque nourrit les habitants de Myre pendant une famine; d'autres encore y voient une allusion au dogme de la Trinité, dont saint Nicolas fut un zélé défenseur. Mais de toutes les images du saint, les plus touchantes sont celles qui le représentent ayant auprès de lui trois enfants ressuscités par lui chez un cruel aubergiste qui les avait découpés et salés, pour les faire manger à ses hôtes. Ils se tiennent debout dans un banquet, les mains jointes, et remercient leu rsauveur. Ecoutez comment un poète, Gérard de Nerval, nous a rapporté cette naive légende, dans la Ballade du grand saint Nicolas.

Il était trois petits enfants
Qui s'en allaient glaner au champs.

S'en vont un soir chez un boucher:
"Boucher, voudrais-tu nous loger?
—Entrez, entrez, petits enfants,
Y a de la place assurément."

Ils n'étaient pas sitôt entrés,
Que le boucher les a tués,
Les a coupés en p'tits morceaux,
Mis au saloir comme pourceaux.

Saint Nicoals, au bout d'sept ans,
Saint Nicolas vint dans ce champ.
Il s'en alla chez le boucher:
"Boucher, voudrais-tu me loger?"

—Entrez, entrez, saint Nicolas,
Y a de la place, il n'en manqu'pas".
Il n'était pas sitôt entré
Qu'il a demandé à souper,

"Voulez-vous un morceau d'jambon?
-Je n'en veux pas, il n'est pas bon.
-Voulez-vous un morceau de veau?
-Je n'en veux pas, il n'est pas beau.

Du p'tit salé je veux avoir,
Qu'y a sept ans qu'est dans l'saloir!
Quand le boucher entendit c'la,
Hors de sa porte il s'enfuya.

"Boucher, boucher, ne t'enfuis pas,
Repens-toi, Dieu te partonn'ra."
Saint Nicolas posa trois doigts
Dessus le bord de ce saloir.

Le premier dit: "J'ai bien dormi!"
Le second dit: "Et moi aussi!"
Et le troisième répondit:
"Je croyais être en paradis!"

De nos jours encore, une fois l'an, le grand saint Nicolas revient au milieu de nous. Jamais, amis lecteurs, vous ne l'avez vu; c'est qu'il choisit, pour s'introduire dans nos maisons, l'heure où vous dormez, bien au chaud dans vos petits lits. Il est bien vieux, le bon saint Nicolas. Une longue barbe blanche tombe sur sa poitrine, et il souffle un peu, à traîner sur son dos, à travers le froid et la neige, une lourde hotte pleine de bonbons et de joujoux. Mais pour vous que ne ferait-il pas! Il descend dans les cheminées, pour déposer dans vos chaussures les cadeaux que vous y trouverez au matin.

Rappelez-vous, chers lecteurs, le tableau du vieux peintre Jean Steen, et le grand dadais qui pleurniche . . . Mais nous sommes bien sûrs que vous êtes tous sages, et que ces cadeaux-là ne sont pas pour vous!



JOYEUX NOEL
et
HEUREUSE ANNEE

Commercial Radiator Repair
SOUDURES GENERALES
REPARATIONS DE RADIATEUR
528, 3ième Avenue Val d'Or



JOYEUX NOEL
et que le
NOUVEL AN
vous apporte
SANTE
BONHEUR
PROSPERITE
*
A.-N. Drouin
Distributeurs
COCA-COLA LABATT'S



JOYEUX NOEL
*
Bonne et Heureuse Année
*
Val d'Or Dry Cleaners
9ième Rue Val d'Or

'PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE'
JOYEUX NOEL
ET
HEUREUSE ANNEE
LA FERRONNERIE
G.-A. BRUNET INC.
AMOS GROS ET DETAIL

Au Gui, l'An Neuf

Au Gui, l'An Neuf! Tel est le cri que poussaient les Gaulois, nos ancêtres au début de la nouvelle année. Leurs prêtres, les druides, étaient en même temps des savants, et la science qu'ils cultivaient avec le plus de passion était l'astronomie que l'on confondait alors avec l'astrologie. A l'aide de quelques instruments primitifs, ils calculaient le mouvement du soleil, de la lune, et de la voûte étoilée; ils connaissaint quelques planètes: Jupiter, Mars, Venus; au moyen d'un sextant rudimentaire, ils pouvaient déterminer le milieu du jour, le milieu de la nuit et calculer la marche des saisons.

C'était ordinairement au sommet des collines qu'ils plaçaient leurs observatoires. De là, ils suivaient, en hiver, la décroissance du soleil sur l'écliptique. Quand arrivait la longue nuit du 21 au 22 décembre, ils savaient que c'était la dernière, qu'un an était clos et qu'avec l'an nouveau, les jours allaient recommencer à croître. Car l'année n'est-elle pas le symbole de notre vie: elle naît, grandit, atteint son apogée au début de l'été, pour connaître ensuite un amoindrissement progressif, une décrépitude, jusqu'au moment où il semble que le jour est vaincu par la nuit. Mais la nuit ne peut vaincre, la vie continue, l'an nouveau est né, le jour grandit et prépare le retour du printemps. C'est à la célébration de cette naissance que les druides conviaient le peuple; à leur suite, on pénétrait dans la forêt, on s'assemblait au pied du chêne immense sur les branches duquel des chercheurs avaient découvert le gui.

Au pied du chêne, un autel est dressé; une longue échelle permettra au chef des druides d'arriver jusqu'à la plante sacrée.

Vêtu d'une ample robe de lin, couronné de feuilles de chêne et armé d'une faucille d'or, il tranchera les tiges frêles: déjà, sur le sol, des nappes de lin sont étendues pour les recevoir.

Là-haut sur la colline, le druide-astronome guette. Aussitôt que surgira, à l'horizon, la première lueur annonçant le retour du soleil, il poussera le cri rituel: Au Gui, l'An Neuf!

A cet appel, la faucille d'Or tranchera les tiges qui tomberont, fraîches et légères, sur les nappes préparées. Les prêtres les distribueront au peuple qui les emportera précieusement dans les maisons, car elles sont regardées comme un présage de bonheur et un remède à tous les maux.

Ainsi se célébrait, chez nos ancêtres, le jour de l'année. Les druides adoraient la divinité dans les forces de la nature; mais dans ce soleil, qui était pour eux le maître de tout, ils voyaient Celui, qui un jour, devait paraître et sauver le monde.

Bien plus, ils savaient que ce Sauveur naîtrait d'une vierge et, avant tous les autres peuples, ils avaient élevé une statue à la vierge qui doit enfanter. Cette antique statue en bois de chêne est encore vénérée de nos jours dans la célèbre cathédrale de Chartres; et, détail qui vous intéressera sûrement, parmi les ornements conservés, se trouvent deux colliers de porcelaine envoyés par les Hurons et les Iroquois convertis en 1650.

Jésus, qui s'est proclamé lui-même la lumière venant en ce monde, a voulu naître au milieu de la plus longue nuit de l'année pour montrer que, vainqueur du prince des ténèbres, il allait porter la lumière dans nos esprits et dans nos coeurs.

L'Eglise, au lieu de détruire les symboles anciens, s'est bornée à les christianiser. Et c'est pourquoi, sur nos portes, nous plaçons encore, à l'époque de Noël et du jour de l'An, des touffes et des couronnes de gui, le mistletoe des Anglais. Lorsque le gui devint plus rare, par la disparition des forêts de chênes, on le remplaça par le houx qui, lui aussi, garde sa verdure au cours de l'hiver.

Reine-Abeille

Il a neigé sur le coin de mon pays

Depuis ce matin, les flocons de neige tombent pressés les uns près des autres. Dans leur descente vertigineuse, ils ont une hâte fébrile de recouvrir ce sol dénudé . . .

La terre revêtira son manteau d'hermine, et ce sera l'hiver.

Des amoncellements de neige dans les gais vallons, comme aux faîtes des montagnes.

La blanche neige se mêlant au vert des éternels sapins.

En décembre, le soir vient vite. Avec la constellation de la voûte infinie, nous verrons les fenêtres aux vitres givrées.

Il semble que le calme soit descendu du ciel. Les orages, la brume ne sont plus qu'un souvenir; c'est la détente morale et physique qui est maintenant une réalité.



De minuscules sapins orneront les fenêtres, remplaçant les fleurs qui ont fait l'ornementation durant la belle saison.

Bientôt les enfants et les skieurs s'en donneront à coeur joie, se grissant de soleil d'espace et d'air pur . . .

Le froid rosit les visages. La neige tourmente les yeux et crisse sous les pas.

Le site est grandiose. Spectacle plein de poésie pour les admirateurs de la belle nature, mais qui peut effrayer les mamans tremblantes pour la santé de leurs enfants.

Le manteau bleu de la Vierge ne se reflétera plus sur les eaux car il a neigé sur le coin de mon pays. Et la nature entière, transformée par le doigt divin, redit:

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

QUE NOEL SOIT POUR TOUS
UN JOUR DE PAIX ET DE BONHEUR !

Meilleurs voeux de succès pour

1948

HOTEL LEVESQUE

Louis Lévesque, prop.
PERRON, Qué.

En reconnaissance de votre appui, nous vous offrons nos voeux de

Joyeux Noël
et
Bonne et Heureuse Année

★

H.-P. BELANGER
EPICIER - BOUCHER
MALARTIC, Qué.

Au moment où vous serez réunis avec vos amis auprès de l'arbre de Noël, notre pensée sera avec vous. Qu'il nous soit permis de vous remercier pour votre encouragement et vous exprimer nos voeux sincères d'un Joyeux Noël et d'une Bonne et Heureuse Année.

CARRIERE LUMBER CO. LIMITED

EDMOND CARRIERE, président. "De la forêt aux constructeurs" JOS.-A. DUFRESNE, gérant.
VAL D'OR, Qué.

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Bureaux et cours à bois:
10ième Avenue, Amos Qué.
Chemin Rouyn, Val d'Or, Qué.

Planeurs :
Riv. Bourlamaque et Amos

Moulins :
Riv. Bourlamaque
Canton Pascalis

Son plus beau sapin

C'était un soir d'hiver. Un de ces soirs où le vent du nord souffle à travers les branches dénudées, et, en raffale, entre dans la maison par en dessous de la porte mal fermée.

On était dans la journée du 24 décembre. Le petit Jean qui revenait de la classe songeait à la belle fête qui approchait. Il pensait aux cadeaux, au petit Jésus qui naîtrait dans la crèche; tout cela l'amena à penser de faire un cadeau à maman qui se dévouait pour lui . . Mais malheureusement, il n'était pas riche, et avec les sous qui cachaient à peine le fonds de sa petite tirelire, il n'aurait pu acheter un cadeau à sa maman.

Rendu chez lui il enfila ses bottes, mit ses mitaines, son casque, et se dirigea vers le bois qui bordait leur grande cour. Il avait décidé de trouver le plus beau petit sapin pour faire un arbre de Noël à sa maman.

Arrivé à la lisière du bois, il s'assit sur une souche et se reposa quelques minutes. Il repartit aussitôt, se dirigeant d'arbres en arbres, de sapins en sapins, en cherchant le plus beau de ces sapins, pour faire un cadeau de Noël à sa bonne maman.

Plus il avançait, plus les sapins étaient beaux, et plus il faisait noir. Jamais il ne trouverait un sapin qui ferait un bel arbre de Noël pour sa maman. Mais déjà il faisait noir, et peu à peu, dans le village, les lampes s'allumaient ici et là et les mamans préparaient le souper de la veille d'un grand jour.

La maman du petit Jean ne s'inquiétait pas de son fils car elle pensait qu'il était allé à la rencontre de son papa. A la maison, le papa arrivé depuis longtemps cherchait son petit Jean autour de la maison.

Jean, lui, dans la forêt, enlevait ses mitaines pour gosser un petit sapin qu'il venait de trouver, et qu'il avait jugé magnifique pour sa maman.

Tandis qu'il était à couper le bas du beau sapin, un loup, qui, ce soir, se cherchant une proie, hurla dans la forêt. Son cri parvint aux oreilles du petit Jean et alla se perdre dans le lointain silence de la nuit.

Aussitôt le petit Jean appeuré, se lève, se retourne regarde ça et là. Déjà au travers des branches, il voit le loup qui flaire la trace de ses pas. Il se rappelle que sa maîtresse leur avait dit une fois une histoire, où un petit garçon était monté dans un arbre, car les loups ne grimpent pas dans les arbres.

Aussitôt il se met en quête d'un arbre qui ferait son affaire. Mais il faut faire vite. Ici, il y a un bel arbre et Jean se met en devoir d'y grimper. Mais le givre qu'il y a sur les arbres, l'empêche de monter. Il enlève ses mitaines et d'un bond, il essaie d'atteindre une branche basse mais il est trop petit; il prie la Sainte Vierge et le petit Jésus de lui venir en aide. Il s'aperçoit que non loin une branche basse semble lui tendre la main. De suite il s'y agrippe. Il était temps, car le loup qui l'avait vu, sautant sur sa victime alla s'assommer sur le tronc de l'arbre. Cependant il ne se tint pas pour battu. Il mangea de rage les mitaines du petit Jean et se mit à trottiner autour de l'arbre où était le petit gars. Lui, en haut, assis sur une grosse branche, remerciait son frère Jésus et sa Sainte Mère de l'avoir sauvé.

Le père de Jean qui le cherchait depuis longtemps se dirigea en hâte vers le petit bois où il avait cru voir entrer son Jeannot. Arrivé dans la forêt, il ne se reposa pas mais continua son chemin, ayant aperçu les traces des bottes de son garçon.

Au bas de l'arbre, il vit le loup qui tournaillait alentour. Ce dernier, le voyant, ne fit qu'un bond et se jeta sur lui. Mais d'un coup de feu, c'en fut fait du loup. Par les traces de neige et les griffes sur l'arbre, il devina le drame que se jouait. Regardant dans l'arbre, il vit son petit Jean gelottant qui criait de peur; le père monta dans l'arbre et le descendit de son rustique siège.

Au bas de l'arbre, il fit boire à Jeannot qui était gelé, quelques gouttes de rhum pour le réchauffer, et le couvrant de son manteau, il plaça Jean sur ses épaules.

Ils arrivèrent à la maison vers onze heures du soir. Ils virent la mère en prière près du poêle.

La maman ne put retenir le cri de poie qui jaillit de son coeur. "Merci Jésus de nous avoir sauvé notre petit gars."

La messe de minuit trouva le père, la mère et le petit Jean heureux, remerciant le divin Enfant du miracle dont il les avait comblés.

Bernard Joyal.

LES ROIS MAGES

Ils ont pris congé de la dame brune
Dont la bouche en fleur a soudain pâli.
Ils ont embrassé l'héritier joli;
Les voilà partis dans la nuit sans lune . . .

Voici qu'en pleins champs apparaît l'étable,
L'étoile s'arrête et la troupe aussi.
"Holà, font les rois, entrons. C'est ici
Que nous trouverons l'enfant délectable."

Derrière le boeuf, tout près de l'ânon
Qui s'est mis à braire en signe de joie,
Ils sont à genoux. Jésus leur envoie
Un baiser à tous de son doigt mignon . . .

Par une ouverture au milieu du toit
Apparaît, au ciel, un nuage rose,
Et l'enfant, frais comme un bouton de rose,
S'endort en tétant le bout de son doigt.

Gabriel Vicaire.



En appréciation de votre patronage nous vous souhaitons un .

JOYEUX NOEL

et une

NOUVELLE ANNEE

toute de Bonheur, Santé et Prospérité

Betty Anne Shop

(Mme A.-A. Brennan)

MALARTIC, P. Q.



Que pour vous Noël soit Joyeux

et le Nouvel An prospère !

★

Goldfield Motor Sales

R. Bourcier, prop.

MALARTIC, P. Q.

NOEL!
NOEL!
NOEL!

CHANTONS TOUS NOEL !



HOMMAGES ET MEILLEURS VOEUX

A L'OCCASION DE NOEL

ET DU NOUVEL AN

Chateau Malartic Hotel

MALARTIC, P. Q.



Quand on a des bobos, on sait où aller à Malartic et c'est à la Photographie Malartic. Ceci dit, le propriétaire de cette institution désire souhaiter à sa clientèle ses meilleurs voeux de Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année.

★

SERA BIEN PRIS QUI SERA PRIS A

LA PHOTO MALARTIC

Les Noëls des temps jadis

Noël est la poésie de l'enfance . . .
Les chansons de Noël parfument la vie . . .

(A. Brisson, Conférence)

Noël . . . Le peuple fredonne de vieux airs, naïves mélopées. Le vieillard, d'une voix chevrotante, entonne un Noël archaïque . . . et les petits enfants, groupés autour de lui, l'écoutent émerveillés . . . Les gais lurons gueulent quelque cantique pieux. Les gosses, quelque peu gavroches, siffiotent des mélodies de jadis. Vieux Noëls, ballades anciennes, tous nous aimons leur naïveté, leur candeur, qui nous rappellent les jours heureux de l'enfance, les heures d'innocence, et la foi peut-être feue . . .

Mais à quelle époque a-t-on commencé de les chanter, ces vieux Noëls dont quelques-uns sont ignorés au Canada ou ont été sensiblement altérés par une tradition orale? Nul doute que l'Eglise fut le berceau des vieux Noëls. Ils naquirent au moment où le peuple cessa de comprendre le latin; d'après les meilleurs historiens, notamment Gaston Paris et Ferdinand Bac, ce serait vers le IXe siècle. A cette époque, les vieux Noëls sont écrits moitié en langue vulgaire (patois, dialectes), moitié en latin. Ces chants macaroniques prirent le nom d'EPITRES ET DE CANTIQUES FARCIS. Jusqu'au XIIIe et XIVe siècle, ils font partie intégrante des Mystères joués, soit dans l'église, soit sur la place publique (la grand' place).

Au moment où les Mystères, qui le plus souvent dégénéraient en bacchanales, furent bannis des temples saints et durent se réfugier sur la place publique, les chants de Noël perdirent leur caractère burlesque et devinrent de "simples poèmes descriptifs", sortes de "petites poésies pastorales" célébrant invariablement la naissance de Jésus ou quelque légende s'y rattachant. Lentement (une coutume demande nombre d'années pour s'affirmer) ces chants prirent place dans les foyers. Selon l'opinion de Brisson et de Bac, il leur fallut au moins un siècle avant de s'y établir très populaires et s'étaient acquis droit de cité dans presque chaque famille. En 1560, Estienne Pasquier écrivait: "En ma jeunesse, c'était usage que l'on avait tourné en cérémonies, de chanter tous les soirs presque, les Noëls qui étaient chansons spirituelles faites en l'honneur de Notre-Seigneur."

Le plus ancien Noël qui nous soit connu, fut publié dans un recueil de Lucas Lemoigne, paru en 1520. L'air sur lequel on le chante: Hélas! je l'ai perdu! est la mélodie d'une romance du XVe siècle retrouvée par Paris et Gewaert et publiée dans leurs études sur le moyen-âge.

Tous ces Noëls d'antan sont d'une naïveté déconcertante, mais imprégnés d'un noble sentiment religieux, — et surtout marqués au coin de ce culte profond que le Moyen-Age et la Renaissance vouaient à la Vierge:

Chantons je vous en prie
Par exaltation
En l'honneur de Marie
Pleine de grand renom.
(Chantons je vous en prie, 1550)

Ils renferment aussi un tableau abrégé et très expressif (je dirais même réaliste) des us et coutumes de nos aïeux de "doulce France".

La femme de Colas
Georgette et Magdeleine,
Préparent des linges et draps
Une couverture de laine
Mais elle n'a pas de trousson (trousseau)
La Vierge et Mère du Poupon,
Perrette lui en a fourni . . .
.....
La bergère fleurie
Lui prépare du lait caillé
Margot de la bouillie . . .
(On entend partout carillon)

Ils trahissent surtout deux sentiments: l'amour maternel, "un amour profond, avec quelque chose d'enveloppé, de mystérieux",

(suite à la page 25)

Noël d'un pauvre

François n'avait plus de parents. Il était jeune encore oh!... une douzaine d'années au plus, mais plein de force et de vigueur. Il errait çà et là mendiant son pain. Essuyant maints déboires de gens peu charitables, il couchait parfois sur la dure.

Un soir, las des fatigues du jour, l'enfant cheminait lentement sur la route qui courait à travers l'immense plaine blanche. La lune resplendissait et les étoiles scintillaient. C'était un temps magnifique. Bientôt Jésus allait naître Franois, lui, songeait.

Que se passait-il dans son coeur abandonné. Ah! que de pensées à la fois tristes et joyeuses, voltigeaient comme des abeilles près du rucher, dans son esprit angoissé ! Il songeait à son infortune et évoquait des souvenirs encore si présents. Il se consolait à la pensée que Jésus de Nazareth allait commencer une vie de souffrances bien plus pénible que la sienne. Combien il enviait aussi ceux qui recevront bientôt leurs étrennes ! Cependant, pas même un regard, une parole, un baiser ne lui apportait la moindre consolation. Mais François est un gars qui ne se butte à rien. Il s'encourage et hâte le pas pour ne pas se laisser transir par le froid.

Soudain notre mendiant aperçoit la-bas, assis sur le flanc d'une colline un hameau illuminé enseveli sous la neige. Il s'approche pour mieux voir. De joyeux

(suite à la page 25)

Les amis, mon garage est ouvert ! Vous savez où ? Au coin sud de la 7ième et au coin de la 4ième. Tâchez d'en profiter, comme moi, je profite de l'occasion de souhaiter à tous ceux qui m'ont encouragé par le passé, par la voie du journal local, "La Gazette du Nord", de vous souhaiter à tous une chaleureuse et sincère Bonne et Heureuse Année, sans oublier de passer par un Joyeux Noël.

Trail Motor Sales

HENRI NAULT, propriétaire

Le Menu de Noël

Coupes aux fruits
Bouillon de poulet aux légumes
Dinde farcie
Macédoine de légumes au jus
Gâteau de Noël
Beignes fourrés
Gélatine aux fraises en mousse
Thé — Café.

COUPES AUX FRUITS

Couper des oranges, des pommes, des ananas en petits cubes. Les mélanger et les saupoudrer de sucre. Laisser reposer dans le frigidaire, servir dans des coupes de cristal. Déposer une cerise sur les fruits, dans chaque coupe.

BOUILLON DE POULET AUX LEGUMES

1 pinte de bon bouillon de poulet
¼ de tasse de carottes
½ tasse de chou de Siam
1 oignon haché mince
1 tasse de jus de tomates
2 tasses d'eau de cuisson des légumes
Sel - poivre - sel de céleri - 1 c à soupe de riz.

Faire cuire ensemble les carottes et le chou de Siam. Lorsqu'ils sont cuits, les réduire en purée et les mettre, ainsi que l'oignon haché très fin, dans le bouillon de poulet en ébullition. Ajouter le jus de tomates et 1 c. à soupe de riz. Saler, poivrer, ajouter le sel de céleri. Ajouter le bouillon des légumes et laisser bouillir 20 minutes.

DINDE FARCIE

1 dinde bien dodue
3 onces de beurre
1 gros oignon
Sel - poivre

FARCE

2 tasses de mie de pain
Le foie et le gésier de la dinde
½ c. à thé de sel
½ c. à thé de jus de citron
1 c. à thé de fines herbes
1 c. à soupe d'oignon haché
1 c. à soupe de beurre
Un peu d'eau

Examiner soigneusement la dinde, afin de pouvoir faire disparaître les poils qui ont échappé au grillage. La bien laver et l'éponger. Préparer la farce en émiettant de la mie de pain de manière à en avoir 2 tasses bien remplies. Arroser avec le jus de citron. Passer le foie et le gésier de la dinde au hachoir, les mélanger au pain. Ajouter l'oignon, le sel, les fines herbes et le beurre très amolli, puis un peu d'eau pour humecter le mélange. Placer la farce dans l'abdomen de la dinde et coudre l'ouverture. Mettre dans la rôtissoire 3 onces de beurre, le faire brunir légèrement et y déposer la dinde. Ne pas couvrir et placer au fourneau pour faire rôtir. Lorsque la dinde est bien dorée de tous côtés, saler, poivrer et ajouter un peu d'eau. Couvrir. Arroser souvent. Vers le milieu de la cuisson, ajouter l'oignon coupé en tranches et continuer à arroser. Ajouter de l'eau, mais peu à la fois, aussi souvent que nécessaire.

On alloue généralement 15 minutes de cuisson par livre de viande. Mais si, au bout de ce temps, la dinde n'est pas assez cuite pour que la viande puisse facilement se détacher des os, prolonger la cuisson. Servir la dinde avec de la gelée d'atacas.

LEGUMES AU JUS

3 moyennes carottes
½ chou de siam (petit)
2 panais
3 branches de céleri
Sel - poivre.

Faire cuire les légumes à l'eau bouillante salée. Lorsqu'ils sont cuits, les couper en dés, puis les arroser généreusement avec le bouillon (sauce) de la dinde. Poivrer et servir en pyramide dans un légumier. Décorer d'une branche de persil.

GATEAU DE NOEL

5 oeufs
1½ tasse de beurre
2 tasses de sucre granulé
2 tasse de mélasse
1 tasse de lait doux
1 c. à thé de soda
2 c. à thé de poudre à pâte Magic
1 c. à thé de canelle
1 muscade
4 tasses de farine
1½ livres de raisins
1 livre de raisins de Corinthe
½ livre de zeste mêlé
½ livre de noix hachées

Battre le beurre défait en crème avec le sucre, jusqu'à ce que le mélange devienne mousseux. Ajouter les oeufs et battre encore pendant 5 minutes. D'autre part, mettre la mélasse dans un bol de faïence, y ajouter le soda et brasser jusqu'à l'obtention d'une belle mousse. Ajouter la canelle et la muscade et agiter de nouveau. Verser la mélasse et battre pendant 2 minutes. Y faire entrer la farine, préalablement mélangée à la poudre à pâte et tamisée quatre fois, en alternant avec le lait. A la fin, ajouter le zeste et les raisins hachés, puis les raisins de Corinthe, après les avoir farinés. Enfin, ajouter les noix. Faire cuire à feu doux. Après la cuisson, laisser refroidir et glacer.

GLAÇAGE

½ tasse de beurre
2 tasses de sucre à glacer
1 c. à soupe de lait
¼ de c. à thé de vanille
Amandes.

Mélanger le sucre avec le beurre défait en crème. Y ajouter le lait et la vanille. Bien mélanger et en garnir le gâteau. Décorer avec des amandes blanchies disposées en forme d'étoiles.

BEIGNES FOURRES

1 oeuf
1 tasse de sucre
2 c. à table de beurre fondu
1 tasse de lait doux
½ c. à thé de soda
2 c. à thé de poudre à pâte
2 tasse de farine.

Dissoudre le soda dans le lait. Battre l'oeuf avec le sucre, y ajouter le beurre fondu. Y faire entrer la farine tamisée avec la poudre à pâte en alternant avec le lait. Rouler la pâte aussi molle que possible pourvu qu'elle soit maniable. Découper et faire cuire dans le saindoux bouillant. Lorsque les beignes sont cuits, les faire égoutter. Avant de les servir, les trancher en deux sans cependant détacher tout à fait les deux morceaux, et les garnir de gelée de groseilles, puis les rouler dans le sucre à glacer.

GELATINE AUX FRAISES EN MOUSSE

1 paquet de gélatine aux fraises
1¾ tasse d'eau bouillante
½ tasse de sucre granulé
1½ tasse crème épaisse

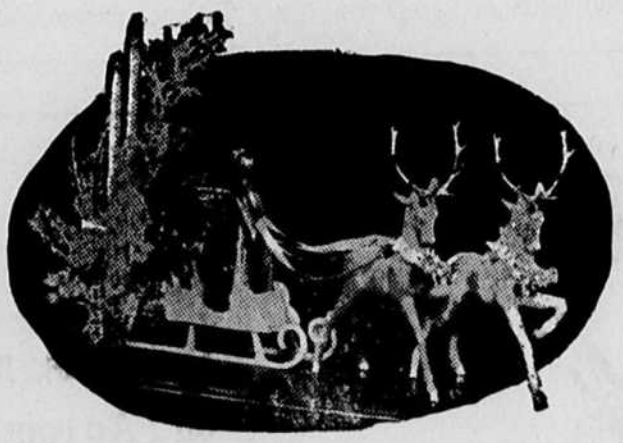
Faire dissoudre la gélatine dans l'eau bouillante. Y ajouter le sucre et brasser jusqu'à ce que celui-ci soit entièrement fondu. Lorsque le gélatine commence à épaissir, fouetter de manière à obtenir une belle mousse épaisse, puis y faire entrer les ⅔ de la crème préalablement fouettée fer me et légèrement sucrée. Placer dans un joli plateau sur pied. Se servir du reste de la crème pour décorer le dessus du mélange.



En témoignage de profonde reconnaissance pour la confiance que vous ne cessez de nous témoigner, il nous est agréable de vous présenter nos meilleurs voeux de Joyeux Noël et Heureuse Année

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

H. R. HILLIER & SONS LIMITED
MERCERIES POUR HOMMES
LA TUQUE VAL D'OR



NOEL DE PAIX!
NOEL DE JOIE!
ANNEE DE BONHEUR!
ANNEE DE PROSPERITE!

Tels sont les voeux que le représentant de Dow, Black Horse, et Frontenac vous offre de tout son coeur.

★

J.-F. Houde

BOURLAMAQUE, P. Q.

De qui est-ce la fête, en tout cas ?

(Chine, décembre 1941; traduction libre de G. P.)

Noël est encore avec nous. Les magasins sont gentiment peuplés d'acheteurs qui viennent acheter des cadeaux pour leurs amis et leurs enfants chéris. Dans les rues, la foule est si dense qu'on peut difficilement marcher. Bien que l'air soit froid que la neige tombe en gros flocons, chacun semble joyeux et de bonne humeur. De tous les côtés, on entend des souhaits joyeux et des voeux de bonheur. A travers les fenêtres de chaque maison, on pourrait voir l'arbre de Noël gentiment décoré. Il y a des Pères Noël, des cadeaux enveloppés brillamment, on voit pendre de gui et du houx. Le monde oublie pour un temps que nous sommes en guerre, c'est Noël.

Toutefois, malgré toute cette magie et ces décorations, il me semble apercevoir un petit enfant, tout déchiré, tremblant de froid, qui regarde la face collée aux vitres; il est tout séduit par les décorations, il est médusé par les cadeaux, les rires et la chaleur qui règne partout. Il se demande à lui-même de qui est-ce la fête... et il se tient là, dans le froid qui le pique, dans la solitude et la noirceur, en dehors...

Mais, mon petit garçon, c'est ta fête à toi que l'on célèbre aujourd'hui. Voilà bien des années, tu naquis dans un petit étable de Bethléem... le jour de Noël. Tu naquis pour tous ces gens, pour eux tu as laissé le royaume de ton père, le Grand Roi, et tu es descendu sur la terre. Tu as fait la joie et le bonheur de tous ceux là. Oui, ô petit enfant tout déchiré, tout seul, le coeur brisé, c'est ta fête...

Les décorations, les jouets, les souhaits, les célébrations ont diminué la vraie signification de ce jour des jours. Le grand jour est devenu un simple congé. Les chiens, chats, chevaux... sur les cartes de souhaits sont remplacés, usurpé la place du petit bébé de Bethléem. La vieille salutation catholique "Merry Christmas" est devenue quasi insignifiante. Trop souvent, on a commercialisé cette si belle fête de l'Eglise, l'anniversaire du vrai fils de Dieu.

Oui, de qui est-ce la fête? Des amis donnent à leurs amis, en ce jour béni, des cadeaux, mais personne n'a de cadeau pour l'Ami des amis. Celui dont on fête la fête ne reçoit pas d'invitation pour cet anniversaire. Mais certainement il est une place dans nos ceurs pour l'Enfant Jésus-Christ, en ce jour béni de sa naissance. Su ement il est un cadeau de réservé pour Lui, ce cadeau réchauffera le coeur du nouveau-né, enfant de Dieu.

Donnons au Christ la place qu'il devrait avoir dans la célébration de Noël, la première et la plus imposante. Le gui, le houx, les décorations, les cadeaux, laissons tout celà; mais donnons à ce jour trois fois béni le vrai sens qu'il doit avoir dans nos coeurs et sur nos lèvres, apportant la paix réelle et le bonheur et la joie de Bethléem.

Que pouvons-nous faire pour l'Enfant Jésus en ce jour de sa naissance? Il est une chose, un cadeau que l'Enfant Christ désire plus que tout autre, quelque chose qu'il ne peut avoir sans vous. Celui qui est riche plus que tout autre, quelque chose qu'il ne peut avoir sans vous. Celui qui est riche en toutes choses, est pauvre cependant de ce cadeau des cadeaux: les âmes des hommes, leur salut. A la veille de Noël, les bergers apportaient au Christ enfant des agneaux purs et blancs les plus purs du troupeau, aussi, aujourd'hui, il voudrait que nous lui apporterions les pures, les blanches âmes des âmes, les âmes de millions de Chinois qui sont encore dans les ténèbres de l'erreur et dans l'ombre de la mort. etc...

ENVOI

Le ciel est noir, la terre est blanche
Cloches, carillonnez gaîment!
Jésus est né; la Vierge penche
Sur lui son visage charmant.
Pas de courtines festonnées
Pour préserver l'Enfant du froid;

Rien que les toiles d'araignées
Qui pendent des poutres du toit.
Il tremble sur la paille fraîche,
Ce cher petit Enfant Jésus,
Et pour l'échauffer dans sa crè-
[che,
L'âne et le boeuf soufflent dessus.

VIVE L'ENQUETE RADIOLOGIQUE !



Ce brave ouvrier vient de faire examiner ses poumons, et le médecin l'a assuré que tout était parfait. Comment ne se sentirait-il pas le coeur léger ?

L'argent du timbre de Noël permet d'organiser de vastes enquêtes radiologiques.



★ ★



★ ★

La photo conserve le souvenir et fait revivre le PASSE.

Prenez l'habitude de confier à la photographie les instants memorables de la vie . . .

★

A l'occasion des traditionnelles fêtes, les frères Gauthier, Lorenzo et Léonard, propriétaires des studios Bloom, de Val d'Or présentent à leur nombreuse clientèle leurs meilleurs voeux d'un Joyeux Noël et d'une Bonne et Sainte Année

★

Souvenez-vous de ceci :

La photo demeure tandis que le souvenir s'efface

UN ENFANT PRODIGUE

Le soleil descend lentement par delà les montagnes vaporeuses et bleues, où l'horizon commence.

Le jour a sommeil. Les Anges chantent en déroulant la nuit comme un grand manteau de douceur: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

C'est Noël, "La plus belle d'entre les nuits."

Une neige toute neuve vient glisser des cieux en perçant des trouées blanches dans la noirceur. La joie tourbillonne tout à l'entour des hommes. C'est le soir du pardon, c'est le soir de l'humilité.

Un village Laurentien repose, accroché au flanc de la montagne, semblable au hameau qu'on voit dans les crèches d'églises. Des lueurs blafardes tombent de ses fenêtres.

On dirait des pensées qui rêvent dans la nuit.

La silhouette d'un skieur avance doucement dans ce décor, pour ne pas éveiller les choses de leurs songes.

Un étudiant, jadis campagnard, a fuit les tumultes de sa cité pour revirvre un instant le bonheur de son enfance.

Et sa vie passée lui revient en mémoire; des pensées diverses l'assaillent.

Un tintement déchire soudain le silence.

La voix de la vieille église appelle là-bas.

La voix tremblante qui s'élance pour avertir les paysans car il sera bientôt minuit, l'heure où l'enfant naquit, il y a très longtemps.

La voix qui se mêle au tintement des grelots comme si des débris d'étoiles étaient chues du ciel s'entrechoquant.

Puis tout se tut. Ce fut encore le silence harmonieux de la nature, des arbres qui sont coiffés de neige et des maisons muettes.

Le Christ est venu, il y a deux mille ans, songea l'adolescent! Il est venu donner la paix aux hommes qui ne l'ont pas comprise. Sa voix était plus fascinante que celle des cloches. Il a aimé, Il est mort.

Et l'écudiant pensif, regardait le sillage de ses skis fuir dans le noir! Ils allaient droit!

La vie, à lui, était sinueuse par contre car il n'avait plus la foi. Fasciné par le miroitement factice du libertinage et par la nostalgie de nouveaux dieux, il avait jugé bon de ne plus croire en son Créateur. Mais un désir inconnu l'avait conduit ce soir, presque par la main, dans cette campagne silencieuse.

L'atmosphère l'impressionnait. Il revoit son enfance, quand il allait prier devant le Jésus de cire. Noël était alors une fête. C'est un cauchemar pour lui maintenant; un fantôme disparu avec les ans; une relique qui le fait pleurer aux jours de tristesses,

Noëls antiques et vos mystères, je vous aimais, pensait-il.

Une autre fois, la cloche chanta elle semblait dire: Noël est toujours Noël.

Viens voir la féérie fascinatrice des flammes de cierges qui dansent sur les autels.

Tu entendras des prières mal ciselées, mais si touchantes et qui montent avec l'encens.

Tu retrouveras la paix. Ton coeur deviendra réellement un coeur.

Des paysans passent en chantant: "Il est né le divin enfant"

D'autres éntonnent:

"Nouvelle agréable, un sauveur nous est né."

Et la cloche lança son dernier appel:

"Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle."

Le fils de Dieu est né. Venez, hommes, pour l'adorer. Que la nature avec sa neige blanche, ses vieux arbres, ses étoiles, entonnent l'hymne de la joie. Que les animaux se prosternent dans les étables!

Lui seul demeurait accoudé sur ses supports, l'oeil vague mais embué de larmes.

Il partit, séduit par la vieille église. Un bruissement de cantiques qu'on chante avec des voix discordantes se rendait jusqu'à lui. Il désira revoir un spectacle que son coeur d'enfant avait aimé. Les maisons veillaient toujours dans un profond silence. Seule, l'ombre d'une femme agenouillée se réflétait sur la neige une bonne vieille terminait ses "mille ave".

Il entra dans la maison de Dieu et se tint modestement à l'arrière.

Une paroisse était là, en adoration. Des jeunes, emblêmes de force. Des vieillards au terme de la vie, qui refermaient les années comme un oiseau, ses ailes, au soir des longues traversées.

Et l'Enfant-Dieu gentiment, ouvrait les bras!

Le jeune homme sentit des larmes perler à ses yeux. Il revit sa foi perdue dans ces braves gens en adoration.

La Noël parla vraiment à son coeur.

Sa pensé etraversa les plaines et les bois et survola les mers vers Bethléem. Comme l'étoile d'autrefois!

Le Fils de Dieu naissait dans une étable. Mais avec lui naissait encore une autre vie, inconnue du monde païen. Les malades seraient guéris, les aveugles verraient. L'enfant prodigue pourrait rejoindre son foyer.

La lumière se fit dans son âme. Il comprit le sens de la vie.

Quand il réintégra son foyer, la neige ne tombait plus. Les étoiles se donnaient la main pour une farandole inacoutumée. La joie chantait partout :

"Ue nuit de NOEL est une bonne nuit pour croire en Dieu."

F. Francoeur.





A ma clientèle et à la population,
je souhaite un
JOYEUX NOEL
et une
BONNE ANNEE

GARAGE BLANCHETTE

(Noël Blanchette, prop.)
CONTRACTEUR EN VOIRIE
MALARTIC, P. Q.



Que Noël et le Nouvel An
apportent à tous la Joie,
la Paix et le Bonheur

★

J. L. Alcide Béland

EPICIER — BOUCHER
MALARTIC, P. Q.



Sincères
remerciements
JOYEUX NOEL !
HEUREUSE ANNEE !

VARIETY STORE'S
REG'D.
Harry Mandelcorn, prop.
HARDES FAITES
POUR HOMMES ET ENFANTS
MALARTIC, P. Q.



JOYEUX NOEL !
et
BONNE ET HEUREUSE
ANNEE !

PIONEER CLUB

MALARTIC, P. Q.

LES NOELS DU TEMPS JADIS

(suite de la page 21)

Entre les duex bras de Marie
Dort le petit-fils.

puis " une sorte d'ironie gaillarde, bien gauloise". Le paysan traite la sainte famille comme on ferait un voisin; son amour est simple, spontané; il adore le gosse divin comme il ferait son fils ou ses petits enfants:

Cet enfant sera bien nourri
Bénoni,
Nous voulons avoir soin de lui,
Cher ami.
(Chanson de Bayonne)

Maintenant pénétrons dans le musée des "curiosités". Certains Noëls du XVIe et du XVIIe siècle ressemblent fort "à la description de l'arche de Noé". Celui-ci par exemple:

Comme les bestes, autrefois,
Parloient mieux latin que français,
Le coq, de loin, voyant le faict,
S'écria: Christus natus est.
Le boeuf, d'un air tout ébahi,
Demande: Ubi? ubi? ubi?
La chèvre, se tordant le grain
Répond que c'est à Bethléem.
Maistre Beaudet, curiosus
De l'aller voir, dit: Eamus
Et droit sur ses pattes, le veau
Beugle deux fois! Volo, volo!

Un autre Noël retrace, quoique plus théâtralement, la même scène. Les animaux ont décidé de mettre leurs talents au service de Jésus. D'abord s'amène l'hirondelle qui:

Offre son ministère
Pour une autre maison.
"Je m'entends à la faire,
Je suis un peu maçon."

Puis arrive le dindon:

Par un noble abandon,
Il s'offre à la cuisine
De la sainte maison.

Puis vient l'abeille:

"J'apporte du bonbon,
Il est doux, ô merveille!
Goutez-en mon mignon."

Cette coutume d'associer les animaux à la célébration de Noël est venue jusqu'à nous; on la retrouve chez Frédéric Mistral, chez Alphonse Daudet, et notamment dans l'Abbé Roitelet, un roman populaire de Ferdinand Fabre.

Ces Noëls trahissent tous les sentiments du peuple et sont saturés du génie particulier de chaque coin de France, de chaque province. Il y a des Noëls ensoleillés, des Noëls marins, des Noëls de froidure, des Noëls des montagnes et des plaines, des Noëls de pauvres et de riches, des Noëls de bons et de méchants. Voici par exemple un Noël vendéen:

Voici la Noël, le temps des veillées
Où tous les amants vont à l'assemblée

Et que dire de ce charmant Noël provençal?

Un flambeau Jeanne-Isabelle,
Un flambeau . . . Courons au berceau.

Les bons Provençaux vont à la crèche et s'en reviennent au mas faire bombance:

Ouvrez donc! J'ai paré un plat
De bons gâteaux qu'ici j'aporte.
Toc, toc, toc: ouvrez-nous la porte;
Toc, toc, toc; faisons grand gala . . .

Tous ces Noëls du temps jadis, les hommes modernes les aiment encore: ils sont simples, — l'expression de sentiments naïfs et éternels qui, jusqu'à la fin du monde, toucheront le coeur des enfants comme celui des grandes personnes. Et c'est là une planche de salut pour notre siècle matérialiste.

Joyeux Noël . . . et réveillonnez bien.

MAURICE BEAULIEU.

NOEL D'UN PAUVRE

(suite de la page 21)

montagnards emmitouflés, entrent dans u sactuaire, paré à l'intérieur de ses plus belles draperies. Les cloches unissent leur chant aux échos de la plaine. François entre lui aussi et se place dans un banc. Fixant du regard la crèche, il adresse une ardente prière au Dieu naissant. Bientôt de grosses voix d'hommes, mêlées aux sons harmonieux de l'orgue, entonnent un "Cà bergers . . ." puis "Il est né le divin Enfant" . . .

Le saint Sacrifice est maintenant terminé. Les cloches déferlent leurs notes joyeuses au milieu du silence profond de la nuit. Dans une cacophonie de rires et de paroles, des groupes se forment à la porte de l'église, puis s'éloignent lentement. Mais regardons plutôt ce grave paysan qui cause avec un petit bonhomme. C'est M. Beauséjour et François — "Ton nom ?" demande le gros Monsieur. "François" de répondre timidement l'enfant. "Où sont tes parents ?" "Je n'ai pas de parents, je suis pauvre, je mendie mon pain". "Attends-moi ici" dit le père de famille, ému.

Quelques minutes plus tard, François montait dans une voiture et cheminait vers la demeure de son protecteur, François était joyeux. Il causait, riait, chantait avec ses compagnons. Puis, on stoppa devant une maison blanche à toit pointu et à volets verts. C'était là que le pauvre

(Suite à la page 29)



Que Noël et le Nouvel An apportent à tous la Paix, la Joie et la Prospérité !

★ ★ ★

HOMMAGES DE

A. A. Drouin Inc.

MARCHAND DE GROS

AMOS, P. Q.

La bénédiction du Jour de l'An

C'est en ville.

Le père s'est levé de bonne heure. Il a allumé la fournaise; il faut que la maison soit chaude, le premier matin de l'An. Après un brin de toilette, il s'assied devant le feu qui prend et il médite. Les années passent vite. Encore une qu'on ne verra plus. Les enfants se multiplient et grandissent déjà. Il faut travailler ferme.

Mais on a fait son devoir d'homme et de mari; Dieu fait le reste, et ça va !

Il médite, il attend.

La mère bientôt s'amène. On s'embrasse, avec au coeur une émotion, qu'on cache, avec aux yeux une petite larme intempestive qu'on dérobe. Puis on se la souhaite réciproquement bonne et heureuse. C'est simple, mais c'est beau, mais c'est grand.

La maison est chaude, les enfants peuvent sortir de leurs nids. En y portant les petits, hier soir, la maman leur a dit : "Demain matin, c'est la bénédiction qu'il faudra demander à papa". Les plus grands le savent eux, ils n'y ont jamais manqué.

Au pied de l'escalier, la maman crie en sourdine : "Allons! les enfants, descendez. Vite ! Dépêchez!" Remue-ménage. A la porte des chambres, courtes disputes : "C'est toi, le plus vieux. Va ! marche le premier ! Descendez ! Ils descendent.

Les minois sont un peu fripés. André n'a qu'une bretelle et Marguerite n'a qu'un bas. Qu'importe ? Ca presse ! On y va, encouragé par le sourire de la mère, un peu gêné tout de même.

Dans la salle à dîner le père se tient debout : il a pris place dans le salon, sous une statue du Sacré-Coeur aux bras accueillants. Devant lui, chacun ploie le genou, en formulant sa demande, les grands et petits. Sur la tête des enfants, descend la bénédiction du père de famille, grave comme un prêtre, majestueux comme un roi.

Non, ce n'est pas la main d'un homme seulement qui se pose sur la tête blonde de Marguerite, sur le front pur d'André. C'est la main de Dieu; entre le père et l'enfant, il y a quelqu'un; c'est Dieu qui ratifie le geste, confirme les souhaits et amplifie les bénédictions de la terre par celles du ciel. Le logis devient un sanctuaire où le chef de la famille accomplit un rite religieux et patriarcal, exerce au profit des siens la fonction sacrée d'un sacerdoce royal.

Avec quelle aisance, avec quelle douceur maintenant ce père pourra commander dans sa maison ! Comme il est sûr de lui ! Avec quelle énergie il pourra défendre, au besoin, les droits de son autorité contre la désobéissance et l'insubordination, contre les usurpations du dehors et du dedans !

La bénédiction est terminée.

La maison est plus chaude. Dans l'air léger, la joie des coeurs monte; elle se joue sur les murs avec les lueurs du feu; elle va fondre les feuilles des fougères fantastiques qui fleurissent sur les vitres en cristaux de givre.

Les petits sont à l'aise; les rires, les cris d'admiration et les éclats de reconnaissance s'élèvent autour des étrennes et des cadeaux que l'on découvre.

Mais les étrennes, le cadeau par excellence, c'est la bénédiction paternelle demandée et reçue avec esprit de foi.

Noel d'automne

La veille de Noël, les bébés, anxieux
D'avoir le beau cadeau qui leur viendra des cieux,
Mettent — talons en ligne et pointes bien tournées —
Leurs bons petits souliers devant les cheminées.
Puis, dès le matin clair, en chemise et pieds nus,
Vite, vite, ils vont voir si le divin Jésus
Est venu, dans la nuit, leur apporter les choses
Qui, depuis quelques jours, hantent leurs rêves roses.
Ah! comme leur coeur bat! . . . Et quelle fièvre en eux!
De leurs doigts maladroits ils s'attaquent aux noeuds
— Ficelles ou rubans — dont leur désir s'irrite,
Et qui s'embrouillent tant, dès que l'on va trop vite!

Enfin, hors des papiers froissés, des durs cartons,
Voici, rouges, bleus, verts, jaunes, de tous les tons,
— Tels que des papillons sortant des chrysalides —
Voici les beaux joujoux étincelants, splendides,
Et tout juste — oh! qu'il est malin, le bon Jésus!
Oui, tout juste ceux-là qu'on désirait le plus . . .
Comme c'est curieux . . . maman a dû lui dire . . .
Et la maman leur répond non, dans un sourire.

Les hommes, arrivés à l'automne des jours,
Sont, même en cheveux gris, petits enfants toujours,
Quand de nouveaux Noëls, au déclin de l'année,
Rayonnent en douceur sur leur tête fanée,
Qui sait si le désir naïf ne leur vient pas
D'aller, la veille au soir, en cachette, tout bas,
Comme jadis, en leur enfance illuminée,
Placer leurs gros souliers devant la cheminée?
Mais une telle idée est bien hors de saison . . .
Ils l'écartent très vite . . . et comme ils ont raison
Pour ne pas décevoir leur croyance enfantine,
Jésus, certainement, mettrait dans la bottine
Quelque cadeau très cher, pour gens très sérieux . . .
Mais il ne saurait point, au magasin des cieux,
Décrocher "celui-là tout juste qu'on désire . . ."
Car les mamans ne sont plus là pour le lui dire.

Jacques Normand.

DUMONT & LAFRENIERE LTEE

MARCEL HOUDE, président — GUY VALIQUETTE, Sec.-Trés.

1072, 2ième Avenue — Tél. 301-A

VAL D'OR Qué.

Embouteilleurs autorisé de

PEPSI-COLA

ET

Orange-Crush

Profitent de l'occasion des fêtes pour remercier leur fidèle clientèle et présenter leurs meilleurs voeux pour un JOYEUX NOEL et une HEUREUSE ANNEE



Que des transports de joie et d'allégresse animent ce Noël 1947
Pour l'an 1948 devant poindre bientôt, nos sincères souhaits de joie dans votre famille et de prospérité dans votre maison.

★

VARIETY

VAL D'OR AMOS

ETOILE DU MATIN

Etoile du matin, Etoile d'amour
Dont les rayons saupoudrent de clarté la nuit sombre . . .
Oh!
Qui bannit du mystère
Toutes les ombres,
Etoile du matin . . . Brille toujours.

Etoile du matin, Etoile d'amour!
Ne te dérobe jamais à ma faible nacelle,
Je ne suis qu'un pauvre pêcheur de rêves
Qui en vain, du bonheur, cherche la grève.
Veille toujours sur ma barque qui chancelle.
Dans la furie des flots et des orages.
Veille toujours . . .écarte-moi des naufrages!
Etoile du Matin . . . veille toujours!

Etoile du matin. Etoile d'amour!
Lorsque bambin je cours sous la voûte azurée,
Lorsque bambin, je m'endors sous les étoiles bronzées,
Souris dans mes rêves bleus,
Souris du sein de la pourpre des cieux,
Etoile du matin . . . Souris toujours!

Etoile du matin, Etoile d'amour!
Lorsque tu me vois grandir
Lorsque tu vois, en moi, toute la jeunesse fleurir,
Guide mes pas chancelants,
Ecarte le danger qui surgit à tous les instants.
Dans la vie qui va, qui court, qui vole . . .

Protège les élans de mon jeune coeur frivole.
Etoile du matin . . . Protège-moi toujours.
Etoile du matin! Etoile d'amour!
Lorsque mon âme éprise
Sur le sentier de la vie terne et grise
Rencontrera une âme-soeur
Et s'unira pourtoujours à son coeur . . .
Lorsque la flamme de l'amour jaillira au plus intime de [mon être,
Lorsque la vie m'apparaîtra comme une délicieuse griserie,
Lorsqu'une jeune fille hantera toute ma rêverie . . .
Au firmament . . . ô toi . . . surtout à cet instant
ne cesse de paraître . . .
Etoile d'amour . . . Aime-moi toujours!

Etoile du matin, Etoile d'amour!
Quand ma plume ne saura plus écrire . . .
Quand ma plume faiblira,
Sois, de la muse, la voix qui murmure
Les doux chants d'hier... ces mélodies qui trempent l'esprit [dans le délire.
Etoile du matin . . . Chante ta poésie toujours.

Etoile du matin . . . Etoile d'amour!
Lorsqu'à la vie je fermerai les yeux,
Lorsqu'à ma vie se fermeront les cieux,
Lorsque dans un dernier soupir
Je dirai adieu à tout ce que j'aime,
Lorsque sur moi le voile de l'agonie
Recouvrira mon corps et mon esprit hanté de folie,
Lorsque de ma vie . . . à Dieu . . . je présenterai le problème,
Lorsque tout sera fini... souviens-toi de mon dernier désir...
Etoile du matin . . . Vierge Marie, Mère chérie,
Etoile du matin . . . Brille d'amour
Pour toujours!

Claude Déry.



LE SAPIN DE NOEL

Le sapin
De Noël
Se tient
Droit debout
Dans un coin,
Un coin vert
Un coin touffu
De bras enroulés
De rubans enluminés.
Le sapin
De Noël
Reflète
Au plafond
Son refrain,
Un refrain clair
Un refrain touffu
De chansons dentelées
De teintes bariolées.
Le sapin
De Noël
Valse
Au plafond
Ce matin,
Ce matin d'hiver
Ce matin touffu
De formes élargies
D'ombres assouplies.

Claire Beaudry.

HONNEUR DECERNE AU PRESIDENT DU C.N.R.

Montréal, novembre — Le Prieuré du Canada de l'Ordre Vénérable des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem qui est affilié au Grand Prieuré des Iles Britanniques, annonce la promotion de M. R. C. Vaugham, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, au poste de Chevalier de Grâce de l'Ordre.

S'amuse bien qui vient se distraire
au Club Morocco



Nous profitons de l'occasion des fêtes pour remercier chaleureusement tous ceux qui ont bien voulu nous encourager au cours de l'année

A tous, nos meilleurs voeux de Noël et du Premier de l'An

N'oubliez pas, nous avons deux représentations de vaudeville tous les soirs

CLUB MOROCCO

VAL D'OR

Son plus beau Noel

On était au vingt-quatre de décebre, la joie inondait tous les coeurs à l'école du village. Les élèves se préparaient à recevoir la visite de Celui qui, tant attendu, allait venir du ciel sur la terre. Le professeur les avait exhortés à se rendre en classe dans la soirée pour repasser les cantiques de Noël, avant la messe de minuit. Il leur avait ensuite parlé de Noël.

Bien que les élèves fussent tous débordants d'un bonheur suprême, il en est un, cependant, que le sort avait moins favorisé: orphelin dès ses premières années, il s'appelait Claude, une vieille tante, horrible chipie, vraie sorcière avait charge d'en prendre soin. Claude lui aussi, avait écouté le maître. La messe de minuit, les étrennes, le réveillon, etc.,. Ces sujets cependant lui rappelaient de cuisants souvenirs; et son coeur saignait, et de grosses larmes perlaient le long de ses joues maigres et pâles. Que de Noëls où il avait passé vingt heures sur vingt-quatre, à pleurer pour n'avoir pas reçu de joujoux comme les autres. Que de Noëls; au lieu de recevoir, en grand nombre, des cadeaux, il avait été battu de verges... Et aujourd'hui encore, voilà un autre Noël qui s'annonce. De quoi serait-il fait, celui-là?

Toujours est-il qu'à son retour de classe, ce soir, pour être rentré en retard, on le prive de dessert et on le met au lit. La journée du lendemain s'annonce mal.

Il s'endort. Et voilà, que bientôt il se met à rêver aux anges entourant Jésus dans la paille; aux riches, festoyant, aux belles montres de magasins, quand une voix rauque tout à coup l'éveille: "Oh! vite lève-toi et va chercher quelques fagots pour alimenter le feu, et fais vite, sinon..." Sans grommeler, Claude enfile pantalons et blouse et chaussé de gros souliers il quitte la cabane quand d'étranges bruits viennent pour de bon le tirer de son sommeil. Il se retourne et aperçoit au loin une longue filée de têtes qui s'en vont... Plus il s'approche, plus il reconnait ses amis de classe, cheminant vers l'église. En les regardant passer, il se cache pour ne pas être vu, et songe au bonheur qu'ils éprouvent cette nuit. Il songe... Le voilà maintenant en larmes: lui, paria, maltraité, il ne peut donc jamais goûter la joie que procure les fêtes de Noël! et tandis qu'il réfléchit encore:

—"Eh garçons, pourriez-vous, s'il vous plait me réchauffer les pieds d'une de vos botte! C'est en ces termes qu'un gamin, sale, déguenillé, pieds nus s'adressait à Claude. — "Mes bottines, pensa-t-il en lui-même, mais que dira-t-elle, ma tante". Et laissant agir que son bon coeur, pour toute réponse, il se découvre le pied gauche et lui remet un soulier: "Tiens dit-il, va, que Dieu te protège"— "Oh! merci, l'Enfant de la crèche saura bien vous récompenser." Et sur ce ils se quittent...

Peu après n'ayant ramassé que quelques "éclats", la voix mauvaise lui crie encore: — "Claude, Claude, arrive, et tout de suite... le feu s'éteint. Comment?... Si peu de bois? Tu t'es amusé? hein! Parle, parle... Et puis... ton autre sabot? Ha! Le voilà, enfin, tu es pris là, mon gamin on va voir".

Au milieu de ses sanglots, Claude accoudé à la table — "J'ai fait la charité à un pauvre ce soir, il était sans chaussure" — "Petits malapris c'est là ta reconnaissance, moi qui sacrifie tout pour te procurer le nécessaire! Eh bien, demain matin, tu ne déjeuneras pas. On va voir qui est maître ici. Ensuite, dans ton sabot, au lieu de bonbons et de jouets, comme dans ceux de tes amis, puisque tu ne sais pas obéir, tu trouveras des verges piquantes qui serviront à te battre. Monte te coucher et tout de suite."

Le déjeuner? — il était habitué à n'en point prendre, et les joujoux. Mon Dieu! il se couche donc, en pleurant comme à l'ordinaire et dans son rêve, il voit un petit enfant ressemblant à la fois à Jésus et au petit bambin de la soirée. Cet enfant tenait un sabot comme le sien mais il était rempli à craquer. Rapidement il se leva du lit. Mais, ô malheur, il n'aperçoit que la vieille cuisine sale... Et devant l'âtre, un sabot, oui un sabot! Les verges de cuir lui semblent dépasser tant elles sont énormes... C'est pourquoi à pas de loup lentement il s'en approche pour ne pas éveiller la "cabane" et d'un cri de joie "Est-ce que je rêve, Mon Dieu, quelles belles dragées! Des jaunes, des roses, des rouges! ! ! Ce qu'il y en a...

— "Mais non, tu ne rêves pas, répond une voix engélique, c'est à moi. l'Enfant Jésus de Bethléem que tu as prêté ton sabot hier soir, et moi, je ne puis te laisser sans récompense: accepte humblement, je te prie, au lieu des vergse promises, ces quelques friandises que personne ne t'avait promises. Et souviens-toi toujours que l'aumône du pauvre porte les beaux fruits" Et la voix se tut.

Claude, abasourdi, émerveillé, se mit à manger les dragées..., sans faire de bruit,... et en mange enocre!...

Pierre-Yves Lefebvre.

Nuit de Noël

Ce soir, c'est Noël!
Mon frère, Noël,
Entends-tu, là-haut
Entre les toits,
L'aquilon qui bruit
Ce sont les anges
Qui modulent
Dans la claire nuit :
"Gloria in excelsis Deo."
Des cheminées frileuses,
Une fumée
Pure comme un "Ave"
Monte chevrottante,
Pour rejaillir, vaporeuse,
Comme un baume
Sur la blessure des coeurs.
"Et in terra Pax"...
La même joie,
Que la lune fait danser
Sur les diamants du sol,
Frissonne dans les poitrines.
"Hominibus bonae (voluntatis"...
Et là-bas dans le temple
Où percent des lueurs,
Un Enfant souriant,
Rose de fraîcheur et (d'amour,
Attire tout à lui
"Puer natus est nobis"...
Faisant écho à la voix
Des grandes cloches,
Mille petits grelots
Rutillant de bonheur
S'approchant,
Tout sonne et jubile,
Et les enfants, poings (fermés
Tissent de beaux rêves
De rêves d'étoiles,
Des rêves d'anges,
Car au premier aurore,
Quand la lumière
Se mirera sur la glace,
Ce sera leur fête à eux
La fête des petits.
Un frère nous est né,
Humble et pauvre.
Et pourtant
Il a sauvé le monde!
Sa recette ?
L'Amour.

Jacques BELLEVIE.



En reconnaissance de votre encouragement et de nos relations amicales, nous vous offrons nos souhaits de Noël et du Jour de l'An.

★

Clermont Bourque

Marchand de meubles et fournitures pour maison

MALARTIC, P. Q.

JOYEUX NOEL!

BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

●

Royal Motor Sales Reg'd

Armand Bourcier, prop.

MALARTIC, P. Q.



Meilleurs souhaits à l'occasion de Noël et du Jour de l'An

○

CLEMAN FRERES

MALARTIC, P. Q.





Souhaits sincères pour un

JOYEUX NOEL

et une année pleine de bonheur

★

Hotel Beau-Chene

MALARTIC, P. Q.

LE DUEL A LA ROSE

PAR JEAN MAUCLERE

Sous le règne de Marie-Antoinette, reine de France et de la marquise de Coigny, reine de Paris.

★

CERTAINES DE MES LECTRICES seront surprises peut-être si je leur dis qu'en France, quelque dix années avant la révolution, le sceptre de l'esprit, de l'élégance et de la grâce, était tenu par Mme Louise-Marthe de Conflans d'Armentières, qu'en 1775 son mariage avait faite marquise de Coigny. Cependant la reine Marie-Antoinette, reconnaissant elle-même le charme de cette jeune femme, lui disait volontiers:

— Je ne suis que la reine de Versailles... vous êtes la reine de Paris.

Depuis que sir Thomas Lawrence, du bout de son délicat pinceau, avait exécuté, de la marquise, un portrait dont le voluptueux sourire fit battre bien des coeurs, Mme de Coigny avait pris pour emblème une rose. Non point une rose candide, pointant à peine comme la fleur d'un sein virginal, mais une rose orgueilleusement épanouie, à l'apogée de sa carrière triomphale, et qu'entouraient un essaim de papillons et d'abeilles voletant autour d'elle à l'envi. Pour devise, une phrase assez fière: "Voilà ce que c'est que d'être rose."

Et le plus souvent la voyait-on une rose à la main, qu'elle tournait, rêveuse, autour de ses doigts, ou qu'elle portait coquettement à ses lèvres; croyez qu'à ce prix maint et maint gentilhomme eût ardemment souhaité d'être rose aussi.

Quoique aimant chèrement son épouse, qui devait lui donner trois beaux enfants, M. de Coigny, général comme tout un chacun, et qui s'était distingué naguère en Hanovre sous M. de Richelieu, le maréchal, était plus souvent aux armées qu'auprès de sa femme. Si bien — ou si mal — que le marquis n'avait point tous les sourires de la marquise. On le savait à la cour, et parmi les seigneurs c'était à qui s'efforcerait d'attirer vers soi l'attention de Mme de Coigny. D'où nombre d'aventures piquantes, et même un duel, que je vais vous raconter.

* * *

Ce soir-là, Mme de Coigny, dans la grande galerie du château de Versailles, jouait négligemment, comme je viens de dire, avec une magnifique rose pourpre. Parce qu'elle était intéressée par les galants propos des cavaliers qui l'entouraient, beaucoup plus que par ce geste dont elle avait pris coutume, la belle marquise laissa échapper la rose, qui glissa doucement, comme font les fleurs, avec un bruit léger de soie meurtrie, jusqu'au parquet où sonnaient les talons rouges des courtisans.

La fleur abandonnée ne le resta pas longtemps. A cet instant, M. le comte de Damas passait dans la galerie. C'était un tout gentil petit seigneur, bouillant comme chaux vive, et de qui l'on pouvait bien dire que pour lui la valeur n'avait pas attendu le nombre des années, vu qu'à douze ans d'âge il était entré naguère au régiment du roi, où sa bravoure était en passe de lui faire parcourir un bon chemin.

Il aperçut la rose aux pieds de Mme de Coigny, et d'un élan de page s'avançant jusqu'à la fleur, il la ramassa aussitôt. Puis, ayant baisé cette rose pourprée, en dédiant à la marquise un regard qui voulait dire beaucoup de choses, le jeune comte discrètement salua la belle madame, et quitta la galerie d'un pied leste.

(suite à la page 31)

NOEL D'UN PAUVRE

(Suite de la page 25)

allait réveillonner. Mme Beauséjour, quoique un peu surprise, le reçoit à bras ouverts.

Après le repas, le père, ayant réfléchi, examine l'enfant, jecte un clin d'oeil à son épouse et dit en souriant : "Tu restes avec nous, çà te plait ?" Naïvement, l'enfant répond "Oh! j'aimerais cela... mais...!" — "Nous y verrons", reprend le père.

Depuis ce jour, François vit heureux et content d'être membre d'une famille profondément chrétienne.

SOYONS DE NOTRE TEMPS

Chaque année, au tournant du siècle, environ 200 personnes sur 100,000 au Canada mouraient de tuberculose. On n'en savait pas bien long à cette époque sur la nature et le traitement de cette maladie.

Aujourd'hui on sait que la tuberculose est évitable et curable. De fait, si nous étions vraiment habiles, à la page, nous pourrions l'*enrayer complètement*.

Tous peuvent concourir à ce résultat en achetant des timbres de Noël.



ACHETEZ DES TIMBRES DE NOËL



A tous mes clients et plus particulièrement à ceux qui ont eu le courage de construire durant l'année qui va bientôt se terminer, et ce malgré toutes les difficultés dans l'obtention de matériaux.

Puissent d'autres Valdoriens suivre leur exemple et démontrer la prospérité de Val d'Or par son expansion immobilière.

A tous mes meilleurs souhaits pour un Joyeux Noël et une Heureuse Nouvelle Année.

★

J. O. Germain

Nuit de Noël

Ainsi qu'ils le font chaque année,
En papillotes, les pieds nus,
Devant la grande cheminée
Les bébés roses sont venus.

A minuit, chez les enfants sages,
Le joli Jésus, qu'à genoux,
On adore sur les images,
Va, les mains pleines de joujoux.

Du haut de son ciel bleu descendre;
Et, de crainte d'être oubliés,
Les bébés roses dans la cendre
Ont mis tous leurs petits souliers.

Derrière une bûche, ils ont même,
Tandis qu'on ne les voyait pas,
Mis, par précaution suprême,
Leurs petits chaussons et leurs bas.

Puis leurs paupières se sont closes
A l'ombre des rideaux amis . . .
Les bébés blonds, les bébés roses,
En riant se sont endormis.

Et, jusqu'à l'heure où l'aube
[enlève
Les étoiles du firmament,
Ils ont fait un si joli rêve,
Qu'ils riaient encore en dormant.

Ils rêvaient d'un pays magique
Où l'alphabet fût interdit.
Les arbres étaient d'angélique,
Les maisons de sucre candi;

Et sur les trottoirs de réglisse
On rencontrait — c'était charmant!
Des bonshommes de pain d'épice
Qui vous saluaient gravement.

Dans ce doux pays de féerie
A Guignol on va chaque jour,
Et l'on voit sur l'herbe fleurie
Les lapins jouer du tambour.

Sur les hautes escarpolettes,
Bercé par les anges on dort.
Là, tous les chiens ont des rou-
[lettes
Tous les moutons des cornes d'or.

Mais comme venait d'apparaître
En personne, le Chat botté,
Le jour, entrant par la fenêtre,
A mis fin au rêve enchanté . . .

Alors, en d'adorables poses,
S'étirant sur leurs oreillers,
Les bébés blonds, les bébés roses,
En riant se sont éveillés.

Rosemonde Rostand.

Le Noël de petit Jean

C'était le soir du vingt-quatre décembre, les cloches lançaient à travers les vallées et les montagnes le plus bel air de leur répertoire.

De gros flocons de neige tombaient silencieusement, semblables à des milliers d'anges blancs descendant sur la terre pour célébrer avec nous la belle fête de NOEL.

Dans l'obscurité, les fenêtres des demeures dessinaient de beaux rectangles d'or sur la neige pure. Parmi toutes ces beautés, toutes ces merveilles prodiguées aux hommes, il y avait, à deux pas de l'église, dans une pauvre petite maison noircie par le temps, une maman et deux bambins. A la lueur d'un feu qui dansait dans le foyer et faisait jouer des ombres sur les murs, la maman tricottait et tout près d'elle, Jacques racontait à son petit frère de cinq ans les jolies choses qu'il avait vues, l'an passé, à la messe de minuit.

Que c'était beau!... disait-il : le petit Jésus, dans une belle robe de satin blanc, couché sur de la paille dorée!... Et la Sainte Vierge toute en bleu! ... Et Saint Joseph qui regardait l'Enfant de la crèche ! ... et les moutons qui revenaient de partout! ... Et les lanternes de toutes les couleurs qui se balançaient aux rameaux des sapins verts! ... Et les cantiques qui semblaient donner à toutes choses un air du ciel."

Petit Jean écoutait avec curiosité très grande, les yeux grands ouverts, rivés sur ceux de son frère.

Tout à coup, la maman leur dit : "Venez vous coucher, si vous restez debout le petit Jésus ne viendra pas!"

Dans son lit, Jean ne voulut pas s'endormir. Il semblait avoir une raison. Il voulait aller voir Jésus. Tout bas, à l'oreille, il en dit quelque mots à son frère. Celui-ci répondit: "Maman ne voudra pas; il fait trop froid dehors."

Sans ajouter un mot, Jean gardait son idée et résolut d'attendre que tous fussent endormis; puis il se leva, et à la noirceur, se chaussa sans avoir attaché ses souliers. Il trouva son petit manteau, et son casque qu'il mit tant bien que mal.

Il sortit de sa chambre, et alla machinalement à la cuisine qu'éclairait un lampion rouge placé aux pieds de la statue du Sacré-Coeur.

Il tira difficilement le verrou. Et le voilà dehors! . .

De ses petits yeux, il vit d'un seul coup d'oeil le clocher pointu et les fenêtres roses toutes givrées de l'église.

Il se mit aussitôt en marche, multipliant ses pas dans six pouces de neige molle.

Jean semblait voir déjà le petit Jésus de la crèche.

Malgré tous les obstacles, toutes les chutes qu'il surmonta, il parvint au pont qui divise en deux la courte distance qui sépare la maison de l'église.

Là, il entendait déjà les beaux cantiques venant du temple sacré. Il marchait lentement, soutenu par son beau rêve, lorsque soudain une grosse voiture tirée par deux chevaux, arriva à grande vitesse sur le pont.

Jean tout engourdi par le froid, effrayé par ce monstre inattendu, roula en bas du pont sur la rivière gelée. Subitement endormi, les yeux clos, souriant; il possédait sa vision. Et les flocons de neige continuant de tomber, recouvraient respectueusement petit Jean d'un beau linceul blanc.

C'est ainsi, qu'à l'aurore, des passants retrouvèrent petit Jean, enseveli sous la neige, étant allé au ciel assister à sa première Messe de Minuit.

Lévis Richard.

Ballade de Noël

C'est vrai qu'il vient, et qu'on le
[crie!
Mais non sur un clair olifant,
Quand on a la gorge meurtrie
Par l'hiver à l'ongle griffant.
Las! avec un râle étouffant
Il est salué, chaque année,
Chez ceux qu'il glace en arrivant,
Ceux qui n'ont pas de cheminée.

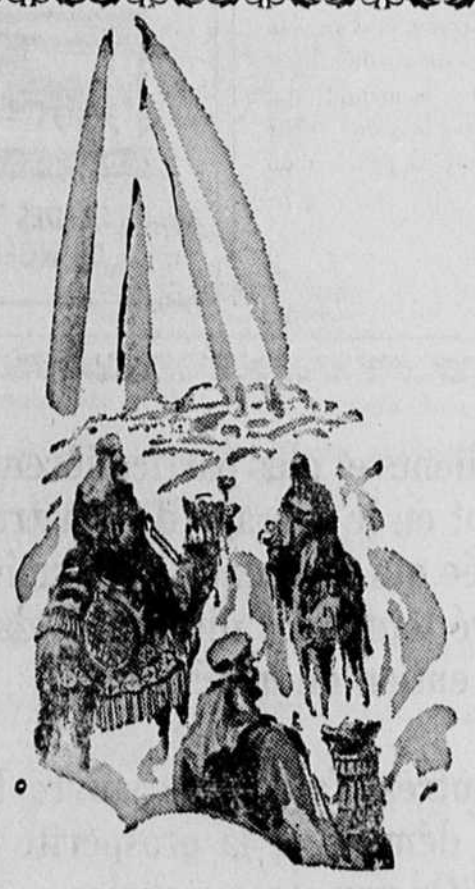
Il paraît la mine fleurie,
Plus joyeux qu'au soleil levant,
Apportant fête et gâterie
Bonbons, joujoux, cadeaux, devant
Le bébé riche et triomphant.
Mais quelle âpre et triste journée
Pour les pauvres repus de vent,
Ceux qui n'ont pas de cheminée!

Heureux le cher enfant qui prie
Pour son soulier au noeud bouffant
Afin que Jésus lui sourie!
Aux gueux, le sort le leur défend,
Leur soulier dur, crevé souvent,
Dans quelle cendre satinée
Le mettraient-ils, en y rêvant,
Ceux qui n'ont pas de cheminée?

ENVOI

Prince, ayez pitié de l'enfant
Dont la face est parcheminée.
Faites Noël en réchauffant
Ceux qui n'ont pas de cheminée.

Jean Richepin,
de l'Académie française.



Chaque jour de l'année, nous avons apprécié l'encouragement de notre nombreuse clientèle et à l'occasion de Noël et du Nouvel An, nous désirons présenter à tous, nos meilleurs voeux de JOIE, SANTE, BONHEUR ET PROSPERITE.

La Cie d'Autobus d'Abitibi Ltee

VAL D'OR, Qué.



MEILLEURS VOEUX
A MA
NOMBREUSE CLIENTELE

★

Dr J.-Aime Carle

838, 3ième Avenue Edifice Hillier

VAL D'OR Qué.

Le plus beau Noël de notre vie

Dans quelques jours, ce sera Noël! Noël! la fête de la joie et de l'amour! Il faut que ce soit le plus beau Noël de notre vie! Il le faut pour remercier Jésus de s'être incarné par amour pour chacun de nous, et Marie, la douce Marie, de nous avoir donné Jésus, le Sauveur du monde. Nous sommes actuellement dans l'avent, et ce temps liturgique est éminemment marial. Voulons-nous passer le plus beau Noël de notre vie? Demandons à Marie de nous préparer à cette grande fête, de purifier en nous tout ce qui n'est pas selon le Coeur de Jéssu et son Coeur Immaculé. Depuis quelques mois, le Centre marial canadien revient sans cesse sur la Royauté universelle de Marie. Le vénérable Episcopat du Québec a approuvé son travail en ce sens; bien plus, nos admirables Evêques désirent que tous les catholiques partagent leurs sentiments. Les Evêques sont les successeurs des Apôtres. Il faudrait que tout catholique s'empresse de se rendre aux désirs de l'Episcopat de notre pays. Le grande campagne pour obtenir l'adhésion de tous les catholiques du Québec au Mouvement pour la Royauté de Marie se continue...

Hâtons-nous. Donnons notre nom. Il ne faut pas qu'un seul nom de catholique manque sur ces listes que nous enverrons à Rome. Quelle joie de pouvoir nous dire que notre nom est là parmi les vagues de noms et d'adhésions qui iront à Rome. Une forêt est forte de tous ses arbres, une mosaïque est belle de toutes ses pièces. Une goutte d'eau ne fait pas la rivière, mais la rivière est formée de la réunion de toutes les gouttes d'eau...

Il faut donc que notre nom soit là sur les listes que le Centre marial canadien enverra à Rome. Redoublons de ferveur et d'ardeur à l'approche de Noël. Marie nous a donné Jésus, à Bethléem. Elle continue de le donner à chacune de nos âmes...

Donnons-lui, en ce Noël, une preuve de notre grand amour! Activons, par tous nos moyens, la campagne en faveur de la Royauté universelle.



LE DUEL A LA ROSE

(suite de la page 29)

M. de Damas passa dans un salon voisin, où des tables de pharaon se trouvaient dressées. C'était là un jeu italien, groupant des pontes autour d'un banquier. Bien que ressemblant fort au lansquenet il rencontrait à la cour une faveur que n'y avait jamais trouvée ce dernier jeu, vu que le nom de celui-ci sentait trop son corps de garde.

Le comte Roger s'approcha d'une des tables, et suivit le jeu. Non certes dans l'intention de s'y mêler! Ce jeune homme savait que M. de Voltaire avait naguère été fortement étrillé au pharaon, et quoique ce philosophe fût assez en défaveur auprès des gens de bien, sa mésaventure avait impressionné M. de Damas, qui jamais ne touchait une carte. Seulement il se plaisait aux mines des joueurs, parfois déconfites quoi qu'ils en eussent; ainsi se campa-t-il derrière M. le comte de Broglie, qu'il regarda jouer en effeuillant gaiement sa rose, par manière de passe-temps.

Or, M. de Broglie n'était pas en veine heureuse: ni l'un ni l'autre des deux jeux employés ne lui était favorable, il perdait à tous les coups. De quoi ce gentilhomme concevait un agacement compréhensible, et croissant. A un moment, se retournant vers le comte Roger, qui tout réjoui continuait d'arracher les pétales de pourpre velours, il le morigéna sèchement:

—Il n'y a rien de plus bête que ce que vous faites, Damas! Cessez donc.

Cet ordre, sur ce ton! Le petit comte se rebiffa dans l'instant:

—Il y a une chose plus bête encore que ce que je fais, monsieur, c'est ce que vous dites.

M. de Broglie se leva brusquement, comme attaqué d'un aspic. Sa chaise tomba à ses pieds, il tira son épée:

—Monsieur, fit-il d'une voix glacée, vous m'insultez, que je crois?

—Ma foi, monsieur, prenez-le comme vous voudrez! riposta M. de Damas.

—Il nous faut vider cela sur l'heure, dans quelque clairière écartée.

—Je suis votre homme.

Les deux adversaires sortirent à la chaude, et leur départ ne souleva guère d'émoi, car le banquier fit observer qu'il n'était point encore à fond de taille, et la partie continua de plus belle.

Comme ils allaient sortir du palais, ils rencontrèrent Mme de Coigny, que surprit leur mine furibonde:

—Oh! oh! messieurs, lança-t-elle, quels visages de tempête! Où courez-vous si vite?

—Madame, fit M. de Broglie, nous allons nous battre.

—Pour une rose, compléta M. de Damas, en mettant une chaude intention dans son regard.

—Bon! observa la marquise, cela n'est pas sérieux! Les duels ne sont plus à la mode!

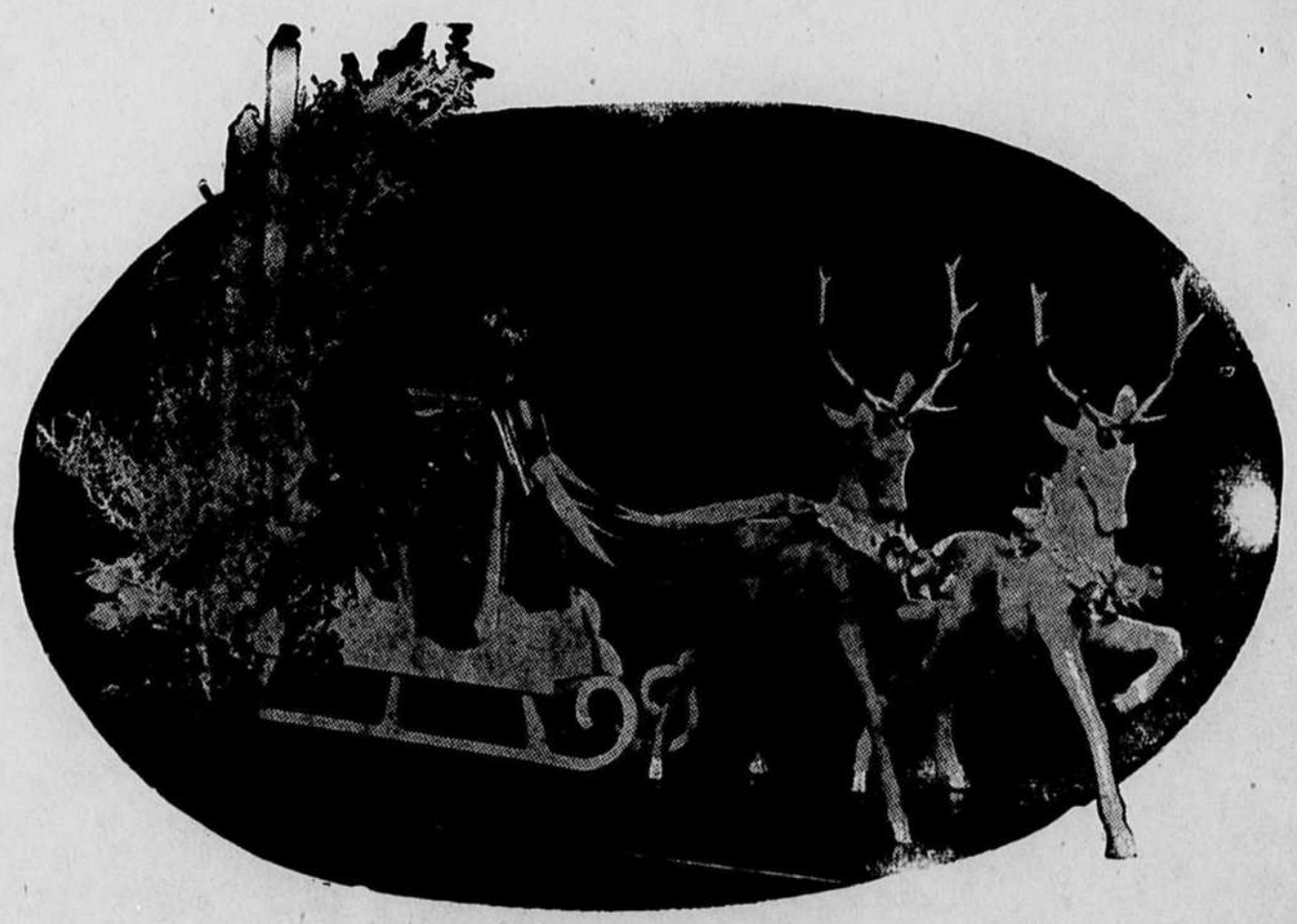
—Les roses y sont toujours, madame, et les sentiments qu'on leur porte aussi.

—Bien dit, comte! approuva M. de Broglie. Madame, souffrez que nous prenions congé de vous, afin d'aller nous entretuer au plus tôt.

Voyant qu'elle n'obtiendrait rien de ces enragés, Mme de Coigny se fit sérieuse. Sans donner tout à fait congé au sourire exquis niché toujours au bord de ses lèvres, elle prononça:

—Messieurs, tout d'abord j'exige que vous ne vous tuiez pas: les dames n'ont point tant de galants serviteurs, comme vous êtes, qu'elles puissent risquer d'en perdre deux, voire un seul, pour l'amour d'une rose! Donc ayez garde de vous blesser seulement, et peu. Puis, savez-vous quoi? Celui de vous qui d'aventure recevrait un méchant coup, celui-là, pour le guérir, je le guerdonnerai d'un baiser.

Les deux gentilhommes, transportés, s'inclinèrent sur la petite main offerte... en attendant mieux.



VAL D'OR
L. C. CHARETTE, agent
Tél. 802

Simpson's AGENCY
COMPTOIR POSTAL

MALARTIC
J.-R. BUSSIERES, agent

Allo

TELEPHONE D'HARRICANA ET GATINEAU LIMITEE



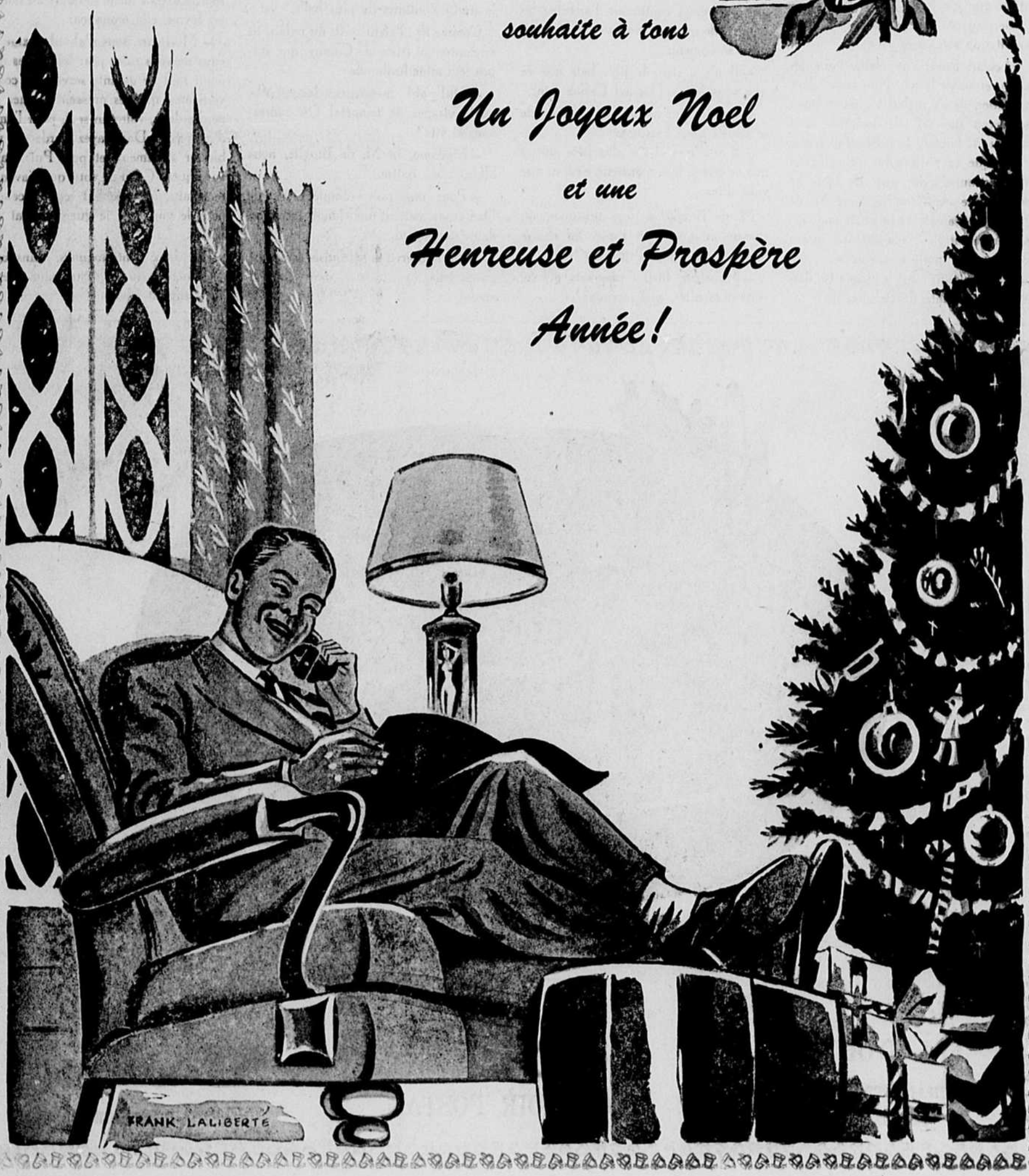
souhaite à tons

Un Joyeux Noel

et une

Heureuse et Prospère

Année!



Journal hebdomadaire paraissant le vendredi

La Gazette du Nord

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

Le seul Journal français publié et imprimé dans l'Abitibi

VOL. 29 — No. 4 | Troisième section — Val d'Or, Québec, Vendredi le 19 décembre 1947 | Page 33

Les routes seront entretenues

Arrivée de personnes déplacées d'Europe pour le travail aux Mines

MALARTIC (D.N.C.) Cinquante personnes déplacées sont arrivées à Malartic lundi après-midi, le 15 décembre, pour travailler dans les mines locales.

Vingt-cinq travailleront à la mine East Malartic pendant que les vingt-cinq autres seront à l'emploi de la mine Malartic Gold Fields. Ces immigrés avaient été transportés au Canada pour travailler dans les chantiers mais étant donné que l'industrie forestière a suffisamment de main d'oeuvre ils furent transférés dans les mines.

D'autres personnes déplacées arriveront après le Nouvel An et représenteront le groupe choisi par M. J. Kostuik pour le compte de Canadian Metal Mining Association.

Ces hommes pour la plupart sont des vétérans ayant servi dans les armées de la Pologne.

Parmi eux se trouvent des Latviens, des Lithuaniens, des Ukrainiens et des Polonais. Ils sont de stature moyenne et leurs âges varient entre 25 et 30 ans. Quelques-uns d'entre eux se débrouillent assez bien en aiglais.

M. D. M. McLean, gérant de la mine East Malartic est d'opinion qu'il sera facile de leur enseigner cette langue et le travail de mineur. Ils seront sous la direction de mineurs expérimentés durant le temps de leur apprentissage.

Mise au point

Nous recevons de M. J.-E. Bérard la communication suivante:

Val d'Or, 17, décembre 1947.

Depuis quelques semaines des personnes malveillantes ou ignorantes font circuler une rumeur à l'effet que le Maire de la ville de Val d'Or est impliqué dans les vols qui se sont produits à l'entrepôt du C.N.R.

La vérité est que M. J.-E. Bérard, Maire, marchand de Meubles de Val d'Or, non seulement n'est pas impliqué, mais il a lui-même fait reclamation aux autorités du C.N.R. pour des meubles qui lui avaient été expédiés et qu'il n'a pas reçus.

Une enquête se poursuit actuellement pour trouver l'origine de cette rumeur persistante qui semble être activée pour des fins de politique municipale.

En temps et lieu action sera prise contre le ou les coupables qui ne semblent pas être capables d'évaluer la réputation d'un honnête homme.

J.-E. Bérard.

Bourlamaque reliera son système d'aqueduc à celui de Val d'Or

Les membres du Conseil de ville de Bourlamaque ont décidé, à leur dernière assemblée, de donner suite aux pourparlers qui dataient déjà de quelques mois, afin de s'approvisionner à Val d'Or, pour l'eau que la ville pourrait avoir besoin.

On ne croit pas que cette entente devienne en force avant quelques mois, puisqu'il faudra attendre l'arrivée de compteurs et les fournisseurs de cette machine ne sont pas en mesure de remplir la commande avant quatre ou cinq mois.

Le Conseil a également accepté l'offre de Fournier et Frères de Val d'Or pour une quantité de 2,500 verges de gravier qui servira à la nouvelle subdivision.

D'autres questions ont été abordées à cette assemblée, notamment celle qui a trait à la demande qu'on ferait à Québec pour amender la charte de la ville de telle sorte que le conseil serait autorisé à disposer des lots qu'il aurait au préalable acquis. On a référé ce problème au département du contentieux de la ville.

Dès que les estimés budgétaires seront prêts, le Conseil se réunira de nouveau puor l'adoption du budget.

Assemblée du Conseil de Ville

Le conseil de la ville de Val d'Or s'est réuni en assemblée régulière, mardi de cette semaine, pour étudier quelques questions de routine et pour faire les derniers préparatifs avant le départ de Son Honneur le Maire J.-E. Bérard et M. H.-A. Soucy pour Québec, où ils rencontreront les autorités de la Commission municipale pour l'adoption du budget qui a été adopté à la dernière séance du Conseil.

Les propriétaires de véhicules devront souscrire $5,000.00 Les membres du Comité sont déjà à l'oeuvre

A la dernière assemblée de la Chambre de Commerce de Val d'Or, tenue mercredi soir dernier, à l'Hôtel Sigma, les membres discutèrent longuement la très importante question de "l'entretien des chemins d'hiver" pour la saison en cours.

A l'ouverture de l'assemblée, le président, Me Lucien Tourigny, C. R., félicita M. Robert Guimont à l'occasion de son élection au poste de président de la Chambre de Commerce des Jeunes et lui souhaita, ainsi qu'à la jeune chambre, tous les succès possibles.

Le préident signala aussi la présence de M. Lorne K. Smith, un ancien officier de la chambre qui leur faisait l'honneur de sa présence et tous espèrent le revoir souvent.

L'on passa immédiatement à la question du jour; "L'entretien des chemins d'hiver".

Depuis longtemps déjà, la Chambre de Commerce Sénior de Val d'Or, les autres chambres voisines et les corps intéressés ont fait des représentations auprès des autorités compétentes pour pouvoir régler cette question à la plus grande satisfaction de tous.

Le président lut, pour le bénéfice de tous, une lettre de monsieur Eugène Larochelle, secrétaire de l'Association des mines du Nord du Québec, qui résume parfaitement la situation actuelle. Monsieur Eugène Larochelle avec carte à l'appui explique qu'il y a dans le Nord 294 milles de chemins d'hiver à entretenir, divisés en différentes régions. Le gouvernement de Québec accepte d'accorder un octroi de $100.00 du mille, divisé entre le ministère des mines et le ministère de la voirie: soit respectivement $70.00 et $30.00.

Le secteur de Val d'Or, celui qui nous occupe présentement comprend une longueur de 56 milles de routes, soit de Siscoe à Val d'Or Norbenite à Val d'Or et à Senneterre. Monsieur Paré, le contracteur pour la section de Val d'Or, après discussion et entente avec la Chambre de Commerce a accepté le contrat pour $180.00 du mille. La contribution du gouvernement étant de $100.00, il reste donc une différence de $80.00 à couvrir qui est la part des contribuables et de tous ceux qui sont intéressés à l'entretien des chemins d'hiver.

Il est à remarquer que le $80.00 du mille marque une augmentation de $30.00 sur le coût de l'an dernier. Les contribuables seront donc appelés à combler cette différence de 1.3 d'augmentation et la chambre espère que tous accepteront d'augmenter leur contribution afin de pouvoir faire un succès comme par les années passées.

A l'assemblée, il fut résolu et adopté que la Chambre de Com-

(Suite à la page 37)

AVIS DU CHEF DE POLICE

Le Chef de Police de la ville de Val d'Or nous prie de prévenir les citoyens que dorénavent, conformément à la loi, il faudra se prémunir d'un permis pour colporter des marchandises dans les limites de la ville.

Ceux qui enfreindraient ce règlement seront passibles des sanctions prévues par la loi, i.e., d'une amende de $40.00.

JOIE DES JEUNES ET . . . DES MOINS JEUNES



Encore cette année, le Père Noël fera bien des heureux. Il sera à Malartic, dimanche le 21 et à Val d'Or, lundi le 22.

Reorganisation de la Ligue des Propriétaires de Val d'Or

Dimanche dernier avait lieu à l'hôtel de Ville une assemblée des propriétaires de Val d'Or afin de réorganiser leur ligue. Un nombre imposant de citoyens de notre ville étaient présents et l'assemblée fut un succès.

M. Jos Morrisette fut élu président d'élection et expliqua aux propriétaires que le seul but de la Ligue était de sauvegarder les intérêts des propriétaires et d'aider le Conseil de Ville dans sa tâche. Une discussion s'engagea ensuite pour savoir si l'on devrait élire l'exécutif immédiatement. M. Oza Tétreault dit que l'on doit battre le fer durant qu'il est chaud et que si l'on voulait avoir du succès, l'on devrait montrer du travail; il proposa donc que les élections aient lieu immédiatement. Sa proposition fut acceptée à l'unanimité.

Voici les noms des officiers élus: Président: M. Armand Bouffard, vice-président, M. Jos Morrisette, Directeurs MM. Germain Houde, Dalphé Boulet, Gédéon Dupuis, Dimitri Chalykoff, Donat Tanguay et Paul St-Denis. M. Lucien Ouellet fut élu secrétaire à une assemblée subséquente de l'exécutif.

M. Bouffard, le nouveau président prit alors la direction de l'assemblée, et rappela aux membres les buts de la Ligue et fit aussi quelques sorties fort intéressantes contre la vente de terrains par des compagnies privées et contre une déclaration que M. le Maire avait fait quelques minutes auparavant au sujet du but de la Ligue.

La Cotisation fut mise à $2.00 par année pour chaque membre. Toute cotisation peut être remise aux officiers.

La prochaine assemblée aura lieu à 2.30 dimanche le 28 décembre et tous les propriétaires de Val d'Or devraient se faire un devoir d'y assister; des questions importantes y seront discutées.

Annonces classées

A LOUER

Bureau à louer. S'adresser au Magasin T. B. S., Val d'Or. J.N.O.

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer meublées, eau chaude et froide. S'adresser à M. Léonard Chabot, 1020-1032 4ième Avenue, Val d'Or. Tél. 244 ou 321. J.N.O.

Chambre à louer, remises à neuf. S'adresser à: Fern's Tavern, 955, 3ième avenue Val d'Or. J.N.O.

A VENDRE

TRACTEUR A VENDRE

Uu tracteur TD-N trente H.P. avec "ANGLE DOZER" en très bonne condition. A servi vingt mois seulement. Petit paiement comptant et la balance à termes. S'adresser Goldfield Motor Sales, Malartic. 3-4-5-3FP

A vendre un camion Ford 3 tonnes, un tracteur TD-14, un moteur stationnaire "DIESEL" 140 forces. S'adresser à M. Jos. Plante, Lac Blouin, P. Q.

Industrie complète à vendre pour fabrication de blocs de ciment. Equipement moderne complet, en très bon ordre, outillage des plus complets, y compris une grande bâtisse, un terrain de 300' par 125', avec débouché possible sur la voie d'évitement. Préférence à l'acheteur pour camion, chargeuse etc . . . qui faisaient partie de l'ancien commerce. Pour plus amples informations appelez 299-A.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre pour possesion immédiate maison neuve située sur l'avenue Abitibi. Pour toutes informations prière de s'adresser à 888, 4ième Avenue numéro de téléphone 854-B.

CAMION A VENDRE

Camion Ford mdèle 1938 à vendre "cab" situé sur le moteur 2 tonnes et demi complètement réparé en neuf moteur neuf, ressorts batterie etc. Adressez-vous à M. Gallagher Tél. 87-A

BOIS A VENDRE

Commerçant de bois de chauffage offre en vente à $4. la corde de 12" $4.50 le 16". Bouleau $5.00 la corde. Livraison immédiate. Adreser Café Impérial Tél. 367. 3-FP

A vendre pantalons d'aviateurs, pratiques pour chauffeurs de camions et tracteurs. Grandeurs 36, 38 et 40. Adressez-vous chez Lucien Blais, 832, rue de la Paix, Tél. 511-3, Malartic.

PERSONNEL

"Angeline Grey Hair Restorer" redonne effectivement la couleur naturelle et la beauté à vos cheveux gris, $1.00. La Pharmacie Dumont, Amos. Nos 52, 4, 8, 12, 16, 20 c

VENDEURS DEMANDES

Vendez nos 200 produits à domicile. Commission généreuse. Ecrivez pour détails à Normandie Products Co. C. P. 3, Lévis, P. Q. 52-1-2-3-4-FC

Bon vendeur demandé dans ville de Amos pour détailler à domicile 200 produits garantis. En plus, assortiment complet de cadeaux pour les fêtes. Commission aavntageuse. Trente jours d'essai sans risques. Pour catalogue, renelgnements, écrivez à: JITO, 5130 St-Hubert, Montréal 52-1-2-3-4-FC

Avis légal

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT D'ABITIBI
N. V-1088

COUR SUPERIEURE

RESSDON AUTO SERVICE LIMITED
demanderesse

VS

LOMOTHE ET AL
défendeurs

&

René Lacoste, de la ville de Val d'Or dans le district d'Abitibi et al
mis-en-cause

Le mi-en-cause Lacoste, actuellement résidant en dehors de la province de Québec, est ordonné de comparaitre au greffe de la Cour dans le mois à compter de la dernière insertion des présentes.

AMOS, le 5 décembre 1947.

(signé) Albert Grenier,
Le Protonotaire.

Evitez les incendies

L'ARBRE DE NOEL

Votre arbre de Noël et ses multiples décorations constituent des causes d'incendies pendant la période des fêtes. Rappelez-vous que lorsque vous entrez un arbre dans votre demeure, il finira pas sécher et à la fin d'une semaine, il sera facilement combustible.

Il est donc sage d'attendre aux derniers jours qui précèdent Noël pour entrer votre arbre et le sortir le plus tôt possible après les fêtes.

L'arbre peut être gardé frais en le plaçant dans une chaudière rmeplie d'eau; rajoutez de l'eau au fur et à mesure qu'elle diminue.

Placez l'arbre loin des poêles, radiateurs et autres sources de chaleur; quand vous fumez, éloignez-vous de l'arbre.

Veillez à ce que votre arbre soit bien attaché et qu'il n'obstrue pas les portes.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné ques les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés plus bas.

ABITIBI

Cour Supérieure — District d'Abitibi No. V-1089

ALDERIC COLLIN, de Val d'Or versus COURAGEOUS GOLD MINES LIMITED, sans place d'affaires connue dans la Province, à savoir:

Comme appartenant à la défenderesse les droits miniers sur les claims Nos A-94474, A-94475, A-94476, A-94477, A-94478, A-94479 A-94480, A-94481, A-94482, A-94483, A-94484, A-94485, A-94486, A-94489, A-94490, A-94491, tous dans le Canton Louvicourt, le tout avec bâtisses y élevés, circonstances et dépendances, seront vendus en bloc au Bureau d'enrégistrement d'Abitibi, à Amos, JEUDI QUINZE JANVIER 1948, à DIX heures du matin.

Cabinet du Shérif,
Amos, 6 décembre 1947.

Le Shérif,
FERDINAND GERVAIS.

BUCHERONS

Chaines, lames et toutes parties authentiques pour votre

Scie mecanique à chaînette Hornet

Téléphonez — Télégraphiez
Ecrivez ou Visitez

STEWART MACHINE WORKS LIMITED

NORANDA, QUEBEC
B. P. 1050 Tél. 1893

Distributeurs pour le Nord-Ouest du Québec.

ou

Agents Autorisés

H. Guyon & Fils, Amos, Qué.
Janel Laforest, Fabre, Qué.
J. Eugène Lambert Enrg.
La Sarre, Qué.

Soumissions

Avis public est par le présent donné que la Commision Scolaire de Ste-Philomène de Manneville demande des soumission pour la construction d'une école à deux classes avec logement tels que plans et devis No 32 A du Département de l'Instruction Publique, quitte à quelques modifications de cette commission scolaire après approbation dudit département.

Les plans et devis seront visibles au bureau du Secrétaire-trésorier de cette municipalité scolaire ou au département de l'Instruction Publique.

Les soumissionnaires devront se conformer aux exigences du département de l'Instruction Publique tel que pour dépôt, garantie etc . . .

Les soumissions devront être déposées au bureau du Secrétaire-trésorier de la dite municipalité scolaire d'ici le 15 janvier 1948 à midi.

La dite construction devra être terminée pour le 25 août 1948 en plus la Commision scolaire ne s'engage à accepter ni les plus basses ni la plus haute, ni aucune des soumissions.

Alfred Roy,
Secrétaire-trésorier.

BUCHERONS

Contracteurs forestiers
Opérateurs de mines

Avez-vous considéré l'emploi de la

Scie mecanique à chaînette Hornet

pour les importantes opérations suivantes :

- Ouvrir chemins, pistes, lignes de prospects, lignes de pouvoir, — Cette scie coupera presqu'à l'égalité du sol.
- Pour réduire les risques de feu promptement et économiquement.
- Pour contrôler un feu de forêt en cas d'urgence.

Distributeurs pour le
NORD-OUEST DU QUEBEC

STEWART MACHINE WORKS LIMITED

NORANDA, QUEBEC

Agents Autorisés

H. Guyon & Fils, Amos, Qué.
Janel Laforest, Fabre, Qué.
J. Eugène Lambert Enrg.
La Sarre, Qué.

EMPRUNTEZ SAGEMENT



Voyez HOUSEHOLD FINANCE

Empruntez de $20 à $1000 pour presque toute fin utile sans endosseurs ou garantie bancaire. Et prenez 12 ou 15 mois pour rembourser. Ou même 20 ou 24 mois pour les emprunts plus importants.

Voici ce qu'il y a à faire pour emprunter. Téléphonez-nous ou visitez la succursale Household Finance de votre localité. Dites-nous le montant dont vous avez besoin et en combien de mensualités vous désirez rembourser. Vous pourrez toucher l'argent—habituellement la journée même de votre demande.

Profitez du service de prêts, rapide et courtois de Household Finance CHAQUE FOIS que vous aurez besoin d'argent. Nulle autre compagnie de votre localité offre des taux inférieurs pour ce genre de service.

Marcel Blain, gérant
768, Troisième Avenue, 2e étage
VAL D'OR, P.Q. Téléphone 497

HFC HOUSEHOLD FINANCE
Corporation of Canada

Une Aubaine... Aubaine...

A VENDRE

Deux maisons cinq appartements . . . lot 52 pieds X 20 pieds . . . Cave 7½ de hauteur . . .

(Prix : $5,200.)

Sept maisons, quatre appartements . . .

($3,000. chacune)

Cinq maisons, trois appartements, sans lot :

($2,000. à $2,500.)

Un lot de 50' X 150' près de la voie d'évitement Harricana avec bureaux et entrepôt, à vendre ou à louer

Conditions ordinaires, soit le tiers comptant et la balance de onze à douze dollars pour chaque mille dollars d'emprunt auprès d'une compagnie d'assurances.

Avez-vous un lot à vendre? Nous avons besoin d'une douzaine de lots résidentiels immédiatement . . .

Pour plus de renseignements, s'adresser à :

Chabot Sash & Doors Inc.,

1020, 4ième Avenue VAL D'OR Tél. 244

REGLEMENT No. 112
Imposition de la taxe foncière pour l'exercice financier 1948

CONSIDERANT que pour les besoins de l'administration des finances de la ville de Val d'Or, pour l'année 1948, le budget ci-après détaillé a été accepté par le Conseil en vertu d'une résolution portant le No. 2855 en date du 9 décembre 1947;

REVENUS

Contributions	$ 11,500.00
Taxes foncières	97,561.30
Licences et Permis	26,000.00
Aqueduc	48,000.00
Taxe d'amusements	5,000.00
Cour du Recorder	7,200.00
Prison Commune	2,400.00
Commission Scolaire Catholique	2,700.00
Intérêt et Avis	1,200.00
Balance Publique	600.00
Tracteurs Divers	6,000.00
Location Outillage: Compresseur, Malaxeur, Pompes	1,800.00
Camions	1,800.00
Val d'Or Development Reg'd.	6,000.00
Divers et Imprévus	4,238.70
	$222,000.00

DEPENSES

Finance	$ 75,000.00
Administration	18,350.00
Police	24,000.00
Voirie	26,400.00
Aqueduc — Usine Filtration — Distribution	25,200.00
Poste des Pompiers	9,130.00
Hygiène et Santé	8,750.00
Assistance Publique	6,600.00
Cour du Recorder	1,320.00
Edifices	1,800.00
Frais Légaux	900.00
Parcs Divers	880.00
Terrains de Jeux	1,200.00
Marché	120.00
Elections	450.00
Commission Scolaire Catholique	2,700.00
Patinoire	1,800.00
Tracteur opération	3,000.00
Camion Chevrolet	900.00
Camion Dodge	1,500.00
Règlement d'emprunt projeté	2,100.00
Amortissement: Achat lots 34-528 et 614	600.00
Automobile police	600.00
Balance Publique	600.00
Camion Chevrolet	600.00
Camion — Charrue (Achats futurs)	1,800.00
Charrue pour tracteur	600.00
Compresseur	900.00
Malaxeurs	900.00
Evaluation Royer	600.00
Tracteur	2,400.00
Bibliothèque	300.00
	$222,000.00

CONSIDERANT que les dépenses totales prévues pour ledit exercice se chiffrent à $222,000.00;

CONSIDERANT que les revenus anticipés se chiffrent à $124,438.70;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire, pour combler la différence entre les dépenses ($222,000.00) et les revenus anticipés ($124,438.70) d'imposer une taxe foncière qui devra rapporter une somme de $97,561.30;

CONSIDERANT que l'évaluation des propriétés imposables, d'après le rôle d'évaluation, est de $5,738,900.00;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire, en se basant sur le total des biens imposables, d'imposer une taxe foncière de $1.70 du $100.00;

CONSIDERANT qu'un montant égal à 3% du total de l'imposition est porté au budget de 1948 dans la section "dépenses' sous le titre "escompte taxes foncières";

IL EST, par le présent règlement, IMPOSE une taxe foncière de $1.70 du $100.00 sur les biens-fonds imposables de la ville de Val d'Or, d'après le rôle d'évaluation en force;

Un escompte de 5% sera accordé aux contribuables qui acquitteront les comptes de taxes foncières de 1948 dans le cours du mois de janvier 1948;

Cet escompte de 5% ne sera accordé qu'au contribuable qui paiera cette taxe dans le délai prescrit à condition, toutefois, qu'au moment du paiement, ce contribuable qui paiera cette taxe dans le délai prescrit à condition, toutefois, qu'au moment du paiement, ce contribuable ne soit redevable d'aucun arrérages de taxes foncières;
Les intérêts au taux de 5%, commenceront à courir, sur les taxes imposées, 30 jours après la date de l'avis du rôle de perception.

CE PRESENT REGLEMENT ENTRERA EN VIGUEUR CONFORMEMENT A LA LOI

(Signé) J. E. Bérard, Maire.
H. A. Soucy Sec.-Trésorier.

La Vie Mondaine

RECEPTIONS

Jeudi dernier, Mme Aurèle Drouin recevait son club de bridge Mesdames P. Gauthier, Philippe Paquin, Aimé Carle, Larry Bourgeois y assitaient.

Mme Paul Gauthier gagna le prix de table.

Un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse.

* *

Ces jours derniers, Mme Larry Bourgeois, de Bourlamaque, recevait son club de bridge hebdomadaire. Mmes Aurèle Drouin, Aimé Carle, Paul Gauthier et Rosaire Gagnon, assistaient.

Mme Rosaire Gagnon gagna le prix de table.

Un délicieux dîner fut servi après la partie de bridge par l'hôtesse, Mme Bourgeois.

M. Duval, publiciste bien connu de Montréal et écrivain dans plusieur revues canadiennes ,visitait M. et Mme Alfred Chantal, en fin de semaine.

* *

Mme Eugène Drouin est en voyage à Montréal et doit revenir ces jours-ci, accompagnée de ses deux enfants, Nicole et Gilles.

* *

Mme Jos Dufresne est en voyage à Montréal.

* *

M. Marcel Ladouceur du poste CKVD de Val d'Or est de passage à Rouyn, pour deux semaines.

* *

Mme H. T. Chenier, mère de Mme Sam. Bisante, de Val d'Or, est revenue d'un séjour à l'hôpital et est en convalescence au Foyer de Rouyn.

* *

M. Georges Paquette, agent d'Immeubles de Québec, était récemment de passage à Val d'Or, visitant M. et Mme Léger Brochu ainsi que M. et Mme Philippe Brochu.

* *

Mme J. A. Bilodeau, de Cadillac, était de passage à Val d'Or, dimanche à l'occaion de l'initiation des Filles d'Isabelle. Mme Béland Régente du cercle de Malartic, était de passage ausi, à Val d'Or, dimanche pour conférer le premier degré à l'initiation des Filles d'Isabelle.

Piano "Quidoz"



Le choix des connaisseurs
"QUEEN ANNE"
Un instrument offert à un public difficile et connaisseur
"MODERNE"
Intrument populaire chez les professeurs.
"ARISTOCRAT"
Instrument qui fera l'enchantement des élèves.
Pour l'achat d'un piano, consultez-nous. Nous sommes toujours à votre service pour tout accordage de piano.



GUITARES – MANDOLINES – VIOLONS
ACCORDEONS – BENJOS

TOUS LES INSTRUMENTS A CORDES OU A VENT

Nous pouvons vous servir dans tous les instruments que vous désirez vous procurez, parties d'instruments, musique en feuille, disques de toutes sortes etc . . . etc . . .

★

Guitare Electrique SPAGNOLE ES-150



Un instrument de marque "GIBSON" d'un ton brillant avec nouveau ajustage. Très populaire chez les guitaristes.

Guitare Electrique HAWAIENNE BR-4

Equippée d'un pont en métal avec contrôle pour le ton et le volume.

★

Accordéon "ROSCIANI"



Accordéon 41 pianos
120 basses
4 tonalités

LES DERNIERS SUCCES

★

Adesté Fideles ..... (Bing Crosby)
Silent Night ..... (Bing Crosby)
The Christmas Song ..... (Bing Crosby)
Jingle Bells ..... (Bing Crosby et Andrews Sisters)
Santa Claus Is Comin' To Town .... (Harry Reser Orch.)
Christmas Dreaming ..... (Dennis Day)

Pour les fêtes, complétez votre collection de disques. Voyez notre grand assortiment d'albums de musique tant POPULAIRE que CLASSIQUE

★

Un cadeau qui fait plaisir et qui se donne bien.

★

Nous remercions sincèrement tous nos clients pour leur patronage et nous vous assurons du même service et de la même courtoisie en l'avenir.
Nos meilleurs voeux de
Joyeux Noël et Bonne Heureuse Année

Ad. ROBITAILLE MUSIC STORE

C. P. 837 632, 3ième Avenue Val d'Or Tél. 695

Demandez
Les albums de disques
"RED SEAL"
de
VICTOR

La Gazette de Malartic

STATISTIQUES PAROISSIALES

Les citoyens catholiques de Malartic apprécieront sans doute la lecture des statistiques qui suivent et qui ont été gracieusement fournies par l'abbé J. A. Renaud, ptre curé de l'Eglise St-Martin de Tours. Ces statistiques ont été compilées à la suite de la visite de paroisse qui s'est terminée le mois dernier.

Paroisse	Fa.	Com.	Non Com.	T.	G. T.
	916	3097	1294		4391
Famille françaises	812	2813	1167	3980	
Familles anglaises	104	284	127	411	
TOTAL	916	3097	1294	4391	4391
FAMILLES PAR ORIGINE					
Françaises	812	2813	1167	3980	
Irlandaises	38	101	49	150	
Anglo-Ecossaises	23	67	28	95	
Polonaises	15	36	17	53	
Italiennes	10	25	13	38	
Slaves	9	20	15	35	
Syriennes	2	18	—	18	
Norvégiennes	2	4	2	6	
Ruthènes	3	7	—	7	
Allemandes	2	6	3	9	
TOTAL	916	3097	1294	4391	
			GRAND TOTAL		4391
Détail de la population catholique au nord de la voie ferrée					
Familles françaises	135	454	221	675	
Familles Irlandaises	2	3	2	5	
TOTAL	137	457	223	680	

Fête de charité

La fête de charité annuelle, donnée sous les auspices de la chorale de l'Eglise St-Martin, eut lieu dans le soubassement de l'école catholique jeudi. le 11 décembre.

Les jeux divers organisés pour l'amusement des nombreux visiteurs furent bien encouragés et plusieurs d'entr'eux retournèrent à leur foyer avec une belle dinde sous le bras.

A l'issue de cette soirée, Mtre Jacques Miquelon, directeur du choeur de chant, procéda au tirage du traditionnel panier de Noël.

Mme Jack Scully de l'avenue Fournière dont le nom sortit une première fois lors du tirage des premiers vingt billets, sortit de de nouveau dans l'élimination des dix billets de ces vingt et enfin sortit le premier des derniers cinq qui furent tirés. Elle fut déclarée gagnante et n'hésita pas à payer la somme de $1.00 pour ce panier d'une valeur de $125.00 lorsqu'il lui fut livré le même soir.

L'abbé J. A. Renaud, dont le nom suivit celui de Mme Scully dans le tirage des cinq billets reçut comme prix de consolation une dinde. Les récettes nettes de cette soirée, estimées à $600.00 seront versées à un fonds pour l'achat de l'orgue de notre future église.

FEU DE CHEMINEE

La brigade des pompiers volontaires a été appelée durant la tempête de mardi chez Florian Lacroix, 381 rue Laurier, pour un feu de cheminée qui fut mis sous contrôle sans dommage à la propriété.

NAISSANCE

M. et Mme J.-L. Chartier de l'avenue Abitibi annoncent la naissance d'une fille, née mercredi matin.

Elèves et maîtres, bientôt en vacances

Un esprit de gaieté règne dans nos écoles durant cette semaine qui précède la fête de Noël, dont l'institution est attribuée au Pape Télesphore qui mourut vers l'an 138. La plupart des classes sont artistiquement décorées et dans un coin se trouve le sapin de Noël chargé d'humbles cadeaux multiples que les élèves échangent entre eux le jour de la fermeture des classes avant les vacances des Fêtes. Les instituteurs et institutrices suivants projettent de passer la Noël dans leurs familles: Lucille Garneau — Ste Marie de Beauce, Alice Leblanc — Kamouraska, Lucille Sylvain — Thetford Mines, Mme Bruno Vachon — St Casimir de Portneuf, Yvette Morissette — St-Ubald, Hélène Sylvain — Pembrooke, Ont, Ursule Beaudoin — Proulxville, Lucille Dumont — Montmagny, Alma Bourque — Iroquois Falls, Noreen Gallagher — Quyon, Rose Bertrand — Grand Calumet Island Suzanne Chartier — Joliette, Mary Moyle — Quyon, Jules Trudeau St-Marcellin.

EN COUR DES JUGES DE PAIX

Lundi matin, le 15, ont comparu en cour des Juges de Paix P. Turgeon et Kalky Helmer arrêtés au cours de la nuit précédente pour avoir troublé la paix publique pendant qu'ils étaient en état d'ébriété. Tous deux ont plaidé coupable à l'accusation et furent condamnés par le J. de P. Paul Morin à $5.00 d'amende et les frais ou à défaut à 8 jours de séclusion. Les accusés ont été libérés après avoir payé l'amende imposée et les frais de cour.

Achat d'un Orgue

La chorale de l'Eglise St-Martin décidait cette semaine de faire l'acquisition d'un orgue électrique semblable à celui dont on se servait avant l'incendie de novembre 1946. Le petit orgue à pédales actuellement en usage sera donné en rabais sur le prix du nouveau.

La nouvel orgue électrique de marque "Northern Hammond" qui doit être expédié par la compagnie Willis de Montréal, au commencement de janvier, servira pour les fins du culte jusqu'à la construction de la nouvelle église alors qu'il sera déménagé dans la chapelle auxiliaire pour être remplacé par un orgue à tuyaux.

Ce changement s'imposait à cause du déménagement de la chapelle dans l'auditorium de l'école et surtout parce que le petit orgue à pédales est délabré et ne resisterait pas en attendant la construction de la future église, soit environ 1 an et demi à 2 ans.

Jean Dickinson à Malartic

Les amateurs du beau chant de Malartic et des environs auront le plaisir d'entendre l'artiste Jean Dickinson lors d'un concert qui sera donné au nouvel aditorium de l'Ecole St-Martin, le 27 janvier prochain.

Les billets seront en vente prochainement au prix de $1.50 pour les sièges des premières rangées et $1.25 pour les autres plus à l'arrière da la salle.

Ce concert est organisé par Concerto Concert dont M. Maurice Bériau est l'impressario.

CHEZ LES DAMES AUXILIAIRES DE L'EGLISE ANGLICANE

Les Dames Auxiliaires de l'Eglise Anglicane St-Georges se réunissaient à la demeure de Mme Charles Hughes, mardi dernier, le 9 courant. Des remerciements furent votés et présentés aux personnes qui ont contribué par des dons ou par leur travail au succès du bazar de cette congrégation, tenu récemment au Club de la mine Canadien Malartic. Mmes Bruce LeHeup et Charles Hughes ont été chargés de la direction d'un programme qui sera donné par les élèves de l'école biblique à l'occasion de la Fête de Noël.

Les élections des officiers auront lieu lors de la prochaine assemblée qui aura lieu à la résidence de Mme F. G. Cooke et dont la date sera annoncée plus tard.

Enrôlement des Guides catholiques

Lundi, le 8 décembre, une cérémonie d'enrôlement des Guides Catholiques de la Fédération de la Province de Québec eut lieu à l'Eglise St-Martin, lorsque 16 fillettes joignirent les rangs, au milieu de parents et d'amis.

L'abbé Raymond Lafleur officia à cette cérémonie qu'il ouvrit par un court sermon ayant pour sujet: "La place que le Guidisme tient dans la vie des jeunes filles". Il expliqua que la Guidisme est une méthode d'éducation intégrale complétant la formation de la famille et de l'école et travaillant à former des femmes de caractère.

Par les activités qu'il fournit, aux enfants, le guidisme, tout en les amusant, développe en elles, en même temps que des qualités d'endurance physique, d'habileté manuelle, d'observation et d'initiative, le sens de l'honneur, le goût d'une vie simple, belle et utile au prochain, le sens de la discipline et la maîtrise de soi.

Dans l'exercice de leurs devoirs de Guides les jeunes filles apprenent des choses nécessaires qui les préparent à la vie d'adultes, comme par exemple: la préparation des aliments, la couture, le tricot, l'hygiène, les premiers soins de secours, le soin des enfants, etc.

Le porgramme de l'organisation du guidisme comprend aussi des moments de loisir et d'amusements qui contribuent grandement à façonner ses membres de manière à les rendre capables de se mêler avantageusement à la société.

A l'issue du sermon de l'abbé Lafleur les Guides recitèrent en choeur La Loi des Guides et individuellement La Promesse après quoi leur capitaine, Mme Bernard Molloy, souhaite la bienvenue aux nouvelles recrues.

Elles furent ensuite bénies et la Bénédiction du St-Sacrement termina cette imposante cérémonie.

L'abbé Lafleur voulut leur prouver sur le champ que le Guidisme n'est pas que devoirs en les invitant à se réunir dans la salle de l'école où il leur fit servir un délicieux goûter et des sucreries.

L'après-midi se termina par des chants en choeur.

Les nouvelles recrues sont les suivantes: Marie Jeanne Baulne, Jean Boileau, Ilene Daignault, Clarice Dumont, Caroline Felvus, Bibianne Jacob, Madonne Jacob, Françoise Lamarche, Audrey LeMaire, Andrée Magnan, Jacqueline Magnan, Joan O'Neil, Monique Otis, Seline Russell, Lise Sarrazin, Isabel Whalen.

ATTENTION
Trappeurs et Chasseurs

Souvenez-vous de la "RENARDICIDE" pour faire la chasse aux renards, visons, castors, rats musqués et autres bêtes.
La seule véritable drogue sur le marché, infaillible pour attirer aux pièges tous les animaux à fourrure. Enregistrée à Ottawa.
Employée depuis 30 ans par les chasseurs de la Côte Nord et de la Baie d'Hudson. Nombreux témoignages de satisfaction.
Evitez les imitations. Directions détaillées sur chaque bouteille.
Vu le coût élevé de ce produit, nous n'envoyons pas d'échantillon.

Bouteille de 1 oz. 2.50
Bouteille de 2 oz. $4.50

Ajoutez 20c pour frais de poste
En vente chez les pharmaciens et marchands. Vendeurs sérieux demandés: Bon profits pour le détaillant.

J. R. DUMAIS
C. P. 453 Val d'Or Qué.

GRANDE DANSE
au CHATEAU MALARTIC
le 31 décembre, la veille du
JOUR DE L'AN
Prix d'admission: $3.00 du couple


Le SOUTIEN-GORGE COTHIC Cordtex donne une silhouette recherchée

● Le soutien-gorge qui donne une ligne enviable . . . et un nouveau genre de confort. Le support Cordtex maintient le buste gracieusement et lui conserve sa forme naturelle. Divers modèles et conformations vous assurent un ajustement parfait.

Pour un ajustage parfait, demandez le corset "NU-BACK" pour toutes les tailles.

En vente au magasin

VOGUE Enrg.
MALARTIC

Voyez notre magnifique assortiment de robes pour dames, grandeurs 11 à 17 et 18 à 44.

Dr E. GUILBERT
CHIRURGIEN - DENTISTE
Edifice Bourque, **Tél. 127**
MALARTIC, P. Q.

CONSTIPES
. . . BILIEUX ?
Rapidement soulagées par l'emploi des
CAPSULES Arbol
préparées à base d'herbages purs et naturels; ne contiennent aucun narcotique, et sont très efficaces comme purificateur du sang. Prix $1.00 bte.

S'adresser à ARBOL
Casier 453 Val d'Or, Qué.

Bons Agents demandés
Ecrivez-nous pour détails

JOURNEE DE 8 HEURES POUR NOS POLICIERS

La ville de Val d'Or est heureuse d'annoncer à ses contibuables qu'elle a maintenant accordé la journée de huit heures à ses policiers au lieu de 12 heures comme par le passé. A cet effet, la force constabulaire sera donc augmentée de deux hommes, ce qui nous fera maintenant 9 policiers et le chef en plus.

Le Père Noel à Malartic

Les enfants de Malartic auront le plaisir d'assister à une grande fête qui aura lieu dimanche, le 21 décembre, à la salle de Récréation de la mine Canadian Malartic, à l'occasion de la visite du Père Noël.

Cette fête a été rendue possible grâce à la collaboration des Mines, des Mineurs et des Marchands de la ville.

Le programme comporte la distribution de friandises, bonbons, chocolats, noix etc . . . et aussi un programme de vues animées.

On compte bien que tous les enfants, non seulement de Malartic, mais aussi des places environnantes, se rendront nombreux à cette fête organisée spécialement pour eux.

PREPARATION DE LA PATINOIRE

M. Jacques Miquelon qui fait partie d'un comité du Centre Recréatif travaille ardûment ces jours-ci pour faire préparer la patinoire de la ville. M. Thauvette, gérant de la ville, mettra des hommes à l'ouvrage dès cette semaine pour la faire déblayer et y faire installer les bandes. On s'attend à ce qu'elle soit prête en temps pour que les enfants puissent en bénéficier durant le temp des vacances des fêtes.

BRIGADE DES INCENDIES

Au cours de la dernière semaine, la brigade des incendies a répondu à deux appels. Le premier fut enrégistré au moulin de Lafontaine Lumber; cet appel a été reçu par erreur car l'incendie qui brûle encore à bel et bien été mis avec l'intention de faire disparaître l'amas de bran de scie etc. qui s'est accumulé depuis l'ouverture de ce moulin. Les pompiers sont retournés à leur caserne, sans avoir à se servir de leurs lances et leur pompe à incendie.

Le deuxième appel fut au numéro 1086, 2ième avenue, dimanche après-midi, pour un feu de cheminée.

Le Père Noel à Val d'Or

Le Père Noël arrivera à Val d'Or lundi prochain, el 22, pour établir ses quartiers généraux à l'Epicerie-Boucherie Germain Houde, situé sur la troisième avenue.

Le bon vieillard débarquera du train venant de Québec et entrant en gare à 2 heures et il sera escorté par la foule jusqu'au magasin Houde; il recevra immédiatement les enfants pour la distribution de cadeaux.

Les 22, 23 et 24 décembre, le Père Noël fera lui-même la distribution des commandes placées chez le commanditaire de cet évènement qui réjouit toujours la population à l'occasion des Fêtes.

On est prié d'écouter, sur l'heure du midi, le poste CKVD qui annoncera à différentes reprises l'arrivée du train en gare.

Au concert Odnoposoff

Au concert que donnera le brillant violoniste, au Capitol de Bourlamaque, ce soir, vendredi, les auditeurs pourront entendre les pièces suivantes:

"Allegro", de Fioco, "Grave" de Bach, "Rondo", de Mozart, arrangement de Kreisler, "Caprice", Récitatif et Scherzo, de Kreisler, "Concerto" en ré majeur, de Paganini, "Habanera", de Sarasate, Peter and the Wolf" de Serge Prokofieff, La Campanella, de Paganini.

L'accompagnateur, M. Sanford Schlussel jouera au piano le "Nocturne" en fa dièse majeur, de Chopin et la "Danse du Rituel du Feu" de Emmanuel de Falla.

Démisssion de M. Guimont

M. Robert Guimont vient de remettre entre les mains du Président de la Compagnie d'Autobus de l'Abitibi, sa démission à titre de gérant de cette entreprise.

M. Guimont était à l'emploi de cette maison depuis au-delà de deux ans et il contribua pour une large part aux développements d'après-guerre de cette entreprise de transport.

Nous serons en mesure d'annoncer, d'ici peu, le nouvel emploi de M. Guimont. Il nous a cependant donné l'assurance qu'il continuerait à demeurer dans le Nord.

ARRESTATIONS

Trois arrestations ont été faites, au cours de la fin de semaine dernière. Ces trois personnes ont été arrêtées pour ivresse.

NAISSANCE

M. et Mme Laury Aaetonen (Nancy Kowhenko) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né lundi, le 15 décembre, à l'Hôpital de Maternité Trudel, de Val d'Or. Le bébé, Léonard-Paul-William, pesa à sa naissance 7 livres et 7 onces. La maman et le bébé sont encore à l'Hôpital et se portent très bien.

LES ROUTES . . .

(Suite de la page 33)

merce Senior de Val d'Or acceptait ces arrangements et s'occuperait comme par les années passées de la perception pour l'entretien des chemins d'hiver et un comité est déjà formé qui se mettra à l'oeuvre sous peu. Les membres du comité pour l'année courante sont: MM. Florent Houde, Raoul St-Julien, Armand Bouffard et Jos. Dufresne.

Monsieur Raoul St-Julien parlant au nom du comité dit qu'il espère que le public acceptera ces arrangements qui furent adoptés pour le bien général de la région et compte que tous contribueront largement; il assura la Chambre que tous les membres du comité et lui-même feront tout leur possible pour atteindre leur objectif soit $5,000.00

Ne vous surpernez donc pas, il faut au moins $5,000.00 cette année pour l'entretien des chemins. Plus exactement $4,480.00 (56 milles à $80.00 — $4,480.00). Cette somme, quelqu'élevée qu'elle puisse paraître, est très réalisable si tous et chacun coopèrent comme par les années passées; elle est absolument indispensable si nous voulons avoir des chemins tout l'hiver.



ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UNE DEMIE

Départ: le samedi 20 décembre 1947, jusqu'au jeudi 1er janvier 1948 inclusivement.
Retour: départ jusqu'à minuit, le mercredi 7 janvier 1948.

Billets et renseignements des agents du

CANADIEN NATIONAL

Décorations de Noël

Nous possédons un assortiment complet de DECORATIONS DE NOEL

•

SPECIAL

Nous sommes heureux de faire connaître à notre nombreuse clientèle que nous avons maintenant en mains un bon nombre de FILLIERES EN ACIER Grandeur lettre (Letter Size)

•

Bas prix – Qualité supérieure

ARTICLES DE CLASSE
PAPETERIES DIVERSES
FORMULES SPECIALES
NECESSAIRE DE BUREAU

•

VISITEZ LA

PAPETERIE VAL D'OR
J. Léo Gagnon, prop.

AGENT

CLAVIGRAPHES "ROYAL"

872, 3ième ave. Tél. 570-571
VAL D'OR



Simpson's

présente

une heure radiophonique au

Concert Symphonique "Pop"

de l'Orchestre Symphonique de Toronto

FREDA TREPEL

VENDREDI, le 19 décembre CKVD, 8 à 9 p.m.

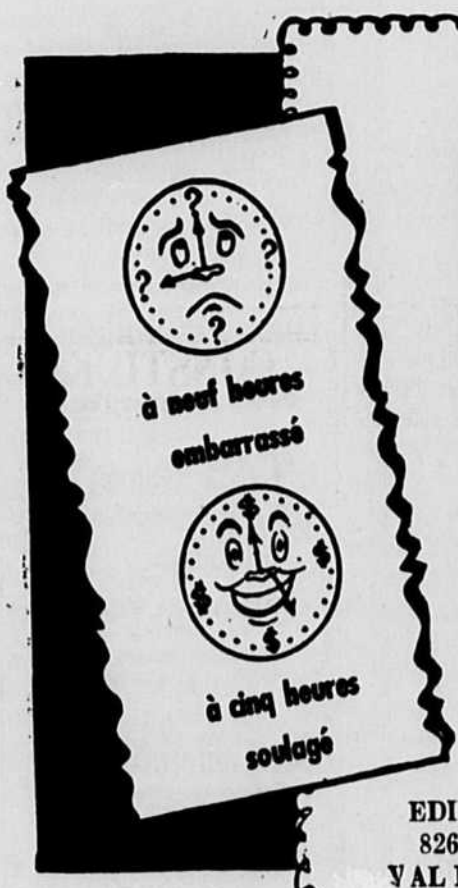
SIR ERNEST MacMILLAN, chef d'orchestre FREDA TREPEL, pianiste, artiste invitée

"PROGRAMME DE NOEL"

Pot pourri de noëls . . . arr. MacMillan
A Children's Overture . . Roger Quilter
Quatre morceaux de la Suite "l'Arbre de Noël" . . . . Rebikov
1. Marche des Gnomes
2. Nuit silencieuse
3. Danse des Poupées chinoises
4. Danse des Clowns
Fantaisie Hongroise pour piano et orchestre . . . . . Liszt
Freda Trepel, pianiste

Deux courts morceaux . . Gabriel Pierné
(a) Entrée des petits Faunes
(b) Marche des Soldats de plomb
Airs de Walt Disney préférés . . . . . arr. Agostini
Whistle While You Work, When You Wish Upon a Star, Who's Afraid of the Big Bad Wolf? Turn on the Music Box, Ferdinand the Bull, Heigh-ho!

(Programme susceptible d'être changé) S-7-9F



un coup de téléphone à
NIAGARA FINANCE
en est la raison
PRÊTS - $20-$1000

Autres avantages

- Taux inférieurs au tarif officiel sur $500 et moins, encore plus bas sur $500 et plus.
- Aucune sécurité bancable exigée
- Remboursements à tempérament.

Assez grande pour avoir de l'EXPÉRIENCE

Assez petite pour être ACCUEILLANTE

EDIFICE LALONDE
826, 3ième Avenue
VAL D'OR Tél. 395

NIAGARA
Finance Company Ltd
FONDEE EN 1930
Digne de Confiance

Filiale de Industrial Acceptance Corp.

Capitol
BOURLAMAQUE

DIMANCHE, LUNDI,
MARDI et MERCREDI
21, 22, 23 et 24 décembre
"The Unfinished Dance"
AVEC
Margaret O'Brien, Cyd Charisse, Karin Booth.
EN PROGRAMME DOUBLE
Le Combat de JOE LOUIS et de JERSEY JOE WALCOTT
MATINEE SPECIALE
LUNDI le 22 décembre

JEUDI
VENDREDI, SAMEDI
25, 26 et 27 décembre
"It had to be you"
AVEC
Ginger Rogers, Cornel Wilde, Percy Warram et Ron Randell

Soirées "FIESTA"
Tous les jeudi, vendredi, samedi.

Revue "Capitol"

Le théâtre Capitol de Bourlamaque a l'honneur de vous présenter à partir de samedi, le film "The Unfinished Dance". Ce film passera à ce Théâtre samedi, dimanche, lundi mardi et mercredi, les 21, 22, 23, 24 décembre. Ce film donne, une fois de plus la chance à la charmante jeune actrice Margaret O'Brien de se faire valoir comme étoile. Cette fois-ci, on nous la présente dans un nouveau genre, car elle doit montrer son talent de jeune ballerine. Pour la première fois dans sa vie artistique, elle nous montrera son visage avec des cosmétiques, tout comme les grandes vedettes. La dance "du Lac des Cygnes" une des plus belles dances du ballet est représentée dans ce film en couleur. Aussi nous verrons danc ce même film, des artistes telles que Cyd Charisse et Karin Booth et l'étoile des club de nuit, Danny Thomas, faisant ses débuts à l'écran dans le rôle du tuteur de Margaret O'Brien.

Aussi à ce même théâtre à partir de jeudi prochain, nous verrons "It had to be you", mettant en vedettes Ginger Rogers et Cornel Wilde. Ce film raconte la vie d'une délicieuse jeune fille de la société qui avait peur du mariage jusqu'à ce que l'homme de rêves vienne déjeuner chez elle. Elle laisse quatre différets millionaires et ne dira "oui" que lorsque le pompier "Cornel Wilde" répondra à une romance de quatre alarmes qui brûlera l'écran et ses amis.

Au cinéma Royal

"LE CAMION BLANC". Chez les gitanes, quand le chef meurt, on promène sa dépouille mortelle par tous les endroits qu'il a parcourus de son vivant, et pendant ce temps, l'on prépare l'élection de son successeur. Pour gagner du temps, un candidat à ce poste a imaginé de faire voyager le mort en camion automobile. C'est le "Camion Blanc" de ce film qui est chargé de cette mission. Une foule d'incidents surviennent qui donnent du piquant à cette lutte électorale jusqu'au dénouement qui nous ménage des surprises sensationnelles.

"LE FUGITIF". Condamné pour un crime qu'il n'a pas commis, un jeune homme s'échappe du bagne et retourne dans son village. Pour mieux échapper à la justice il part dans le bois avec des trappeurs. Un drame éclate qui mettra la police sur sa trace, mais trop tard puisqu'un dénouement inattendu met le point final à cet empoignant mélodrame.

"TOUTE LA VILLE DANSE" Film musical empreint de joie et de gaieté dont l'action se déroule aux accords de chants et de danses d'un rythme endiablé.

"THE BLUE DAHLIA". Film policier basé sur la nouvelle de Raymond Chandler. L'action se déroule dans le monde interlope des gangsters américains. C'est le sénario tout trouvé pour mettre en valeur des spécialistes de films à sensations tels que Alan Ladd, Véronica Lake et William Bendix.

UNE PRINCESSE DE CONTE DE FEES
Giselle Pascal

Une petite princesse de conté de fées . . .

Il y avait une fois, une toute jeune fille blonde qui vivait à Cannes et travaillait dans le commerce. Elle vendait des fleurs et des tomates. Quand un jour . . .

Un jour le Cinéma, qui pour beaucoup de jeunes filles est le Prince Charmant de notre époque, lui fit les yeux doux et l'ammena dans ses palais des mille et une nuits: les studios.

C'est du moins comme cela qu'une habile publicité présenta la chose pour annoncer que Giselle Pascal, remarquée par Marc Allégret, avait été engagée pour être la Vinette de l'Arlésienne, auprès du grand Raimu et de Gaby Morlay. On trouva aussitôt que rien n'était plus joli que la fraîcheur de Giselle, rien n'était plus d'ésarmant, que sa maladresse et rien n'était plus charmant que son accent chantant.

On la fit alors travailler. Mais elle demeure jolie, désarmante et charmante. Et sa carrière commença. Ce furent: "La Belle Aventure", "Madame et son Flirt", "Tombé du ciel", "Amours, Délices et Orgues" et "Mademoiselle Amour".

A la ville, c'est une jeune fille vraiment toute simple. elle aime rire, elle aime le printemps, la natation, les bons gâteaux et les beaux bijoux. Giselle Pascal est vraiment la petite princesse moderne du cinéma. Fine, avec une réserve pleine de romantisme, et drôle, avec un enthousiasme ardent, elle est vivante et gaie comme un petit oiseau.

Pierre Brasseur, la vedette de "L'Arche de Noe", est célèbre pour ses compositions. Il a récemment étonné tout Paris, en jouant à la scène, un vieillard de 82 ans. Toute la critique a loué son jeu hallucinant de vérité.



CLUB MOROCCO
Deux Représentations quotidiennes
10.30 p.m. et 12.30 a.m.
MAITRESSE DE CEREMONIES
JULIETTE SYLVAIN
CHANTEUSE
Les Frères "Laroche"
MARCEL et REAL
VEDETTES CANADIENNES D'ACROBATIE
PAULINE FLYNN
DANSEUSE D'ACROBATIE ET DE BALLET
Semaine du 15 au 21 décembre
GLORIAS THOMAS
DANSEUSE A CLAQUETTE
Semaine du 21 au 27 décembre
Musique de spectacle et de danse
Howard Giguere et son ensemble

THEATRE
PRINCESS
SAMEDI, DIMANCHE
20 et 21 décembre ....
"Love Story"
AVEC
Stewart Granger, Margaret Lockwood et Patricia Roc.
EN PROGRAMME DOUBLE
"CARTOON" de Walt Disney en Techhnicolor

LUNDI, MARDI, MERCREDI
22, 23 et 24 décembre
Monsieur Grégoire s'évade
AVEC
Bernard Blier, GabyAndreu et Aimé Clariond
Voyageur de la Toussaint
AVEC
Jules Berry, Roger Karl et Assia Noris.

JEUDI, VENDREDI
25 et 26 décembre
"Cobra Woman"
En Technicouleur
AVEC
Maria Montez, John Hall, Subu et Lon Chaney
En Programme Double
"Out California Way"
AVEC
Monte Hale et Adrian Booth

AU CINEMA ROYAL
AMOS

DIMANCHE le 21 décembre
"Le Camion Blanc"
AVEC
ules Berry, Blanchette Brunoy et François Périer.

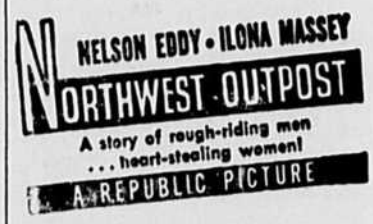
LUNDI, MARDI
22 et 23 décembre
" LE FUGITIF "
AVEC
René Dary, Jean Debucourt et Madeleine Robinson

MERCREDI et JEUDI
24 et 25 décembre
Toute la Ville danse
AVEC
Louise Rainer et Fernand Gravey

VENDREDI et SAMEDI
26 et 27 décembre
"The Blue Dahlia"
AVEC
Alan Ladd, Veronica Lake et William Bendix

DIMANCHE, LUNDI MARDI
28, 29 et 30 décembre
" Carnegie Hall "
AVEC
Marsha Hunt, William Prince et Frank Mcnugh



Dimanche - Lundi
21 et 22 décembre


Mardi - Mercredi
23 et 24 décembre
Seuls les Anges .... ont des Ailes
AVEC
Rita Hayworth - Cary Grant

Jeudi
Vendredi - Samedi
25, 26, 27 décembre


AVEC
Margaret O'Brien
Cyd Charisse

SPECIAL — SPECIAL
Décembre les
18, 19, 20
JOE LOUIS – vs
WALCOTT

Panorama de nos Lettres

PAGE DEDIEE AUX AMIS DE LA LITTERATURE

ANDRE GIDE, PRIX NOBEL 1947

Par Albert GERVAIS

Avec Duhamel (le grand), et quelques autres écrivains français de l'heure, André Gide était sur la liste des candidats sérieux au Prix Nobel 1947. L'honneur qui lui est échu ne justifiait donc pas de trop vives commotions dans le cosmos littéraire.

Cependant, comme toujours en de telles occurences, l'attribution de ce prix international de littérature, d'une valeur de $40,000. à l'auteur de "La Symphonie pastorale" a ranimé autour du héros les ferveurs somnolentes et les haines amorties. De nouveau, l'encens a flotté autour de son nom tandis que tout le secteur de droite du monde lettré a une fois de plus protesté contre l'auteur et son oeuvre néfaste: l'événement a pris aux yeux de quelques-uns les proportions d'un scandale universel.

Quoi qu'il en soit, il serait intéressant de savoir ce qui dans Gide a pu déterminer le choix du jury suédois. Qui les a conquis: l'homme, l'oeuvre, la forme dans l'oeuvre ou l'esprit, ou la doctrine? Gide a prévenu habilement nos incertitudes en affirmant dans son discours de remerciement que les jurés du Prix Nobel avaient voulu rendre hommage "à l'esprit d'indépendance qui l'anime", autrement dit à l'esprit libre, ce qui fraternise assez bien avec la libre pensée.

Reconnaissons que même Gide peut être mauvais juge dans sa propre cause. L'esprit d'indépendance d'un auteur ne suffit pas à lui mériter les suffrages d'un jury aussi sérieux que celui du Prix Nobel. Nous inclinerions volontiers à croire que Gide a été récompensé pour la qualité littéraire de son oeuvre qui le classe comme un des humanistes les plus grands de l'époque, au côté de son ami Valéry.

Je ne nourris point contre Gide la haine générale, systématique, dont témoignent à son endroit certaines revues toujours à l'affût de nouvelles sources de récriminations et d'inquiétudes morbides. J'aime son style, son verbe éthéré, sa phrase symphonique, ses vocables précieux et simples à la fois, bref toute cette harmonie verbale qui vous grise et vous fait oublier le fond. Car l'oeuvre gidienne, avouons-le, survivra par sa forme et non par sa doctrine. Ce qui distingue Gide du banal pornographe, c'est précisément la doucoeur pudique, l'onction toujours dosée à point de sa prose. C'est ce par quoi il a envahi le cerveau de la jeunesse française de l'entre-deux guerres, c'est ce par quoi il est apparu aux adolescents comme un mystique du plaisir: le fluide qui coulait de sa plume leur a voilé le venin qu'il leur injectait, et ils l'ont salué comme un libérateur de l'esrit alors que Gide ne demeure malgré tout qu'un corrupteur raffiné. Si le Prix Nobel a voulu par son choix projeter en lumière cet aspect assez triste de la personnalité gidienne, il faudrait peut-être comencer à douter de la sagesse des juges et nous aurions le droit de nous demander avec inquiétude si cette institution n'est pas en voie de se prostituer, après avoir conquis un prestige universellement admis.

Grâce à certaines pages d'anthologie, Gide restera un classique du verbe français: ironie du destin, celui qui prôna la cueillette des plaisirs à pleines mains, où qu'ils se trouvent, devra précisément sa survie littéraire à ce qu'il y a de plus pur en lui: son style. Gide fut-il sincère dans sa doctrine sensuelle? On le dit, il le dit. J'aurais aimé pénétrer ses pensées au soir de la grande nouvelle. Ce vieillard troublant, escorté d'une troupe d'Adonis, qu'il a agacés à plaisir par l'énigme de ses points suspensifs, à qui il a fait boire pour s'amuser une mer d'eau salée, se dresse aujourd'hui, à la clarté des événements, avec la majesté d'un sorcier vénérable: il est cependant possible qu'en choisissant son cercueil ce sorcier bientôt octogénaire s'inquiète de la valeur de ses tisannes.

Rétrospective

ROBERT CHOQUETTE

Radio-Canada vient d'inaugurer une série d'émissions d'une belle inspiration: il s'agit de la lecture par Jacques Auger d'un poème inédit de Robert Choquette: "Suite marine". Voilà une initiative dont CBF peut enorgueillir et qui rend en même temps hommage à l'un de nos poètes les plus consciencieux; Choquette a su parer l'écueil: les cachets que lui valent ses sketchs radiophoniques n'ont point tout à fait chloroformé chez lui le goût des réalisations poétiques. Et ce qui ajoute un joyau de plus à son auréole: il rime à la classique, rejoignant ainsi la tradition des grands lyriques, par-delà la jungle du verlibrisme . . . Ce qui n'empêche pas "Le Quartier Latin", journal des étudiants de l'Université de Montréal, de le surnommer malicieusement "notre Eugène Sue Canadien".

ALFRED DESROCHERS

Un autre excellent poète que nous aimerions voir bientôt émerger de "l'ombre de l'Orford", c'est Alfred Desrochers. Nous regrettons qu'il s'obstine dans un silence qui frustre nos lettres d'une Muse sans rivale chez nous. Emettons le voeu qu'un éditeur féru de la nostalgie des beaux vers visite un jour prochain le barde du "Vent du Nord" et lui soutire quelque manuscrit en lui faisant pressentir l'odeur de l'encre fraîche patinant sur les cylindres . . .

ROGER LEMELIN

Une certaine presse par ailleurs respectable afflige Roger Lemelin d'un ostracisme évident. Ces chroniqueurs s'attarderont à dénombrer les récents succès d'édition, à énumérer les noms des romanciers les plus heureux des dernières années, mais c'est en vain qu'on aimerait les voir citer l'auteur d'"Au pied de la pente douce". Ce romancier québecois peut bien avoir affligé une mentalité différente de celle des conformistes; mais cette disparité d'idées ne justifie en rien son exclusion systématique du palmarès de nos célébrités littéraires. Une telle tactique dénote une étroitesse d'esprit maladive, et tout au fond, une faiblesse ombrageuse.

ACHETEZ DES TIMBRES DE NOËL
ET SERVEZ-VOUS-EN



Ils combattent la tuberculose

Gabrielle Roy remporte le prix Femina 1947

Par Albert GERVAIS

Notre littérature vient de s'intégrer officiellement dans la littérature universelle, grâce à Madame Gabrielle Roy, qui vient de mériter le Prix Fémina 1947, grand prix littéraire français des plus envié par les auteurs féminins.

L'auteur de "Bonheur d'Occasion" cueille donc succès et succès. C'est le fruit d'un travail bénédictin, la récompense d'un talent sans vanité.

L'obtention d'un prix littéraire majeur par l'un des nôtres constitue un fait unique dans les annales de notre littérature. Onze des dix-huit femmes qui composent le jury du Prix Fémina lui ont accordé leur suffrage parmi une centaine de candidates. Un des jurés, la comtesse de Pange, a souligné que "Bonheur d'Occasion" contribuait à "une meilleure compréhension du Canada français". Il ne s'agit donc pas seulement d'une simple reconnaissance par les Françaises des services que notre Province a pu leur rendre au cours du récent conflit. C'est un pur témoignage d'estime et d'admiration pour une oeuvre aux résonnances profondes, écrite par une femme sans vanité. Les communiqués de presse rapportent que son éditeur même eut toutes les peines à la repérer dans Paris dès réception de l'heureuse nouvelle. Gabrielle Roy ne s'est pas tenue à l'affût de la vaine gloire ni avant son succès ni après: on ne la rencontrait pas dans les salons littéraires ni dans les clubs fleurant le snobisme lettré. Seule la Société Royale du Canada réussit à se l'accaparer, avant que l'académie rivale ne lui offre la couronne des "immortels" . . . La gloire de Madame Roy a fait mal à plusieurs pachas ès lettres; aux yeux des écrivains normaux, cependant, le succès de "Bonheur d'Occasion" constitue un exemple tonifiant, un encouragement de la meilleure veine. Voici une romancière qui s'est hissée d'elle-même au sommet du roman canadien; nous nous rappelons que son livre fut lancé, non pas par une maison d'édition à panache mais par un des nombreux éditeurs éphémères qui, à la faveur du conflit, poussèrent à Montréal comme des champignons. On a même conté que son manuscrit fut préalablement refusé par un des géants de l'édition montréalaise. En regard de l'accueil triomphal que les Etats-Unis et la France ont ménagé à "Bonneur d'Occasion", il faut bien avouer que, tout compte fait, la presse québecoise salua le roman avec un enthousiasme plutôt mitigé; nous exceptons cependant le journal "Le Canada" qui du coup décela dans cette première oeuvre les sympômes d'une évolution glorieuse dans l'histoire du roman canadien-français. D'aucuns critiques qui lui jouent de la trompette présentement témoignèrent alors comme toujours d'une tiédeur prudente à l'endroit d'une fresque de vie urbaine vraiment déconcertante de sain réalisme, il est vrai, mais qui tout de même avait le vice d'être signée par une fille de chez nous, au lieu de nous arriver de Paris, "selon l'usage antique et solennel . . ." Heureusement que le public lecteur du Québec a une fois de plus fait foin des réticences des critiques; il faut féliciter nos gens d'avoir précédé l'étranger dans la reconnaissance d'un ouvrage qui a enregistré par sa technique si précise les pulsations inquiètes des années grises et les crépitements multiples des années rouges.

Chez nous, le livre atteint le 25è mille, alors que sa traduction anglaise titrée "The Tin Flute", pour le compte de la Litterary Guild, lui assure un tirage américain touchant le demi-million. Une firme d'Hollywood en a acheté les droits d'auteur au prix de $75,000 et la France a consacré l'oeuvre cet automne en l'éditant pour le bénéfice des lecteurs européens.

De cette gloire, de ce triomphe jusqu'ici inconnu chez nous, que restera-t-il sous l'effritement des années? Nos petits-fils jugeront. Mais si nous songeons que la misère des petites gens ne meurt pas, que la cheminée des usines ne s'éteint point, que la race ouvrière roule toujours sa gueuse de vie d'un petit espoir à une grande déception, et si nous nous rappelons que tout cela forme la toile de fond du Prix Fémina 1947, nous avons droit de croire que cet ouvrage durera autant que la misère, la fumée et l'espoir.

A cette journaliste manitobaine, qui visita notre région il y a quelques années au cours d'un reportage commandité par le Canadien National, nous offrons nos félicitations, formulant le voeu qu'elle continue à voir, à sentir et à décrire.

La Gazette d'Amos

Chez les Filles d'Isabelle d'Amos

Les membres de notre Cercle local avaient le plaisir de se réunir une autre fois dans la jolie salle bleue du Continental, pour leur assemblée mensuelle, tenue le 3 décembre dernier. Une soixantaine de soeurs s'étaient rendues à l'appel de la secrétaire, Mlle Olympe Trempe. Mme H. Larivière, chancelière fit la prière, Mme J.-E. St-Pierre, notre dévouée régente souhaita la bienvenue à toutes et dirigea les différentes phases de la réunion. Elle offrit ses remerciements aux vendeuses de billets du Club de concerts "Concerto", qu'elle organisa dans notre ville. Le succès dû aux efforts de ces dames et demoiselles est tout à fait à leur honneur; elles ont vendu 475 billets. Mme Luc Racicot est arrivée 1ière et Mlle Bouchard 2ième, dans cette vente de billets. Nous sommes des plus satisfaites des résultats obtenus; c'est très encourageant pour d'autres organisations dans l'avenir.

Le public d'Amos a été à même d'applaudir dès le lendemain, 4 décembre, Maxim Schapiro, pianiste. Celui-ci a su nous charmer tant par son jeu varié que par sa personnalité intéressante et l'heureux choix de morceaux au programme. Comme la soirée nous parut courte! L'excellence des pièces exécutées, leur diversité, la virtuosité et le jeu nuancé de l'artiste nous ont captivés. Le Rondo dans la Sonate en C. Majeur de Beethoven fut enlevé avec brio. La Barcarolle de Chopin fut délicieuse; les neuf Etudes de Thompson, des bijoux richement sertis. L'Aeolian Mart surtout fut tout à fait charmante. La Toccata de Ravel très raffinée et la Tarentelle de Listz une série sonore d'arabesques finement ciselées. La réception qui suivit le concert, offerte par M. le maire F. Simard, et Mme la Mairesse (une de nos soeurs), fut l'exquis couronnement d'une inoubliable première.

La plus grosse part des applaudissements vont à notre Régente qui réussit si bien, comme on l'a écrit ailleurs, à instaurer un mouvement culturel désiré depuis longtemps à Amos.

La secrétaire fit lecture des lettres et communications, dont la démission de Mme N. Barbès, comme ex-Régente. Cette dernière fut cependant maintenue dans ses fonctions, à l'unanimité, mais sera allégée au besoin par ses collaboratrices.

Mme Courtemanche, vice-régente, sur demande, donne des nouvelles d'une organisation dont elle a la charge; comptoirs de tabliers et gâteaux à une prochaine soirée-bénéfice qui aura lieu après les Fêtes.

Un Comité visant à organiser une Revue de Modes pour le printemps prochain, fut formé, et Mme Emilien Séguin en sera l'organisatrice, aidée de Mmes Luc Racicot et Gérard Martel. Bon succès à ces futures attractions.

Notre Cercle est très actif comme chacun peut le constater; on parle aussi d'un début qui aura lieu entre le Jour de l'An et les Rois, à la Salle Paroissiale. Cette séance sera publique et tous sont invités à venir entendre deux demoiselles commenter les avantages de la jupe longue et ceux de la jupe courte, exposés et discutés par Mlle Pelletier, g.m. pour "la jupe courte" et Mlle Mariette Cinq-Mars, en faveur de "la jupe longue".

Enfin, ce qui ne fut pas le moindre attrait de notre assemblée fut la séance d'étude, travail présenté par Mme Gérard Martel sur l'Education", sujet vaste mais bien documenté aux sources d'action catholique préconisées par notre Saint Père le Pape. Quelques-unes durent répondre au nom de l'assitance à trois questions découlant de cet exposé. Voici des questions: 1ère: Qu'est-ce que l'éducation? 2ième: Pour quels motifs parle-t-on toujours d'éducation? 3ième: Quels sont les moyens de formation de l'éducation? Les réponses furent bien rendues par les interpellées, porte-paroles de leurs groupes respectifs. Mme la Régente remercia élogieusement la conférencière pour son intéressant travail qui fut bien applaudi.

Mentionnons la présence de notre aumônier M. le Chanoine R, Lapointe, qui vint clôturer cette intéressante réunion.

Comme d'habitude, un agréable goûter termina la soirée. Après notre Régente, je souhaite à tous les membres et à leurs familles un Joyeux Noël et une Heureuse Année.

Mme F. Brien, rédactrice.

Ouverture de la ligue de hockey d'Amos

AMOS (D.N.C.) Dimanche dernier, le 14 décembre, avait lieu à Amos, l'ouverture officielle de la ligue locale qui en est cette année à sa 4ième saison consécutive. Pour la circonstance, on avait invité pour la mise au jeu officielle. Son honneur le maire Fridolin Simard, qui ayant dû s'absenter d'urgence délégua le pro-maire, Monsieur Ferdinand Gervais. En plus de Monsieur Gervais, une invitation spéciale avait été faite aux députés, MM. Henri Drouin, membre du parlement provincial, et David Gourd membre du parlement fédéral. Seul Me Drouin, se rendit, étant donné que Monsieur Gourd était retenu à Ottawa pour la session. Il y eut discours d'usage faits par les invités, qui furent accompagnés par le vice-président, le Dr André Bigué, et par MM. Ph. Courtemanche, P. E. Lavoie, Ph. Harvey et Gérard Martel directeurs de la ligue. La joute au pragramme devait se disputer entre les clubs Miners et S.E.G.L. et une foule nombreuse s'est rendu assister à l'ouverture officielle, montrant ainsi leurs encouragements à notre sport national. Faisant suite aux discours, on fit jouer l'hymne national "O Canada", alors que les 2 clubs en présence se préparant à se faire face, se tinrent à l'attention. Après toutes ces cérémonies, la joute étant ainsi quelque peu retardée, la partie commença pour de bon. Il ne faut pas oublier de noter, que la partie était irradiée sur les ondes de CHAD, ceci dû à l'initiative de M. Joseph Duguay, gérant du poste local, alors qu'à tous les ans, depuis 4 saisons, nos joutes locales, sont irradiées et les auditeurs eurent de nouveau leur annonceur sportif Armand Audet qui leur donna un résumé détaillé des péripéties de la joute. Dès le début de la joute, les joueurs de la S.E.G. se lancèrent à l'attaque pour prendre une avance de 4 points. Cette avance fut toutefois réduite, alors que les Miners lancèrent une contre-offensive pour compter 3 points avant la fin de la première période. A la seconde période, les honneurs furent partagés, alors que chaque club réussit un point. A la troisième reprise cependant, La Société se lança de nouveau à l'attaque, pour compter 3 points, tandis que Beaudoin n'était pris en défaut qu'une seule fois par les Miners. Le résultat final fut donc de 8 à 5 en faveur, de la Société, ce qui leur donne la première position du classement du moins pour le moment, car il n'y a qu'une seule joute officielle de jouée. Le gardien de buts des Miners, Robert Dubé, un nouveau venu dans notre ligue, qui a fait sensation depuis le début malgré que son club ait subi une défaite à l'ouverture, a arrêté 34 lancers au cours de la joute. De son côté, Germain Beaudoin a dû opérer 24 arrêts. La partie fut dénuée de rudesse et seul 2 punitions furent décernées à chaque club.

Première Période

1—Miners, Cossette, ... 4.00
2—S.E.G. Fontaine (Lapointe) 7.15
3—S.E.G. Roy, (G. Archambault) 7.22
4—S.E.G. Fontaine (Lapointe) 12.45
5—S.E.G. Lapointe 13.05
6—Miners, Cossette 17.30
7—Miner, Léon Ayotte 17.30

Pun. P. E. Massicotte. (2)

Deuxième Période

8—S.E.G. Archambault 17.50
9—Miners, J. Desjardins, (Y. Lafrance) 19.40

Pun. A. Paquette J. C. Cossette.

Troisième Période

10—Miners, Y. Lafrance, (J. Bourgeois) 5.20
11—S.E.G. Archambault 9.58
12—S.E.G., Lacroix (Archambault, Roy) .. 16.50
13—S.E.G. Sameul Roy (René Lacroix) 18.00

LIVRAISON IMMEDIATE

★ Camion neuf "Power Wagon"
★ Camion neuf, 3 tonnes, Modèle D.D. 7 S
★ Dodge neuf, 7 passagers.

La Direrion et le Personnel offrent à toute la population de Val d'Or et de la banlieu ses meilleurs voeux de

JOYEUX NOEL
et
BONNE et HEUREUSE ANNEE

JOYAL MOTOR SALES Limitee
647, 3e AVENUE VAL D'OR
TEL: 380

Pour votre marché de NOEL
Dindes, Poulets et autres viandes de choix
Jambons pour le réveillon de Noel

Fruits, et légumes, conserves des meilleures marques
POISSON FRAIS
esturgeon, anguille, filets de morue, haddeck et sole
TURBOT SALE
aussi poissons fumés et salés de toutes sortes.
(Viandes taillées à la scie électrique)

FRANCOIS CAOUETTE Enrg.
épicier-boucher
1ère Avenue AMOS Tél. 50

C'EST LE MOMENT
de vous inscrire à notre
CAISSE DE NOEL
Rien ne facilite autant la pratique de l'économie qu'un plan méthodique d'épargne
Présentez-vous à notre bureau. Demandez un livret de Caisse de Noël. Choisissez la Caisse qui vous convient le mieux: dépôts de 50¢, $1. $2. $5 ou plus par semaine. Vous serez surpris de la rapidité avec laquelle de petites économies s'accroissent.
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Succursale à Amos
L. Fournier, gérant.

COURRIER DE LA SARRE

Anniversaire

Le Cercle des Filles d'Isabelle de La Sarre a voulu célébrer dignement le premier anniversaire de sa fondation par une grande journée récréative qui eut lieu dimanche le 14 décembre, dans les salles des Chevaliers de Colomb.

La première partie du programme était décernée aux enfants de la paroisse qui furent conviés, au cours de l'après-midi, a des jeux de toutes sortes, et le soir, les membres du Cercle intéressèrent le public dans différentes manifestations auxquelles chacun pouvait participer et obtenir de beaux prix. La soirée se termina vers les minuits, après une représentation cinématographique. Voici la liste des principaux donateurs de prix offerts en la circonstance: Mercier Inc. St-Onge et Cie. La Sarre-Power, Gérard Lambert, Colombe Bernier, Donat Bordeleau, Henri Lefebvre, Cleman Bros, Emilien Pronovost, Ernest Veilleux, J. Eugène Lambert, Dr A. G. Rheault, Wellie Tanguay, Albert Lafontaine Louis Bérubé, Côme Marcotte, Jules Lavigne, Philippe Bégin, Luhien Marcotte, Howard Bienvenue Inc. Cleman Paquette Armand Godbout, P. Denoncourt, Clément Déry, Clément Filiatrault et les Chevaliers de Colomb.

L'organisation de cette journée récréative avait été confié à Mademoiselle Magella Tanguay, trésorière du Cercle des Filles d'Isabelle. L'organisation profita de la circonstance pour amasser quelques fonds qui serviront à meubler le salon des Chevaliers.

MORT SUBITE

Dans la nuit de lundi 8 décembre M. Lucien Provencher, gardien à la maison Mercier Inc. fut trouvé mort dans son lit par l'un de ses neveux. M. Provencher avait passé la soirée bien paisiblement à la maison de pension où il se trouvait, et avant de se coucher, mangea une pomme. Il est probable que cette imprudence fut la cause de la mort. Ses funérailles eurent lieu à St-Vital où il avait domicile.

La patinoire est ouverte

L'Association sportive de La Sarre fit l'inauguration officielle de sa patinoire, dimanche dernier par une joute de hockey où se rencontrèrent le club local avec un club de Rouyn. Plus de trois cents personnes assistèrent à cette joute d'exhibition, et l'enthousiasme qui régna durant toute al partie, malgré que les joueurs n'étaient pas encore en forme, vu qu'ils mettaient les patins pour la première fois cette année, démontra que le public se propose d'appuyer fortement cette organisation au cours de l'hiver.

MM. Roger Cousineau, président de l'Association et Aldéric Tanguay le secrétaire veulent faire tout leur possible pour répondre a cet enthousiasme et se proposent de ne rien négliger pour que cette année sportive dépasse de beaucoup celles des années antérieures.

Nouveau conseiller

Les membres du Conseil Municipal furent apelés la semaine dernière à se choisir un nouveau conseiller au siège No.. 5 pour remplacer M. le conseiller Clément Filiatrault, démissionnaire. Le choix tomba sur monsieur Paulin Bordeleau, président de Bordeleau, marchand, l'un des pionnierfs de cette localité. Il a toutes les aptitudes pour remplir avantageusement cette charge qui lui incombe.

Le Conseil municipal a aussi à choisir un nouveau maire à la suite du départ pour Macamic, de M. J. Arthur Fortin. Cette nomination ne devrait pas tarder.

LA GENTE ECOLIERE

La Sarre sera envahie la semaine prochaine par une couple de cents écoliers qui nous reviennent des collèges extérieurs passer le temps de Noël et du Jour de l'An.

Fondation de deux cercles des Filles d'Isabelle à La Sarre

Comme les abeilles, devenues trop nombreuses, partent par essaims pour former une autre ruche, deux groupes se sont détachés du Cercle St-André de La Sarre fondé depuis un an à peine.

Par l'initiation de soixante et dix-neuf candidates à La Sarre le 7 décembre, nos soeurs de Macamic portaient le nombre de leurs membres dans le Cercle des Filles d'Isabelle à cinquante et celles de Duparquet à cinquante-six.

Ayant obtenu leur charte, elles auront désormais leur conseil respectif. L'élection et l'installation des officières de ces deux nouveaux Cercles, avaient lieu le lendemain 8 décembre, sous la direction de Madame A. Lafontaine, organisatrice officielle pour le nord et de Madame Savard, assistante, toutes deux de Val d'Or.

L'initiation était sous la direction de notre digne Régente Madame Alfred De La Chevrotière. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous l'Aumonier de notre Cercle, M. le Chanoine V. Cormier, M. le Chanoine Tremblay futur Aumonier du Cercle de Macamic et M. le Curé Gauthier futur Aumonier du Cercle de Duparquet.

Nous regrettons le départ de nos soeurs de Macamic et de Duparquet. Nous sommes convaincus qu'elles feront beaucoup de bien dans leur paroisse et nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Marie Berthe Pelletier
Ecrivain.

PAUVRE SERIN

Durant l'absence de M. et de madame Paul Mercier, samedi, un commencement d'incendie fit irruption dans leur demeure. Le voisin du logement, intrigué par la fumée, s'aperçut qu'il y avait quelque chose d'anormal et alerta immédiatement les pompiers. Ceux-ci arrivèrent rapidement sur les lieux et devinrent maîtres de la situation en quelques minutes. Ces minutes furent cependant trop longues pour le jeune serin qui gardait la maison et qui fut asphyxié par la fumée. Il n'y eut aucune enquête du coroner sur la cause de la mort de ce serin.

MONTRES
"GRUEN" - "BULOVA"
Les meilleurs marques



DIAMANTS
"BRIDAL WREATH"

"Ronson"
Coutellerie "ROGERS"
Cadeaux de toutes sortes

Nous avons deux orfèvres à votre disposition
OUVRAGE GARANTIE
IMPORTANTS :
Tout ouvrage de GRAVURE peut être exécuté immédiatement à notre atelier durant que vous attendez

Sid Weinberg
BIJOUTIER
VAL D'OR QUE.

Chez les Marchands détaillants

AMOS

Assemblée du 9 décembre

L'assemblée est sous la présidence de M. David A. Gourd. Les officiers présents sont: MM. H. M. Guyon, vice-président. Conrad Drouin, 2ième vice-président et Messieurs J. B. Boutin et J. P. Houde directeurs et J. R. Viens, secrétaire.

Considérant la clentèle éloignée et pour éviter la désorganisation chez les marchands, il a été proposé de présenter une résolution à la Municipalité d'Amos, demandant de considérer la possibilité de déclarer les jours suivant fériés:

1 janvier, Circoncision.
2 janvier, lendemain du jour de l'An.
6 janvier, Epiphanie
26 mars, Vendredi-Saint.
6 mai, Ascension.
24 Juin, St-Jean-Baptiste.
1er juillet, Confédération.
6 septembre, Fête du travail.
1er novembre, Toussaint.
8 décembre, Immaculée Conception
25 décembre, Noël.

Tous les membres présents reconnaissent l'utilité de l'entretien du chemin de Preissac et il est décidé d'unir les efforts de l'Association à ceux de la Chambre de Commerce dans ce but.

Représentant
MAURICE D'AVIGNON
Tél. 461
173, 3ième rue,
VAL D'OR

● KILGOUR'S
"Si c'est du papier, nous l'avons"
●
● Balances TOLEDO

Ouverture d'un Nouveau Magasin
DE
CONFECTION POUR DAMES

Madame J.-S. Sénécal est heureuse de vous annoncer que son nouveau magasin est maintenant ouvert depuis quelques temps. Une visite vous convaicra.

Grand choix de robes pour dames
Jolies jupes ballerines et blouses assorties
Fines lingeries
CHEZ
Silver Dress Shop Reg'd
Mme J. S. Sénécal, prop.
Quelques pas du Téléphone Harricana
522, 3ième Avenue Tél. 311-B

JOYEUX NOEL A TOUS
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES
JOYEUX NOEL
L. P. CLOUTIER & CIE
JOYEUX NOEL
Téléphone 30
AMOS

FONDEE EN 1919

La Gazette du Nord

Journal hebdomadaire
publié à Val d'Or, comté Abitibi-Est

La GAZETTE DU NORD est publiée par la Gazette du Nord Enrg. et imprimée par les ateliers de l'Imprimerie Val d'Or Printing Enrg., 528, Avenue Centrale, Val d'Or, Qué.
Membre de "Canadian Weekly Newspapers Ass."

Abonnement : $2.00 par année.
Le numéro : 5 sous

Rédaction et Administration { 528 Avenue Centrale, VAL D'OR Tél. 789

Val d'Or, vendredi le 19 décembre 1947

Préparation à la fête de Noël

Transportons-nous à Bethléem et nous y verrons une jeune femme accompagnée d'un auguste personnage, qui vont de porte en porte chercher un abri. Comme il n'y a pas de place dans l'hôtellerie, l'Enfant-Dieu devra essuyer les rebuts des hommes, et la Vierge mettra son Fils au monde dans une étable, et le couchera sur la paille d'une crêche.

Ainsi, nous, fières créatures, nous qui avons horreur des humiliations, nous contemplerons dans quelques jours, Notre Sauveur qui ne se prépare d'autre palais qu'une étable, d'autre trône qu'une crêche, d'autre pourpre qu'un chétif lambeau, que les langes de la misère.

Nous devons faire dans notre âme, les préparatifs nécessaires pour cet evènement. Il y en aura tellement encore cette année parmi les siens qui ne voudront pas le recevoir; et pourtant, si l'on comprenait l'amour qu'Il a pour les siens. Quitter le ciel . . . pour épouser les souffrances de la terre, afin de mieux toucher nos âmes . . . quel excès d'amour. Si nous nous arrêtions, et contemplions ce monument de charité, nos coeurs se fonderaient d'amour devant la crêche.

Pauvres infortunés, et vous, âmes désolées, vous qui endurez les douleurs aigues de la maladie, oubliez vos malheurs, et demandez à la douce Marie de bien préparer vos âmes à l'avènement de Jésus. Bénissez le Seigneur, car c'est vous qui serez admis les premiers à Lui offrir vos hommages; c'est pour vous soulager avant tous les autres, qu'Il vient sur la terre. Heureux, mille fois heureux, êtes-vous si vous bénissez Dieu dans votre sort. Comme le divin Enfant a vite oublié la paille humide, et l'abaissement de l'étable devant la douceur de Marie, ainsi vous oublierez tôt vos souffrances près de votre doux Sauveur. Voyant vos belles âmes dépouillées de toute consolation terrestre, Il vous comblera, Il se donnera à vous, fera votre joie, et sera votre paix.

Si toutes les âmes savaient se préparer, se pénétrer de l'esprit de Jésus-Christ, que Noël serait beau! Que de bénédictions se répandraient sur la terre! Autrement nous ne serons pour Lui que de pauvres étrangers; si nous ne marchons pas sur les traces de Marie et de Joseph, ous ne pourrons pas être parmi les adorateurs de la crêche.

Notre cher Jésus a voulu nous donner dans son auguste personne un véritable modèle. Voila pourquoi, il se fit homme afin que notre lâcheté ne pût recuser un modèle trop relevé; mais Il demeure Dieu, afin que notre orgueil ne rougisse point d'imiter Dieu.

Comme de véritables disciples, écoutons la voix de celui qui crie dans le désert, et avec le prophète Isaie lançons vers le ciel de toute l'ardeur de notre âme: Ah! puissiez-vous descendre vous-même, Seigneur, ah! puissiez- vous briser la croûte des cieux et venir. Les hommes rougiraient au moins de leur mauvaise volonté, en voyant le Très-Haut vêtu des lambaux de l'indigence, et eux vêtus du manteau hideux du péché.

Allons donc au devant de Jésus, et offrons-Lui comme présent, non seulement nos actions, nos souffrances, nos joies, nos peines tout notre être, mais encore nos péchés. Voilà ce qui ferait tant plaisir a Jésus: arriver à Noël avec une âme toute blanche, toute pure, toute sainte. Si le divin Sauveur pouvait dire: je suis venu parmi les miens, et j'y ai ai été bien reçu. Pour cela il faut s'y bien préparer, et surtout prier beaucoup pour aider les pauvres âmes plus habituées à coudoyer le péché que l'état de grâce, de répondre à l'appel de Jésus, et venir s'agenouiller pour Lui demander pardon, et ainsi obtenir la paix qu'Il réserve aux hommes de bonne volonté.

B. Desroches, ptre.

Achetons des timbres de Noël

La campagne du Timbre de Noël bat son plein et déjà notre poulation lui apporte un appui substantiel autant qu'encourageant. On ne peut dire cependant que l'Abitibi a encore fourni tout son effort. Voilà pourquoi nous revenons à la charge pour demander aux nôtres de maintenir encore cette année la tradition de sa générosité proverbiale.

La lutte entreprise contre la tuberculose remporte en notre pays des succès toujours croissants. Il reste encore beaucoup à faire pour pousser cet ennemi dans ses derniers retranchements et lui faire enfin libérer un sol dont l'occupation semble lui tenir à coeur. C'est à coups de dollars que nous le chasserons de chez nous. En effet chaque sou versé à notre comité du Timbre de Noël est employé à dépister d'abord le mal pour l'empêcher de faire ses ravages et le combattre ensuite pour l'anéantir à tout jamais.

Bientôt notre comité du Timbre de Noël adressera sa "lettre de rappel" sa seconde demande de secours à toute les personnes à qui il a déjà adressé des timbres. Une fois de plus soyons généreux. Versons abondamment à la caisse de ce comité. Sa lutte est la nôtre et ses succès sont les nôtres. Dépistons et combattons la tuberculose avec la seule arme mise présentement à notre disposition l'achat en masse des timbres de Noël

Joseph Duguay

Et votre adresse ?

Val d'Or a passé son stage de "boom town" ou de village où tout le monde se connait et alors que l'on pouvait dire UN TEL reste à côté du shack à Mary ou à côté du shack de X. Val d'Or est aujourd'hui une ville d'une population respectable et partant il nous faut en subir les conséquences et les exigences pertinentes à une ville.

Nos services publics, nos services de communication, en résumé: la poste, le télégraphe et le téléphone sont aujourd'hui tellement achalandés qu'on exige des précisions quant à l'identité de la personne qui reçoit un message ou avec laquelle on veut communiquer. Si tout le monde donnait plus exactement ses noms et prénoms ainsi que son adresse clairement ou son casier postal, le service du télégraphe de même qque celui de l'aposte seraient beaucoup plus expéditifs et les plaintes formulées moins nombreuses. Il en est de même du téléphone. Quand on place un appel pourquoi ne pas consulter l'annuaire téléphonique et le communiquer à l'opératrice au lieu de la faire chercher!

On se plaint de la lenteur des services publics, qui dans certains cas pourraient être améliorés, d'accord, mais avec la rapidité d'expansion de Val d'Or, il n'est pas toujours facile d'y remédier; aussi avec la bonne volonté et la coopération de tous, il y aurait moyen de les rendre plus expéditifs.

Avec un peu de bonne volonté le tout pourrait s'améliorer.

Georges GALIPEAU.

M. Drouin, m.a.l., expose ses vues sur la question du dividende

AMOS, Qué. le 4 décembre 1947.

Monsieur N. Gosselin,
MALARTIC, Abitibi Est.

Cher Monsieur,

Vous m'avez soumis, il y a quelque temps, une requête signée par un certain nombre d'électeurs de mon comté.

Je constate qu'il y a plusieurs signatures de la même main. Quelqu'un a même signé mon nom. Plusieurs signataires sur cette liste ne sont pas du Crédit Social. Enfin plusieurs n'ont pas 21 ans.

J'ai tout de même lu attentivement cette requête.

SILICOSE :

Au praragraphe 1, vous demandez un amendement à la Loi des Accidents du Travail, de façon à couvrir les cas de silicose.

Or, la silicose est couverte par l'article 106 de la loi.

J'ai fait une étude spéciale de cette question, et j'en ai parlé en Chambre, le 23 avril 1947, à l'occasion d'une motion présentée par M. David Côté, député de Rouyn-Noranda. Nous demandions que les cas de silicose qui dégénèrent en tuberculose soient considérés par les médecins de la Commission, non pas comme des cas de tuberculose, mais comme des cas de silicose, et comme la distinction est très difficile à faire entre les deux, nous avons demandé à la Commission des Accidents du Travail de donner le bénéfice du doute à l'accidenté toutes les fois qu'un tuberculeux serait devenu atteint de cette maladie, après avoir travaillé cinq ans ou plus dans les mines de notre province. Une étude par des experts s'impose. Il faudrait trouver moyen de donner justice aux malades sans toutefois grever trop lourdement les mines.

COLONISATION :

Quant aux demandes des paragraphes 2, 3 et 4, je les ai formulées dans un discours que j'ai prononcé en Chambre, au début de mai 1945, et dans lequel je faisais une dizaine de suggestions constructives au gouvernement, en matière de colonisation. Plusieurs journaux, dont le Devoir, ont donné un compte rendu de mes remarques, et le journal "Le Canadien" a publié, dans son édition du 16 mai 1945, presque au complet le texte de mon discours.

Quant au paragraphe 5, je vous ferai remarquer qu'à chacune des trois sessions auxquelles j'ai siégé, j'ai interrogé le Ministre de la Santé sur ses projets, et lui ai exposé les besoins de notre région qui devrait avoir un hôpital à Val d'Or, à Malartic et à Amos. Je dois rendre crédit au gouvernement actuel du fait qu'il vient de commencer à construire l'hôpital d'Amos.

ROUTES :

Les paragraphes 6 et 7 ont trait aux routes.

Vous me permettez de vous faire remarquer que la question des routes a été discutée de façon fort sérieuse dans mon comté, à l'occasion du Congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de l'Abitibi, tenu à Val d'Or. A ce congrès, M. Caouette, invité, n'a pas donné signe de vie, n'a pas même télégraphié.

Après avoir étudié avec les Chambres de Commerce locales cet important problème, je l'ai étudié au Congrès Provincial des Chambres de Commerce tenu à Québec au mois d'octobre dernier.

Les plus grands experts en matière de voirie ont exposé le problème, et j'ai écrit un article dans la Gazette du Nord, traitant en particulier de l'entretien des chemins d'hiver. J'ai eu l'occasion, à la Chambre, de demander le pavage de la route entre Mont-Laurier et notre région. J'ai parlé sur cette question assez longuement lors de la présentation par M. Duplessis d'une loi en vertu de laquelle le gouvernement provincial retire trois sous de plus par gallon sur la gazoline.

SUBSIDE SUR LE LAIT :

Sur la question du subside de cinq sous par pinte de lait (votre paragraphe 8), je vous ferai remarquer que mon ami Armand Sylvestre, député de Berthier, a présenté une motion à ce sujet, lors de la dernière session provinciale, motion que j'ai appuyée.

Au paragraphe 9, vous demandez un supplément provincial à la pension de vieillesse et à la pension aux aveugles.

Je suis d'opinion que la pension de vieillesse, la pension aux aveugles, de même que la pension aux mères nécessiteuses et les autres pensions, devraient être revisées, de façon à ce qu'il soit tenu compte de la hausse du coût de la vie.

Au paragraphe 11, vous demandez la suppression de la taxe de vente.

Notre opinion a été exprimée clairement à ce sujet, lorsque l'honorable M. Duplessis a voulu remplacer cette taxe de 2% par une taxe de 6%.

Il me reste donc à parler du paragraphe 10, et j'en parlerai longuement d'ailleurs. Vous me permettrez cependant de vous faire remarquer que j'ai fait beaucoup d'autres suggestions à la Législature, et il faudrait bien quelques dizaines de paragraphes pour simplement les énumérer. Je me suis toujours efforcé de faire des suggestions de façon constructive.

LE DIVIDENDE DE $20.00 PAR MOIS

Au paragraphe 10 de votre requête, vous me demandez de réclamer du fédéral un subside de $20. par mois pour chaque citoyen.

Il semble bien que c'est là surtout le paragraphe qui intéresse les créditistes. Avant de répondre à ce pararaphe je puis vous dire que j'ai étudié depuis longtemps cette question. J'ai lu Vers Demain depuis plusieurs années, j'ai lu les cahiers du Crédit Social, j'ai lu des pamphlets, tels que L'Ile du Salut et autres, et je l'ai fait dans un esprit ouvert. J'ai lu également passablement de documentation montrant les inconvénients de la doctrine créditiste. Je ne désire froisser personne, je respecte l'opinion de tous, et je sais que ceux qui ne partagent pas mon opinion peuvent être aussi sincères que moi-même.

Votre paragraphe 10 soulève toute la question de la doctrine du Crédit Social.

Je ne crois pas pouvoir promettre à mes électeurs et réclamer une dividende de $20.00 par mois pour chaque citoyen, pour les raisons suivantes:

1— Je me puis conciencieusement promettre quelque chose dont

(Suite à la page 43)

M. Drouin . . .

(Suite de la page 42)

la réalisation est impossible.

L'octroi d'un dividende de $20.00 par mois par le gouvernement provincial ne peut pas être fait, tel que l'ont décidé la Cour Suprême et le Conseil Privé.

Les créditistes de l'Alberta ont promis de donner ce dividende aux 3 ou 4 dernières élections provinciales, mais ils n'ont jamais pu tenir leur engagement. Quand ils ont promis ce dividende, ils devaient savoir qu'ils n'avaient pas le pouvoir de payer ce dividende, et dans cette alternative, ils étaient de mauvaise foi.

S'ils ne le savaient pas, ils étaient bien mal renseignés.

Vous me direz peut-être qu'il suffirait pour moi, comme député provincial, de demander au fédéral de payer un tel dividende. Cela, je ne puis le faire non plus, et voici pourquoi :

2.—Il n'appartient pas à un député provincial de dicter une ligne de conduite au gouvernement du pays sur les affaires relevant du fédéral. Pas plus qu'il n'appartient à un député du fédéral de dicter une ligne de conduite aux gouvernements provinciaux sur les affaires provinciales. Chaque gouvernement est autonome. Les députés du fédéral sont les représentants élus par le peuple, ils sont responsables au peuple, ils étudient les problèmes et prennent leurs responsabilités, et quand arriveront les élections, je pourrai, comme citoyen, les appuyer ou les dénoncer, non pas en ma qualité de député provincial, mais à titre de citoyen.

3.— Le paiement d'un dividende par le gouvernement fédéral amènerait la dévaluation de notre monnaie, et une inflation dont les conséquences seraient terribles.

Exemple: Supposons qu'au cours du mois de décembre, la production canadienne soit de 240 millions de dollars. D'après la théorie créditiste, le gouvernement pourrait distribuer à chaque canadien $20.00 par mois. Vous auriez là le montant total de la production divisée également entre chaque canadien au moyen d'un dividende.

Or, la production canadienne se consomme à mesure qu'elle se produit. Le lait, le beurre, les denrées, les vêtements, tout se consomme plus ou moins rapidement.

Le mois suivant, la production serait à peu près la même, et la consommation également.

Supposons qu'au cours du deuxième mois, le gouvernement distribue un autre dividende de $20.00 par mois, c'est-à-dire une autre somme de 240 millions.

Vous aurez à la fin du deuxième mois en circulation, à peu près le même montant de biens que vous aviez au cours du mois précédent, parce que les biens se consomment, mais vous aurez en circulation deux fois plus d'argent provenant des dividendes, vous auriez 480 millions de dollars, ou de "pitons".

Au cours du troisième mois, si le dividende est encore payé, vous auriez en circulation le même montant de biens qu'à la fin du premier mois, puisque la consommation est aussi considérable que la production, mais vous auriez 720 millions de distribués en monnaie.

Continuons ainsi pendant un an, et nous aurons alors en circulation pas beaucoup plus de biens que nous en avions au début de l'année, mais 12 fois plus d'argent. Une paire de bas qui valait $1.00 au début de l'année vaudra $12.00 à la fin de l'année, et avant longtemps avec un tel régime, il faudrait une charette de billets de banque du Crédit Social pour acheter une charette de légumes.

Ce qui fait la richesse d'un pays, ce n'est pas le nombre de pièces de monnaie en circulation, mais les biens qu'il produit, et dont il peut disposer. C'est là la grande erreur des économistes du Crédit Social.

La monnaie ne crée pas la richesse. La monnaie ne vaut qu'en autant qu'elle peut acheter des biens, et si l'on crée une inflation comme celle qui serait crée par le Crédit Social, il en résultera que les gens auront beaucoup d'argent dans leurs poches, mais que cet argent ne pourra rien acheter, il en faudra des quantités phénoménales pour acheter des objets de première nécessité.

Exemples: supposons que sur une île déserte, 100 créditistes naufragés décident de mettre leur doctrine en pratique et s'impriment chacun des papiers ou pièces de monnaie au montant de $1,000,-000.00. Cela ne leur donnera absolument rien pour manger ou se vêtir.

4—Les effets de l'inflation créés par l'impression d'argent pour le paiement d'un dividende national seraient surtout désastreux pour les classes populaires.

Quand une inflation se produit, les cultivateurs sont généralement ceux qui sont les plus gravement atteints. Leurs produits sont les derniers à monter, et les salaires des ouvriers montent généralement moins vite que la hausse du coût de la vie quand il y a inflation.

5.—L'impression de sommes fabuleuses rendrait la monnaie canadienne sans valeur vis-à-vis des autres pays.

Les récents évènements produits dans le monde établissent assez nettement que pour régler nos comptes avec les autres pays, nous avons besoin de faire en sorte que notre monnaie ait une valeur acceptable par ces autres pays, et surtout par les américains de qui nous achetons la gazoline, l'huile, le charbon, les automobiles et une multitude d'autres produits.

Notre pays peut difficilement de nos jours faire affaire avec la plupart des pays européens ou orientaux, parce que leur monnaie n'a aucune valeur, et que les paiements qu'ils nous feraient avec leur monnaie ne pourraient pas nous servir pour payer les achats que, à notre tour, nous sommes obligés de faire ailleurs. Tenez-vous à ce que notre monnaie devienne comme la monnaie chinoise ou la monnaie japonaise?

6.— Le système créditiste, dont le paiement d'un dividende est la base, ne tient pas compte de ce qui arriverait si la production diminuait, ou du moins on n'en avertit pas ses adeptes.

J'ai lu "Sous le Signe de l'Abondance", et plusieurs autres livres, cahiers ou pamphlets du Crédit Social, et toute l'économie du Crédit Social est basée sur l'hypothèse que la production augmenterait continuellement, mais qu'adviendrait-il si par suite d'une disette, d'une famine, d'une épidémie, de feux de forêt, de bombes atomiques, d'invasion de notre pays par la Russie, ou pour toutes autres raisons, la production allait diminuer considérablement. Cela veut donc dire que dans ce cas, il n'y aurait plus de dividende de payé, et comme il y aurait moins de biens en circulation, le Crédit Social devrait aller chercher en taxes l'argent qu'il a distribué en dividendes.

La théorie créditiste, telle qu'expliquée dans les écrits de Louis Even et autres, réclame un dividende qui serait la distribution aux canadiens d'un surplus de production. Uu chef créditiste, dans mon bureau, m'a admis que si la pro-

(Suite à la page 58)

La Valdorienne

Coopérative de Consommation

600, 3ième Avenue

Epicerie - Boucherie
Coffres-froids
Vetements-Ferronnerie

Tel. *249



Le personnel de La Valdorienne souhaite a tous un

Joyeux Noel

"SE MIEUX NOURRIR A MEILLEUR MARCHE"
Voilà ce que vous pouvez réaliser à La Valdorienne

JUS DE CITRON 6 onces, 3 pour 25c

Sirop d'érable chopine 75c

Noix mélangés la livre 45c

Marshmallow 9 onces 38c



Oranges Sunkist
24 dz. à la caisse $5.10
12 dz. ½ caisse $2.60
3 dz. pour 65c

pommes McIntosh
à la caisse $3.99
3 dz. pour $1.00

Pamplemousses
groseur 96, 5 p. 29c

ESSENCE POUR LIQUEUR 45c
DINDES Grade A, la livre 55c
DINDES Grade B, la livre 52c
OIES Grade A, la livre 41c
CANARDS Grade A, la livre 43c



Chemises de toilette
Beau choix de
$2.75 à $4.50



Cravates
Marque Currie
$1.00 à $3.25

Chapeaux ADAM ..... $5.50 à $8.00
Gros choix de robes $12.75 à $25.25

Pour une ROBE DE SOIREE
venez voir à La Valdorienne

Vaisselle
44 mor. $6.54

Traîneaux
très solides pour enfants
$2.25 à $3.25



Tapis de Table
en plastique, la verge $1.45

NOUS RECEVONS CETTE SEMAINE
UN DERNIER ASSORTIMENT DE
JOUETS AVANT NOEL
PROFITEZ DE NOS PRIX
EXCEPTIONNELS

Une visite dans nos différents départements vous convaincra que :

★ A LA VALDORIENNE, IL Y A QUELQUE CHOSE DE MIEUX ★

Assemblée Générale des Dames Patronesses de L'Hôtel-Dieu d'Amos

Lnudi le 8 décembre dernier, avait lieu, à la Salle paroissiale, l'assemblée annuelle des Dames Patronesses de l'Hôtel-Dieu d'Amos, sous la présidence de M. le chanoine Rosaire Lapointe. La Révérende Soeur Supérieure de l'Hôtel-Dieu y assistait, accompagnée de la révérende Soeur Plante.

Madame J. Emile Montambault, présidente de cette Association donna un relevé détaillé des activités de l'année écoulée. On décida alors que le comité de couture pour l'Hôpital continuerait ses opérations. Madame la présidente remercia les dames présentes de s'être rendues à l'assemblée, malgré l'inclémence de la température. Maadme Montambault annonça ensuite qu'elle se voyait obliger de donner sa démission comme présidente. A ce poste on élut pour lui succéder Madame Gérard Lacroix. La secrétaire, Mlle Jeanne Simard donna aussi sa démission. C'est Mlle Thérèse Drouin qui la remplacera dans ses fonctions.

Adressant la parole aux dames présentes, M. le chanoine Rosaire Lapointe leur donna de précieux conseils.

(signé) Mme J. E. Montambault
Jeanne Simard,
présidente.
Secrétaire.

LA VIE MONDAINE

L'hon. Juge Pierre Emile Côté, de Québec, préside au Palais le terme de décembre de la Cour Supérieure.

L'hon Juge Félix Allard s'est rendu à Ville-Marie, à l'occasion du terme de la Cour du Magistrat.

Me J. J. Martel, de La Sarre était de passage en notre ville, la semaine dernière, pour affaires professionnelles.

M. le maire Fridolin Simard est présentement en voyage dans la métropole.

M. Pierre Trudel s'est rendu à Rouyn, cette semaine en voyage d'affaires.

M. Jean Jacques Martel était de passage à Val d'Or, dimanche dernier.

M. Edouard Paré a passé la semaine à Montréal, pour affaires.

CONCERT "POP"

Sir Ernest MacMillan dirigera un concert "Pop" de Noël le 19 décembre; Freda Trepel, pianiste de Winnipeg, est l'artiste invitée.

Quand viendra le 19 décembre, nous croyons que tous ceux qui sont dans l'esprit de Noël, jeunes et vieux, devraient interrompre leurs préparatifs et se donner une heure de plaisir et de fantaisie. Nous leurs suggérons d'écouter, ce soir là, de la musique de Noël: l'émission du concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto, offerte par la Compagnie Robert Simpson.

Sir Ernest MacMillan, qui dirigera l'orchestre, a fait un très beau choix de musique de Noël. On jouera d'abord un pot pourri de noëls, arrangés par Sir Ernest, comprenant "Adeste Fideles", Silent Night", "God Rest You Merry" et "Noël". Le numéro suivant est une déliiceuse composition de Roger Quilter, "Children's Overture", offrant des airs préférés des enfants, tels que "I saw Three Ships Go Sailling By", "Sing a Song of Sixpence", "The Frog and the Crow", "Here We Go Round the Mulberry Bush" et "Oranges and Lemons". Ensuite, on entendra quatre morceaux de la suite de Robikov, "l'Arbre de Noël", intitulés "Marche des Gnomes", "Nuit silencieuse", "l'Arbre des Poupées chinoises" et "Danse des Clowns".

Deux courtes compositions de Gabriel Pierné suivront: "Entrée des petits Faunes" et "Marche des Soldats de plomb". Le dernier numéro sera un arrangement, par Agostini, d'airs de Walt Disney préférés, comprenant "Whistle While You Work", "When You Wish Upon a Star", "Who's Afraid of the Big Bad Wolf", etc. Un tel concert vaut la peine d'être écouté par les enfants, même si cela retarde l'heure de leur coucher.

L'artiste invitée à l'émission "Pop" de Noël est Freda Trepel, pianiste canadienne de 28 ans. Il y a trois ans, Miss Trepel débuta au Town Hall de New York. Elle a une technique brillante et compte parmi les jeunes étoiles du piano. Au cours de l'émission du concert "Pop", vous entendrez Miss Trepel jouer "Fantaisie Hongroise", composition colorée et énergique de Liszt.

Le concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto est radiodiffusé de Massey Hall, chaque vendredi soir, sur le réseau transcanadien de la CBC. Cette émission offerte par Simpon's peut être entendue au poste local CKVD de 8 à 9 heures p.m.

Souscriptions pour le Timbre de Noel

Val d'Or — Bourlamaque

Nous publions ci-après, une deuxième liste de souscriptions au Comité du Timbre de Noël:

$5.00: Dr G. Bélanger et M. Blain.
$3.00: Dr P. Kingston.
$2.00: W. Allen, Mme Jean Auburn H. Baker, S. Béland, Maire J. E. Bérard, O. B. Boland, British American Oil, E. W. Brown, R. Brunet, Jos. Champoux, Christopher I., W. G. Cosser, W. Cross, M. Deschambault, P. Dionne, W. Duval, P. Geoffroy, A. W. Hamond Mlle P. Huard, Mme C. Massé, Mines et Merchants Sully, Mme M. Oaks, J. L. Portelance, Mme L. Postle, C. A. Sales, J. M. Seguin, T. Stockley, Anonyme.

Courrier de Saint-Edmond de Deshaies

La semaine dernière, Madame Allard Bourassa était en visite chez ses nièces, Carmen et Aline, de Val d'Or. Elle était accompagnée de sa bru, Madame Julien Bourrassa.

VOUS FEREZ DE L'ARGENT

Si vous offrez à vos parents, amis et voisins des parfums et articles de toilette pour dames et messieurs. Demandez nos catologues et listes de prix. Vous serez étonnés des gros revenus que vous pouvez faire en achetant directement de: Ceda Perfumes Limited, 8725 rue Lajeunesse, Montréal.

Au Public

Oui . . . notre Autobus pour se service local continue comme à l'ordinaire . . .

L'Autobus a passé hier . . .
Il passe aujourd'hui . . .
Il passera demain . . .

Nous n'entendons pas nous laisser "dépouiller" de ce que nous pensons nous appartenir.

Pendant que les choses suivront leur cours normal et tant que les autorités compétentes ne se seront pas prononcé sur le litige présentement en cour, notre service local interurbain continuera à donner le même service à la population de Val d'Or et de Bourlamaque.

Comme par le passé, trois autobus sont mis à la disposition des enfants tous les dimanches et cela toujours gratuitement.

(Ann.)

Comme elles ont l'air gentille les petites serveuses au restaurant Splendid Sweets dans leur uniforme neuf vert jade.



Meilleurs Voeux
de
Santé, Bonheur
à tous

★

JOYEUX NOEL
et
BONNE et HEUREUSE ANNEE

★

Hôpital de Maternité

Garde R. Trudel
Diplômée de l'Université de Montréal

871, 4ième Avenue Tél. 604
VAL D'OR C. P. 410



Meilleurs Souhaits de

JOYEUX NOEL

et

BONNE et HEUREUSE ANNEE

MORRISSETTE SALES Reg'd

Tél. 480 VAL D'OR

Ecole de Coiffure
TRANS-CANADA
Passage aller et retour remboursé
"Education et équipement"
824, rue Main,
Moncton, N. B.



Tous les soirs sur CKVD (1230)
de 6.30 à 6.45 p.m.

les enfants seront ravis d'écouter la causerie du PERE NOEL
qui sera enchanté, aussi, de lire les lettres qu'ils voudront bien lui adresser

Gracieuseté de

GERMAIN HOUDE

EPICIER-BOUCHER

146, 3ième Avenue TEL. 227
VAL D'OR

Du nouveau à D'Aragon

Dans le trou dénommé 801, soit le premier trou exploité on a remarqué du progrès à la suite du travail qui s'y est opéré. Les analyses ont démontré qu'une moyenne en cuivre de 0.316% fut trouvée sur une largeur de 156 pieds sur une profondeur de 59 à 215 pieds.

Dans le deuxième trou, soit le 701 placé à 128 pieds à l'ouest du trou 801 on a travaillé sur une section minéralisée et sur une largeur de 18 pieds et sur une profondeur établie de 167 à 185 pieds on a établi une valeur en cuivre de 0.72% en cuivre.

De 229 à 247 pieds, sur une largeur de 18 pieds on a relevé une valeur de 1.45% de cuivre. Sur la dernière section on constate de l'enrichissement.

Le forage sur le trou 802 situé à 102 pieds au nord du trou 801 commencera prochainement. Comme on peut le constater on procède d'après un système régulier d'exploitation et l'exploration se fera d'un bout à l'autre de la propriété.

GOLDVUE MINES LIMITED

Goldvue Mines Limited a informé le Curb de Montréal que Torny Financial Corporation Limited a consenti à changer son option sur 100,000 actions à 30 cents l'action contre un engagement ferme de 100,000 actions à 25 cents, 50,000 actions devant être prises en dedans de cinq jours et le reste en dedans de trente jours qui suivent.

Questions Sociales

PROPRIETAIRE OU POSESSEUR

Vous souvenez-vous de Pierre et de Jean? . . . Ils vous reviennent, fidèles.

Vous ne le connaissez pas? . . . Ah! Dommage! Ce sont de braves types que vous aimeriez beaucoup. Pourquoi ne pas les chercher dans les numéros antécédants sous les titres: "Curiosité éveillée et "Promesse Tenue", "Rencontre Désirée"

Les voilà aujourd'hui qui sortent de l'église, après messe, et pressens le pas, à côté collets relevés, grillant une cigarette dont le froid double la fumée.

Jean — Toujours intéressé à la Coopération?

Pierre — Toujours. De plus en plus. Même que j'ai appris par coeur la définition que tu m'as servie la dernière fois.

Jean — Vraiment?

Pierre — Eh! Oui. "La Coopération est une oeuvre sociale qui satisfait aux besoins économiques de la société."

Jean — Vraiment?

Pierre — Oui, bravo! Mais ça ne m'a pas empêché de réfléchir. La corvée, l'entraide, le désir de rendre service, c'est bien beau, c'est admirable même, mais en pratique comment est-ce possible?

Jean — Tu as une imaginaion fertile et une curiosité insatiable! C'est ici que tu touches à la merveille du système.

Pierre — La merveille? Tu en parles avec enthousiasme!

Jean — Mais oui! Mais oui! La Coopération est une merveille. Ah! Elle n'est pas une révolution. Elle ne promet pas le paradis sur terre. Elle n'offre pas de systèmes compliqués, essais ambitieux et risqués! Et ce malgré la croyance populaire.

Pierre — C'est ce que je pensais moi-mêe. Tu me déçois! Alors pourquoi tant de bruit si elle n'apporte rien de nouveau?

Jean — Oh! mais elle en apporte du nouveau. Elle apporte une nouvelle façon de contrôler les biens de ce monde dont l'argent est, depuis des millénaires, le moyen de les obtenir.

Pierre — Wait a minute! Qu'est-ce que ç'a veut dire?

Jean — Qui contrôle les biens de ce monde?

Pierre — Ceux qui ont l'argent, c't'histoire!

Jean — Pourquoi?

Pierre — Parce que c'est l'argent qui leur en assure la propriété!

Jean — Pardon! . . . Pas la propriété, la possession!

Pierre — C'est la même chose!

Jean — Ah! non. Ce n'est pas la même chose! . . C'a me fait penser: J'ai dans mes poches ton briquet que tu m'as prêté il y a un mois.

Pierre — Aie! C'est vrai! Tu ne pourrais pas me le remettre?

Jean — Pourquoi te le remettre?

Pierre — Dame! Il est à moi ce briquet!

Jean — A toi? Alors comment se fait-il que tu ne puisses pas t'en servir?

Pierre — Est-il bête? Comment puis-je m'en servir, puisque c'est toi qui l'as!

Jean — Ah! Ah! Ah! Ne te fâches pas. Tu vois: tu es propriétaire, mais tu n'es pas possesseur. Tu ne jouis pas de fait d'un bien qui t'appartient de droit.

Pierre — Ah! mais . . . Tu es bon toi! J'en suis le propriétaire, mais toi le possesseur. A quoi cela me sert? C'est toi qui en jouis! C'est bien vrai, il existe une différence entre porpriétaire et possesseur.

Jean — C'est ainsi: tous les hommes sont, de droit, propriétaires des biens de ce monde; mais, de fait, seul un groupe restreint en a la possession et donc la jouissance.

Pierre — Celà est bien vrai. Mais comment en pratique y remédiez-vous en coopération?

Jean — Comment? Voilà: . . . Mais nous voilà rendus. Il faut nous séparer. Je t'expliquerai la prochaine fois comment, en coopération, on tend à rendre possessurs de fait, des biens de ce monde, les hommes qui en sont tous, de droit, les porpriétaires.

Pierre — O.K. En attendant, ne pourrais-tu pas me rendre "possesseur" de mon briquet?

Jean — Aie! Cest vrai! J'oubliais . . . Voilà, monsieur le propriétaire. Jouissez de vos droits. Au revoir!

Georges Chaput.

Noël, le 24 décembre, 1947, mais tiendront la séance habituelle le 31 décembre, 1947.

CONGES

La Bourse et le Curb de Montréal fermeront à midi la veille de

★

Meilleurs Voeux
de
Bonheur, Santé, Prospérité
à tous.



★

JOYEUX NOEL
et
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

ALBERT POULIOT
Agent d'Immeuble

617, 3ième Avenue Tél. 309
VAL D'OR

Edmund Stephan Reg'd.

Réparation et reconstruction
NOTRE SPECIALITE

MACHINE A CALCULER
MACHINE A ADDITIONNER

Clavigraphes Standard ou Portatifs
neufs ou rebâtis

Travail exécuté par un mécanicien de 42 ans d'epérience

VAL D'OR, Qué.
838, 3ième Avenue Tél. 846



★

La Direction
et
le personnel
sont heureux d'offrir
à tous leurs clients
leurs meilleurs souhaits de

JOYEUX NOEL
et
BONNE et HEUREUSE ANNEE

★

Pour un bon repas, rendez-vous au "RESTAURANT"
de L'HOTEL CONTINENTAL

★

Pour le comfort, adressez-vous à
L'HOTEL CONTINENTAL

★

En toutes occasions, vous y trouverez service et courtoisie.

Hotel Continental
Lorenzo Sureau, prop.

★

932, 3ième Avenue VAL D'OR
TEL. 682

JOYEUX NOEL ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE



A TOUS LES PROPRIETAIRES de voitures fabriquées par CHRYSLER CORPORATION nous offrons un service complet de réparation et d'entretien
Sur réception de votre commande, nous vous expédierons rapidement toutes les pièces demandées, et cela dans toute la région.

Dionne Motor Sales Inc.

500 - 520 Centrale — VAL D'OR

C. P. 637 Tél. 464

PIECES & ACCESSOIRES CHRYCO

★

Moteurs neufs ou remanufacturés
Chaufferettes, chaînes etc. . .

★

Dernière ronde

par François Girardeau
chroniqueur sportif

Le diminutif Fernand "Shorty" Marcotte gardien de buts local obtiendrait sa "release" du Val d'Or pour s'aligner avec le Lamaque-Manitou d'Howard Giguere. Le dernier numéro de sports et loisirs 1947 vient tout juste de paraître sur les étalages des dépositaires locaux. Comme tous les numéros précédents, un grand nombre d'articles saura vous intéresser au plus haut point.

Camille Hamel défense du club local aurait reçu une offre très alléchante pour porter les couleurs du S.E.G. d'Edouard Paré. La semaine dernière les Chevaliers de Colomb ont eu l'initiation des dindes durant trois jours, c'est un évènement qui ne se produit pas souvent.

Dimanche dernier avant le début de la joute Amos-Val d'Or, nous avons vu le président Raoul St-Julien et le directeur Jerry Bienvenue déblayer la patinoire avec des jeunes haut comme ça.

Elmer Lach du Canadien de Montréal a compté un but et fourni deux assistances au début de la semaine pour monter en deuxième place chez les compteurs de la N.H.L., un seul point en arrière de Syl Apps du Toronto qui est en tête avec 27 points.

Quand Jacques Marcoux s'est fait blesser légèrement dans la troisième période de la joute de dimanche dernier, un loustic, s'est écrié: vite l'embaumeur. On sait que Jacques dirige avec son frère aîné un salon mortuaire.

Pour notre ami Laroche, les Cataractes de Shawinigan sont toujours en tête de la ligue Senior du Québec, sur un pied d'égalité avec les Sénateurs d'Ottawa.

Depuis plus d'une décade, Montréal est reconnu comme le mecque du sport de la lutte en Amérique, et son champion est bel et bien reconnu par la majorité des commissions athlètiques comme étant le monarque poids-lourds mondial, et veuillez nous croire, que ce n'est sûrement pas depuis l'assertion d'un certain journaliste à la rédaction sportive d'un journal local que les choses ont changé si soudainement. A Amos vendredi dernier, nous avons eu l'occasion de rencontrer un veil ami de toujours dans la personne de M. Gendron. En plus d'être un sportsman accompli, M. Gendron est un bijoutier qui vient tout juste de s'établir à Amos. La Société d'Entreprises Générales d'Amos et le club Sullivan de Benoit Blais étrennent des chandails neufs cette saison. Les Maples Leafs de Toronto mènent le peloton dans la N.H.L avec 29 pts., tandis que les Canadiens sont à l'avant dernière place avec un total de 22 points, c'est donc dire que la lutte deviendra très corsée après la période des Fêtes. Après avoir disposé du Standard Printing et du Hilliers Jaymore et le nouveau champion de la ligue masculine du président Bill Favreau. Nous prédisons un bel avenir a François Brien, jeune ailier droit âgé de 17 ans du S.E.G. d'Amos, en plus d'être solide à la contre-offensive, Brien est un compteur prolifique. Aux deux joutes auxquelles il a pris part contre Val d'Or, Brien a compté deux buts en plus d'obtenir deux assitances. Le rendez-vous des amateurs de hockey à Val d'Or est bien à l'Hotel Val d'Or, plus précisement au salon de barbier Donat Tanguay, où l'on ne peut passer deux minutes à cet endroit sans entendre parler du hockey sur une grande échelle. Le 20, 21 et 22 décembre prochain, la direction du théâtre Capitol de Bourlamaque projettera sur l'écran, le film de la récente rencontre Louis-Walcott. Le Cinéma Malartic présentera ce programme les 18, 19 et 20 décembre.

En terminant, Dernière Ronde Souhaite à tous les sportifs un JOYEUX NOEL.

SERVICE AERIEN
•
BILL HALL
•
Tél. 436 Lac BLOUIN

Page Sportive

Double victoire d'Amos sur Val d'Or 4 2 et 5 3

La Société d'Entreprises Générales d'Edouard Paré, sous l'habile direction du jeune sportif Jean-Jacques Martel a causé une désagréable surprise aux partisans valdoriens en prenant la mesure de ces derniers dans deux parties d'exibition jouées à Amos dimanche dernier et à Val d'Or dimanche passé, joutes qui se terminèrent en faveur d'Amos par les scores de 4 à 2 et 5 à 3.

Le jeune Clément Neveu, gardien de buts du club vainqueur a mérité le titre d'étoile dans ces joutes, car la performance qu'il a affiché dans ses filets a été sensationnelle et a sûrement frustré Val d'Or de plusieurs buts certains. Les "Loups du Nord" possèdent une belle équipe, des joueurs très plaisants à regarder jouer, des athlètes propres et leur jeu de passes des mieux agencé ce qui leur a valu la victoire. Avec une ou deux défenses pour solider son arrière-garde, Amos deviendra une équipe très dangereuse qu'il faudra surveiller de très près quand le temps sera venu.

Outre Neveu, les étoiles de la joute de dimanche ont été François Brien des visiteurs avec un but et deux assistances, Danny McDonald avec une paire de buts et un assist, Réal Couture et René Morissette avec deux assistances chacun. Léo Landry, gardien du club local a fait du beau travail malgré la défaite, il n'est pas étonnant que le nombre de lancers tirés contre lui soit si élevé. Le S.E.G. sont des lanceurs de caoutchouc, à la moindre chance qu'ils ont, la rondelle est tirée vers les buts surtout de la ligne bleue.

Voici le sommaire et l'alignemet de la joute.

AMOS S. E. G.: Neveu, Létourneau, R. Archambeault, G. Archambeault, Roy, Lacroix, J. Brien F. Brien Morissette Couture, Fontaine Lapointe, Frigon, Lachapelle VAL D'OR: L. Landry, Marcoux, Hamel, Gravel, McDonald, Morissette, L. Gagnon, Painchaud, Murphy, Duguay, G. Bagnon, Corbeil Rioux, B. Landry.

Arbitre: Maurice d'Avignon.

PREMIERE PERIODE

1—Val d'Or McDonald (Morissette) 2.04
2—Amos, J. Brien (F. Brien) 15.07
Pun. Louison Gagnon.

DEUXIEME PERIODE

3—Amos, Létourneau (G. Archambault 14.01
4—Val d'Or, L. Gagnon (McDonald) 16.38
Pun. J. Brien.

TROISIEME PERIODE

5—Amos, F. Brien (Couture) 5.08
6—Amos, Lapointe (Couture) 11.02
7—Val d'Or, McDonald (Morissette) 12.00
8—Amos, F. Brien (Frigon) 16.22
Pun. Painchaud

Alignements des clubs d'Amos et Val d'Or

Voici au grand complet, les alignement des clubs Amos et Val d'Or qui viennent d'ouvrir la cédule régulière hier soir à Amos et Val d'Or. Vu l'espace restreint dont nous disposons, nous ferons connaître les effectifs des clubs Manitou-Bourlamaque et Sullivan dans notre prochaine édition.

S. E. G. AMOS

Clément Neveu, gardien de buts, avec Garage Central d'Amos l'an dernier, âgé de 21 ans, porte le numéro 1.

Roger Létourneau, défense, avec le même club dans la ligue d'Amos l'an dernier, âgé de 17 ans. Létourneau est un gaillard de plus de six pieds et porte le numéro 17.

Roger Archanbeault, défense, même club l'an dernier, âgé de 19 ans et porte le numéro 10.

Samuel Roy, aile gauche, même club l'hiver dernier, Roy a 18 ans et porte le numéro 11.

René Lacroix, aile droite, avec le Collège Berthier l'an passé, âgé de 19 ans, Roy porte le numéro 12.

Jacques Brien, centre, âgé de 19, porte le numéro 7.

Paul Massicotte, aile gauche, âgé de 19 ans, porte le numéro 9.

François Brien, aile droite, âgé de 17 ans, porte le numéro 4.

Réal Couture, centre du Drummondville junior l'an passé, Couture est âgé de 20 ans, porte le no.5

Clément Fontaine, aile droite, le seul joueur qui porte des verres, est âgé de 20 ans, porte le no. 6.

Marcel Lapointe, aile gauche, âgé de 19 ans, porte le no. 3.

Jean-Jacques Lachapelle, défense frère de Roger du Val d'Or, Lachapelle est âgé de 28 ans et porte le numéro 16.

Jean-Jacques Martel, instructeur.

VAL D'OR

Léo Landry, gardien de buts, avec Malartic l'an dernier, âgé de 25 ans, porte le no. 1.

Roger Lachapelle, centre, Rouyn-Val d'Or, l'an dernier, âgé de 26 ans, porte le no. 4.

René Morissette, aile gauche, Val d'Or, l'an dernier, âgé de 21 ans, porte le no. 6.

Paul Gagnon, aile gauche, Lamaque l'an passé, âgé de 17 ans, porte le numéro 11.

Johnny Painchaud, défense, Sullivan l'hiver dernier, âgé de 29 ans, porte le numéro 12.

Camille Hamel, défense, Val d'Or Cornwall, âgé de 22 ans, porte le no. 2.

Georges Gravel, aile gauche, Rouyn juvénile la saison dernière, âgé de 18 ans, porte le numéro 14.

Jacques Marcoux, défense, Val d'Or-Cornwall âgé de 24 ans. porte le no. 3.

Bud Murphy, centre, Malartic l'an dernier, âgé de 26 ans, porte le numéro 10.

Jerry Duguay, aile droite, Valleyfield intermédiaire, âgé de 24 ans, porte le no. 14.

Louison Gagnon, aile droite, Malartic, âgé de 18 ans, porte le numéro 13.

Danny McDonald, aile gauche, Val d'Or, âgé de 22 ans, porte le no. 7.

Léo Corbeil, aile gauche, de Malartic, âgé de 20 ans, porte le numéro 15.

Ariste Rioux, centre, de La Tuque, âgé de 34 ans, porte le numéro 10.

Bob Landry, défense, Val d'Or, l'an dernier, âgé de 31 ans, porte le numéro 9.

Charlie Young, aile droite, Malartic la saison dernière, âgé de 38 ans.

Henri Beaudet, entraîneur.
Jules Rochette, instructeur.

SERVICE COURTOIS
de
"National Taxi"
Service jour et nuit
Spécialité: Longs Voyages
Tél. 810
Voisin de l'hôtel Dumont
Prop: D. Pagé

Mangez
à
L'HOTEL UBALD
SENNETERRE
•
•
SPECIALITE :
Barbecue — Banquets

Toujours un bon programme au
THEATRE
MALARTIC
18, 19 et 20 décembre
Joe Louis
— VS —
Jersey Joe Walcott
EN PRIMEUR DANS LE DISTRICT



Le club Jaymore remporte la finale Hillers-Jaymore

Après avoir disposé du Hilliers dans la première partie de la cédule, le Jaymore est maintenant le nouveau champion de la ligue masculine du président Bill Favreau. Le Jaymore s'est pratiquement assuré la victoire dans le premier engagement en prenant une avance confortable de 242 points. Berny Kostiuk et Andy Skatoon ont roulé les meilleurs totaux avec respectivement 1367 et 1305 en cinq parties.

Voici le résultat de la rencontre: HILLIERS: G. Landry 1054 (5), A. Skatoon 1305 (5) E. Ellias 600 (3), B. Couture 608 (3), C. Lett 1188 (5), J. Yamchuck 1182 (5), J. Margolis 891 (4) Total 6631.

JAYMORE: P. Paradis 1050 (5), B. Kostiuk 1367 (5), G. Dwyer 636 (3) Total: 6941.

Le nombre entre paranthèse indique le total de parties jouées.

C'est dimanche prochain qu'aura lieu tout probablement la finale de la ligue mixte.

Amos à Lamaque Val d'Or visite Sullivan

Dans la ligue Harricana, la S. E. G. d'Amos sera les hôtes du club Manitou-Bourlamaque, dimanche après-midi à 2.30 hres. Le club d'Amos qui aligne une phalange de jeunes joueurs sauront donner du fil à retordre aux protégés d'Howard Giguere. Il est très difficile de prédire qui sortira vainqueur de cette rencontre, car Lamaque a poursuivi son entrainement sans faire de publicité, mais d'après les connaisseurs, le Lamaque-Manitou serait dignement représenté dans le circuit Everest.

A Sullivan dans la soirée, le club Val d'Or ira rencontrer l'équipe de l'endroit. Le coach Jules Rochette compte sur les Landry, les Hamel, Les Marcoux, les Lachapelle et autres pour s'assurer la victoire tandis que Benoit Blais du Sullivan lancera dans la mêlée des étoiles comme Bernier, Poirier, Fairfield, Labonté, Périard, Joyal et cie afin de remporter les honneurs. C'est une joute qui promet d'être enlevante au possible et une foule nombreue est attendue sur les lieux pour voir à l'oeuvre deux rivaux de toujours.

Amos l'emporte sur Val d'Or

En marge de la ligue régionale, dont le club Société d'Entreprises Générales fait partie cette année, la population avait le plaisir d'assister vendredi soir dernier à une partie d'exhibition entre ce club et l'équipe de Val d'Or. Dû à un retard dans le voyage des Valdoriens, alors que leur autobus s'est embourbé dans la neige, la partie commença vers 9.30, et une foule nombreuse s'était rendu sur les lieux, quelques uns par curiosité et d'autres comme de frevents supporteurs. La partie fut des plus contestée du commencement à la fin. A la fin de la première période, le compte était de 1 à 1. A la seconde période, 2 à 2, et enfin à la troisième période, au grand contentement de la majorité et à la surprise de plusieurs, le compte final fut de 4 à 2 en faveur du club Amos S.E.G. Pour cette joute et tout probablement pour toutes les autres joutes de la ligue régionale, le club de la Société avait retenu les services de Clément Neveu, gardien de buts étoile, du club Garage Central, champion de la saison dernière, et tous les partisans furent unanimes à dire que Neveu a été un gros artisan dans la victoire des sociétaires. En général cependant, malgré l'opinion de quelques uns, tous les joueurs du club sans exception on fait du vrai beau jeu, et ont démontré qu'ils étaient de calibre à faire une belle saison dans la Ligue Harricana, même s'ils ne réusisent pas à remporter le championat de cette ligue. Certes il leur manque encore un peu de pratique, et il ne faut pas s'en faire avec une première victoire, car le tout ne vient que de commencer, et il y aura certes des parties plus dures à jouer au cours de l'hiver, mais tout de même, avec l'encouragement que la population pourra leur donner, en faisant tout leur possible pour maintenir l'enthousiasme de ces jeunes, il se peut que plusieurs amateurs aient d'autres surprises d'ici la fin de la saison, sinon cet hiver, du moins l'an prochain, alors que ceux-ci auront pris du poids et de l'expérience. Il est difficile de nommer les étoiles de la joute en dehors du gardien de but car en réalité, tous ont joué une superbe partie.

Voici le sommaire de la joute.

Première période

1—Amos, J. Brien (F. Brien) 5.30
2—Val d'Or, Rioux (Marcoux, Gagnon) 10.30
Pun. C. Hamel, Y. Frigon.

Deuxième Période

3—Val d'Or Pinchaux, (Morrissette, MacDonald) 5.30
4—Amos F. Brien 14.15

Troisième Période

5—Amos C. Fontaine 8.00
6—Amos R. Létourneau, ... 12.05
Pun. G. Archambault, (2), Hamel.
Arbitres: G. Thibeault et H. Gosselin.

Lancers, 14 sur Amos et 20 sur Val d'Or.

On peut ajouter en passant, que fait étonnant. La Société d'Entrepirses Générales, après avoir joué à Amos dimanche après-midi et remporté une victoire contre le club Miners, au compte de 8 à 5 dans la ligue locale, ses joueurs se sont rendu le même soir à Val d'Or, pour une joute d'exibition et leur remettre leur viiste, et en même temps leur infliger une défaite au compte de 5 à 3 sur leur propre glace.



Sincères remerciements à tous nos clients.
Meilleurs Voeux de
JOYEUX NOEL
BONNE ET
HEUREUSE ANNEE

SPORTSMEN'S CAFE
Le Rendez-vous de la Jeunesse Sportive
J. A. LIONEL AYOTTE, Mgr.
125, 7ième rue VAL D'OR Qué.

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS PENMANS
POUR HOMMES ET GARÇONS



CONÇUS
pour protéger la santé

Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut. Conçus en vue de protéger la santé et donner du confort. La marque Penmans est votre garantie que la qualité est maintenue.

Penmans
WARRANTED FIRST GRADE KNIT-GOODS PENMANS
21F-47F
QUALITÉ SUPÉRIEURE MAINTENUE

★

A Tous . . . et Chacun . . .
Nous souhaitons
à tous les Citoyens
de la Vallée de l'Or
UN



rempli des
Meilleurs Souhaits
de la Saison
de C. G. McLead
et son personnel

★

McLeod Transportation
Taxi et Service Local d'Autobus
TEL : 18

Vente 3e Anniversaire

Asselin Groceteria

982, 3e Avenue Tél: 357 VAL D'OR QUE

Tomates de choix, bte 28 oz.	27c
Blé d'inde - choix - bte 20 oz.	24c
Fèves jaunes longues 20 oz. 3 pour	45c
Pois verts de choix 20 oz. (de toutes marques)	16c
Asperges — 20 oz.	28c
Diner bouilli "Clark" 20 oz.	20c
Saucisse au lard 15 oz.	43c
Fèves au lard 20 oz.	45c



POISSON

Homard de choix	.79¢
Sardines "Jutland"	.10¢
Saumon "Keta" .... boite 16 oz.	.33¢
Crevettes, bte	35¢

Prunes, la livre	20c
Riz, la livre	20c
Confitures aux prunes, 2 livres	40c
Arachides non écalées la livre	35c
Sucré d'érable, la livre	50c
Lait frais la pinte	18c
Cerise "Maraschino" 6 oz.	35c
Sauce Chili, la bouteille	25c
Bon fromage canadien, la livre	45c

FRUITS ET LEGUMES



Pamplemousses 4 pour	25c
Pommes "MsIntosh" 3 doz.	89c
Tomates fraiches la livre	35c
Navets cirés, la livre	.06c
Carottes, la livre	.05c
Oignons, la livre	.09c

VIANDES

Jambon roulé cottage, la livre	.55c
Bacon de choix paquet cello. la livre	.69c
Shortening Domestic	.32c
Steak Minute, la livre	.49c
Saucisse fraîche, la livre	.35c



Nous avons toujours en magasin de quoi régaler toute la famille

RAISINS DATES FIGUES JELLO

Biscuits et Gâteaux de toutes sortes – Assortiment complet de bonbons



Special: Patates No. 1

75 Lbs.

$3.15

Pour vous éviter un refus ou du désagrément demandez immédiatement votre BIERE et PORTER



Nous avons toujours en magasin une bonne quantité d'OEUFS FRAIS.

A l'occasion de notre troisième anniversaire, il nous est agréable de présenter nos plus sincères remerciements à notre clientèle et l'assurer de notre plus cher désir de continuer à bien la servir.

JOYEUX NOEL ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE

VOL. 29 — No. 4 Quatrième section — Val d'Or, Québec, Vendredi le 19 décembre 1947 Page 49

Modes
Coiffure

Propos Féminins

Art culinaire
Couture

Grande dame et petit bout de femme seront ravissantes dans du velours

PAR CLAIRE BERTIN

Renaissance



Ensemble du soir en satin bleu, avec cape noire, de la collection "Mozart" d'Anthony Blotta.



Robe de cocktail en velours, ornée d'un long collier de grosses perles blanches. (Création Anna Miller.)

Le velours fait une rentrée sensationnelle dans le domaine de la mode d'automne. Sensationnelle pour deux raisons. D'abord, parce que pendant plusieurs années il a été presque impossible de s'en procurer, et ensuite parce que le velours est extrêmement doux au visage.

Or dans cette ère nouvelle de féminité, quel tissu saurait mieux mettre en évidence la fragilité, la grâce, le charme de la silhouette?

Les jupes en velours de soie seront très amples tandis que les jaquettes des tailleurs habillés pour le soir seront ajustées à la taille mais drapées sur les hanches pour que celles-ci suivent la même ligne arrondie des épaules.

Le velours, étant par lui-même très chic, n'a besoin que de peu d'ornements et le blanc est évidemment celui qui produit le plus heureux contraste. Ainsi, pour le cocktail, il sera très joli de porter avec une jupe en velours froncée à la taille, une blouse blanche à manches courtes, garnie d'un ruché en tissu léger.

Pour le soir, la blouse à manches longues, garnie d'un rang serré de petits boutons en cristal, est bien portée cette année. Le blanc est évidemment le favori des élégantes, mais les teintes pastel très douces — bleu, rose, vert, mauve, très pales, — prennent une allure romantique quand elles sont associées au velours noir.

Et le moindre bijou ressort considérablement sur ce tissu aux doux reflets soyeux. Le collier de perles blanches est la parure classique, mais n'importe quel beau bijou de fantaisie rehaussera la sobriété voulue de la robe ou du costume en velours.

Au dîner, au cocktail, au bal, la robe de velours mettra en évidence, avec emphase, vos allures de grande dame ou votre apparence mignonne de jolie petite femme!

Savez-vous pourquoi l'on dit: "DIEU VOUS BENISSE"?

Tout le monde connaît et beaucoup de gens emploient cette expression familière, qui a pour but de concilier la faveur du ciel à celui qui éternue devant nous. L'origine en est fort curieuse. Vers la fin du VIe siècle sévit à Rome une terrible épidémie qui fit d'innombrables victimes, et, chose extraordinaire, tous les malades mouraient après avoir éternué, ce qui frappa beaucoup l'imagination populaire. De là est venue l'habitude de souhaiter un heureux présage à celui qui éternue, afin d'écarter de sa route le mauvais sort.

Dans la Grèce ancienne on saluait d'ailleurs les gens qui éternuaient en leur disant: "Que Jupiter vous conserve!" Et dans un livre du XVIe siècle sur les *Principes de la Civilité*, on lit le passage suivant: "S'il arrive à sa seigneurie d'éternuer, vous ne devez pas vous écrier comme pour les simples mortels: "Dieu vous bénisse." Mais ôtant votre chapeau vous incliner poliment et faire en vous-même cette prière.

En somme, il faut admettre l'idée suivante que c'est l'étrangeté de l'éternuement qui explique pourquoi nos premiers ancêtres, voyant du surnaturel dans tout ce dont ils se pouvaient se rendre compte, ont fait de l'éternuement une sorte de divinité, qu'il faut invoquer et se concilier.

Billet de Michèle

JOYEUX NOEL. chères lectrices.

Sans doute, ce billet rappelera, à plusieurs d'entre vous, des souvenirs de leurs premières années au pays des mines, en sol abitibien.. Quoi qu'en pense les étrangers, nous les avons aimées, ces premières années, et la preuve, nous sommes encore ici.

J'ai souvent entendu dire: Qui boit de l'eau de l'Abitibi y reste ou y revient. C'est probablement vrai.

J'ai pensé, qu'au déclin d'une année ou à l'aurore d'une autre, il est bon de se rappeler . . . le souvenir, c'est le ciment qui rend plus solides l'amitié et l'attachement, n'est-ce-pas?

Michèle

PREMIER NOEL

— Noël, Noël, nous venons du ciel . . . chantonnait Lucie, replaçant une boule argentée dans l'arbre qu'elle finissait de garnir .

Puis, regardant sa montre, elle ajouta:

— Deux heures encore et l'on entonnera le Minuit Chrétien.

— Minuit Chrétien, c'est l'heure solennelle . . . turlutait Jacques, rejoignant sa femme, qui était en admiration devant son oeuvre.

— Regarde, Jacques, comme il est beau mon arbre!

— C'est féérique, répondit-il! Ma femme a des doigts de fée, vraiment!

— Voyons, Jacques, ne te moque pas ainsi de moi. Il est superbe, n'est-ce-pas?

— Je te l'ai dit, Lucie c'est féérique!

En effet, dans un coin, un beau sapin, parfumant la pièce de son odeur de savane, étallait, avec fierté, sa toilette d'emprunt. Dans sa parure étincellante, il était si rempli d'objets miroitant aux lueurs des petites lumières multicolores, que ses branches se courbaient sous le poids de tant de frivolités.

Jacques et Lucie, maintenant assis sur le divan, en face de l'arbre, leur tête rejetée en arrière sur les coussins, admirent ensemble le joli tableau. Peu à peu, ils se laissent gagner par l'atmosphère de calme et de douceur qui règne dans la pièce, que seuls éclairent les nombreuses lumières colorées.

— Noël, Noël, répète Lucie, que d'images tu animes dans l'esprit de nos petits, que de souvenirs, tu remues dans le coeur des grands

— Oui, que de souvenirs, Lucie! Te souviens-tu, continue Jacques, sur le même ton, de notre premier Noël, ici, dans notre petite ville minière de onze ans d'existence à peine?

— Je m'en souviens, comme si c'était hier, Jacques.

Après une pause elle reprit:

— Notre petite ville minière n'était alors qu'une simple trouée, faite par le bras de quelques hommes, dans un grand bois d'épinettes. Elles avaient poussé drues, ces épinettes, et elles formaient autour de nous, me semblait-il, un épais et grand rideau qui protégeait notre solitude contre les bruits de la civilisation.

— C'était bien ça, affirme Jacques. A quarante milles de sa voisine, notre ville n'était alors qu'une trouée dans un grand bois, c'est vrai où quelques âmes, comme des abeilles dans leur ruche, se remuaient, très affairées, autour d'un puits de mine, pour extirper de la terre, le trésor qu'elle recelait . . . l'or, si cher à l'homme de tous les temps . . .

— Vers onze heures et demie, reprit Lucie, cette veille de Noël 1936, nous nous mettons en marche vers l'humble chapelle aménagée pour la circonstance. Il faisait froid, bien froid, cette veille de Noël 1936. Sous nos pas, la neige craquait et gémissait, et dans nos coeurs, s'infiltrait une émotion, difficile à définir. Nous étions loin des nôtres, nous de la grande métropole, et l'approche des jours de fêtes éveillait en nous particulièrement le souvenir de nos chers parents. Mais, nous ne voulions pas y penser.

— J'admirais, continue Lucie, cette belle neige immaculée qu'aucun profane n'avait foulée. Comme cette émotion revenait toujours à la charge, et pour la refouler, j'admirais ensuite le ciel. Il faisait clair de lune — ce qu'ils sont beaux, nos clairs de lune abitibiens — et le ciel était d'un bleu argenté. Je regardais le ciel, je regardais la neige, et avec mes yeux mouillés, je voyais des étoiles partout . . .

— Nous pressons le pas et nous arrivons à la chapelle. C'était tout simplement un de ces camps en bois rond, comme on en voit beaucoup en Abitibi, dans les districts de colonisation. Elle était bien pauvre notre chapelle, aussi pauvre que la crèche de l'Enfant Jésus. Un petit autel, et quelques bancs rustiques la meublaient. Là aussi, il faisait froid. Une espèce de fournaise avait été placée au milieu de la dite chapelle, et les quelques fidèles, une vingtaine, à peu près, se pressaient frileusement autour du feu pour se réchauffer; les premiers arrivés, les plus près du feu.

La messe commence. Et voici que notre bon curé, nommé pour desservir la future paroisse, probablement, aussi ému que ses fidèles, nous souhaite la bienvenue et nous offre ses voeux.

— T'en souviens-tu, Jacques?

— Oui, Lucie, je m'en souviens et ses paroles resteront gravées longtemps dans ma mémoire.

— Mes chers amis, disait notre curé, vous n'êtes ici, qu'une poignée d'hommes et de femmes. D'autres se joindront à vous, vous vous multiplierez et bientôt une ville naîtra. Comme vos ancêtres, et en suivant leurs traces presque pas à pas, vous vous grouperez autour d'une petite église.

— Nous commençons bien pauvrement. En fait, nous sommes aussi pauvres que Jésus dans sa crèche. Mais, dans notre dénuement, ne nous sentons-nous pas plus près de Lui?

Pas un bruit dans la chapelle, tous, nous retenons notre souffle. Le curé parla encore quelques minutes sur le même ton et continua ensuite sa messe.

— Au sortir de la messe, ajouta Lucie, en évoquant un sourire, voici que l'on rencontre le gérant de la mine et le dentiste. Ce n'était, certes, pas difficile de se rencontrer.

— Bonoir, nous dit un autre concitoyen, ne viendrez-vous pas manger une pointe de tourtière canadienne, ma femme en a au camp.

— Bien volontiers, tous de répondre ensemble.

— Nous avons mangé de la bonne tourtière, et ce soir-là elle était bien meilleure que toute autre jamais mangée dans la suite.

— Un peu plus tard, continue toujours Lucie, nous revenons dans la chambre louée qui nous servait de demeure. Sous nos pas, la neige craquait et gémissait toujours.

— Arrête-toi, Lucie, tu vas finir par me geler . . .brr . . . brr

— Et dire qu'aujourd'hui, ma chère femme, c'est incroyable, notre petite ville minière compte onze années d'existence. Que les temps sont changés! D'autres se sont joints à nous. Nous nous sommes multipliés pour former aujourd'hui une population de quelque cinq mille âmes de deux langues, qui font bon ménage. Nous avons bâti quantité de maisons confortables, desservies par l'électricité et le téléphone. Nous avons construit une église catholique qui a passé au feu, mais que nous reconstruirons bientôt; une école que nous avons dû grandir pour recevoir plus de mille enfants, sans compter l'école protestante. Nous avons même quelques hôtels pour les voyageurs, et un beau théâtre qui nous distrait. Nous sommes fiers de nos moulins de mines qu'alimentent plusieurs puits. Le chemin de fer traverse notre ville . Nous avons des routes pour circuler avec nos voitures automobiles. Les femmes peuvent magasiner dans de bons magasins. Et . . . ce soir, j'admire un arbre de Noël qu'une féé a garni . . .

— Moqueur, va, reprit Lucie. Allons nous habiller, il est temps de partir pour assister à la messe de Minuit. Heureusement, nous avons une grande salle d'école qui nous sert de chapelle. Peut-être l'an prochain, aurons-nous notre nouvelle église?

— C'est drôle, ça, pense tout-à-coup Lucie, maintenant, il fait bien moins froid que jadis . . .

Michèle

Les fourrures que préfère Edwige Feuillère, sont celles à poils longs. "C'est plus doux, dit-elle, plus voluptueux et c'est très amusant d'y glisser les doigts".

(suite à la page 19)

Le laitier PARFONDEVAL



est votre meilleur ami

C'est lui qui dépose , au seuil de votre maison, chaque matin à la pointe du jour cette nourriture embouteillée dont toute la famille jouit, le lait

•

Nulle autre nourriture est si riche en valeurs nutritives — c'est le meilleur produit de la nature.

•

LAITERIE PARFONDEVAL

Bourlamaque Tel. 116 Val d'Or

AUBAINES D'OUVERTURE
au
Central Drugs & Sundries

Robert Nadeau, prop.

500, 3ième Avenue En face du couvent Val d'Or

Plumes "Ball-Point" "WEAREVER" ... $1.35

Jeux de carte "Target" ..... .50c

GRAND SPECIAL

Petits Porte-bijoux "Fantaisie"

Poudre, Rouge, Combiné $1.75

NOUS VENDONS AUSSI :
Les parfums et produits de beauté
DUCHESSE D'AIGUILLON

VENEZ VOIR NOTRE NOUVEAU MAGASIN

Central Drugs & Sundries

A TOUS
Joyeux Noël et
Bonne et Heureuse Année

Pour $0.25
32 onces de "JAVELLA"
donnent un gallon d'eau de javelle

JAVELLA

Exigez " JAVELLA "
Un produit manufacture à Val d'Or
Ne payez pas plus de $0.25



John Loder et Bette Davis dans le film "Old Acquaintance" devenu, par le truchement du doublage "L'Impossible Amour".

COMPTOIR POSTAL

Simpson's

Téléphone **802**

Le nom SIMPSON'S est votre garantie de la plus haute qualité et leur Comptoir Postal accélère vos commandes.

LEO CHARETTE
AGENT

370, 3ième Avenue **Tel. 802**
VAL D'OR

Georges Marchal a 26 ans. Lorsqu'il était petit, on le surnommait "Poil de Brique" car il avait les cheveux raides et roux. Il était loin d'être beau et c'était sa hantise. Mais un jour après une visite au Musée du Louvre, il vit un torse grec, représentant un homme aux lignes pures et harmonieuses et jura d'être aussi beau de corps que cette statue antique, il y réussit. Il devint grand et blond. Cet artiste est aux côtés de Maria Casarès, la vedette d'un film tourné au Maroc, "La septième porte".

Le cinéma y aura mis quelques années à se rendre compte que Montréal est une ville française! Mais enfin c'est fait puisque Hollywood nous alimente, tout autant que Paris avant la guerre, en films doublés en langue française.

On connait la formule car on a dû voir déjà un certain nombre de célèbres films américains devenus, grâce à une technique aussi ingénieuse que savante des films... parlant français. Lorsque les frères Warner bouleversèrent le cinéma mondial en adaptant au film les découvertes des DeForest, Crosley et des ingénieurs de la Westinghouse dans le domaine du sonore, les grands studios d'Hollywood songèrent à parer le coup en fondant des troupes d'acteurs parlant le français, l'espagnol, le portugais c'est-à-dire, tourner sur place et dans le même décor une version en trois langues du film américain. L'expérience s'avéra d'abord très onéreuse, pleine de difficultés techniques par la suite et finalement à peu près impossible. Les troupes retournèrent dans leur pays d'origine et durant deux ans Hollywood oublia ses marchés étrangers pour s'intéresser aux mystères de la nouvelle technique. Celle-ci ne tarda pas à révéler ses possibilités immenses et c'est ainsi que l'idée du doublage fit son chemin. Aujourd'hui la formule est tellement au point que l'on double 50% de toute la production.

LES PARFUMS DUCHESSE D'AIGUILLON

Sont enfin revenus sur le marché
AUX DAMES ELEGANTES

Si vous n'avez jamais fait usage de Parfums, Lotions et Cosmétiques DUCHESSE D'AIGUILLON, vous serez émerveillés; ne tardez pas a en faire l'expérience. La joie que vous en aurez, la suavité de leur parfum, la sensation de beauté et de luxe que vous éprouverez, vous feront adopter ces produits sans concurrence.

La femme chic et distinguée, se doit d'obtenir un parfum discret et d'arome grisante, — d'une fine odeur qui a su se gagner les préférences des Parisiennes . . . . .
Poudres, Crèmes de beauté, Rouges, Sel de bain, etc.

Votre choix dans les aromes suivantes :

DUCHESSE No. 5 – MONTE CARLO – EMAUD – L'AMOUR – RIVIERA
Parfums du soir : FRAYGRELLE – BELOSIA – SOIE DE CHINE

Demandez à notre pharmacien un échantillon gratuit d'un de ces parfums; s'il ne l'a pas en magasin, il pourra se le procurer de notre distributeur autorisé :

AGENTS VENDEURS
POEPLE'S PHARMACIE
MICHEL GERMAIN

Morrissette Sales Reg'd
AGENTS - VENDEURS
SALLES D'ECHANTILLONS

AGENTS VENDEURS
CENTRAL DRUGS & SUNDRIES
NORTHERN DRUG SUNDRIES

Tél. 840 **EDIFICE KORMAN** **VAL D'OR**

ARTICLES DE SPORT — CADEAUX — JOUETS — NOUVEAUTES — QUINCAILLERIES — ETC.

Soyez à l'écoute du poste CKVD tous les vendredis à 10 heures a.m. pour notre programme "ICI L'ON DANSE".

ROMAN FEUILLETON

La Princesse aux Sloughis

par MAGALI

— Ah! cette fois, vous allez vous taire, petite vipère.

La main de Drummond, exaspéré, s'était abattue sur la bouche de Dolorès, et il était si terrible, dressé contre elle, les yeux furieux et le masque crispé, qu'elle eut peur. Sous la poigne qui la maintenait, elle défaillit, en poussant un petit gémissement.

— Voyons, intervint Richard que la scène jusque-là avait laissé plutôt goguenard, calme-toi. Tu deviens brutal.

Hugues lâcha Dolorès. Il se détourna, un peu honteux de sa violence:

— Elle est exaspérante, à la fin. Et puis, vois-tu, lança-t-il tandis que ses poings se serraient, je ne peux pas supporter d'entendre insulter cette femme.

— Oui, vous l'aimez encore, cria Dolorès, derrière eux, d'une voix étrange. Vous ne pouvez aimer que les femmes tragiques. Eh bien, peut-être, m'aimerez-vous aussi, moi...

Ils eurent juste le temps de se retourner pour l'apercevoir debout sur la margelle du puits, les deux bras étendus comme une nageuse qui va sauter.

Le cri des deux hommes s'étrangla dans leur gorge: elle avait disparu.

— Dolorès! hurla Hugues en se précipitant vers le puits comme un fou.

— Ça y est, elle s'est tuée, haleta-t-il d'un accent dément, en relevant vers le policier, penché lui aussi sur la margelle, un visage horrifié. Oh! et nous étions là... Nous ne l'avons pas empêchée... Dolorès!...

— Chut! Ecoute... fit Richard lui saisissant le bras.

Tous deux s'immobilisèrent. D'en bas, un faible gémissement montait.

— Dolorès! cria le jeune homme éperdu. Chérie... Vous m'entendez? Vous êtes blessée, petit?

Dans son affolement, il lui eût prodigué tous les mots de tendresse les plus touchants. Jamais elle ne lui avait été si chère. Il eût voulu la tenir contre lui, la bercer, la serrer doucement dans ses bras.

Et il restait figé de peur, à la pensée qu'elle pouvait être mortellement blessée, qu'ils n'auraient pas le temps de lui porter secours.

— Richard... on n'entend plus rien... Vite, une échelle... Il faut descendre...

— Dolorès... Dolorès... s'entêtait à appeler le policier, la tête enfoncée dans l'orifice du puits, ses yeux sondant les ténèbres humides.

— C'est tout de même curieux, fit-il en relevant la tête; elle gémissait tout à l'heure... Elle n'est donc pas tombée dans l'eau...

— Ah... tu entends!

A nouveau, ils renouvelèrent leurs appels.

Soudain la voix de Dolorès leur arriva, assourdie par l'écho:

— N'ayez pas peur... Je crois que je n'ai pas trop de mal...

— Elle vit, s'écria Hugues transporté. Ah! bon Dieu! quelle peur elle m'a faite!

Il s'essuyait le front où perlaient d'énormes gouttes de sueur.

— Où êtes-vous? criait Richard, cherchant à repérer l'endroit d'où partait la voix.

— Dans le puits... Je voudrais bien en sortir.

Hugues rit nerveusement. L'émotion qui l'avait bouleversé secouait encore tous ses nerfs:

— On vous en tirera, tranquillisez-vous... Sacrée petite folle, va... Mais ne recommencez pas à nous jouer des tours pareils. Vous voulez donc me donner une maladie de coeur, mon pauvre petit ?

— Etes-vous très au-dessus du niveau de l'eau? interrogeait Richard.

— De l'eau, répéta-t-elle, avec un accent étonné... Mais... je n'en vois pas. Il n'y a pas d'eau.

Maurice Richard poussa une exclamation:

— Il n'y a pas d'eau dans le puits? fit-il incrédule.

A la lueur fumeuse du briquet, il tentait de percer les ténèbres.

— Non... J'y suis, au fond du puits, sur une sorte de mousse grasse... tout humide.

— Ah! par exemple!

Hugues avait déroulé la chaîne rouillée qui s'emmêlait autour de la poulie:

— Le mieux est d'aller voir, déclara-t-il.

— Attends que j'aille chercher une échelle, tu vas te tuer, cria Richard. Tu vois bien que cette chaîne n'est pas solide...

— Bah... Dolorès ne s'est même pas blessée.

Il était suspendu au-dessus du vide. On entendit le petit cri de frayeur de Dolorès... La poulie grinça lugubrement, déroulant, avec un bruit de vieille ferraille, ses anneaux vétustes.

— Ouf... Ça y est! jeta enfin la voix étouffée de Hugues dans les profondeurs du puits.

Richard respira. Maintenant, un murmure indistinct lui parvenait. Il sourit:

— Allons... Ils sont en train de se réconcilier. La petite ne doit pas avoir beaucoup de mal.

Son front se plissa sous l'empire d'une préoccupation intime:

— Pas de l'eau dans le puits! murmura-t-il, hochant la tête. C'est tout de même étrange. Où est-elle donc passée? Après tout, ce ne serait pas la première fois que la Vérité sortirait de là...

"Eh bien, cria-t-il en se penchant, que décidez-vous? Allez-vous pouvoir remonter tous deux au bout de la chaîne?... A moins que vous ne préfériez faire un petit séjour...

Une exclamation de Drummond l'interrompit.

— Qu'est-ce qu'il y a? s'enquit Richard inquiet. Quelque chose d'insolite?...

— Une chose inouïe... Il y une ouverture ici.

— Une ouverture?

— Dans la paroi. Attends une seconde. Je vais voir ce que c'est.

Sa voix se perdit dans les ténèbres.

— Hugues! grelotta le timbre angoissé de Dolorès.

— Eh bien, où est-il? s'informa Richard, qui suivait anxieusement les vagues bruits lui parvenant d'en bas. Il vous a quittée?

— Oui. Il vient de disparaître dans une espèce de boyau. Hugues... j'ai peur. Revenez.

Quelques lourdes secondes de silence passèrent.

— Je crois que j'ai trouvé l'entrée du souterrain, tonna subitement la voix de Hugues sur un accent de triomphe.

Maurice Richard eut un tressaillement:

— Je m'en doutais, proféra-t-il, pour lui-même.

—"Tu es sûr? Ne t'aventure pas. Attends-moi, déclara-t-il en attirant à lui la poulie et s'apprêtant à descendre, à son tour.

Drummond l'arrêta:

— Non. Il faudrait des lanternes. Il fait plus noir ici que dans les entrailles de l'enfer. Occupons-nous de Dolorès. Maurice Richard se frottait les mains:

— Enfin, soupira-t-il en étreignant son ami, quelques instants plus tard, quand il l'eut aidé à remonter son cher fardeau, cette fois, je ne rentrerai pas à Paris bredouille!

* * *

Et le Donjon Maudit, dont l'ombre effrayante étreignait depuis tant d'années la joie de ce beau coin de Provence, se décida à livrer son secret.

Ainsi que l'avait prévu Richard, c'était le puits qui contenait la vérité... une vérité que le maléfique pouvoir d'un homme tenait prisonnière.

Sir Parkest avait découvert, en fouillant les archives des châteaux de Provence, que la Jonquière et le Donjon faisaient partie, aux temps jadis, d'un même monastère. Les moines, pour arroser les terrains de la Jonquière qui manquaient d'eau, avaient eu l'idée d'établir une communication entre cette partie de leur domaine et le Donjon où se trouvait un puits qu'alimentait une source souterraine intermittente.

D'importants travaux avaient été effectués: la montagne fut pour ainsi dire traversée de part en part. Un système de pompes et de vannes permit enfin, aux époques de sécheresse, de vider le puits du Donjon au profit de celui de la Jonquière.

Parkest vit tout de suite le parti qu'il pourrait tirer de cette situation. Il arrivait chez Lady Stevens aussitôt après la guerre, avec de vastes projets, des ambitions débordantes. Malheureusement, il manquait des moyens de les réaliser. Sa soeur, bourgeoise et timorée, n'entrerait jamais dans ses vues.

Il avait déjà à son actif pas mal de vilenies restées impunies ou que des innocents avaient payées à sa place. Cette inquiétude l'encouragea à exercer ses talents sur une plus grande échelle.

Se donnant à tous comme un savant ment de la Côte d'Azur, patrie des cosmopolites et des errants de tous pays, ses appétits insatiables.

Bientôt, son organisation fut au point. Il lui fallait un quartier général. Il pensa au Donjon. Il avait appris l'histoire tragique de cette propriété abandonnée; vingt ans plus tôt, deux amoureux s'y étaient suicidés dans des circonstances dramatiques qu'enflait encore l'imagination superstitieuse des gens du pays.

rit longuement son plan, chercha des acolytes et les choisit parmi cette pègre de haut vol et de toutes nationalités qui promène dans l'enchante-

Il eût pu acheter le Donjon et l'aurait acquis pour un morceau de pain. Mais n'était-ce pas attiser les curiosités autour du domaine? D'autre part, sa propre sécurité lui commandait de absorbé par d'arides recherches, il mûfaire figure de parent pauvre auprès de cette demi-soeur qui aimait à jouer les mécènes.

Il résolut donc d'exploiter l'ostracisme dans lequel était tenu le Donjon du Val d'Enfer et de s'y installer, à l'insu de tous.

Ayant réussi à rétablir l'ancien mécanisme qui permettait de retirer les eaux du puits du Donjon et de le laisser à sec durant un certain temps — qu'il fallait à la fontaine intermittente pour l'emplir à nouveau, — il utilisait ce passage pour se rendre dans le parc du Donjon.

L'après-guerre avait changé les choses; les terrains prenaient de la valeur.

Bref il se présenta un audacieux acheteur qui, en dépit du souvenir sinistre planant sur le domaine, décida de l'habiter.

Mal lui en prit. Parkest, décidé à tout pour ne pas laisser surprendre ses archives secrètes et compromettre l'oeuvre de rapine qu'il avait entreprise, inaugura la série des crimes qui, frappant l'imagination populaire, devait lui assurer la libre disposition de ce royaume souterrain dont il avait besoin pour mener à bien ses projets.

Jusqu'au jour où la justice immanente, lasse de forfaits dont l'horreur dépassait tout, le conduisit jusqu'à Chachati. Ce devait être sa dernière victime. Il était dit que le misérable ne devait pas tomber sous le coup de la loi des hommes, et que le châtiment serait égal aux fautes commises.

On se souvient que, durant la nuit du drame, Patricia était descendue dans les caves faire une ronde. Au cours de cette ronde, elle avait verrouillé, — oh! bien par hasard — la porte d'un petit réduit donnant sous la voûte. Elle ne se doutait pas, alors, que Parkest, fuyant devant elle et la sentant sur ses talons s'y était réfugié pour n'être pas surpris. Il médidait de gagner ensuite la trappe invisible par où il pénétrait dans son souterrain. Ce cachot l'avait gardé prisonnier de sa propre ruse, étouffant ses cris, ses appels, le mûrant dans un tombeau implacable où il avait subi la plus épouvantable des agonies.

C'est là que Hugues et l'équipe des ouvriers mandés par Richard pour aider aux fouilles trouvèrent son cadavre.

* * *

Par ce matin automnal, dans le pullman qui l'emportait vers la frontière, une belle voyageuse, frileusement recroquevillée, semblait fort absorbée par la lecture d'une feuille régionale. A la rubrique "Mondanités", le *Petit Provençal* signalait la nouvelle suivante:

"Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs les prochaines fiançailles de notre charmante compatriote, Mlle Dolorès Mounac, la fille du grand propriétaire camarguais, avec M. Hugues Drummond."

Les yeux de la jeune femme fixèrent longtemps sur le petit rectangle de papier, les deux noms qui bientôt sans doute n'en feraient qu'un.

Elle eut un imperceptible frisson, un geste pour ramener autour de ses épaules le grand col de renard gris, comme si tout le froid de sa solitude lui gelait soudain le coeur.

A travers la vitre fuyante, le paysage d'automne encadrait sa mélancolie. La voyageuse reposa le journal. Ses prunelles couleur de violettes errèrent un instant, puis allèrent chercher pardelà la portière le ciel indécis de novembre où un peu de bleu demeurait encore, dans la grisaille et les nuages ternes.

Une intime lumière l'illumina toute. Et celle qui avait été la Princesse aux sloughis prononça avec une tendre douceur:

— Dieu leur permette d'être heureux!

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.)

FIN

Le Nouveau roman feuilleton "LE MARCHAND DE MIRACLES" commence cette semaine en page 6 dans la première section du journal.

SOYONS DE NOTRE TEMPS

Chaque année, au tournant du siècle, environ 200 personnes sur 100,000 au Canada mouraient de tuberculose. On n'en savait pas bien long à cette époque sur la nature et le traitement de cette maladie.

Aujourd'hui on sait que la tuberculose est évitable et curable. De fait, si nous étions vraiment habiles, à la page, nous pourrions l'*enrayer complètement*.

Tous peuvent concourir à ce résultat en achetant des timbres de Noël.



ACHETEZ DES TIMBRES DE NOËL

L'ASSOCIATION DES CONSOMMATEURS

L'Association Canadienne des Consommateurs rapporte que sa campagne de recrutement marche rondement et dans les milieux autorisés on prétend généralement que c'est sinon un manque d'optimisme, du moins une timidité excessive de la part des organisateurs qui a fait fixer l'objectif national à 250,000 membres.

Si le tempo des souscriptions actuelles se maintient, le mouvement groupera une bonne proportion des 3,000,000 de femmes audessus de 18 ans.

Les plus importantes associations féminines la Ligue Ouvrière Catholique a pour sa part réclamé 3,000 nécessaires à abonnements qui amèneront dans le grand mouvement national de l'Association Canadienne des Consommateurs la totalité probable des 6,000 membres actifs et des 34,000 membres adhérents de cette association d'action catholique.

Et de partout, des femmes qui généralement restent systématiquement éloignés des groupements sociaux ou à tendances politiques viennent grandir l'importance du mouvement c'est qu'on a compris qu'il était important que la femme, qui au Canada représente 85% du pouvoir d'achat, s'impose comme une force auprès des autorités de l'industrie et du commerce et que lorsque besoin en est, sa voix puisse faire autorité.

Individuellement Mmes X,Y,Z ne peuvent rien mais au sein d'un groupe qui représente 3,000,000 de voteurs et d'acheteurs leurs réclamations font loi.

Combien de fois depuis quelques années ne nous sommes-nous pas exclamées en présence d'abus ou de mesures que nous jugions arbitraires: "Ah, si seulement je pouvais protester et dire ce que je pense..!"

Le moment est enfin venu où les femmes pourront se faire entendre, où elles pourront se renseigner, faire leurs recommendations par la voix de leur propre association qui sera le plus garnd, le plus puissant groupement du pays.

Et comment obtiendrons-nous de faire partie de l'Association des Consommateurs?

En faisant parvenir sa cotisation annuelle de .50¢ à la représentante de sa localité; au bureau provincial à Montréal, 3725, rue St-Denis, ou au siège social à Ottawa, Casier Postal 500.

EN VENDANT DES DESSINS, ELLE PARVINT au Cinéma

Sait-on qu'à quatorze ans, la charmante vedette Micheline Francey reproduisait des cartes postales et vendait ses dessins à ses camarades? Elle fréquentait alors le lycée Lamartine, où pour elle, il y avait trop de cours, trop de leçons et surtout trop de chiffres. Ah les mathématiques avec leurs problèmes insolubres! Pour Michel line, l'heure des "maths" en durait deux: un problème de plus. Aussi pour le résoudre, elle dessine. Ainsi le cours passe plus vite. Un jour même se sentant plus adroite, elle entrepernd le croquis du professeur. C'est un grand vieillard à belle tête avec des moustaches qui n'en finissent plus. Elle y met tout son coeur; comme elle est loin des ennuyeux mathématiques! Mais tout à coup, elle entend derrière elle: "A votre place, j'allongerais les moustaches quelque peu . . ." Le professeur avait de l'esprit . . .

Le dessin la conduit au cinéma, car à force de crayonner les traits célèbres des jeunes premiers, elle s'éprend de leur gloire. De nouveaux rêves hantent son imagination, et un jour elle dit à son père: "Papa, je veux faire du cinéma".

Comme la plupart des vedettes, elle commença par de la figuration. Au début, c'est difficile de se faire entendre. Mais Micheline est tenace. Elle use de toutes les résistances. Et finalement malgré sa famille, ses amis, ses connaissances un matin, elle se trouve sur le plateau d'un studio.

Elle persévéra si bien qu'elle est aujourd'hui une des vedettes du cinéma français. Elle est la vedette de "Vertiges", "Le Village de la colère".

* *

C'est Marc Allégret qui lança Simone Simon, Michèle Morgan, Jean-Louis, Barrault, Fernandel, Giselle Pascal. Dernièrement une voix vibrante de colère l'appelait au téléphone pour lui adresser des reproches aussi violents qu'inattendus. La propriétaire de cette voix invité à venir s'expliquer reconnut avec amertume l'innoncence de Marc Allégret. Ce n'était pas lui qui l'avait attendu à la sortie de la maison de couture en lui promettant de la lancer dans le cinéma.

Une attention particulière est apportée aux commandes par la poste ou par téléphone

Tél. 832



★

Spécialité pour dames:

Bas Nylon, Crêpe et Fil de Lisle

Spécialité pour hommes:

Bas de laine à carreaux de toutes sortes

Au Papillon D'or

C. P. 2085 Tél. 832

613, 3ième Avenue Val d'Or, Qué.





A l'occasion de la période des Fêtes,
il nous est agréable de souhaiter à tous nos
employés et à la population de Bourlamaque et
Val d'Or, nos voeux sincères pour un



JOYEUX NOEL

et une

BONNE et HEUREUSE ANNEE

★

LAMAQUE MINING COMPANY LTD

BOURLAMAQUE

Courrier de Perron

DEPART

M. E. A. Corbeil, gérant de la Banque Canadienne de Commerce, nous quittera le 22 décembre prochain pour aller assumer des fonctions semblables dans une succursale de la Métropole. Et cette occasion, le Cercle féminin de Perron organisait un thé d'adieu en l'honneur de Madame Corbeil, au manoir de la mine Perron, dimanche le 7 décembre dernier. Celle-ci reçut en souvenir un ensemble de crayon et plume d'une belle qualité. Samedi, le 20, à la même place, les membres du Club de Curling de Perron, offriront aussi leurs adieux à M. Corbeil au cours d'une réunion. On sait que M. Corbeil est connu dans la région comme un "curler" excellent.

A M. et Mme Corbeil nous formulons nos meilleures voeux de bonheur et de succès dans leur nouveau milieu, et nous les assurons de notre bon souvenir.

NOUVEAU SECRETAIRE TRESORIER

M. Louis-Philippe Lessard, a été engagé comme secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire catholique en remplacement de Madame E. A. Corbeil. Nous souhaitons à M. Lessard bon succès dans ses nouvelles fonctions.

AU CURLING

Les glaces du curling semblent à point et tout présage que les sportifs commenceront à balayer dès le milieu de cette semaine.

LA PATINOIRE

Quant à la patinoire il est rumeur, une fois encore, qu'il n'y en aura pas cet hiver. A Perron, le père Noël semble dénaturé: il comble les caprices des adultes d'abord, en leur installant le "curling" de bonne heure, et il ne songe guère à la glace des enfants que vers le 1er juillet. . . . Nous espérons que l'Association athlétique verra à ce que les enfants aient leur part des plaisirs d'hiver, part au moins égale à celle des adultes. Autrement, Perron sera vite reconnu comme un village étrange où des sportifs de 40 ans volent les traîneaux des enfants pour aller se glisser. Nous reviendrons plus longuement sur ce sujet, si les circonstances nous y obligent.

CE PERE NOEL . . .

Notre gent écolière est dans les transes: elle se demande si le brave vieillard leur reviendra cette année encore sous les auspices de l'Association athlétique. Advenant le cas contraire, la commission scolaire catholique commanditera peut-être sa visite au bénéfice des écoliers catholiques.



COPIE DE LA LETTRE DU CHANOINE E. LORGNIER AU CHANOINE G. FOREST, CURE A VAL D'OR

Chanoine E. Lorgnier,
St-Venant,
Pas-de-Calais,
France.
C. C. P. Lille 1074-04

St-Venant, le 2 décembre 1947

Mon bien cher Monsieur le Curé,

Val d'Or reste dans mon souvenir une des meilleures étapes de ma longue randonnée charitable au Canada. Laissez-moi encore vous dire mon plus cordial merci. Chez vous tout fût joie et charité. Je ne me doutais pas alors des épreuves qui devaient m'accabler par la suite sans savoir jamais d'où partaient les coups. Ah! combien j'aurais voulu alors être près de vous. Me voici rentré dans mon pays et j'en suis infiniment heureux.

Pour nous, c'est l'heure de la très grande souffrance, pire que tout ce que nous avons subi. Je vous écris dans une atmosphère de guerre civile. On s'attend à un coup de force communiste. Le gouvernement a lancé un ordre de mobilisation partielle. On rappelle des classes. Le sang a déjà coulé. Les valets de Staline sentent la partie perdue, ils sont éjectés de la plupart des mairies qu'ils tenaient. Les français semblent avoir compris et à la chambre font le front unique. Dans le pays les grèves succèdent aux grèves, nous nous enfonçons dans une misère immense. Les prêtres sont extrêmement pauvres, beaucoup n'ont pas le moyen de se payer de la viande une fois parsemaine. Les gens ne donnent plus de messes à dire. Nous avons un misérable traitement inférieur à 100 dollars par an. Dans notre diocèse le traitement de base a le pouvoir d'achat de 40 dollars chez nous et cela annuellement A la campagne, les gens nous donnent un peu de nourriture, mais dans les villes c'est terrible. Nous avons chacun 6 onces de pain noir par jour, pas de lait, le beurre va jusqu'à 8 dollars la livre, tout est à l'avenant. Noël sera bien triste cette année . . . Combien je suis heureux d'être revenu pour partager la misère de mes confrères. Si vous pouvez, réservez-moi des messes basses. Si vous pouvez intéresser quelques bonnes personnes à notre malheureux sort pour nous envoyer un peu de nourriture, nous vous bénirons. Dites moi leur nom, je les remercierai.

Voici ce qui nous est immédiatement nécessaire. Pour dire la messe dans mon église en ruines, où l'eau gèle dans les burettes, pourriez-vous trouver un "parka" genre de coupe vent, taille 43-44, avec zipper, de couleur sombre si possible avec un bon capuchon; ça me protègerait bien l'hiver. Nous sommes 5 au presbytère. Nous aimerions avoir du **lait concentré** ou en poudre, des **oeufs en poudre**, du **chocolat en plaque** pour manger avec notre pain noir, car on ne nous en donne que **6 onces par jour par personne**, des fruits secs, pommes sèches, abricots secs, du riz, quelques cigarettes . . . Combien j'ai honte de vous écrire tout cela. Mais c'est la misère noire. J'ai pû aprécier le bon coeur de votre chère population et après avoir bien hésité, je me suis décidé à vous écrire. Du beurre en canne nous serait aussi très précieux . . .

Pour mes malheureux confrères, envoyez moi des intentions de messes. Elles se rarifient ici de façon inquiétante, car nos gens sont trop pauvres et trop malheureux pour nous en donner. Si l'un ou l'autre de vos confrères voulait vous en donner pour moi je vous serais fort reconnaissant . . .

D'avance un très grand merci.

Bien vôtre en Notre-Seigneur.

(signé) Chanoine E. Lorgnier.

N.B. — Si quelques personnes désirent envoyer quelque chose au Chanoine Lorgnier, voici l'adresse:

Chanoine E. Lorgnier,
St-Venant,
Pas-de-Calais
France
C. C. P. Lille 1074-04

CONCOURS SCOLAIRES

Voici les résultats des examens scolaires pour le dernier mois:

CLASSES FRANCAISES:

1ère année: Denise Meunier.
2ième Année: Denise Prévost;
3ième Année: Normand Prévost;
4ième année: Donald Gagnon;
5ième Année: Catherine Rozon;
6ième Année: Henri Lévesque;
8ième Année: Colette Magny;
9ième Année: Jacqueline Paquin;

CLASSES ANGLAISES

1ère Année: Jo-Ann Auger;
2ième Anée: Mary Reboly;
3ième Année: Billy Fedorkow;
4ième Année: Peter McCarthy;
6ième Année: Rhéa Perron;
7ième Année: Raymond Mongrain.

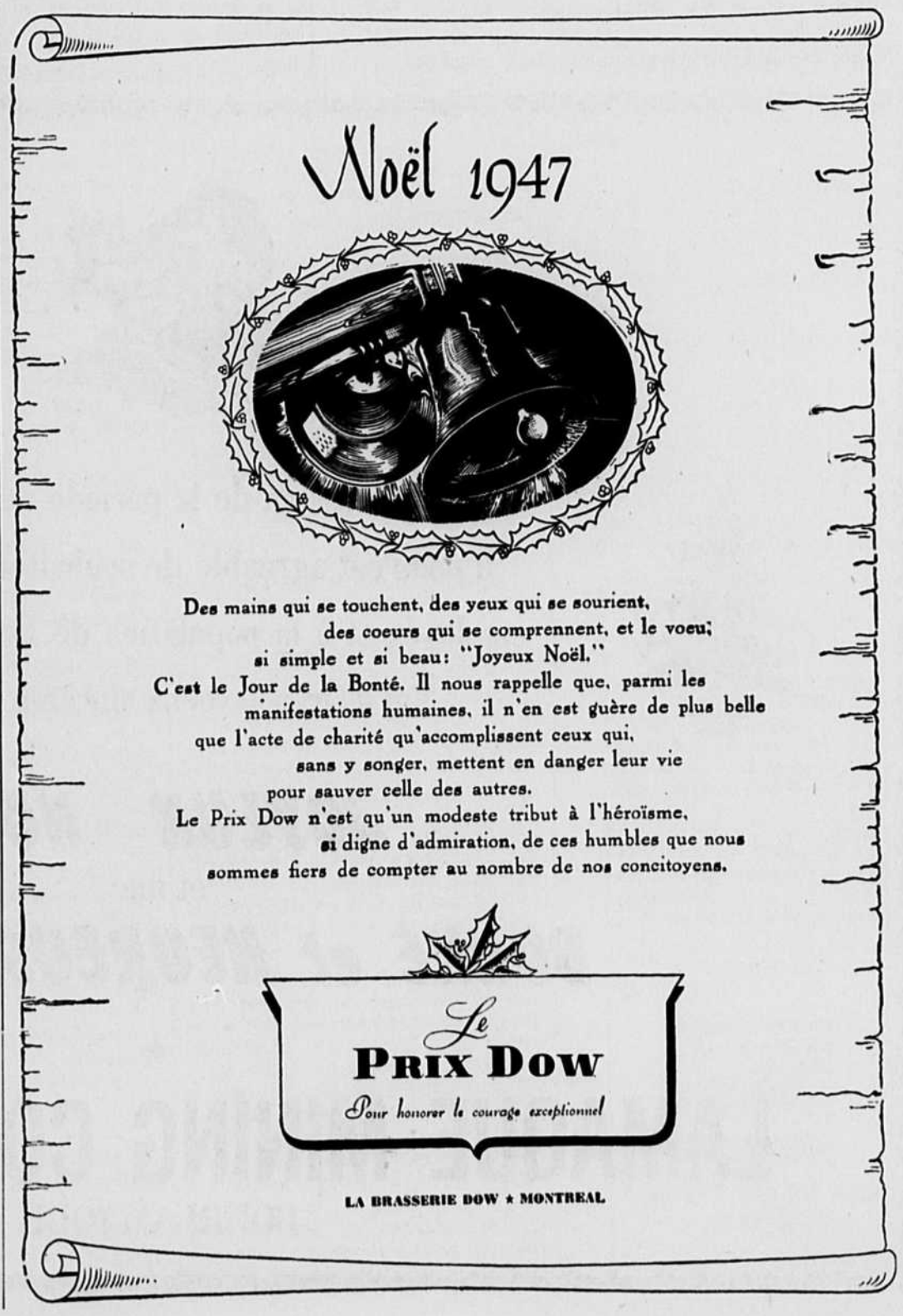


Faire poser une cuvette de lavabo dans une ou plusieurs chambres à coucher est, certes, l'un des moyens les plus pratiques de rendre la toilette de chacun plus facile dans les vieilles maisons.

* *

La baignoire moderne a une longueur standard de cinq pieds.

La substance de base des bardeaux d'asphalte qui recouvrent un si grand nombre de maisons canadiennes se compose de vieux chiffons de rebut provenant du Canada, Indes, Egypte, Argentine et autres pays.



Haute décoration à l'un des notres

Le 11 décembre dernier, M. Paul Edouard Lavoie, Inspecteur d'école à procédé à la décoration officielle de M. Georges Gagnon, principal à l'Ecole St-Bernard de Sullivan et l'a investi de l'Ordre du Mérite scolaire, 2ième degré.

Délégué de l'Honorable Secrétaire Provincial et de M. J. P. Labarre, surintendant de l'Instruction publique, M. Lavoie épingla la médaille d'argent devant une délégation nombreuse de plusieurs corps publics et au applaudissements des parents et des écoliers de Sullivan.

Il remit aussi à M. Georges Gagnon le diplôme "Grand Mérite" accordé pour rendre hommage aux 20 ans d'enseignement du brillant maître d'école.

Sur l'estrade d'honneur de la salle paroissiale de Sullivan, parmi le invités d'honneur qui entouraient le Récipiendaire, on remarquait: M. le Chanoine G. Forest, curé de Val d'Or, M. le curé H. Quenneville de Sullivan, le Révérend Père Placide, Franciscain d'Amos, M. le curé H. Richard de Vassan, M. le curé R. Ouellet, de St-Edmond, Messieurs les abbés B. Desroches et L. Blais vicaires à Val d'Or, M. P.-E. Lavoie Inspecteur d'écoles, M. G. Fréchete Président de la Commission scolaire de Sullivan, M. Camille Deschênes Principal à l'Ecole St-Joseph de Bourlamaque, M. Robert Cotnoir Instituteur de Val d'Or et porte-parole des Instituteurs et des Institutrices confrères du récipiendaire.

M. Jean-Louis Portelance, avec le doigté et l'amabilité qu'on lui connaît agissait comme maître de cérémonie.

L'adresse lue par M. Camille Deschênes, principal, constituait une belle pièce d'éloquence exhaltant l'oeuvre magnifique accomplie par le "vieux maître d'école" durant ses 20 années au service de la jeunesse.

M. le Chanoine G. Forest V. F. félicita chaleureusement au nom de Messieurs les abbés de son vicariat diocésain et de toute l'assistance et dit sa grande admiration de l'oeuvre accomplie par ce valeureux maître d'école.

Prenant ensuite la parole, M. H. Quenneville, Curé, loua de dévouement et les succès de M. Gagnon. "Nous de Sullivan," dit-il en substance, "nous décrochons tous les championnats, . . . au Baseball, au Hockey et même dans la noble carrière de l'enseignement, nous avons un champion,,.

M. Robert Cotnoir, Instituteur, loua le récipiendaire en le déclarant digne de cette glorieuse lignée qui depuis trois siècles fit de nos écoles autant de citadelles qui ont fait qu'il y a encore un peuple Canadien-français. Depuis 1635, avec Martin Boutet professeur à la petite école des Jésuites de Québec, et le premier sur la liste, des milliers d'autres instituteurs sont venus sans interruption se remplacer et élargir les cadres d'une profession qui compte maintenant 10,500 instituteurs. Son rôle, dit-il est avant tout de seconder le clergé, de planter la religion et la science dans les coeurs des jeunes établissant ainsi le différence avec les instituteurs des autres provinces qui sont formés et contrôlés par l'Etat alors que dans le Québec nos instituteurs sont formés et choisis par nos écoles Normales sous la direction du Clergé qui y forme son élite, ses bâtisseurs de coeurs et d'esprits de la génération.

M. G. Fréchette, Président de la Commission scolaire de Sullivan fit ensuite la joie de toute la gent écolière en annonçant un grand congé pour le lendemain..

Le héros de la fête vint ensuite exprimer d'une voix profondément émue sa profonde reconnaissance à tous. Rappelant les misères et les sacrifices de l'enseignement, il s'exclama: "Je suis fier d'être ce que je suis depuis 20 ans. J'ai donné le meilleur de ma vie aux jeunes. Depuis 20 ans que je travaille sur des coeurs d'enfants. J'ai surtout essayé de développer leur caractère. J'ai voulu en faire des chrétiens bien trempés. D'autres professions sont plus lucratives. Si c'était à recommencer, je referais le même chemin, je redonnerais 20 ans aux jeunes.

Fécilitations et meilleurs voeux à M. G. Gagnon.

Notre reconnaissance à M. le chanoine G. Forest et aux autorités scolaires de Sullivan pour le bel hommage rendu à l'un des nôtres méritants.

Un Instituteur

Radio-Concerts Canadiens

José Forgues, qui gagna, le printemps dernier, le concours "Singing Stars of Tomorrow", et qui est attachée actuellement au New York City Opéra, sera l'artiste invitée à l'émission du 22 décembre des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson, et radiodiffusé tous les lundis soirs à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Mlle Forgues sera interviewée, au cours de l'émission, par Albert Duquesne, le reporter Molson.

Comme d'habitude, l'orchestre Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et mi-classiques.

PHOEBUS EST CAPRICIEUX

On devait l'autre jour tourner un gros plan d'Albert Préjean, le fameux commissaire Maigret des "Caves du Majestic". Mais le comédien appelé par d'autres obligations, ne disposait que d'une heure. Tout était en place et on allait commencer. Phénomène rare dans le Midi de la France, surtout à cette époque, et d'autant plus désagréable, le ciel s'assombrit. Malgré les adjurations, le soleil persista à bouder. L'heure avançait. Le metteur en scène ordonna la requisition immédiate toutes les sources artificielles de lumière qui se trouvaient là: lampes électriques, de poche, phares d'automobiles, de motocyclettes, projecteurs de tout calibre. Une lumière éblouissante inonda Préjean. Le gros plan fut tourné. La chose était à peine terminée que le soleil plus resplendissant que jamais, réaparaissait.

UN NOEL POUR LES GARS

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"; Noël approche rapidement et il dépend de nous de ne pas oublier nos camarades qui souffrent encore des sacrifices qu'ils ont fait pour leur pays.

L'appel pour le "Christmas Tree Fund" a été lancé et, naturellement, le Comité des hôpitaux peut toujours employer des fonds supplémentaires durant cette saison.

Si toutes les succursales se souvenaient de ceci, celà serait sans doute facile our elles de faire tout en leur pouvoir, afin de supporter cette noble cause.

POLITIQUE PROVINCIALE

Le réseau français de Radio Canada donnera le 22 décembre, de dix heures quinze à dix heures et trente du soir, la deuxième d'une série d'émissions présentées par le parti libéral sous la rubrique: "Politique Provinviale". L'orateur sera M. Roland Gadbois, N.P.

La chute des étincelles et flammèches sur un toit inflammable constitue, chaque année, l'une des principales causes de conflagration d'après les autorités des services de protection contre l'incendie.

L'Institut canadien de plomberie et de chauffage conseille de construire le compartiment à charbon aussi près que possible de la fournaise et de voir à ce qu'il soit muni d'un bon éclairage. La porte du compartiment doit être suffisamment grande et facile à ouvrir, comme elle ne doit pas laisser passer la poussière. Le compartiment de plus, doit être placé de façon qu'on puisse aisément le remplir de l'extérieur.

ATTENTION ! ATTENTION !

OFFRES SPECIALS DE NOEL



Manteaux pour Dames

Réduction de

25%

Habits d'Homme

Réduction de

20%



Beaux choix de Cadeaux pour toute la famille à des prix Réduits pour Noël.

JOYEUX NOEL ET HEUREUSE ANNEE

JAYMORE STORE Reg'd

832, 3ième Avenue VAL D'OR Tél. 388



AVEC LES MEILLEURS SOUHAITS DE

JOYEUX NOEL

et

HEUREUSE ANNEE

★

GORDON MOTOR Reg'd

1095, 3ième Avenue VAL D'OR, Qué.

Tél. 93, - 94 C. P. 490

NAISSANCES
VAL D'OR

LEBLANC — Joseph Réal Patrice fils de M. et Mme Roger Leblanc (Fernande Boutin), né le 2 baptisé le 7 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Patrice Leblanc.

* *

DOUCET — Joseph Emile Jean Denis, fils de M. et Mme Lucien Doucet (Cécile Ricard), né le 5 et baptisé le 7 décembre. Parrain et marraine: John Doucet et Marie-Hélène Doucet.

* *

BRUNEAU — Marie Ginette Nicole, fille de M. et Mme Willie Bruneau (Blanche Tétreault), née le 6 et baptisée le 7 décembre. Parrain et marraine: Ronald Tétreault et Liliane Bruneau.

* *

LAVALLEE — Marie Nicole Michèle, fille de M. et Mme Michel Lavallée (Annette Picard), née le 2 et baptisée le 7 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Gamache.

* *

METIVIER — Joseph Jean Charles, fils de M. et Mme Louis-Philippe Métivier (Jeannette Lébreux), né le 2 et baptisée le 7 décembre. Parrain et marraine: Gaston Lébreux et Hélène Lebreux.

* *

POIRIER — Joseph Jean Marc, fils de M. et Mme Edgar Poirier (Marie-Ange Laporte), né le 3 et baptisé le 7 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Laporte, oncle et tante de l'enfant.

* *

ROY — Joseph Pierre Gilles, fils de M. et Mme Ernest Binette (Marie Rochon), né le 13 et baptisé le 14 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine L'Italien.

* *

DOIRON — Marie Gaétane Jacqueline, fille de M. et Mme Jean Paul Dorion (Emilien Lantai gne(, né le 11 et baptisé le 14 décembre. Parrain et marraine M. et Mme Delphis Doiron.

* *

VILLENEUVE — Joseph Pierre Michel, fils de M. et Mme René Villeneuve (Marguerite Pagé), né le 14 à l'hôpital de Maternité Trudel et baptisé le 14 décembre Parrain et marraine: Raymond Villeneuve et Claire Villeneuve. frère et soeur de l'enfant.

* *

MARCHAND — Marie Nicole Lise, fille de M. et Mme Paul Marchand (Gabrielle Laflamme), baptisée le 14 décembre. Parrain et marraine: Adolphe Laflamme, de Lévis, remplacée par Thérèse Marchand, soeur de l'enfant.

* *

CLOUTIER — M. et Mme Pierre Cloutier sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance de jumeaux, nés le 18 et baptisés le 7 décembre sous les noms de: Marie Thérèse Paulette, parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Trudel.

Joseph Jean Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Paul Cloutier.

Courrier de Cléricy

Le 26 novembre, les élèves du couvent se réunissaient à la salle paroissiale, pour présenter leurs voeux à M. le Curé à l'occasion de sa fête patronnale. Pour cette circonstance, plusieurs paroissiens sont venus aplaudir leurs enfants qui exécutèrent avec brio: morceaux de piano, chants et piècettes Un cadeau, offert par les écoliers, fut présenté à M. le Curé par Mlle Jacqueline Durocher et Gaston Miljours. Dans une courte allocution, M. le Curé remercia sincèrement les enfants et les religieuses de l'Assomption qui assumaient la direction de cette soirée si bien réussie.

MARIAGES

M. le Curé Léonard Boucher bénissait dernièrement le mariage de Mlle Rose Therrien à M. Gérard Bélisle et celui de Mlle Rita Levesque à M. Marcel Therrien.



Joyeux Noël
et
Bonne
et
Heureuse Année

C'est le voeu que nous faisons pour tous nos cilents de Val d'Or et de la banlieu.

★

La Compagnie Legaré Limitée
VAL D'OR

C. P. 188 Tél. 198



Joyeux Noel
et
Bonne Annee

★

En reconnaissance de votre appui et de votre amitié, nous vous offrons nos souhaits de NOEL et du JOUR de l'AN

★

Northern Plumbing Limitée
PLOMBERIE — CHAUFFAGE
OUVRAGE EN METAL

TEL. 209 VAL D'OR C. P. 257



Meilleurs
Souhaits
à tous.

JOYEUX NOEL
et
Bonne et Heureuse Année

★

PAUL'S RADIO SERVICE Reg'd
VENTE et SERVICE

C. P. 525
715, 3ième Avenue
Tél. 190
VAL D'OR



ROBES POUR DAMES
Robes de crêpe pour Dames, derniers modèles et couleurs. $18.95 à $22.50

ROBES DE LAINE
Réduites spécialement pour les fêtes
Nouvelles couleurs $12.95

MANTEAUX POUR DAMES
avec "Hood". couleurs assorties
.. .. $35.00 à $79.00
Nouvelles Blouses "Gibson" $4.95

VALISES
Valises de voyages de bonne qualité.

PANTOUFFLES
Bel assortiment de pantouffles pour hommes et femmes .. .. $1.50 à $3.95

CHEMISES
Chemises pour hommes de toutes les couleurs et de toutes grandeurs, chemises blanches spécialement pour les fêtes.

GILETS DE LAINE
Beau choix de gilets de laine pour hommes, chaud et de bonne qualité.

Habits et Paletots
Habits pour hommes en tissus résistants et à des prix populaires.
Paletots d'hiver de différentes couleurs et graudeurs.

CRAVATES
Choix complet de cravates, foulards.

★



Lingerie de toutes sortes pour enfants

Meilleurs Souhaits de la Saison

Moise Rabinovitch

Magasins de Lingerie pour hommes, femmes et enfants.

764 3ième Avenue Tél. 815



Remerciements Sincères à nos clients

et à tous

JOYEUX NOEL

★

K. Joseph & Company Limited

3ième Avenue VAL D'OR



Les années se suivent et se ressemblent

Aussi nous fait-il plaisir à l'occasion des fêtes de vous souhaiter et un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

★

A la même occasion vous êtes toujours les bienvenus à la table du

VAL D'OR GRILL

De la part de Maria Bouchard, prop.

Voeux sincères de

Joyeux Noël

et

Bonne et Heureuse Année



Bisante Super Service Station

Le magnifique Garage à la croisée des chemins de ROUYN et SULLIVAN

La Vie Mondaine

MALARTIC

Le 9 décembre dernier Mme Joseph Lizotte était l'hôtesse du club de Cinq Cents. Parmi les invités on remarquait Mme Carpentier la mère de Mme Jos. L'Heureux et M. Carpentier, son neveu, Mmes Paul Magnan et Eugène Lecourt. Les cartes se brassèrent jusqu'à une heure avancée dans la soirée pendant que la causette allait bon train. L'addition des points donnait le premier prix à Mme Armand Rouleau, le 2ème à Mme Gaudias Massicotte, le 3ème à Mme Angus Grant et le 4ième à Mme Eugène Lecourt. Mme Oscar Surprenant fut l'heureuse gagnante du prix de présence pendant que les prix de consolation allèrent à Mmes J. L'Heureux et Paul Magnan. M. Gaston Bergeron assista Mme Lizotte pour le service du goûter.

* *

Dimanche le 14 décembre, M. et Mme René Bolduc recevaient un groupe d'amis à leur résidence rue Laval, à une partie de Cinq Cents. De jolis prix furent décernés aux vainqueurs, dont le 1er à M. Gaudias Massicotte et le 2ième à Mme Georges Bolduc. M. Alfred Hurley s'en tira avec le prix de consolation. M. Jos. Lizotte fut l'heureux gagnant du prix de présence. L'hôtesse servit un délicieux goûter à ses invités.

* *

Le Club COUSEZ-CAUSEZ se réunissait mercredi dernier chez Mlle Simonne Boucher, avenue du Parc. La prochaine réunion de ce Club est remise après les Fêtes alors que les membres reprendront leurs activités.

* *

M. et Mme Armand Corriveau de La Sarre étaient en visite la semaine dernière chez Mme Lucien Blais, soeur de M. Corriveau, et M. Blais.

* *

M. Armand Dumas est parti dimanche par avion pour Chibougamau d'où il reviendra le 24 courant.

* *

Mmes T. J. Massicotte d'Amos est en visite chez sa fille Mme J.-L Chartier et M. Chartier.

* *

M. J. P. Millenbach est revenu lundi de Toronto. Mme Millenbach doit retarder son retour à Malartic à cause de la maladie de son fils Peter.

* *

Mlles Jean et Robin Hood visitaient des amies à Malartic mercredi le 10 décembre.

Naissances

MARTINEAU — Dimanche le 7 fut baptisée Marie Monique Denise, née le 4, fille de M. et Mme Henri Martineau (Lucille Biron). Parrain et marraine M. et Mme Cléophas Martines, grands parents de l'enfant de Inverness.

* *

LEVEILLE — Dimanche le 7 fut baptisée Marie Alice Zoraide Ghislaine, née le 5, fille de M. et Mme Roger Léveillé (Zoraide Bélanger). Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Bélanger, grands parents de l'enfant.

* *

DUBOIS — Dimanche le 7 fut baptisé J. Alphonse Gilles, né le 7, fils de M. et Mme Georges Henri Dubois (Yvonne Lefebvre). Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Dubois, oncle et tante de l'enfant.

MASSY — Dimanche le 7 fut baptisé Joseph Claude, né le 2, fils de M. et Mme Sylva Massy (Georgette Beaudoin). Parrain et marraine M. et Mme Raoul Beaudoin, Jr., oncle et tante de l'enfant.

TREPANIER — Dimanche le 7 fut baptisé J. Oliver Donat Jean né le 29 novembre, fils de M. et Mme Adelard Trépanier (Alice Déry). Parrain Roland Desorcy, marraine Mlle Ange Emma Lafrenière.

SAMSON — Dimanche le 7 fut baptisé J. Lucien Marcel, né le 26 novembre, fils de M. et Mme Léopold Samson (Lucienne Moranger). Parrain et marraine M. et Mme Lucien Moranger, oncle et tante de l'enfant.

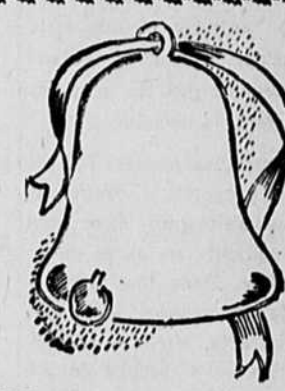
LECOMPTE — Dimanche le 7 fut baptisée Marie Mignonne Ginette, née le 2, fille de M. et Mme Marcel Lecompte (Léontine Larose. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Lecompte, grands parents de l'enfant.

A tous nos

Clients et Amis

meilleurs voeux de bonheur, santé et prospérité pour la Nouvelle Année.

★



Joyeux Noël et

Bonne et Heureuse Année

★

Val D'Or Electric Service

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Roméo Dumais, prop.

126, 7ième Rue Val d'Or Tél. 264

★



FLEURS POUR NOEL

- GARDENIAS
- ORCHIDEES
- ROSES
- CHRYSANTHEMES
- OEILLETS
- MUFLIERS

★

★

FLEURS EN POT

- POINSENTIAS
- CYCLAMENS
- AZALIAS
- BEGONIAS
- Etc . . . Etc . . .

★



CADEAUX

Importation et Lignes Exclusives

Potteries Italienne, Mexicaine et Anglaise

Verre de Tchécoslovaquia et du Portugal

★

MEILLEURS SOUHAITS DE LA SAISON

HELENE FLEURISTE

Magasin : 340-A TEL Résidence : 340-C

3ième Avenue VAL D'OR

GRATUIT

Voici le temps des Fêtes et beaucoup de gens sont dans l'embarras pour le choix des cadeaux qu'ils feront à leurs parents ou amis. Une occasion s'offre ici pour chacun de penser à ce sujet important dans l'atmosphère reposante du foyer.

Un livre est toujours reçu avec joie car il représente un objet dont on a sans cesse besoin soit comme aide dans son travail soit comme repos dans les moments de détente.

Les EDITIONS FIDES ont compris cette nécessité et ont édité un magnifique catalogue que tous peuvent recevoir gratuitement dès qu'ils en font la demande.

Depuis quelques années, FIDES prend des proportions considérables et satisfait ainsi davantage le public toujours en quête de ce qui se publie. Dans tous les domaines de la pensée: théologie, philosophie, arts, sciences, littérature, FIDES se préoccupe de ses lecteurs et veut leur assurer le maximum de satisfaction à un prix d'achat minimum.

Professionnels, employés de bureaux, ouvriers, pères et mères, jeunes gens et jeunes filles, garçons et fillettes, tous trouveront dans le catalogue des suggestions intéressantes.

Faites votre demande immédiatement. Ecrivez à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1 et le catalogue vous sera envoyé gratuitement.

Questionnaire des Allocations familiales

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur régional des Allocations familiales à Québec. Les textes publiés n'engagent nullement le Ministère national de la Santé et du Bien-être social quant au versement ou au retrait des Allocations familiales. Adressez votre demande au "Questionnaire des Allocations familiales" au soin de ce journal. Pour réponse personnelle, inclure une enveloppe de retour affranchie.

CLAIRE FONTAINE. Il y a près d'un an, une dame est venue chez nous et nous a confié la garde de son bébé de cinq mois. Elle promit, à cette époque, de nous faire parvenir chaque semaine l'argent nécessaire à son entretien. Nous ne l'avons pas revue depuis. Pouvons-nous recevoir une allocation familiale pour cet enfant?

R. Puisque c'est vous qui défrayez entièrement le coût de l'entretien de l'enfant l'allocation vous revient de droit. Mais encore faut-il que vous demandiez cette allocation. Remplissez sans retard une formule de demande et faites-la parvenir au Directeur Régional des Allocations Familiales, case postale 1816 à Québec. Demandez la formule au maître de poste. En écrivant au Directeur régional, n'oubliez pas de donner toutes les informations possibles au sujet de l'enfant et de ses parents.

M. Drouin . . .

(Suite de la page 43)

duction ne démontrait pas un surplus, il faudrait cesser de payer le dividende. Et si la production accusait une baisse, il faudrait non seulement cesser de payer le dividende mais imposer des taxes. Ce chef créditiste m'a parlé honnêtement, et je crois qu'il n'est pas loin du jour où il abandonnera la doctrine créditiste, quand il en aura vu tous les inconvénients.

7.— L'octroi d'un dividende peut-il être basé sur l'héritage culturel? Je ne le crois pas?

Les théoriciens du Crédit Social répondent à nos arguments que le dividende pourrait être basé non seulement sur la production mais sur l'héritage culturel représentant la valeur des inventions et découvertes faites par nos ancêtres les progrès de la science, les richesses non explorées, etc.

Or, à ce sujet, je dois faire remarquer que la valeur de ces richesses ne peut se calculer que par leur application pratique, et cette application pratique, nous l'avons dans le système actuel. Si un homme découvre un procédé nouveau de chauffage, il fait reconnaître son droit d'auteur, vend ses appareils, et s'il décide de vendre même son droit d'auteur, il peut le faire. Mais où irions-nous si nous allions entrer dans l'actif du pays un montant équivalent aux découvertes futures qiu pourront être faites dans les prochains siècles?

En somme, cette question d'héritage culturel comporte un inconvénient excessivement grave. Tous ceux qui reçoivent le dividende de $20.00 diraient qu'en vertu de l'héritage culturel, le dividende devrait être de $40.00 ou $50.00, et comme il n'y a pas de base pour fixer à une juste valeur cet héritage culturel, l'inflation que j'ai décrite tout-à-l'heure ne ferait bientôt que doubler ou tripler, et les dirigeants du Crédit Social seraient pris à faire face aux conséquences des espoirs fabuleux qu'ils auront fait naître avec l'utopie de la monétisation de l'héritage culturel.

Cette théorie de l'héritage culturel voudrait-elle dire qu'en Chine, par exemple, où il y a une "civilisation" de 2000 ans plus vieille que la nôtre tous les chinois devraient être riches par le fait même.

8.—Le paiement d'un dividende entrainerait une baisse dans la production, et par conséquent dans la richesse véritable du pays et de ses citoyens.

Toujours dans l'exemple donné au début de cette lettre, le père de famille qui a 10 enfants recevrait le premier mois un dividende de

(Suite à la page 59)

LE PLUS AFFAIRÉ AU MONDE SAIT OÙ FAIRE UNE PAUSE

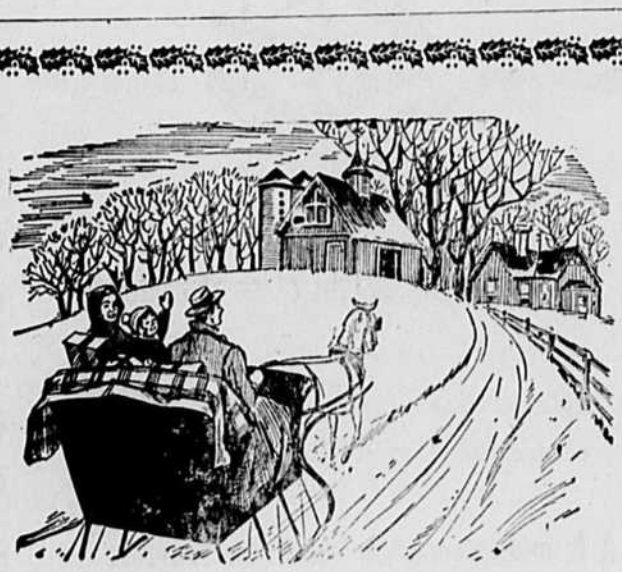


Prix d'avant guerre . . . 5¢
Taxes et Ordonnances de Guerre 2¢
Vous Payez 7¢

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

A. N. DROUIN
Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée.
VAL D'OR TELEPHONE 15

C-20F



Nous sommes heureux de profiter de l'occasion pour remercier bien sincèrement nos nombreux clients en particulier et tous les amis de Val d'Or pour l'encouragement que vous avez bien voulu nous donner durant cette première année d'opération et espérons en votre patronage pour 1948.

Comme par le passé, soyez assuré de la même courtoisie et du même service.

★

A tous MEILLEURS VOEUX de

JOYEUX NOEL
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

★

L. LAMBERT

BOUCHER — EPICIER

BIERRE & PORTER

1140 3ième Avenue Tél. 139

VAL D'OR

M. Drouin . . .
(Suite de la page 58)

$240.00. Il serait fortement tenté de prendre une petite vacance. Son voisin également.

Et mon ami Réal Caouette réalise bien que plusieurs prendraient une petite vacance lorsqu'il dit, et je cite le journal "Pays Neuf" 19 novembre, page 2 :

"Il y en a qui craignent que le dividende ferait des paresseux, mais songez que même un paresseux est utile à la société du moment qu'il se fait aller les mâchoires pour manger. En consommant quelque chose, en se vêtant, en se logeant, en voyageant, il consomme ou use quelque chose et fait donc produire quelque chose pour d'autres."

Or nous savons qu'une simple grève d'un mois ou deux chez une partie des ouvriers de l'acier a privé un bon nombre de canadiens des clous, et partant, des logements pourtant si nécessaires.

Une diminution du travail ou un ralentissement à ce sujet mettrait à néant toute la base du système créditiste, puisque la production diminuant, le dividende ne pourrait plus être distribué.

9.—La propagande du Crédit Social relative au dividende est faite de nature à laisser croire à la population qu'il appartient au gouvernement de faire vivre tout le monde.

Ceci résulte à peu près de tous les écrits du Crédit Social. Mais est-il possible de croire que même les plus grands génies pourraient trouver moyen de faire vivre la population. Il est vrai qu'aujourd'hui la machinerie est plus puissante, mais il faut songer que la population du monde a augmenté considérablement, et qu'un pays qui prendrait comme politique la politique du moindre effort se verrait bientôt ruiné et sa population manquerait bientôt de tout. L'Angleterre paie cher actuellement pour avoir réduit à 5 jours la semaine de travail de ses ouvriers.

10.— La doctrine du Crédit Social tend à remplacer le salaire par le dividende.

C'est là un des énoncés de la doctrine de Douglas, aux dires de certains chefs créditistes.

Cela voudrait donc dire qu'une personne qui travaillera beaucoup recevra le même montant qu'une personne qui travaillera moins, et chacun ne se dira-t-il pas pourquoi travailler fort, puisque mon voisin travaille moins et reçoit le même montant? Ce sera donc à qui travaillera le moins, et il faudra une police aussi organisée que celle de la Russie, si l'on veut que la production atteigne un niveau raisonnable.

A ce sujet, certains chefs créditistes, mais pas tous, nous disent que ceux qui ne travailleront pas, n'auront pas de dividende, mais qui va décider si un homme a droit au dividende, ou s'il n'y a pas droit, qui va décider si un homme est paresseux ou s'il est malade? Il faudra un contrôle absolu et une dictature de fer pour mettre un tel système en pratique.

1.— La doctrine du Crédit Social supose la formation d'une Commission pour déterminer le juste prix des marchandises. C'est donc un contrôle absolu de l'Etat.

C'est écrit en toutes lettres dans le volume "Sous le Signe de l'Abondance" de Louis Even, aux pages 104 et suivantes jusqu'à 127 inclusivement.

Quelle que soit l'argumentation habile de Louis Even, il n'en reste pas moins qu'il préconise la fixation par le gouvernement de tous les prix sur tous les produits.

C'est donc dire que la réglementation à ce sujet serait 1000 fois et 2000 fois pire que le contrôle des prix que nous avons eu sur quelques denrées, pendant la guerre, comme mesure provisoire, et Dieu sait si les créditistes ont protesté contre le contrôle bien minime que nous avons eu.

M. Even prétend que les prix se fixeraient par une simple question de mathématique, mais cette mathématique consisterait à calculer pour chacun le coût de la marchandise, le coût de production, le coût de la matière première, le coût de l'ouvrage, à fixer arbitrairement pour tel cultivateur de telle région la valeur de son temps, la valeur des matériaux qu'il a employés, le profit auquel il a droit, **on arriverait donc à avoir un contrôle absolu du gouvernement créditiste sur toutes les moindres activités, quelque petites qu'elles soient de toute la population.**

12.— Le Crédit Social rejette l'or comme base de la valeur de la monnaie.

Le premier Economiste du crédit Social fut un nommé Arthur Kiston qui, en Angleterre, en 1894 suggéra l'abandon de l'or comme basse monétaire. Douglas l'a suivi.

Pouvons-nous dans une région dont les mines d'or font vivre une partie notable de la population appuyer une doctrine qui les ferait disparaître? C'est un peu comme si on allait demander aux gens de la Gaspésie de voter pour un régime qui défendrait le droit de pêche.

13.— Le système du Crédit Social n'a jamais été mis en pratique avec succès.

Dans l'état du Rhode Island, en 1786, l'Etat a imprimé et mis en circulation du papier monnaie dont la valeur était garantie par les immeubles des citoyens de cet Etat. Bien que cette base fut plus stable que la base de la monnaie créditiste, qui est la production plus l'héritage culturel, cette monnaie n'a jamais été considérée comme ayant beaucoup de valeur, et au bout de deux ans, ceux-là mêmes qui avaient été élus pour mettre en vigueur leur système, ont dû l'abandonner, et la monnaie qu'ils avaient ainsi distribuée a été finalement évaluée à un quinzième de sa valeur originaire.

Les difficultés provoquées par la tentative de mettre ce système en opération ont été telles que jamais depuis ce temps les citoyens du Rhode Island ont songé à renouveler l'expérience.

En 1716, en France, il y a eu une tentative du même genre, impression de monnaie, et distribution pour créer un pouvoir d'achat, mais cette monnaie bientôt n'a plus eu aucune valeur, et il a fallu revenir à un autre système.

Je cite à ce sujet un ouvrage d'un économiste éminent, Paul Hugon, ouvrage intitulé "Les Doctrines Economiques", page 69 :

"Les émissions répétées faites ainsi par Law mirent assez vite fin à la confiance des porteurs de billets . . . Le caractère artificiel et inflationniste de ces émissions apparut à tous; les demandes de remboursement se précipitèrent et malgré l'établissement du cours forcé des billets, leur valeur s'effondra . . . C'est ainsi que l'expérience se termina en catastrophe."

Plus loin, il dit :

"Cette expérience . . . montre enfin le danger de négliger la fonction de conservation des valeurs qui est l'une de celle qui doit appartenir à toute bonne monnaie, et que ne pouvait remplir la monnaie de papier de la banque de Law."

Si aucun pays n'a réussi avec succès à mettre en application le système monétaire créditiste, pourquoi tenterions-nous l'aventure? Si un homme est malade, serait-il sage de lui recommander un remède qui n'a jamais été expérimenté avec succès?

14.— Les chefs du crédit social se couvrent du manteau de la religion. Ils invoquent souvent l'opinion du Rev. Père Lévesque.

Or le Révérend Père Lévesque,
(Suite à la page 62)



La Compagnie
SAVOIE SERVICE STATION
et son Personnel offrent
à sa nombreuse clientèle et à
tous ses amis ses meilleurs voeux de

JOYEUX NOEL
BONNE et HEUREUSE ANNEE

★

Savoie Service Station

3ième Avenue VAL D'OR Tél. 118

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Partagez votre joie à Noël

Noël est une fête où règnent la joie et l'amitié. Une des joies les plus douces, à cette saison de l'année, au milieu des décorations, des réjouissances et des bons souhaits est le bonheur que l'on procure ou que l'on partage avec d'autres. N'oublions pas, au sein de nos réjouissances, que Noël peut être un jour bien triste pour des personnes moins fortunées. Une invitation à dîner pour une personne délaissée, un jouet pour un petit pauvre, des vivres et des vêtements pour une famille éprouvée—voilà des choses qui entrent bien dans l'esprit de Noël . . . et qui sont du plus pur civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The BRADING BREWERIES
LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

CARTES PROFESSIONNELLES

VAL D'OR

Dr. Bernard Bélanger
CHIRURGIEN - DENTISTE
Tél. 314
Chambre 7 Edifice Rabinovich Val d'Or

Me Lucien Tourigny, c.r.
EDIFICE LALONDE
Chambre 209 Tél. 124
VAL D'OR

Me Lucien Cliche B.A., L.L.L.
AVOCAT
EDIFICE GAGNON
812, 3ième Avenue Tél. 24 - A

Me J.-L. Baillargeon, B.A., L.L.L.
AVOCAT — LAWYER
EDIFICE LALONDE (2e étage)
C. P. 425 Tél. Bureau 232
VAL D'OR Résidence 432

Me Ls Charles Trempe B.A., B.L.L.
AVOCAT
Edifice Self, Chambre 7 Tél. 727
VAL D'OR

LA SAUVEGARDE Assurance-vie — Membre du Club DUCHARME
Alfred Gamache
RESIDENCE : 922, Première Ave. VAL D'OR — Casier Postal 318 Tél. 225

Armand Gilbert
B.A. L.L.L.
NOTAIRE
Edifice Splendid Sweets
Tél. Bureau 660-A — Rés. 660-B
VAL D'OR

Joseph Morin
B.A. L.L.L.
NOTAIRE
Edifice Gagnon, 3ième Ave
VAL D'OR
Tél. 26 C. P. 897

Tél: Bureau 405-A — Rés. 405-B
SELWYN COOKE, m.r.a.i.c.
Architercte
Edifice Transport McLeod
687, 3ième Avenue Val d'Or

Courrier de Saint-Marc de Figuery

SYNDICAT COOPERATIF DE ST-MARC

Société régie par la loi des Syndicats coopératifs de Québec S.R. 1925, c. 254, a.l.

Le 28 novembre dernier, en la Salle du magasin, se tenait sous la présidence de M. Donat Cossette, président, l'assemblée générale annuelle des membres du syndicat coopératif St-Marc.

Une bonne vingtaine de membres assistaient ainsi que M. Victor Cossette, Jos. McNeil, Hubert Rouillard et J. Dam Bérubé tous quatre directeurs.

L'ouverture fut faite par le sécretaire qui donna lecture des minutes de l'assemblée générale annuelle tenue le 28 octobre 1946.

M. Armand Lauzière, Instructeur en Coopération, donna à son tour lecture du bilan du dernier exercice fiscal se terminant le 30 septembre 1947. L'Actif se lit comme suit: Disponible: $13,787,71. Placement: $203.50. Immobilisé: $6,381.01. Au Passif: Exigible: $2,556.39. Emprunts: $11,807.52. Capital social: $2,180.00. Réserve: $2,176.12. Trop Perçu du dernier exercice financier: $1,652.19. Les Ventes totales se portant à $45,-224.87 réalisèrent un Trop Perçu Brut de $6,366.22. Les Dépenses se portant à $4,714.03 laissent un Trop Perçu Net de $1,652.19.

Une courte discussion fit suite à la lecture du Bilan et notre Instructeur donna clairement toutes les réponses demandées. A la satisfaction de tous, le Bilan fut adopté. On passa ensuite au partage du Surplus une ristourne de 3.6% sera créditée à chaque membre au prorata de leurs achats respectifs de l'année et la balance ira à la Réserve Générale après avoir satisfait aux exigences de l'Impôt.

Viennent ensuite les élections. MM. Donat et Victor Cossette dont le termes respectifs venaient de se terminer comme Directeurs, sont de nouveau élus comme directeurs pour un autre terme de trois années. Nous les en félicitons.

J. Dam. Bérubé

Voici les noms des premiers de classe pour les concours du mois de novembre dans les classes du Village.

8e Année Madeleine Morin	76.3%
7e Année Colette Corriveau	80%
6e Année Marielle Périgny	74.6%
5e Année Raymond Demers	81%
4e Année Julien Cossette	84.,%
3e Année Denise Boutin	89.1%
2e Année Willie Bilodeau	71.1%
1er Année Henri Fontaine	94.3%
Ecole No. 4 Classe de Mlle Thérèse Roy.	
7e Année Pierette Lantagne	94.2%
4e Année Cécile Lantagne	92.3%
3e Année Rita Boutin	94%
2e Année Cécile Laroche	96%
1er Année Michel Boutin	99%
Ecole No. 6 Classe de Mlle Rolande Périgny.	
6e Année Edouard Rouillard	67%
4e Année Thérèse Rouillard	65%
2e Année Léo Rouillard	79%
1er Année Oliva Vézina	76.6%

AMOS

Charles-N. Barbès
AVOCAT ET COMMISSAIRE
Edifice ROYAL AMOS Tél. 213-220

Consultations sur rendez-vous
Dr. Edmond Bourgault
Spécialité :
CHIRURGIE GENERALE
Edifice ROYAL AMOS Tél. 317

M. Edward Viney
AGENT D'ASSURANCES
Nous assurons tout le monde et pour toutes occasions
AUTOMOBILE — FEU — VIE etc.
Bureau: 763, 3ième Avenue Val d'Or Tel: 228
Res.-64-A, avenue Laurier, Bourlamaque Tel: 273

LOUANGES DU JEUNE LEMAIRE

Mercredi à quatre heures, eurent lieu, en l'Eglise Saint-Sauveur, les Louanges du jeune Robert Lemaire, décédé à l'âge de 7 mois, le 9 courant.

Le jeune Lemaire laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme J. Rodolphe Lemaire, ses deux frères Denis et Guy et ses grands parents, M. et Mme J.-Hector Lemaire, de Val d'Or et M. et Mme F. Blais, d'Ottawa.

La cérémonie à l'église fut présidée ar M. l'abbé Clarence Roy Les élèves de l'Académie Saint-Sauveur rendirent avec brio deux cantiques intitulés: "O Saints Anges" et "J'irai la voir un jour".

En avant du défilé, Martin Côté portait la gerbe de la famille, assisté de Guy et Denis Lemaire et la petite dépouille était portée par les petits cadets: Jos Brascoupé, Adrien Secours, Raymond-Marie Dubois et Roland Beaulieu. Venaient à la suite huits petits camarades portant des fleurs: Jacques Côté, Yvon Levesque, René Massicotte, Réal Goyette, Roger Guillemette, Rémi Lacoste et René Goyette.

Dans l'assistance, on remarquait Son Honneur le Maire, M. J.-E. Bérard, M. J. A. Chantal et M, Hector Pépin, représentants de la Valdorienne, M. et Mme F. Ricard Mlle Cécile Ricard, Mme Albany Renaud, M. et Mme W. A. Roy, Mme E. Larson, Mlle Georgette Legault, M. et Mme J. H. Lemaire, grands parents, et Mme Jeffrey Hinse.

Etaient aussi préents: les élèves de l'Académie Saint-Sauveur, accompagnés des religieuses ainsi que les élèves de l'école Queen Elizabeth.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Maurice Marcoux. L'organisation de la cérémonie était sous la direction de Mme Jeffrey Hince en coopération avec les Soeurs de l'Assomption.

REMERCIEMENTS

M. et Mme J.-R. Lemaire tiennent à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies à l'occasion du deuil cruel qui les a frappés, soit par offrandes de fleurs ou soit par assistance aux Louanges. Ils remercient spécialement Les Révérendes Soeurs du Couvent ainsi que Mme Jeffrey Hinse pour le dévouement qu'elles ont su montrer en organisant la cérémonie à l'église.

COUPON D'ABONNEMENT

LA GAZETTE DU NORD,
Case Postale 214,
Val d'Or, P. Q.

Veuillez trouver sous pli la somme de deux dollars en paiement d'un abonnement pour la période d'une année.

(Nom) .....

(Case Postale) .....

(Ville ou village) .....

La Gazette de Malartic

Notre Chef de Police

Joseph Tully de la police municipale de la Ville de Malartic depuis son incorporation, en 1939, en fait l'éloge ainsi que la conduite de ses habitants. Le chef Tully originaire de Templeton, Qué., naquit en 1912 du mariage de feu M. et Mme Bernard Tully. En 1924, avec sa famille, il alla habiter Kapuskasing, Ont., où il fréquenta l'école publique de l'endroit pour terminer plus tard ses études au collège St-Victor de Beauce.

En 1937, il entrait au service de la Sûreté Provinciale, à Montréal, qui le chargeait de différentes missions dans notre région.

Remarqué par ses excellentes qualités de constable, les autorités de la ville qui administraient en 1939 lui offrirent les fonctions de chef de police.

Le travail collaborateur des agents provinciaux dispensait la ville d'embaucher d'autres constables, pour le moment, car même en 1939 avec une population d'environ 2,000 âmes, les infractions de toutes sortes étaient plus nombreuses qu'aujourd'hui avec une population d'au delà de 5,000.

Ces violations de la loi étaient partiellement dues au fait que les mineurs célibataires étaient en majorité, avec des responsabilités moins grandes et des divertissements moins nombreux.

Beaucoup de ces violations prenaient naissance dans le hameau de Roc d'Or, où se refugiaient des individus de réputation peu savoureuse qui trouvèrent bon de quitter notre région dès que le gouvernement provincial donna l'ordre d'évacuer les terres de la Couronne.

Durant ses années de service le chef dut enquêter sur plusieurs attentats de meurtre dont cinq avec couteaux et un avec revolver, en plus d'un vol à main armé. Avec l'expansion de la ville et le déménagement du bureau de la Sureté provinciale de Malartic, la nécessité d'augmenter la force constabulaire se fit sentir. Ce département comprend maintenant trois constables et le chef qui est en devoir le jour avec un des constables, qui se partagent à des périodes déterminées le travail de jour et de nuit.

En 1940 Joseph Tully épousait Mlle Hélène Lemieux, fille de feu Wilfrid Lemieux et de Mme Lemieux. De ce mariage naquirent deux filles, Kathleen âgée de 6 ans et Louise 2 ans.

La chasse est le sport favori du chef qui ne manque pas l'occasion de s'y adonner dans ses moments de loisir.

La Vie Mondaine

M. Ashley Macmillan est parti dimanche le 7 pour Montréal et Toronto en voyage d'affaires.

* *

Par courtoisie de M. Chas A. Magnan, gérant de Goldfields Amusements Ltd, les enfants de nos deux écoles ont eu le privilège d'assister à une représentation cinématographique du mariage royal qui se déroulait en Angleterre, le 20 novembre dernier. Les élèves qui s'y rendirent par groupes de classes étaient sous la surveillance de leurs professeurs.

* *

M. Geo. Albert Robillard de Lanoraie passe quelques temps avec ses frères Arthur et André.

* *

M. et Mme Jacques Miquelon sont revenus d'une quinzaine passée à Québec.

* *

Mme Georges Authier est partie lundi pour Montréal où elle passera quelques jours en visite chez les siens.

* *

M. Chas Magnan était en voyage d'affaires à Montréal au cours de la semaine dernière.

* *

Garde Yvonne Grignon est de retour à Malartic depuis mercredi le 10 après un séjour à Montréal où elle a assisté aux funérailles de son père Barthélémy Grignon.

* *

Mlle Winnifred Poisson est partie mercredi le 10 pour Ottawa.

* *

Mlle Ghislaine Voyer est partie mercredi le 10 pour North Bay où elle assistera à une assemblée des comptables de General Motors Co., qui sera tenue à l'Hôtel Empire. Mlle Voyer est à l'emploi de Central Motors Sales à Malartic.

* *

M. Léon Paradis est parti le 10 pour Laferté après avoir passé quelques jours en visite dans sa famille.

* *

M. Stewart Nauss de Lamaque était l'invité de M. et Mme J. Douglas Fraser en fin de semaine.

* *

Mme Cecil Allen recevait quelques amies à une partie de cinq cents vendredi, le 5. Deux tables furent organisées et les prix furent gagnés par Mme Norman Smithurst, Mrs P. Cleary et Mme Georges Porteous.

* *

M. J. J. Mabee de l'avenue Abitibi est revenu d'Ottawa, mercredi le 10 où il a assisté aux funérailles de sa mère.

* *

NAISSANCE

M. et Mme T. J. Hunter annoncent la naissance d'un fils né le 9 décembre à l'hôpital d'Orillia Ont.

RECEPTIONS

Mercredi le 3 décembre Mme Alfred Hurley recevait à sa résidence, rue Frontenac, le groupe de dames membres du club de Cinq Cents.

Avec le nombre des parties jouées l'enthousiasme de ce club marche de pair et c'est toujours avec anxiété que les joueuses attendent l'heure décisive pour les gagnantes. Cette fois Mme Angus Grant enleva le 1er prix, Mme Armand Rouleau le second et Mme Henri Doucet le 3ième. Mme René Bolduc fut l'heureuse gagnante du prix de présence. Un délicieux goûter servi par l'hôtesse Mme Hurley fut avouré par ses invités qui garderont de cette soirée un agréable souvenir.

* *

BAPTEMES

CLAVEAU — Dimanche le 7 fut baptisée Marie Anita Pierrette, née le 2, fille de M. et Mme Léo Claveau (Marie Reine Cossette). Parrain et marraine M. et Mme Urcher Cossette, oncle et tante de l'enfant.

POIRIER — Lundi le 8 fut baptisée Marie Rita Hélène, née le 7, fille de M. et Mme Wilfrid Poirier (Angélina Goudreault). Parrain et marraine M. et Mme Jos. Ouellette de St-Paul de Montmagny, oncle et tante de l'enfant.

HILL CLARK H-C-F FRANCIS LIMITÉE

VOTRE MAISON EST-ELLE FROIDE ?

C'EST MAINTENANT le temps de la préparer pour l'hiver

Appelez 4000

et notre département d'isolation vous donnera un estimé sur le coût de protection contre les froids d'hiver

HILL - CLARK - FRANCIS LIMITED

Tel. 4000 Bourlamaque, Que.

PLUS DE COCA-COLA POUR VOUS MAINTENANT



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose.

A. N. DROUIN

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée.

VAL D'OR TELEPHONE 15

C-11F

SILVER TRANSPORT

Transport général

1010, 3ième Avenue Tél. 44 — 450-A

VAL D'OR

M. Drouin . . .
(Suite de la page 59)

dans sa brochure "Crédit Social et Catholicisme" écrite en 1936 n'a étudié la doctrine du Crédit Social que dans l'ensemble des principes essentiels élaborés par le major Douglas, et non pas dans telle ou telle application qui y sont faites ici et là, et de plus il n'a étudié l'ensemble des principes essentiels ci-dessus qu'au seul point de vue de la doctrine sociale catholique, et non pas du point de vue strictement économique.

Je réfère à ce sujet à la page 2 du tract du Père Lévesque que je viens de citer.

Le Révérend Père Lévesque ayant examiné plus à fond la doctrine économique du Crédit Social, et l'application que veulent en faire les chefs du Crédit Social dans la province de Québec n'a plus écrit et n'écrit plus en faveur du Crédit Social.

15.— Les chefs du Crédit Social ont tort de laisser entendre qu'ils ont l'appui des autorités religieuses.

Je citerai d'abord l'opinion du père Gupstave Sauvé O.M.I. publiée dans le "Droit" d'Ottawa en date du 7 juillet 1939. La citation se lit comme suit:

"Déjà dans une brochure publiée en 1936, j'affirmais que le crédit social pouvait conduire au socialisme d'Etat. Je n'ai pas changé d'idée. Bien au contraire. Une étude approfondie du système, une prise de contact plus assidue avec les principes de la monnaie et du crédit me laissent voir plus clairement les lourdes déficiences du système de Douglas ou d'Aberhart.

"En d'autres termes, le Crédit Social conduit au socialisme d'Etat."

"Je rencontre souvent des gens qui se prononcent d'une façon catégorique pour le Crédit Social et toujours je leur pose la question suivante: avez-vous étudié un tant soit peu le système de Douglas et ses principes? Et invariablement la même réponse: non, nous n'avons pas le temps d'étudier tout cela, mais nous pensons que c'est le bon système parce que tout le monde aura de l'argent. C'est ainsi qu'aujourd'hui comme hier on abuse de la bonne foi du peuple!"

16.— Je veux citer également l'opinion du Père Thomas Lamarche, O. P., dans son ouvrage intitulé: "Comment rendre l'argent au peuple?" au chapitre du Crédit Social, le Père Lamarche écrit ceci:

"C'est à regret que nous différons d'opinion avec les partisans de la Nouvelle Ecole d'Economie mais nous ne pouvons admettre des solutions que nous croyons très dangereuses au point de vue social et utopiques au point de vue économique"

. . . "La solution du Crédit Social est une solution collectiviste, communiste ou sociale".

17.— Opinion de Eon Eminence le Cardinal Villeneuve :

Vous connaissez sans doute la circulaire adressée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, au clergé de son diocèse, circulaire publiée en entier dans l'Action Catholique du 7 novembre 1941. Je cite les extraits suivants:

"Les journaux annoncent pour dimanche prochain, le neuf courant, la tenue à Québec d'un deuxième Congrès du Crédit Social.

"Je n'aurais rien à en dire si, une fois encore, les procédés pour le moins tendancieux des chefs du Crédit Social dans notre province ne paraissaient vouloir laisser entendre qu'ils ont l'approbation de l'Ordinaire, et que leur mouvement est une croisade religieuse. Ils mettent, en effet, à leur programme un chant à la Vierge, NOTRE DAME DU CANADA, suivi de la consécration officielle des Créditistes à la Vierge, Reine de l'Ordre.

"Ce besoin d'eau bénite, après les directives que j'ai données à leur sujet est d'une insolence, pour ne pas dire plus, contre laquelle je me dois de protester. Il ne m'est pas possible d'abandonner aux gens simples l'impression que le Crédit Social est une confrérie de dévots. Et pareille astuce, d'ailleurs plusieurs fois renouvelée, n'est pas faite pour souligner la droiture des organisateurs.

"Tout le monde sait quel amour l'Eglise porte au peuple, en particulier aux travailleurs. Je crois moi-même avoir donné des preuves de ma sollicitude à cet égard. Voilà pourquoi je me vois obligé de ne pas paraître couvrir du manteau de l'Eglise ceux qui voudraient conduire le peuple à l'aventure.

. . . . .

"Les théologiens, auxquels l'Episcopat de la province a confié d'examiner sous un aspect particulier la théorie du Crédit Social n'ont apporté à leur étude d'autre conclusion que celle-ci: "Le Crédit Social ne paraît pas entaché en soi de socialisme". Et ils ont reconnu qu'une étude plus approfondie du système s'impose. C'est tout. On ne saurait donc invoquer leur autorité en ce qui concerne toute autre affirmation, et spécialement quant à la valeur intrinsèque du système. Ils se sont gardés, en effet, d'en juger l'aspect économique et politique.

"D'autre part, j'ai cru devoir mettre en garde contre l'exploitation électorale qu'on pourrait faire de leur déclaration, et pour éviter toute équivoque j'ai recommandé qu'aucun prêtre ou religieux dans ce diocèse de Québec ne donne l'appui de son nom à des plaidoyers où à des organisations créditistes, et j'ai défendu au clergé d'assister aux réunions publiques relatives au Crédit Social. Je renouvelle cette prescription disciplinaire. Les laïcs qui s'affilient aux groupements créditistes le font à leurs risques et dépens. Ceux qui y consacrent leur argent ne peuvent le motiver que par leur prudence ou leur imprudence propre, sans avoir le droit de s'en justifier sur de prétendues recommandations ecclésiastiques qui n'existent pas; si quelques membres du clergé avaient cru pouvoir donner leur avis sur ce point, ils l'auront fait de leur autorité toute personnelle et privée.

"On pourrait s'étonner, et non sans inquétude, des docteurs es-sciences économiques qui surgissent partout soudainement dans les milieux populaires, et se demander combien il en est parmi ceux-là qui ont le sens de la responsabilité épouvantable qu'ils contractent pour l'avenir du peuple et de la nation, en poussant ainsi vers des systèmes hasardeux, dont on n'a pas pu jusqu'à date donner une définition.

"Quoi qu'il en soit du système en lui-même, il, ne saurait se réclamer de l'Eglise pas plus qu'un nouveau système de comptabilité ou de géographie. Et que ses fauteurs cessent enfin, s'ils veulent être pris au sérieux, de prouver leur théorie par des bannières et des consécrations!

"L'Eglise se doit de se dégager de pareil charlatanisme, et je le fais ouvertement.

. . . .

"Enfin, en ce qui concerne les imprimés du Crédit Social, sans entrer en plus de détails sur ses méthodes, on doit dire qu'il s'en dégage un souffle tel qu'il excite les passions révolutionnaires beaucoup plus qu'il ne forme l'esprit social et ne travaille à reconstruire la société."

20.— Les chefs du Crédit Social ont continué de se servir des tactiques que Son Eminence avait condamnées:

Son Eminence le Cardinal ayant reproché dans sa circulaire du 7 novembre aux créditistes de paraître vouloir laisser entendre qu'ils ont l'approbation de l'Ordinaire, et que leur mouvement est une croisade religieuse, je note que les chefs créditistes ont tout de même continué à donner cette même impression. Je cite à l'appui de cette prétention:

a) Dans le numéro du 20 novembre 1942, de Vers Demain, Gilberte Côté parle du Bon Dieu et du Crédit Social, comme si le Crédit Social était une croisade pour la chrétienté;

b) N'est-ce pas encore vouloir laisser entendre que le Crédit Social a l'approbation de l'Eglise quand, dans le numéro du 1er février 1943, on cite un extrait "De la Cité de Dieu" de St-Augustin (page 2), et en page 3, le fait que l'abbé Alphonse Belzile, décédé, aurait témoigné ses encouragements au crédit social;

c) Ne croyez-vous pas que c'est mêler étrangement la religion à la politique de publier dans le numéro du 1er février 1943, à la page 7, la promesse du conférencier créditiste:

"Je promets, sur l'honneur et devant mes compagnons:

. . . .

"4. De défendre l'Association Créditiste, l'Institut d'Action Politique et ses directeurs contre les attaques malveillantes, d'où qu'elles viennent;

"5. De placer mon travail sous la protection de Marie, Reine de l'Ordre, récitant fréquemment la Prière des Créditistes à la Très Sainte Vierge Marie.

Vive la Nouvelle France!"

d) Dans un article du 15 mars 1943, Louis Even ne compare-t-il pas les créditistes, à la page 4, au Christ qui a sauvé le monde, et à Ste-Jeanne d'Arc qui a sauvé la France?

e) Dans un article de Vers Demain, 1er mai 1943, page 2 (éditorial) on voit deux idées principales: "L'Homme a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu". Les créditistes semblent être les seuls à avoir le sens de ces objectifs;

f) N'est-ce pas encore se servir de la religion contrairement à la directive du Cardinal Villeneuve, que de publier dans Vers Demain, 15 mai 1944, page 3, une lettre anonyme, en indiquant qu'elle vient d'un prêtre avec sous-titre "Union des Electeurs et sève chrétienne";

g) N'est-ce pas encore mêler la religion à la politique que de publier en date du 15 novembre 1947, dans Vers Demain, page 4, que ceux qui prendront des abonnements à Vers Demain, journal créditiste, recevront comme prime,

(Suite à la page 63)

Pour vos cadeaux de Noel

MILLE ET UNE SUGGESTIONS
DAMES & DEMOISELLES

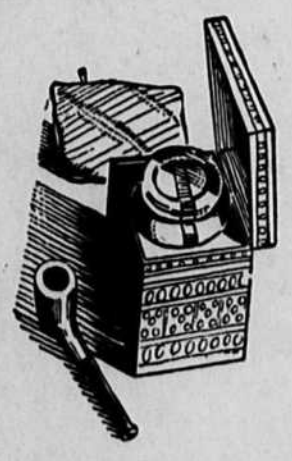


BAGUES
COLLIERS DE PERLES
PARFUMEUSES
COMPACTS
PARFUMS IMPORTES
SET DE VANITE
CHAPELETS DE PERLES
BROSSES A CHEVEUX
CRUCIFIX

Nécessaire à manucure
Porte-monnaie en cuir repoussé
Ensemble de cosmétiques

HOMMES:

BRIQUETS : Ronson & Evans
PIPES : Paterson & Doctor Plumb



Cigarettes & Cigares
Emballage de Noël
Cendriers & Etuis à Cigarettes
Blagues à tabac
Rasoirs Electrique: "Rolls"
Cosmétique pour hommes
"Courtley" & "Seaforth"

Trousses de Voyage & portefeuilles de tout genre
Papeteries de toutes sortes.

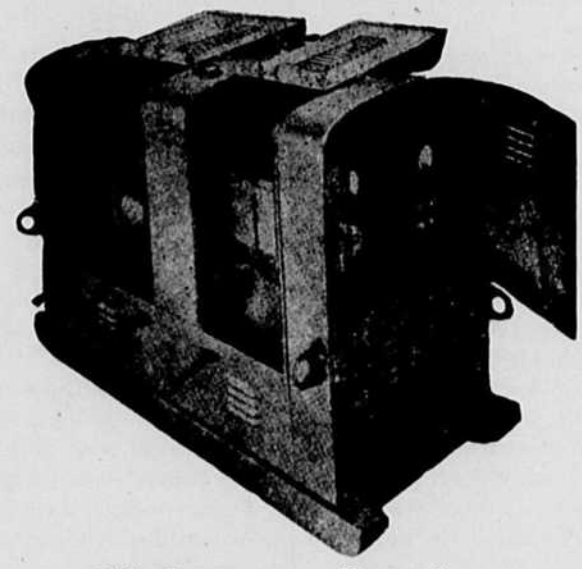
Nous avons aussi un grand assortiment de décorations de Noël.

Visitez notre nouveau département de cadeaux

NORTHERN DRUG SUNDRIES
(L. A. Lacoste, prop.)

880, 3ième Avenue Val d'Or Tél. 333

Pourquoi manquer d'électricité?



Générateur électrique

peu encombrant . . . facile à transporter . . .
tout équipé pour actionner :
AMPOULES — RADIOS — PETIT OUTILLAGE
AGRICOLE ou INDUSTRIEL
Utilités domestiques . . . Tous accessoires électriques standard

Agents demandés
Propositions avantageuses.

Tableau de contrôle simplifié, 9.5 H. P. Moteur Hercules. — Générateur Hobart 3. KVA 110, 120 ou 125 volts. 60 cycles 1200 R.P.M. (ou 50 cycles 1100 R.P.M.g) construits pour l'armée et la marine américaines.

Livraison immédiate

LEFEBVRE FRERES Ltée
970, rue de Bullion, Tél. PLateau 9641
MONTREAL

M. Drouin . . .

(Suite de la page 62)

des images de Notre-Dame de Fatima?

Je pourrais citer de multiples autres cas. J'ai voulu tout simplement souligner que dans le diocèse de Québec, où le journal Vers Demain est imprimé, les chefs créditistes n'ont pas respecté les directives de l'éminent Cardinal Villeneuve.

Autant j'admire ceux qui défendent la religion, autant je désapprouve ceux qui s'en servent pour des fins politiques. Il appartient à l'autorité religieuse d'interpréter la doctrine de l'Eglise, et de donner des directives à ce sujet. Et si j'ai voulu apporter certains témoignages, c'est précisément parce que le Crédit Social laisse entendre qu'il a l'approbation de l'Eglise Catholique.

Si les chefs du Crédit Social prétendent baser leur doctrine économique sur les données de la religion, ne courent-ils pas le risque de faire croire au peuple que c'est la religion qui aura fait défaut si leur système économique ne répond pas aux espérances de leurs adeptes?

21.— La propagande créditiste sème dans les esprits une mentalité défaitiste.

Dans les écrits du Crédit Social on affirme:

Que tout ce qui a été fait jusqu'ici ne valait rien;

Que notre situation actuelle est une faillite;

Que l'opinion de nos députés ou hommes d'état ne compte pas, mais qu'ils doivent se contenter de recevoir les instructions de leurs électeurs (transmises sur des cartes imprimées et vendues par Louis Even);

Que tous les gouvernants sont des voleurs, insulteurs de la Providence, assasins d'un peuple affamé (termes de la marseillaise créditiste);

Que ceux qui prêtent de l'argent (donc les Banques, les Caisses Populaires) sont des bandits;

Que ceux qui ont, par leur travail amassé quelques biens sont des exploiteurs;

Que les professionnels sont des racketteers;

Que ceux qui ont des postes de commande sont des usurpateurs;

Que les collets blancs sont des parasites;

Que l'obligation de travailler est une injustice. (un chef créditiste, M. Kuhl, l'a déclaré en Chambre à Ottawa au cours de la session 1946);

Que le peuple est persécuté, guetté au coin par un bandit imaginaire qui va lui casser le cou, lui enlever sa bourse, le faire pâtir de faim et de froid . . .

Et toute cette propagande invoque le cri de race, la défense de la religion, et les préjugés de classes.

Il en résulte que celui qui ne lit que cette porpagande perd le goût du travail, perd confiance en toute autorité, se croit persécuté, ne se voit aucune chance dans la vie: et c'est alors que les chefs du Crédit Social se présentent à lui **comme des "missionnaires"** chargés par la Providence de sauver ce monde perdu.

Je trouve bien imprudents ceux qui sans expérience, sans avoir vu les deux côtés de la médaille, ont décidé, à l'âge de 20 ou 21 ans, de partir en croisade contre nos institutions et ceux qui les dirigent.

En conclusion, puisque la doctrine créditiste prêche le contrôle par l'Etat de toute la production, puisqu'elle prêche le contrôle par l'Etat de tous les prix, puisqu'elle prêche que le gouvernement doit faire vivre tout le monde, puisqu'elle ramène tout à une question d'argent, ne pouvons-nous pas conclure qu'elle est une doctrine essentiellement matérialiste, qui mène au socialisme d'état?

C'est la conclusion à laquelle en est venu le Père Albert Muller, Jésuite, professeur d'Economie Politique, à Anvers (ouvrage intitulé "Notes d'Economie politique" 2ième vol. p. 320), lorsqu'il dit au sujet de la doctrine de Douglas:

"Premièrement l'Etat devenu l'unique dispensateur du crédit tiendrait par là toute la vie économique à sa merci.

"Deuxièmement, en l'absence de toute concurrence, il n'existerait aucun moyen de redresser l'orientation erronée que l'état pourrait donner à sa politique de crédit."

A côté de ce tableau, ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux comparer la situation qui existe dans notre pays à celle qui existe ailleurs.

Il s'est fait plus au Canada en 300 ans qu'en Europe en 2,000 ans.

Dans un monde bouleversé, le Canada occupe actuellement une place de choix. Sa population jouit d'un confort qui fait l'envie de tous les peuples de la terre.

Des lois sociales viennent au secours des moins fortunés, et cés lois sociales nos gouvernants désirent les perfectionner.

Dans notre province surtout, le progrès accompli au cours des 30 dernières années est remarquable.

Notre industrie a connu un essor sans précédent. Les gouvernements provinciaux, quels qu'ils soient, ont fait plus pour la colonisation qu'aucun autre pays ou état au cours de la même période.

Dans notre province, contrairement aux prétentions des chefs créditistes ,notre langue et notre foi ne sont nullement menacées. Aucun parti politique ne désire enlever le contrôle de l'éducation au Conseil de l'Instruction Publique, dont le comité catholique se compose de tous les Evêques de la province et d'un nombre égal de laïques.

Notre clergé, respecté, a eu pleine liberté d'agir, et Dieu merci, il a joué et joue pour le développement de notre pays et le bien moral de sa population un rôle primordial.

Le régime démocratique contre lequel tempête monsieur Even est le régime qui a permis ici tout le progrès et qui nous a donné toutes nos libertés.

Nous n'avons que faire, en notre pays, d'une dictature, qu'elle soit politique ou économique.

Le régime que nous avons au Canada répond à nos aspirations, à notre mentalité, et il a été le résultat de 300 ans de luttes.

Nous ,de Québec, nous trouvons dans une situation bien avantageuse.

Nous parlons presque tous les deux langues les plus en usage sur la terre.

Notre double formation, notre double culture peut nous ouvrir les portes du monde.

Nous n'avons aucune raison d'être défaitistes, et ceux qui, à peine arrivés dans notre province, se sont donné pour mission d'y sauver la langue, la religion, et de détruire le système qui y est établi, devraient réaliser tout le progrès qui s'est accompli avant eux, et sans eux.

Et tout ce progrès il a été réalisé par **le travail.**

Les pionniers de nos paroisses qui ont réussi à se tailler un petit domaine, l'ont fait non pas en comptant sur l'Etat, mais en acceptant chrétiennement et même avec amour leur travail quotidien.

L'Etat, dans certains cas, a aidé, mais c'est l'énergie, le courage, l'honnêteté, la charité dans les actes et les paroles, de ces travailleurs, qui leur a permis de réussir dans la vie.

Notre régime a permis et permet aux plus entreprenants de gravir jusqu'au sommet de l'échelle sociale.

Il y a beaucoup à faire en Abitibi. Dans un âge où tout progresse, où tout évolue, il faut sans cesse corriger, retoucher, bâtir, surtout dans un pays neuf.

Il faut des améliorations au point de vue santé, éducation, agriculture, colonisation, voirie, mines, forêts, bien-être social, et ces différents problèmes ne peuvent être réglés par un homme seul, mais néecessitent la collaboration de tous.

Pour ma part, je travaille autant que mes forces le permettent. J'étudie tous les problèmes qui intéressent ma province et surtout l'Abitibi. Depuis que je siège à Québec, j'ai pris part au débat à chaque fois que l'occasion a pu m'être fournie d'exposer les besoins de l'Abitibi. Et ces problèmes il a fallu les étudier.

J'ai fait des suggestions constructives au gouvernement. Plusieurs de ces suggestions sont mises en pratique. D'autres, j'espère, le seront bientôt.

Nous devrions nous donner la main, et prendre pour motto: bâtir au lieu de détruire.

Je m'en suis tenu dans cette lettre, à discuter des idées du Crédit Social.

Je vous remercie de votre visite à mon bureau et de la requête que vous m'avez apportée.

Je regrette de ne pouvoir appuyer les idées de M. Even, mais vous pouvez être assuré de mon estime, et de mon sincère désir de servir, comme député, tous les électeurs de mon comté.

Veuillez me croire,
Votre bien déovué,
Henri Drouin, m.a.l.,
(Abitibi-Est).



"Ça ravigote"

3LF

Case Postale 980 Tél. 440

TURCOTTE LUMBER REG'D

Matériaux de Construction
Building Materials



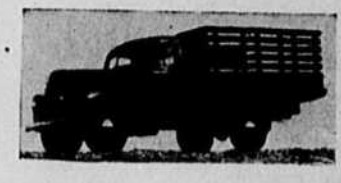
Manufacturier de portes et chassis
Sashes and Doors Manufacturer

237, 5ième Rue, VAL D'OR, Qué.

SERVICE COURTOIS

ADRIEN CHAMPAGNE

TRANSPORT



Spécialité :
TRANSPORT LEGER

Tél. 746 - B 11, 9ième Rue Val d'Or

A tous nos clients:

Nous avons fait tout en notre pouvoir pour vous donner le meilleur service possible durant l'année qui s'écoule, mais nous n'avons pu tout faire ce que nous aurions désiré.

Cependant nous sommes heureux de constater que tous nos clients en général ont montré beaucoup de tolérance et compris que nous n'en étions pas encore au temps normal.

Nous désirons vous remercier sincèrement de votre patronnage pour 1947 et nous vous assurons de redoubler d'efforts pour vous donner entière satisfaction en 1948.

JOYEUX NOEL à tous et puisse la nouvelle année vous apporter SANTE et PROSPERITE.

Sincèrement,

LA DIRECTION

Randall - Davis
La Maison du Bon Service

796, 3ième Avenue Tél. 606

SUGGESTIONS de VALEURS de DERNIERES HEURES



Les magasins T. B. S. Ltée, de Val d'Or, Malartic, Rouyn vous offrent pour vos derniers achats de Noël de multiples suggestions intéressantes à des prix qui satisferont votre bourse.

Ménagez votre temps en vous rendant directement aux magasins T. B. S. Ltée. ou vous y trouverez vos articles favoris et le cadeau pratique que vous desirez presentre. Dans tous les départements vous y trouverez une décoration attrayante et un étalage parfait qui vous aideront dans votre choix.

Dessus de table de bridge

Amateurs de bridge ou de cartes, protégez vos tables en les couvrant d'un dessus en FEUTRE de différentes couleurs. **$1.95**

SET DE BRIDGE EN COTON

Très jolis set de bridge en coton avec modèle imprimé comprenant le dessus de table et 4 serviettes dans un emballage de Noël. Un cadeau qui se donne bien **$1.95**

GANTS POUR DAMES

Gants en cuir doublés pour dames, qui flatteront les goûts les plus exigeants. Brun, beige, noir **$2.95**

ROBES DE NUIT

Jolies robes de nuit en satin, confortables et chaudes durant les froides nuits d'hiver. Bleu et Rose, Petite, moyenne, grande **$3.29**

FOULARDS

Belle assortiment de foulards de laine, tissés à la main de différentes couleurs **$1.95**



Pour Lui

ROBES de Chambre

en flanelle tout laine de confection soigée, confortables et chaudes pour les heures de loisir. Ces robes sont munies de grandes poches et ceinture et sont de couleurs très attrayantes. Petite, moyenne, grande **$8.95**

CHEMISES

Nous avons un assortiment de chemises de bonne qualité et des meilleures marques pour les affaires et les sorties. Différentes grandeurs et de belles couleurs. Un cadeau qu'il appréciera. **$2.95**

CRAVATES

Des cravates en véritable SOIE, imprimées de dessins gais d'une conception audacieuse. Aussi de belles cravates en LAINE aux couleurs variées qui ne se froissent pas et qui iront bien à votre habit. **$1.00**



Pour Elle

ROBES de Chambre

Robes de chambre pour dames réduites spécialement pour les fêtes en laine ou en chenille. Belle assortiment de couleurs différentes grandeurs 12 à 20 ans. Valeurs jusqu'à $15.95 SPECIAL **$9.95**

CHANDAILS PURE LAINE

Chandails pure laine de différentes couleurs très attrayantes qui se portera bien avec votre jupe ou pantalon favoris. Grandeur 32 à 40 **$3.95**

BOTTES D'HIVER

Bottes d'hiver pour femmes de première qualité, doublées ..en mouton et munies d'une fermeture éclair sur le côté. Facile à mettre, chaudes et confortables **$10.95**

BAS

Bas pure soie, entièrement diminués pour bien mouler la jambe dans les dernières variétés de couleur. Grandeur: 8½ à 10½ SPECIAL ..... **.98¢**

PATINS

Patins pour garçons de marque bien connue "Samson". Bonne bottine en cuir, solide, avec lame à tube. Grandeur 1 à 5 ..... **$10.95**

CHANDAILS

Chandails tout laine pour garçons. Haute qualité et confortable pour l'hiver. De toutes les couleurs. Grandeur 24 à 34 .... **$2.98**

NOMA BUBBLE LITES

Courants de lumière "Noma Bubble" pour arbre de Noël. Composé de 9 lumières d'un effet des plus jolis et prise de courant. **$4.95**

HABITS DE NEIGE

Habits de neige pour enfants en gabardine avec fermeture éclair, capuchon, renforcie aux genoux et bonne doublure chaude en dedans **$5.95**

KIMONOS

Jolis Kimonos pour enfants. Couleur rose seulement. Grandeur 1, 2, 3 ..... **.79c**

TBS LTD

VAL D'OR - MALARTIC - ROUYN